QUARANTIÈME ANNÉE - Nº 11962

M. Arafat renonce à la visite qu'il devait faire en Union soviétique

odu P.-D.G. de Tr

en alle and all the late of th

a de la lance des esta de 1911 par

and the second second second with the

 $= \iota_{(q_{T_{n,t}})}$ 

172. 

1 11 4 44

() 图象

養いたで

3

1:00-25

7 40

77.1

....

医乳红斑

ET SES FASSIE

THE TENES AT WAR

PARATIONS PHARMACE

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

LIRE PAGE 24 L'ARTICLE D'ÉRIC ROULEAU



JEUDI 14 JUILLET 1983

3,80 F

Fig. 3 DA ; Merce, 3,50 dir.; Tunisis, 300 m.; Ale-le, 1,80 DS ; Astriche. 15 sch.; Belgique, 26 fr.; ie. 1,10 S; Göze-Tlesira, 340 F CFA; Denemark, if.; Espegne, 100 pez.; E-U., 95 c.; G.-B., ; Grice, 65 dr.; Irisade, 80 p.; Italie, 1 200 l.; , 350 P.; Llaye, 6,360 DL.; Lassenbourg, 27 f.; ige, 6,00 kr.; Pays-Bas, 1,75 fl.; Portugal, cz.; Saispal, 340 F CFA; Suide, 7,75 kr.; Suisee, 1,40 l.; Yougoslavie, 130 nd. Tarif des abonnements page 17

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 69 THE MONDPAR 650572 F C.C.P. 4267 - 23 PARIS Tél.: 246-72-23

# Colère ambiguë

# Fant-il voir dans la bataille

des communiqués à laquelle a donné lieu la visite surprise de M. Marchais à Moscon le signe d'une grave divergence entre les deux « partis frères », un coup d'éciat analogue à la « désapprobation » exprimée par les communistes français en 1968 devant l'entrée des troupes soviétiques à Prague? On en est fort loin, mais l'incident n'en est pas moins révélateur des ambiguîtés auxquelles le P.C.F. est conduit par sa délicate position de membre de la famille communiste internationale et d'associé à un gouvernement de gauche, certes, mais tout de même « atlantique ».

A l'origine se trouve l'initiative de la machine soviétique de propagande, qui a tiré de son côté ses hôtes communistes français en prêtant à M. Marchais des propos de nature à gêner ses rapports avec M. Mitterrand. Par exemple eu lui attribuant une formule un peu trop déséquilibrée sur l'origine du danger nucléaire en Europe, on en prenant le chef da P.C. français à témoin de l'état « non satisfaisant » des relations entre Paris et Moscou. M. Marchais a rétorqué en demandant - et en obtenant - l'aumulation de ce compte rendu pour in substituer des expressions plus bullancées.

Sans doute cette manifesta-

tion de sesceptibilité lui est-elle apparue bienvenue à l'issue de plus le caractère très privilégié des relations entre les deux partis: M. Marchais n'est-il pas le seul dirigeaut communiste occidental qui ait rencontré par deux fois M. Andropov depuis son accession au pouvoir?

Mais, sur le fond, il faut se saisir d'une loupe pour apercevoir les auances. Entre la « prise en compte » des forces nucléaires françaises qu'exige M. Andropov et la « prise en M. Marchais, la différence est mince, d'autant que le P.C.F. précise qu'il s'agit du décompte général des forces « en Enrope », donc des négociations européennes de Genève et non du cadre plus large des négociations START sur les forces stratégiques mondiales. La différence est bien plus considérable entre MM. Marchais et Mitterrand, puisque le président francais refuse précisément tout décompte incluant ses forces.

Dans ces conditions, il ne coûte pas cher à M. Andropov d'availser la formule de M. Marchais sur la réduction « équilibrée » de « tous les armements qui existent, à l'Est comme à l'Ouest » : une réduction effectuée dans ce contexte perpétuerait le déséquilibre existant anjourd'hui au profit de l'Est, déséquilibre que M. Mitterrand dénonce avec constance depuis plus de deux aus.

Aussi bien les différences portent plutôt sur les conclusions à tirer de ces positions « globale-ment concordantes » : pour la direction soviétique, l'affaire des missiles est le grand problème de l'année, et Moscou attend de ses amis dans le monde un soutien militant. Pour le P.C.F., le maintien au gouvernement est pour le moment prioritaire et l'aide à l'U.R.S.S. en matière de sécurité peut difficilement aller an-delà d'un soutien exprimé discrètement, au détour d'affirmations toutes en nuances et parfois volontairement ambiguës. Reste à voir combien de temps MM. Andropov, Marchais et Mitterrand pourront s'necommoder de cette contragêne le P.C.F.

M. Fiterman avait dû annuler son voyage en U.R.S.S.

La visite d'une délégation du P.C.F., conduite par son secrétaire général, à Minsenu prend, aujourd'hui, une signification parti-culière. Lors des obsèques de Leonid Brejnev, en novembro 1982. M. Georges Marchais était, dans la capitale soviétique, le représentant d'un » parti frère » dans une céré-monie rituelle du mouvement communiste. Les responsabilités gouvernementales de ce parti n'étaient certes pas étrangères à la longueur de l'entretien que M. Youri Andro. pov avait alors accordé à M. Marchais, mais le contenu politique de cette conversation n'était pas apparu

La rencontre de mardi est donc la première démarche officielle associant les P.C. soviétique et français depuis juin 1981, date de l'entrée du P.C.F. an gouvernement, et depuis janvier 1980, date de la précédente rencontre au sommet entre les deux partis. Elle est, aussi, la première initiative de cette sorte depuis l'accession de M. Andropov au pou-

Or les dirigeants communistes français avaient contribué, après ia désignation du nouveau secrétaire général du parti soviétique, à répanre l'idée que le réglement de la succession de Brejnev se faisait en faveur des partisans de certaines réformes à l'intérieur et de certaines ouvertures à l'extérieur.

PATRICE JARREAU. (Lire la suite page 4.)

# Le désaccord entre Paris et Moscou Le gouvernement demande au groupe Peugeot d'accompagner ses licenciements de mesures sociales de l'empire

# La suppression des emplois n'est pas forcément la seule solution à la crise de l'automobile

Plus de 8000 sappressinas d'emplois chez Peugeot et Talbot, soit plus de 10 % de salariés que compte le groupe Automobiles Peu-gent (81 678 personnes an 31 décembre 1982). Un sureffectif avoué par la direction de 1 500 personnes - sans mesures annoncées pour le réduire - chez Citroën, l'antre société du groupe P.S.A., et le rappel qu'à terme les unités de production de la marque à chevrons à Clichy, Levallois et Nanterre, sont condamnées ; voilà qui risque d'embraser un ciel automobile bien pen sernin depuis un an. Pour l'heure, les réactions syndicales ne sont pas excessives, avant le comité d'entreprise du 21 juillet. La fermeu entreprise du 21 juniet. La ferme-ture actuelle de Poissy, la principale usine touchée par les licenciements, pour chômage technique n'y est pour rien. Depuis le début de l'année, trente et une journées de chômage technique ont d'ailleurs déjà été décidées chez Talbot, ce qui en dit long sur les difficultés du

Depuis le rachat de Chrysler-Europe - devenu Taibot - par Peugeot, la production de cette marque a chuté de 47 %. Les effectifs sont

passés de 26 000 à 17 000 per-sonnes. Pour la direction, cela n'est pas suffisant. D'où l'annonce de 2 915 licenciements et de 1 225 et humains qu'accompagne toute mises à la retraite anticipée des salariés âgés de plus de cinquante-cinq ans d'ici au 31 décembre 1984 dans les usines de Poissy, Carrières-sous-Poissy (Yvelines) et Mortefontaine (Oise). Antant dire que les travailleurs immigrés seront très majoritairement touchés.

Chez Pengeot, où les chiffres de vente se redressent du fait notamment du lancement de la 205 (+ 14,8 % au premier semestre par rapport à la même période de 1982) et où l'on affirme tenir les ubjectifs nécessaires an redressement de la firme, la direction procédera unique-ment à des mises à la retraite anticipée, ce qui signifie que les usines de Sochaux et du Mulhouse seront amputées d'une partie de leur per-sonnel. Chez Citroën, enfin, nù aucune mesure n'a été effectivement annoncée, il ne fait guère de doute que des dispositions seront prises si les ventes ne sont pas meilleures dans les mois à venir (elles n'ont progressé que de 3,8 % au premier

et humains qu'accompagne toute décision de licenciement collectif. on pourrait dire que ces mesures interviennent bien tard. Et s'étonner rétrospectivement que les pouvoirs publics aient demandé aux constructeurs antomobiles d'investir il y a trois ans encore dans les régions sinistrées de la sidérurgie, provo-quant nujnurd'hai le déclin des usines de la région parisienne. Dès 1979, M. Lombard, le patron de Citroën, affirmait : - Nous avons quarante-cinq usines, il y en a une moitié en trop. » Le rachat impru-dent des filiales européennes de Chrysler, puis la fusion difficile des deux réseaux commerciaux, ont il est vrai provoqué la forte dégrada-tion des résultats financiers du groupe. P.S.A. a perdu plus de 6 milliards de francs ces trois dernières années, et se retronve anjourd'hui avec un endettement proche de 30 milliards de francs.

BRUNO DETHOMAS.

(Lire la suite page 22.)

# Le rassemblement national du M.R.J.C. à Angers :

Les jeunes ruraux acteurs d'un autre développement (LIRE NOS REPORTAGES EN PACE 26.)

dées : La gauche a mai au cœur

# La fin Willot

# L'accord avec Boussac est approuvé

Le conseil d'administration de la enmpagnie Boussac Saint-Frères a approuvé le 12 juillet l'accord intervenu entre ses dirigeants et les frères Willot principaux actionnaires de la société holding qui coiffait le groupe.

Cet accord devrait permettre la fusion de l'actuelle compagnie Boussac-Saintm-Frères (activités textiles) avec l'ensemble des sociétés apporteront à l'ancien empire Willot (Dinr, Conforama, le Bon Marché, etc.).

MM. Willot abandonnent la direction du groupe. Ils ne détiennent plus après la fusion que 15 % du capital du nouvel ensemble soit une valeur d'environ 13 millions de francs.

Cet accord devrait donner au nouveau groupe une assise financière plus large et laisser espérer ainsi un possible redressement dans ce secteur difficile si- la gestiun elle-même s'améliore. MM. Willot n'unt certes pas rendu gorge, comme les en avait menacé M. Dreyfus, alors ministre de l'industrie, mais ils ont dû concéder l'essentiel.

l'article d'ALPHONSE THÉLIER.)

# Avignon et son Festival

# « Je ne sais pas si je suis de droite M. Andropov et la « prise en considération » que lui concède et je ne sais pas si la culture est de gauche »

nous déclare le nouveau maire

Le trente-septième Festival d'Avignon - qui a commence le 9 juillet et se tient jusqu'au 7 août - attire une foule tou-jours aussi nombreuse de prosessionnels, de responsables culturels et de spectateurs venus de tous les coins de France. Financé en majeure partie par la ville et la région, le Festival doit, pour la première fois de son existence, dialoguer avec un maire R.P.R., M. Jean-Pierre Roux.

« Un maire de droite appliquant une politique culturelle de gou-che : voilà comment M. Jean-Pierre Roux, maire R.P.R. d'Avignon, estime que certains voudraient le décrire. Mais il ajoute aussitôt : Je ne sais pas si je suis de droite et je ne sais pas si la culture est de gauche. » Ayant nbandonné en mass dernier la petite mairie de l'Islesur-Sorgue, pittoresque chef-lien de canton du Vaucluse, qu'il dirigeait depuis 1965, cet ingénieur des Ponts de quarante-cinq ans, qui fut député U.D.R. de 1968 à 1973, a réussi à ravir à M. Henri Duffaut, sénateur socialiste, la mairie d'Avignon, qui

était son fief depuis 1958. Si la cité des Papes possède de multiples raisons de figurer dans l'histoire, le Festival international d'art dramatique fondé an pied des murailles de son château par Jean Vilar a contribué amplement au renouveau de son renom. - Rien n'a été changé en ce qui concerne le Fes-tival », affirme M. Roux, qui explique qu'il n tenn aussitôt après son élection la traditionnelle conférence de presse dont son prédécesseur avait lui-même fixé la date, puisqu'il pensait être réélu. Le nouveau maire ajoute qu'il a indiqué an directeur

du Festival, M. Faivre d'Arcier, qu'- il demeurait le maître de la programmation jusqu'à l'expiration normale de son contrat prévue pour la fin 1984 . Il rappelle qu'il a - légèrement accru la subvention de la municipalité au Festival, en la portant à 6 millions de francs pour 1983, le reste, soit environ 4 millions, étant fourni par l'État, la région et le département ». M. Roux se refuse à porter un jugement sur la qualité artistique des spectacles « car cela est tout à fait subjectif », mais il ajoute : « Il faut que le Festival sait vraiment papulaire, comme le souhaitait Jean Vilar. c'est-à-dire qu'il attire un vaste public et qu'il ne soit pas seulement un laboratoire d'expériences pour

## Un plan de redressement

L'activité culturelle en Avignon ne se limite cependant pas au seul Festival. Des charges beaucoup plus lnurdes pesent en effet sur les finances communales nvec l'entretien du Théatre et de l'orchestre régional, fondés bien avant l'arrivée à l'hôtel de ville de M. Jean-Pierre Roux. Mais, dans ce domaine également, le nouveau maire n'a rien voulu modifier. Il a accru la subvention au Théâtre en la faisant passer de 26 à 28 millions de francs. Quant à l'orchestre régional, dont le budget s'élève à 12 millions M. Ronx précise: - L'État, qui avait promis de renouveler sa prise en charge pour la moitié, a brusquement décidé, pour des raisons d'économie, de ne payer que 3200000 F. J'ai donc demande à la région et au département de contribuer à boucher ce trou en même temps que la mairie

feralt un nouvel effort. - Le nou-vean maire se félicite d'y avoir réussi, mais il raconte : « Mon prédecesseur M. Henri Duffaut, qui est toujours le maître du conseil général, m'a prèvenu qu'il ferait supprimer toutes les subventions départementales à la ville d'Avignon si je touchais à son fils. » Ce dernier, M. Raymond Duffaut, est en effet directeur dn Théâtre et administrateur de l'orchestre où son épouse est cantatrice. » A eux deux, précise M. Roux, ils sont rémunérés à 50000 francs par mois sans compter les frais. M. Jean-Pierre Roux explique qu'il a demandé à M. Raymond Duffaut de lui présenter un plan de redressement et d'écono-mies. « Au cours d'un déjeuner, taconto-t-il le directeur du thédire m'a ainsi propose de réduire de moitié pour cette année son budget des relations extérieures en le rame-nant à 500000 F et de supprimer les représentations de « Violettes impétiales » qui correspondaient égale-ment à une dépense de 500 000 F. Voilà comment avant d'arriver au dessert on a économisé un million

M. Jean-Pierre Roux reconnaît que la municipalité précédente a été particulièrement généreuse avec les associations de toute sorte puisque, au total, les subventions accordées à celle-ci s'élèvent à 55 millions de francs par an. . Parmi elles. précise-t-il, il y a, notamment une subvension de 10 millions pour les œuvres sociales des employés municipaux, qui sont au total deux mille quatre cent vingt-sept pour une population inférieure à cent mille

ANDRÉ PASSERON.

(Lire la suite page 16.)

«LA DÉVOTION A LA CROIX». DE CALDERON

# Le sang du cœur le cœur du sang

L'agrippage passionnel de la sœur et du frère, de la fille et du père, de la mère et du fils, omme aussi bien de la fille et de la mère ou bien des deux sœurs. n été de tout temps un accud gordien de la création du théâtre, des Grecs eux élisabéthains, Espegnols, Français, puis romantiques Allemands et autres.

Dans cet enjeu que partagent comédiens et spectateurs du revivre une vie en changeant de nord, de donne, tout se passe comme si les poetes dramatiques les plus sincères, les plus insufflés retombaient à pieds joints sur la même scène, sur le même tête-à-tôte : celui de deux êtres du même sang de famille qui sont tout I'un pour l'autre. En comparaison, les charmes ou l'enfer passionnels que peu-

vent subir sur des planches deux quidams venus de foyers différents seront amoutés par définition du nerf essentiel. Les actes de l'amour seront là dans leur ensemble jusqu'à la perte de rai-son, et au maurtre il faut faire bonne mesure. Mais tout défilere si l'on paut dire en roue libre à côté de l'axe crucial, comme si cette histoire passionnelle de rencontres de hasard n'était que la parodie aliégorique du vrai amour - celui de deux êtres du même sang - amour que l'on mis entre parenthèses parce qu'il demandant trop, parce que chaque échange y devenant trop aigu, trop entier, parce que le vecteur « liberté quand même » semblait en être exclu.

Le poète dramatique, ce crésteur supplémentaire, cet architecte de secours ne s'avoua pas

vaincu, et il pose des circons-

tances, des accidents qui font qu'une sœur et un frère, par exemple, et cette sœur et son père, sont pris dans des relances obsessionnelles d'amour. C'est ce que fait Calderon pour sa pièce la Dévotion à la Croix, que Daniel Mesguich met en scène nu Théâtre municipal d'Avignon, dans une traduction de Michel

Chez Caideron, la composante de l'interdit, du tabou, n'opere pas dans la droit fil comme chez Racine. Mais dans cetta Espagne catholique la passion consanguine draine tout un univers religieux, avec couvent, cérémonial et emblèmes magiques, telle la croix du calvaire, dont la seule apparition déjoue les « crimes » comme cela aura lieu plus tard à

l'encontre des vampires. Calderon, d'un préromantisme noir, déchaîne, pousse (vers 1630) ses aventures de jalousie, de « libido ». d'assassinat, d'effraction de monastère, de grand banditisme, jusqu'à des extrêmes délirants très forts et beaux.

Daniel Mesguich, fidèle à son appareil dramatique personnel de mirroirs transparents, châteaux détruits, rideaux rouges reflétés. dédoublement « psy » des lieux et des personnages et (sublimes) fusées de lumière blanche, fait entrer le cri instinctif vivant de Calderon dans une tenue roman tique de fin de fête très rêvée. belle, mais oui autourd'hui alour dit peut-être ou vieillit l'inspiration originale de Calderon.

MICHEL COURNOT.

★ Théâtre municipal, 21 h 30, jusqu'au 18 juillet.

্

Le 14 juillet est

chaque année

pour la France

sur elle-même.

Un responsable

constate que

populaire.

à la nation.

se demande

ŗ

l'enthousiasme

de société nationale,

fera défaut au défilé

Îl adjure le pouvoir

de faire le nécessaire

pour rendre l'espoir

Maurice Le Lannou,

étendant son regard

et la décentralisation,

de « pulvérisation ».

analysant un ouvrage

récemment publié,

montre le caractère

fondamentalement

fluctuant des choix

des classes moyennes,

politiques

dont l'appui

est si nécessaire

ne se trouve pas menacée

Enfin, Pierre Birnbaum,

sur l'espace vécu

si la République

qui garde l'anonymat,

une occasion de réfléchir

La République

# La gauche a mal au cœur

A gauche a mal au cœur, et il est temps que quelqu'un l'affirme. Les mauvais indices, les impôts qui n'en finissent pas d'être exceptionnels, la croissance 0, soit, nous acceptons cette fatalité. Notre portefeuille, qui est à droite, comme chacun sait, soulageons-le puisqu'il le feut. Qu'un ne se croie pas obligé de nous prendre, en prime, pour des enfants un peu débiles.

Assez de clignotants au vert, de reprise assurée pour 1984, puis pour 1985. Qui vivra verra. Nous vivrons et nous verrons. Bref, le mot austérité ne nous fait pas peur. C'est plutôt une certaine rigueur — rigor mortis — qui nous effraierait.

Nous n'avons pas été portés an pouvoir pour gérer la crise. C'est là la plus petite part de notre devoir d'Etat qu'il convient d'accomplir du mieux qu'il se peut. Mais il y n en ce domaine l'art puis la manière.

Est-ce une bonne manière que d'afficher à l'envi devant les difficultés de l'heure une sorte de délectation morose qui, franchement, a de quoi réfrigérer? Nous n'avons pas tous été élevés dans le christianisme social, et là confession comme la pénitence ne font pas forcément partie de notre folklore. Loin de nous le semiment d'avoir beaucoup péché sauf, il est vrai – j'y reviendrai – par omission. Offrez-nous l'austérité s'il le faut, mais rendez-nous l'allégresse.

On croit entendre murmurer ; tâehe impossible. Elle est possible puisqu'elle est nécessaire, et c'est même la seule chose possible. Est-ce à François Mitterrand, lui qui a su trouver quand il le fallait les mots qui réchauffaient l'ardeur, qu'on doit rappeler aujourd'hui que rien ne se fait sans enthousiasme?

L'avons-nous assez proclamé que la gauche, calomniée, ridiculisée, divisée, était malhabile à prendre le pouvoir, mais que, lorsqu'elle y accéderait, l'élan de ses réformes, la justice sociale, la foi en l'avenir, mettraient un terme à cette division en deux bloes électoraux égaux qui laisse à 3 % des centristes le soin d'arbitrer nos débats nationaux.

Deux années ont passé, et nous voilà réduits à espérer, sans trop y croire, qu'en 1986 un petit 49,2 % nous permettrait de limiter les dégâts, qu'un Stirn par-ci, un Edgar Faure par-là auraient l'obligeance de faire l'appoint. La ganche fut majoritaire de peu à l'approche de l'été 1981. C'est une massive adhésion populaire qui doit, qui devrait lui permettre d'être désormais solidement installée en tête, détachée de ceux qui courent pour la revanche de leurs idéaux mesquins et malsains, qui courent pour la défense da leur frie. Qu'on me pardonne ce ceste de vulgarité: lorsqu'on pense à certains, la colère n'est pas loin.

Mais l'adhésion populaire se fait réticente. La gauebe a mal au cœur, même si nous comptons bien pouvoir eusemble nous redonner le goût de vivre. Il y en aurait des ehoses à écrire sur les occasions manquées, par X. Y. Z (\*)

les tentatives avortées, les réformes sabotées. On peut facilement jouer à coup de «n'y a qu'à » ou de «n'y avait qu'à » les prophètes ou les redresseurs de tort. Je laisse ce soin à d'autres.

Pour contribuer, ne serait-ce qu'un peu, au sursaut nécessaire, il me faut faire appel à mon expérience personnelle et — ce qui est fâcheux sous certains aspects — porter le masque de l'anonymat. Chargé avec d'antres d'une entreprise nationale, je n'ai nulle envie de mêler cette tâche à la politique générale qui n'est pas de mon domaine et, s'il fant déceler certaines vérités, ce n'est pas pour engager la polémique mais afin de porter témoignage sans être contraint à trop de diplomatie.

#### La revanche

On nous dit que la France est toujours, en fin de compte, gouvernée au centre. A la limite peu importaient les élections puisque la nou-velle majorité, victime de forces centripètes, pratiquera peu ou prou la même politique, une fois passée l'euphorie. Fariboles que tout cela, car la vérité, la voici : en France, le pouvoir politique appartient en priorité à la haute administration. Les deux années qui viennent de s'écouler l'ont suffisamment démontré. Après le premier moment da stupeur - ce fut aussi le nôtre, avouons-le, - la technostructure comtempla les politiques et, dans certains cas, prit plaisir à les laisser s'enferrer tant les dossiers étaient mal préparés par ceux-là mêmes dont e était le devoir. La revanche fut vite à portée de la main : la politique étant chose trop sérieuse pour être confiée aux politiciens, il fallut la rendre aux quelques dizaines d'énarques qui se sont autoproclamés seuls compétents pour gouverner.

Ecoutons le chœur des protestations : «Saboteurs, nous, quelle insulte et quelle injustice!» Dont acte, Messieurs. Vous avez le sens de l'État, que dis-je, vous êtes l'État. Vos bonnes intentions ne sont pas en cause ét, si vous vous abstenez, si vous freinez, c'est dans l'intérêt supériaur de l'État. C'est là, bien sûr, que le bât blesse. Qui vous a élus sinon le mérite aidé par la naissance? Or la méritocratie, l'élitocratie, il faut l'appeler par son nom : c'est la droite.

J'ai entendu, en janvier dernier, le président de la Répubique s'adresser aux corps constitués at rappeler à la haute administration qu'ella était au service du pouvoir politique. Le rappel était sans doute nécessaire. Qui décrira avec la pluma qu'il y faudrait l'angoisse d'un bomme de cabinet, ebuehotant comme s'il s'agissait d'une confidence honteuse: « Le mi-

(\*) L'auteur expose, au cours de cet article, les raisons de son anonymat. nistre voudrait bien mais... » Il y a tout un monde derrière ce mais, un monde auquel la gauche fera entendre raison sous peine de disparaître encore une fois pour une génération.

#### dre raison sous peine de disparaître encore une fois pour une génération. Après des décennies d'habitudes droitières, il est fallu appliquer le bon vieux « spoil system » en vigueur outre Atlantique.

La gauche, mais

pas les travailleurs

Qu'on s'entende bien. La gauche rassemblée par François Mitterrand en 1981 ne peut être confondue avec molle social-démocratie. C'est pourtant là que nos jeunes et moins jeunes messieurs des directions publiques seraient heureux de la rencontrer. La gauche, oui, mais non les travailleurs. Le vocable vous fait sourire? Il fait « rétro », c'est un signe. Oserai-je alors écrire que les propos les plus réactionnaires, c'est depuis deux ans que je los ai cntendus, au sein de ces cercles restreints où s'élaborent les décisions. et la satisfaction rentrée n'est iamais aussi grande que lorsque apparaissent les difficultés sociales ? Oseraije écrire qu'on ne s'attend pas forcément à voir en priorité « casser du syndicat » quand on s'approche du pouvoir? Ni M. Chirac ni M. Barre n'ont le front de dire tout bant qu'après tout, e'est bien fait : vous avez vouln les trente-neuf heures, la cinquième semaine, la retraite à soixante ans, il fant maintenant

Eb oui! les réformes, nous les avons voulues et beaucoup d'autres encore qui tardent, qui sont à naître, anjourd'inni menacées d'avortement. C'est ce que voulaient dire le premier ministre en rappelant la primanté du politique, et le président de la République lorsqu'il demande que chaque mesure de contrainte soit accompagnée d'une action sociale. La reconquête de l'espoir a un coût, elle n'a pas de prix.

#### Prenons-nous par la main

"Javais pensé réserver au chef de l'État l'exclusivité de ces sombres réflexions. Mais il y a quelques raisons de croire que ce n'est pas lui qn'il faut convalnere. Nous na sommes pas sous le régima du pouvoir personnel, et il est indigne de la démocratie que de s'écrier : « Allô, François, bobo! »

Prenons-nous par la main et continuons d'avancer. Il n'y aura pourtant pas au 14 juillet ce grand défilé populaire d'enthousiasme et de combat que nos aînés de 36 évoquent avec nostalgie. Tant pis. Nous, nous tablons sur la durée. Tant mieux.

La gauche a un cœur gros comme ça, mais voilà, elle a mal au cœur. C'est, de toute urgence, l'affaire de chacun des siens que d'y porter remèle.

# Le risque de pulvérisation

par MAURICE LE LANNOU

E « prière d'insérer » d'un ouvrage édité par la C.N.R.S. contient ces mots étonnants : « En géographie. la question du bonheur est posée. » Heureuse nouveauté! Le géographe démangé de scientisme... et de jargon restait singulièrement étranger à l'humain. L'appliqué » n'avait pas le pouvoir d'appliquer quoi que ce fût. Voici donc qu'il nous maît de nouveaux spécialiste qui auront un souci plus exact, non seulement de nos crises, mais de nos désarrois (1).

Leur champ de recherche est plus l'espace vécu. Leurs préoccupations de ce choix sont partagées par bien d'autres. Les historiens donnent du prix à des études sur « la vie quotidienne » de telle ou telle société, à telle ou telle époque. Les urbanistes posent l'accent sur l'image des villes et leur signification aux yeux du citadin. Les sociologues se portent résolument sur l'axamen des différences entre groupes d'une même famille de civilisation, distingués par des nuances de traditions et de comportements, que l'Etat s'efforçait de gommer, et qui sont devenues essentielles comme arguments de liberté.

#### Des limites à dessiner

On nous assure que l'espace vécu est un tout chargé de nature, d'histoire et d'aspirations, qui tend à s'affirmer, à se circonscrire, parfois à s'insurger contre des forces contraires, lesquelles ont pour noms déracinement, aliénation, déstabilisation, pollution... Il peut se faire qu'un tel espace se confonde avec un territoire sévèrement borné, mais le bouillonnement actuel a quelque peu brouillé les cartes et institué de nouveaux espaces vécus qui ne sont point toujours en harmonie avec les espaces traditionnels survivants.

Il eppartient au géographe de caractériser ces ensembles, tran-quilles ou numultueux, et de dessiner leurs limites. La mission dépasse de beaucoup le propos des vicilles monographies, qui faisaient peu de cas de la relation avec un monde infiniment plus calme que l'actuel. Elle dépasse plus encore un aménagement du territoire qui tient ses commandements de coercitions extérieures. L'espace vécu est à la paroisse on à la province traditionnelle ce que le groupe d'anjourd'hui, rural ou citadin, est à la commnnauté fortement encadrée de naguère. Il combine la particularité et la participation, l'individualité et l'appartenance, la référence à l'his-toire et l'aspiration à un devenir point trop déphasé par rapport aux valeurs reconnues de notre temps.

Ce retour à l'homme quotidien et à ses inquiétudes les plus subtiles pourrait done signifier la fin des géographies conceptualisantes et mécanistes qui visaient à préparer des « horizons » plutôt qu'à rendre acceptable le présent. On comprend en outre qu'il préoccupe, avec le géographe, le politique et l'administrateur : l'espace vécu est fait, non sculement d'un conditionnement par des données de nature et d'histoire, mais aussi d'une appréciation des rapports que la collectivité territo riale entretient avec l'Etat.

# Une rencontre essentielle

L'Institut français des science

dministratives, en invitant des géographes à son colloque « Admir tration et société », tenu cette année à Paris, e opportunément reconnu cette rencontre essentielle (2).
Aussi bien la réforme régionale rend-elle particulièrament attrayantes la recherche des pratiques à mettre en œuvre pour une vraie décentralisation et la définition des cadres organiques les plus adaptés à la démocratisation. Voici donc posées, en vue de nouvelles approches, les questions de la com-mune, du canton, de l'arrondissement, du département, toutes entités qui correspondent à une biérarchie longtemps reconnue d'espaces vécus. Et voici plus clairement dénoncé le caractère arbitraire des regroupements en - régions de programme », puis en circonscriptions d'« action régionale », à finalité aménageante. Le dosage nécessaire entre nne simple déconcentration et le transfert sans réticence à des autorités administratives locales ou régionales élues implique une reconnaissance aussi précise que possible de ces espaces nouveaux.

On devine les dangers à quoi conduirait, si elle était irréfléchie, une telle redéfinition de la République. Celui d'una pulvérisation, impliquant la déchéance de l'Etat. On pourrait craindre aussi l'exploitation de cette anarchie par un clientélisme qui ruinerait toute démocratie. Le géographe ne poussera pas lui-même à ces excès, ses travaux lui ayant enseigné qu'il y a toute une pyramide — si l'on ose dire — d'espaces vécus, de la paroisse à l'Etat, et que les plus élémentaires n'ont rien à attendre d'un affaiblissement inconsidéré des autres.

(1) Espaces vécus et civilisation. « Mémoires et documents de géographie », éditions du C.N.R.S., 1982. Le maître d'œuvre de cette publication a été Armand Frémont, auteur d'un ouvrage blen suggestif intitulé la Région, espace vécu, paru aux Presses universitaires de France, Collection « SUP » (section » Le géographe », dirigée par P. George) en 1976.

(2) Les éditions du C.N.R.S. ont publié en 1982, sous le titre Administration en milieu local, les actes d'un colloque tenu à Bordeaux en juin 1978 sous les auspices de l'Institut français de sciences administratives, section Aquilaine.

# Viviane Forrester Van Gogh ou l'enterrement dans les blés Prix Femina Vacaresco



On n'a jamais poussé aussi loin l'exploration de ce que fut Van Gogh. Georges Duby/Libération

Seuil 79 F

## « L'UNIVERS POLITIQUE DES CLASSES MOYENNES »

# Un électorat fluctuant

En mai 1981, lee clasaaa moyennes salariées assurent, en rejoignant la classe ouvrière, le succès longtemps inespéré de le gauche : la majorité politiqua comcide enfin avec la majorità sociologique. Comme le soulignent Gérard Grunberg et Etienne Scheisguth, elles ont décidé de mettre en pratique leur idéologie anti-autoritaire. Si elles votent da cette manière, e'est, à l'instar d'une partie des cadres, non par simple défiance à l'égard de Valéry Giscard d'Estaing, mais en raison d'un réel engagament à gaucha. En 1983, cette interprétation n'est plus de mise : ce sont ces mêmes groupes sociaux qui tendent à ebandonne le gauche, provoquant son echec au premier tour des élections municipales. Ces revirements révèlent la ces catégories intermédiaires,

Sous la IIIª République, on a assisté à le réconciliation des libéraIlsmes économiqua et politique:
Gambetta avait pour but l'instauration d'un consanaus entra la
grande bourgeoisie et la petite. Par
le suite, ca consensus se trouve
compromis, les grands magasins
menaçant la boutique. Tentée par
le boulangisma, celle-ci reste fidèle
au radicalisme, qui ne la ménaga
pourtant pas toujours. A la fin du

siècle, les liens de la boutique et de la classe ouvrière vont pourtant se relâcher, la solidarité de « classe » l'emportant sur le sentiment d'eppartenance au « peuple » (Francis Demier, Jeanna Gaillard). A cette ápoque coexistent, au sein du parti radical, les classes moyennes Indépandantes (artisans et petits commerçants) et les nouvelles classes moyennes salariées, ces demières contrôlant presque à elles seules eutent l'eppareil que le groupe parlementaire.

#### Un ensemble hétérogène

Si toutes vont se railler au Front populaire, les occupations d'usines provoquent l'inquiétude des petits patrons, puis le reclassement à droite du parti radical et, enfin, la désagrégation de le coelition des partis de gauche (Serge Bernstein). Au mêma momant, pria entra « l'enclume de la ploutocratie et le marteau du prolétariet » et face à la violenca des conflits sociaux, le nouveau groupe des « cadres », qui témoigne de la croissance du secteur tertiaire, s'organise autour des ingénieurs, pour se distinguer

tant des patrons que des ouvners. Plua tard, la charte du travail de Vichy officialise le terme de « cadre », conformément à l'idéologie de la « troisièma voia » (Luc Boltanski).

Ensemble formidablement hétérogène, les clasees moyennes sont traversées par de multiples contradictions: celles qui opposent les catégories indépendantes (commerçants et artisans) eux catégories selariées, choc d'intérêts entre les cadres supérieurs et les cadres moyens, dont le nombre connaît une croissance très rapide. Les grandes formations politiques e'efforcent d'influencer ces bataillons d'électeurs eux intérêts contradictoires: par son nationalisme anticommuniste, le R.P.F. s'attire la sympathia de nombre de petits commerçants et d'artisans ; le giscardisme part en guerre contre le collectivisme pour recueillir le vote des petits commercents, tout en se dotant, pour conserver l'appui des cadres, d'une symbolique moder-

Le parti socialiste « réussit son O.P.A. » (Hugues Portelli) sur les classes moyannes en les imégrant pour un temps dans un « front de classe » aussi vague et hétérogène qu'est l'union du peuple da France dans le cadre de laquelle le parti communiste a'efforce vainement à aun tour da las faire antrar (Georges Lavau et René Mouriaux).

Ces diverses stratégies de ras semblement demourent fragiles, car elles ignorent la « tentation activiste » |François Gresle) des petits commerçants qui, de Pierre Poujade à Gérard Nicoud et eux récantes manifestations dans lee rues de Paris, entendent maintenir une forte distance sociala à l'égard des plus petits qu'eux que sont les . Ouvriers : a'ils souhaitent aussi se distinguer des gros dont ila redoutent le voracité, ile n'en votent pas moins le plus souvent avec eux, leur « ancrage à droite » (Nonna Mayer) étant quasi permanent. Entre ces diverses classes moyennes, « la moyenne est donc introuveble ». « Les couches moyennes salariées » apportent certes leurs auffrages à la gauche, mais elles se réservent néanmoins la possibilité de lui retirer leur appui.

## PIERRE BIRNBAUM.

★ L'Univers politique des classes moyennes. Sinus la direction de Georges Lavau, Gérard Grunberg. Noma Mayer. Presses de la Fondation nationale des sciences politiques, Paris, 1983.

هكذامنالأجل

AS POTORS REPORTED

Sila Francis waxi us relations ava ledoit intervenir de pulvérisation

Committee to the state of

4.71

....

2

1. Table

100

11.00

. . . . . .

5 5 450

医多类性 化

. . . .

. . . . .

2.5

1 4-

1975 T. 1975

1211

17 7

2.00

éléments rebelles se battent an nord

d'Abéché, coupés de leur base de

Les problèmes de logistique sont

Les problèmes de logistique sont d'ailleurs fondamentaux dans ce type de combat. Si la puissante colonne motorisée équipée par la Libye, disposant d'engins hlindés et d'artillerie lourde, s'est repliée, comme tout le donne à penser, au nord d'Oum-Chalonba, e'est faute de munitiese l'équipagnant lourd li-

de munitions. L'équipement lourd li-byen, qui n permis aux rebelles de

l'ex-président Goukouni d'avancer méthodiquement vers le sud, est tri-bataire de lignes de réapprovisionne-ment sûres. Les rebelles, qui, dans cette guerre paradoxale, sont mieux

armés que les forces gouvernemen-

tales, ne peuvent se permettre des opérations trop adacieuses. Ce se-

rait plutôt les troupes régulières, conformément d'ailleurs à la tradition des Forces armées du Nord (FAN) de M. Hissène Habré, qui seraient le plus susceptibles de se li-

vrer à la guérilla avec ses raids

éclairs et ses actions de harcèle-

Le ministre de l'information a in-

diqué, mardi 12 juillet, que trois cent soixante-dix prisonniers au total

avaient été faits dimanche et lundi à Abéché et à Oum-Chalouba, parmi lesquels • plusieurs Libyens ». Ces

demiers devraient être prochaine-ment présectés publiquiment à N'Djamena, a affirmé M. Soumaila.

De notre envoyé spécial 12 juillet, que le Zaire « prêtait » trois Mirage au gouvernement tcha-Eo quarante-huit heures, la situadien est venue renforcer la confiance den est veue remorcer la contance qu'on sent reuaître à N'Djamena. Les appareils ettendus « incessam-ment » (nos dernières éditions du 13 juillet) ont un rayon d'action qui leur permet d'atteindre la zone des combats. Juson'ici M. Hissène Hacombats. Jusqu'ici, M. Hissène Habré ne disposait que d'un nvion de transport Herculs et trois Aermac-N'Djamena, avait été reconquise en début de soirée. Ce communiqué chi de conception italienne, nppareils de reconnaissance et d'inpoui tactique nux possibilités limitées. mettait fin à une journée d'incerti-

eux aussi « prêtées » par le président Mobutu. L'arrivée des trois Mirage, tout co assurant enfin une capacité de con-verture aérienne aux forces gouver-nementales, présente cependant un risque dans la mesure où la Libye, qui fournit déjà tout l'équipement des rebelles de l'ancien président Goukouni Oneddel pourra être ten-tée de faire intervenir son aviation nu sud des positions que ses protégés occupent déjà.

N'Djamena. - L'annonce, mardi

Kinshasa a également décidé d'ajouter mille sept cent cinquante soldats aux deux cent cinquante déjà en place à N'Djamena. Parmi les nouveaux venus, mille ont été formés par des instructeurs chinois. Ces effectifs, qui doivent pour l'instant rester cantomés dans la capi-tale, ne devraient pas être engagés dans les combats. Ceux-ci se déroulent en effet à plus de 700 kilomètres à l'est de N'Djamena

tion a évolué co faveur des troupes gouvernementales, sans qu'il soit possible d'affirmer que ce resournement sera durable. La radio natio-nale n diffusé, mardi soir, un communiqué du eammandement militaire, seion lequel la ville d'Abé-ché, à 762 kilomètres à l'est de

Le ministre de l'informetion, M. Soumaila, avait indiqué dans la matinée que les troupes régulières occupaient le « périmètre urbain » d'Abéché et non son « périmètre rural ». La notion plutôt floue de « périmètre urbain » ne permettait pas de savoir qui tenait l'aéroport situé en lisière de la ville. Des sources con gouvernementales faisaient même état du retour à Abéché – le second en quelques jours - des forces de M. Goukonni Oneddel Radio-Bardal, la station des rebelles, tout en dénonçant mardi soir « la présence d'un corps expéditionnaire étranger dans un conflit exclusivement tchadien », cette allusion vi-

sant les Zaïrois, était muette sur le sort d'Abéché. Désormais, les troupes régulières contrôleot en effet, avec Oum-Chalouba et Kalaït, reprises lundi, une position-clé sur la piste qui

conduit vers la Libye, tandis que des «Si la France veut sauvegarder ses relations avec notre pays elle doit intervenir maintenant»

déclare le ministre des affaires étrangères

M. Idriss Miskine, ministre des affaires étrangères du Tehad, a réitere la demande de son gouvernement d'une intervention militaire française, mardi 12 juillet, à Paris, où il a fait escale avant de se rendre à Pékin ce mercredi.

« Cette Intervention s'avère nécessaire, nous avons besoin d'experts, d'aviation et d'un appui en artillerie lourde -, a-t-il dit. Le ministre a qualifié la situation au Tchad comme étant • d'une gravité sans impérialisme russe » qui se trouve · derrière l'expansionnisme libyen .. Tout en . appréciant hautement » l'aide logistique française, M. Miskine a jugé celle-ci insuffi-sante. « Le Tchad vit une heure dramatique, et la France doit se tenir debout à ses côtés », a-t-il affirmé avant d'ajouter : • Si la France veut sauvegarder ses amis et ses rela-tions au Tchad, elle doit intervenir en ce moment précis, car l'histoire la jugera. »

Eo décooçant le « social-impérialisme russe », M. Miskine faisait référence à la » déclaration outorisée » pobliée mardi par PU.R.S.S. « exige lo cessation immédiate » des interventions étrangères au Tchad.

Tass met indirectement la France en garde contre l'a aggravation sé-rieuse » de la situation au Tchad et

ses conséqueoces pour la paix en Afrique et dans le monde. « Entre Paris et la capitale du Tchad, N'Djamena, un pont aérien a été établi dont on se sert pour transpor-ter des quantités croissontes d'armes modernes, de techniques de combat et d'armements militaires », écrit Tass. Selon l'agence soviétique; cette situation est d'actant plus dangereuse que · les puissances occi-dentales cherchent à attirer dans le conflit certains pays africains, remoyens de pression dont lls disposent ». Pour Tass, les objectifs de l'e ingérence étrangère » sont évidents: • On veut imposer au peuple du Tchad un ordre neocolonialiste, on veut transformer le territoire de cet Etat souverain en une nouvelle place d'armes pour la lutte contre la liberté et l'indépendance des peuples ofricains. » . L'Union soviétique dénonce résolument l'escalade de l'intervention impérialiste dans les affaires intérieures de la République du Tchad », sonligne Tass.

A Abidjan, le ministre zaïrois des affaires étrangères, M. Kamanda Wn Kamanda, a souhaité lundi que les Etats africains « se resaisissent » et » assument leurs responsabilités » à l'égard du Tehad, co apportant leur aide au « gouvernement lé-gitime » da président Hissène Habré.

## LE CONFLIT SAHARIEN

# Un avertissement d'Alger à Rabat

ser IIux masses erabes et à leurs dirigeants un message officieux, elle recourt de préférence eu quotidien Ech Chaab, quitte à ce qun la sarvice français da l'agence A.P.S. et le journal El Moudjahid relayent ensuite l'information. C'est ce qu'elle vient de faire pour adresser une mise en garde au Maroc qui vient d'edopter un plan d'austarité confirmant les difficultés dans lesquelles il se trouve, et à l'Arabie Saoudite qui le soutient politiquement et financièrement.

Commentant les récentes déclarations de Hassan II refusant, contrairement aux décisions du demier sommet de l'O.U.A, de poursuivre les négociations directes avec le Front Polisario, et l'attaque lancee par ce demier contre la localité de Lemseyed, dans le sud marocain le Monde du 13 juillet), Ech Chaab écrit : Les résolutions de l'O.U.A. sont on ne peut plus claires et leur interprétation et mise en application sont du ressort de l'organisation qui les a prises. Ainsi. nul n'est fondé, par quelque allégation que ce soit, à accepter ces résolutions pour ensuite les réfu-

Le roi ayant parle d'un € ramassis de mercenaires », Ech

Lorsque l'Algérie veut adres- rencontre Chadli-Hassan II in 26 février, pour souligner que les « déclarations pour le moins déplarables du souverain > ne contribuent pas à « renforcer le cessez-le-feu décrété unilatéralement depuis plus d'un an et demi par le Front Polisario ».

Il est d'ailleurs douteux que la récente attaque de Lemseyed (le Monde du 13 juillet) n'ait pas eu le feu vert d'Alger, et le bilan donné par les Sahraguis — « trois cent vingt-six tués marocains, cent neuf chars, véhicules blindée, transparteurs de troupes, jeeps, camions de-truits > — entend prouver qu'il ne s'agit pas d'une simple opération de harcèlement comme il y en a périodiquement depuis l'accalmie qui a suivi la chute de Gualta Zemmour en octobre

Manifestement, le Polisario a youlu montrer qu'il n'a pas perdu la capacité de se battre efficacement. Pour sa part, l'Algérie rappelle á Hassan II et eu colonel Kadhafi qu'elle est en mesure, aussi bien d'autoriser la relance de la guerre, que de favoriser un accord négocia pour faciliter l'édification du Maghreb. Mais elle souligne que cela suppose que le Maroc et la Polisario ∢ œuvrent sérieusement et avec Chaab, retrouve un langage qui responsabilité » à instaurer « un avait été abandonné depuis la dialogue constructif ». — P. B.

D'aotre part, des soldats gouverne-mentaux qui nvaient été eurôlés de force dans l'armée de M. Goukouni Oueddet, après la chate de Faya-Largeau, le 24 juin, ont été libérés à Oum-Chalouba. Ils sont resiés départ.

La manœuvre qui a permis aux forces gouvernementales de reconquérir Oum-Chalouba et Kalaît vise à reprendre en tenaille les rebelles qui se trouvent dans la région d'Abéché. Si ce mouvement se confirme, il s'agit d'un succès important pour l'armée du président Habré. Non seulement la progression des éléments favorables à l'ancien président Goukonni Oueddel, qui paraissait inexorable jusqu'à ces derniers jours, aurait été stoppée, mais une partie d'entre eux seraient désormais isolés sans possibilité d'être réapprovisionnés. groupés sur place au moment où les rebelles évacuaient cette localité fece à l'attaque des troupes de M. Hissène Habré, lundi nprés-midi. Ils n'euraient pas été maltraités mais n'auraient guère été nourris.

Plusieurs ministres ont troque leurs vêtements civils contre le treillis militaire. De nombreux res ponsables du gouvernement et de poissoles du gouvernement et de l'administration sont en effet d'anciens guérilleros qui ont combattu jadis aux côtés de M. Hissène Habré. Leur ebsence du théâtre des combats explique peut-être – autant que l'armement supérieur des re-belles - la passivité qui a caractérise l'armée régulière jusqu'à ces derniers jours.

Reconvertis en administrateurs civils, gérant les compagnies telles que la Société nationale sucrière du Tchad on d'autres organismes, les anciens guérilleros ne participaient pas directement aux opérations milis'était en queique sorte dissous dans la masse des soldats, outamment « sudistes » ralliés il y a un peu plus d'un an à M. Hissène Habré, lors de son cotrée à N'Diamena, mais dont convictions sont necessairement plus tièdes, voire fluctuantes.

M. Hissène Habré avait admis récemment - la difficulté de constituer une armée homogène » tout en affirmant : » Nous devons faire confiance à tout le monde. . Ce sont les troupes sudistes ralliées au ré-gime mais commandées jadis par le colonel Kamougué, devou le vice-président de M. Goukouni Oueddel, qui ont décroché les premières lors des récents revers des forces gouvernementales, M. Hissène Habré, décidé à reprendre la situation en main, scrait lui-même sur le froot selon une information non confirméc - depuis samedi ou dimanche.

DOMINIQUE DHOMBRES.

#### **EUROPE**

#### Pologne

## Plusieurs membres de l'ancienne équipe Gierek sont déférés devant le tribunal constitutionnel

La commission parlementaire de responsabilité constitutionnelle, qui était chargée d'étudier les cas de plusieurs hants dirigeants de l'ancienne équipe Gierek, accusés par le gouvernement du général Jaruzzelski d'avoir conduit le pays à la crise, a rendu ses conclusions, mardi 12 juillet à Varsovie. Elle siégeait depuis neuf mois. L'ancien premier ministre, Piotr Jaroszewicz, ainsi que l'ancien vice-premier ministre chargé de l'économie, Tadeusz Wrzaszczyk, devront être déférés devant le tribunal constitutionnel, mis en place par nal constitutionnel, mis en place par la Diète en juillet 1981. Ils sont accusés de mauvaise gestion de l'économie de pays, qui, affirme la commission, s'est traduite par le non-respect du pian de production et un endettement exagéré vis-à-vis de l'Occident un endetten l'Occident.

M. Gierek, ex-premier secrétaire du parti anvrier unifié polonais, ainsi que M. Babiueb, ancien pre-mier ministre, endossent, selon les termes de la commission, des » res-

La commission parlementaire de ponsabilités politiques », cependant exemptes de poursuites judiciaires. La commission a, d'autre part, indi-que que les activités de MM. Jan Szydlak et Tadeusz Pyka, tous deux ex-vice-premiers ministres, ne tom-baient pas sous le coup de la loi pénale, bico qu'ils aient lais preuve de laxisme dans la gestion. Les conclu-sions de la commission devraient être approuvées par la Diète jeudi, au cours de sa séance plénière.

L'assemblée polonaise devrait également adopter prochainement la proposition du Mouvement patriotique de renaissence nationale (PRON), de lever l'état de siège eo Pologne à l'occasion de la fête natio-nale du 22 juillet (le Monde du 13 juillet), que le bureau du parti unifié polonais, réuni mardi à Varso-vie, a fait sienne. - Des travaux intensifs visant à la levée de l'état de siège » sont actuellement eo cours, a déclaré le porte-parole du gouverne-ment, M. Jerzy Urban. — (A.F.P.)

#### Italie

# La présence de Toni Negri à la Chambre suscite de vives protestations

Rome. – La présence de Toni Negri à la séance inaugurale de la Chambre italienne a déclenché le 12 juillet une levée de boucliers. Le groupe M.S.I. (extrême droite) a membre des Brigades rouges. retardé l'onverture de la séance aux cris de : « Dehors l'assassin ! ».

cris de: « Dehors l'assassin! ».

Mais les groupes parlementaires démocrate-chrétien et républicain oot demandé à Mme Nilde Jotti, la présidente réélue, d'interdire à Toni Negri de siéger, M. Giovanni Spadolini, ancien chef du gonvernement, a estimé que » l'immunité parlementaire n'o de valeur que pour les délits d'opinion ».

Le procès du Toni Negri a été renvoyé au 28 septembre. Il a annoncé qu'il demanderait lui-même la levée de son immunité parlementaire. Le

D'autre part, seion l'hebdoma-daire l'Europeo, le juge Calogero, de Padoue, a dressé un memoire contenant de couvelles accusations sur les activités réelles de Toni Negri comme inspirateur de l'Autonomic ouvrière, notamment sur la mise en place d'une double organisation septembre 1973, l'une légale et publique, l'autre elandestine et des-tinée aux coups de main et à la violence, De nouvelles charges auraient été formulées contre l'école de langue Hypérion, située à Paris, — (A.F.P.).

## **AMERIQUES**

## Chili

# La troisième « journée de protestation nationale » a pris un tour nettement politique

Alors que les deux premières « journées de protesta-tion nationale », les 11 mai et 14 juin, avaient en les syndicats chiliens pour éléments moteurs, le mouvement du 12 juillet a pris l'alture d'une répudiation du régime de force

du général Pinochet. L'arrestation, le 9 juillet, de M. Valdes, président de la dé-mocratie chrétienne, a uette-ment contribué à donner cette inflexion politique au mouvement. Pourtant, aux approches du dixième anniversaire de sou coup d'Etat, le 11 septembre prochain, le chef de l'Etat chilien ne paraît pas immédia-tement menacé dans son pou-

Santiago. - Paradoxalement, e'est sans doute, en grande partie grâce au gouvernement que la troisième «journée de protestation na-tionale », le mardi 12 juillet, ne a'est pas soldée par un échec. L'ar-restation, trois jours plus tôt, du principal chef de l'opposition, le président du parti démocrate chré-tien, M. Gabriel Valdes, lui a, tout d'abord, conféré un caractère ned'abord, confèré un caractère nettement politique. Les 11 mai et
14 juin, e'étaient les syndicats qui
avaient uppelé les Chiliens à protester pacifiquement. Jusqa'à l'arrestation de M. Valdes, la journée
du 12 juillet o'avait, officiellement,
d'autre promoteur que » le peuple
lui-même », même s'il était évident
que l'initiative venait, cette sais,
des partis politiques avec, à leur
tête, la démocratie ehrètienne.
Lundi 11. la situation s'était clari-Lundi 11, la situation s'était clari-fiée. M. Carlos Dupré, responsable du PRODEN (un vaste mouvement où sont représentés presque tous les partis d'opposition, ainsi que les syndicats et un certain nombre d'organisations profession-nelles), avait en effet déclaré: la jaurnée de pratestatian. » M. Dupré avait, co outre, présenté un plan en quatre points demandant la démission des actuelles au-torités, la formation d'un gouvernement provisoire incluant les forces

constituante et la conclusion d'un pacte économique et social. Ou'il s'agisse des étudiants en droit qui ont manifesté devant les portes de la faculté, des étudiants de l'université catholique qui se sont rassemblée durant quelques minutes presque en face de l'édifice Diego-Portales, siège de la

armées, l'élection d'une Assemblée

De notre envoyé spécial junte, au des centaines d'hommes

politiques qui ont protesté à l'intérieur do palais de justice, les slo-gans out été partout les mêmes : « Démocratie, maintenant. Libération de Valdes », « Elle va finir, elle va finir, la dictoture militaire ». La manifestation dans l'enceinte

des tribunaux n donné lieu à un épisode insolite. Le président de la Cour suprême, M. Rafael Retamal, qui jouit d'un grand prestige au sein de l'opposition, s'est adresse aux munifestants et leur n de-mandé de se retirer dans le calme, afin, a-t-il précisé, « que je n'aie pas à prendre la décision la plus douloureuse de ma vie : demander l'intervention des forces de l'or-dre ». Ses prédécesseurs depuis le coup d'Etat agissaicot avec moins de méoagemeots... L'un d'eux, M. Eyzaguirre, se serait même vanté uo jour d'avoir un » télé-phone rouge » lui permettant d'ep-peler directement le chef de la po-lice secrète (DINA), le général

L'imposition du couvre-feu entre 20 heures et 24 heures dans la capitale et à Concepcion (1), ville du sud du Chili, où s'étaicot pro-duits de violents incidents le 14 juin, a, d'autre part, donné à la protestation une publicité qu'elle n'aurait sans doute pas eue nutrement – même si les médias ont rendu compte des principaux événements de la journée, alors qu'ils étaient restés totalement muets sur la grève générale. La mesure prise par les aotorités militaires pour empecher toute manifestation dans la rue et éviter le concert de la rue et eviter le concert de l'axons qui avait tant irrité le chef de l'Etat s'apparente eo réalité à l'état de siège. Les déplacements de personnes et de véhicules étaient, en effet, strictement interdits, et les forces armées avaient ordre de tirer sur tout individu qui refuserait d'obtempérer.

Alors qu'un impressionnant silence enveloppeit la capitale, les Chiliens, enfermés dans leurs appartements, ont commence, à partir de 20 heures, à taper sur les casseroles au rythme de « Il va tomber ! Il va tomber ! » ou à faire retentir le klaxon de leur voiture. Comme le 11 mai et le 14 juin, le cacerolazo (concert de casseroles) a retecti daos les poblociones (banlicues pauvres), mais aussi tiers de dans les quartiers aises de Providencia, Las Condes et Vitacura.

Des barricades ont, par ailleurs, été dressées dans plusieurs quar-tiers pauvres de Santiago, et des

Le général Pioochet pouvait, mardi soir, être satisfait. L'arméc, les carabiniers et les agents de la

tiers pauvres de Santiago, et des affrontements ont en lieu avec les carabiniers. Aux premières beures de mercredi, une cinquantaine de manifestants avaicot été arrêtés, une jeune fille de dix-neuf ans a été tuéc » par des inconnus » et, à Santiago, un jeune homme de dix-sept ans, blessé par des hommes en civil dans une poblacion de Santiago se trouvait dans uo état grave.

police secrète étaient, en effet, maîtres de la capitale. Pourtant, l'ampleur des moyens mis en œu-vre pour maintenir l'ordre, dix ans après le coup d'Etat du 11 septembre 1973, constitue une nouvelle preuve de l'échec en profondeur do régime militaire.

JACQUES DESPRÉS.

(1) Le couvre-feu n'a jamais été levé totalement depuis le 11 septembre 1973. Avant le 14 juin deraier, ce dernier s'appliquait aux véhicules les jaurs de semaine entre 2 h 30 et 5 h 30. Depuis la deuxième journée de protestation, les restrictions à la circulation des véhicules s'appliquent également durant le week-end ment durant le week-end.

## Pérou

## « Sentier lumineux » s'attaque au parti gouvernemental

cœur de la capitale, le siège du parti gouvernemental Action populaire, faisant, le 11 juillet, trois morts et trente-deux blessés. Cet attentat illustre l'escalade de violence à laquelle se livre, depuis trois ans, une guérilla en lutte contre la société péruvienne tout entière y compris l'extrême gauche officielle ».

Lima. - (A.F.P., A.P., Reuter).
- Un commanda apparemment dirigé par one femme a provoqué la mort de trois personnes et fait trente-deux blessés le 11 juillet à Lima en attaquant è la dynamite et à la mitraillette le siège du parti gouvernemental Action populaire (A.P., ceotriste) alors que dirigeants, militants et sympathisants s'y pressaient pour participer à une réunion. Aueune personnalité de premier plan n'a été atteinte.

L'attentat est attribué par la police au mouvement • maoiste • Sentier lumineux, dejà responsable de nombreuses actions de violence en province et dans la capitale. L'attaque du siège de l'A.P. est l'action la plus sanglantn menéc par la guérilla à Lima. Au même moment, douze bombes ont éclasé dans divers quartiers de la capitale, endommageant un musée, des magasins et trois

Le groupe « maoîste » Sen- Plus de quinze mille policiers ont en lumineux a frappé, co plein aussitôt été mobilisés pour tenter de retrouver les auteurs de l'attentat. conduit à l'arrestation de plus du cinq cents personnes.

Depuis son déclenehement au début de 1980, la guérilla de Sentier lumineux a provoque, directement ou en réaction, la mort de plus de mille cinq cents personnes. Ces der-niers mois, la capitale elle-même n'a pas été épargnée. Le 27 mai, une au-dacieuse opération des « seodé-ristes » (1) avait privé la ville entière d'électricité une heure durant. Le gouvernement eveit déerété l'état d'urgence pour deux mois. Un la destruction totale, par incendie, de l'usine chimique Bayer. Ce sont, au total, huit cents ettentats qui ont secone le pays ces dernières années.

Le mouvement Sentier lumineux, qui ne signe pas ses attentats, a déclaré une guerre totale à la société · bourgeoise », dans l'acception la plus large du terme, puisque les partis de gauche, voire d'extrême gauche, représentés au Parlement du Pérou o'échappent pas à la malèdiccon des « sendéristes ». 11 s'est efforcé d'enrôler des villageois indiens des Andes dans ses groupes d'action. à l'origine composes de jeunes gens de la petite bourgeoisie radicalisée.

(1) Sendériste : membre de Sentier lumineux (en espagnol-: Sendero lumi-

# **DIPLOMATIE**

# Les entretiens de M. Marchais à Moscou: accord sur les « grands objectifs » mais bataille de communiqués

Le différend apparu entre la délégation du P.C.F. que diri-geait M. Marchais, arrivé iundi 11 juillet à Moscou, et ses hôtes soviétiques a tourné autour d'un compte rendu, donné par l'agence Tass mardi en début d'après-midi, de l'entretien que M. Marchais avait en dans la matinée, aun Kremlin, avec M. Andropov.

ા

ľ,

Cette dépêche de l'agence soviétique affirmait notamment : « Selon Georges Marchots, l'appréciation de la situation internationale actuelle par les communistes français coîncide en général avec l'analyse du P.C. soviétique. - Tonjours selon M. Marchais, cité par Tass, « le danger principal est représenté par l'intention de l'impérialisme américain d'installer en Europe ses nou-velles fusées ». L'agence ajoutait que les deux dirigeants avaient évoqué - la politique de leurs deux partis et leur activité dans leurs pays - et poursuivait, à propos des relations franco-soviétiques, que » leur état actuel ne donne pas sa-tisfaction = à M. Andropov. Celui-ci s'était dit « prêt au dialague », tont en ajoutant que ce dialogue u'est possible - que si les dirigeants français aspirent à la même chose »

de M. Marchais

Le «démenti»

Enfin, Tass citait ces propos du secrétaire général du P.C. soviéti-

que : « SI les missiles américains

arrivent en Europe, nous serons

contraints de prendre en réponse les mesures défensives nécessaires.

Cela, toutefois, ne sera pas de notre

plein gré. Notre souhait est que toutes les questions soient décidées

par voie de négociation, dans le res-

pect inconditionnel du principe de parité et de sécurité égale pour

toutes les parties. » Tass rapportait

néanmoins : » La délégation du

P.C.F. a rappelé que la France a une force nucléaire suffisante pour

assurer sa propre sécurité et son in-

dépendance. L'arsenal nucléaire français ne peut faire l'objet de né-gociations visant à le réduire. »

Ce compte rendu soviétique était aussitôt contesté par la délégation du P.C.F., qui annonçait à l'A.F.P. son intention de publier un »dé-menti à Tass». Quelques heures the tard l'agence faisait marche ar-rière et priant ses ntilisateurs, fait ex-

# Les désaccords gênent le P.C.F.

(Suite de la première page.)

Ils avaient laissé entendre, notamment, une évolution de la situation en Afghanistan et une amélioration des rapports avec la Chine. Ces espoirs paraissaient justifier, à leurs yeux, une conférence générale dans le cours qu'allait prendre la diplo-matie soviétique, soucieuse de sécurité et d'équilibre dans toutes les directions et, principalement, en Europe.

Les communistes français ne ca-chaient pas, ces derulers temps, que la suite des événements avait, en partie, déçu leur attente, en révélant les difficultés internes auxquelles se semblait se heurter le « numéro un » soviétique. Parallèlement, leur engagement au gouvernement les amenaient à moduler leur soutien aux positions de Moscou sur les euromissiles, M. Charles Fiterman précisant, le 8 juin, qu'il n'était pas ques-tion pour le P.C.F. de rompre avec les socialistes à cause du désaccord antre les deux partis sur cette que tion, et la campagne « pacifiste », contre l'installation des Pershing et fant accompagnée de antre les deux partis sur cette quespropositions propres aux communistes français pour une participation de tous les gouvernements euro-péens aux négociations de Genève.

Il faut croire que cette ligne, à son tour, ne répond pas tout à fait à l'at-tente des Soviétiques, puisque ceux-ci ont choisi, mardi, de mettre les communistes français doublement en difficulté : en les abligeant à démentir des propos de M. Marchais, rrapportés afficiellement par l'agence Tass, et en faisant savoir qu'une « visite de travail », au cours de laquelle une rencontre nvee M. Andrei Gromyko, ministre des affaires étrangères, était prévue, avait été annulée » au dernier mo-

ment », par le ministre des trans-ports, M. Fiterman.

Selon une » source informée », citée par l'A.F.P., cette visite devait avoir lieu du 7 au 11 juillet, ce que l'entourage de M. Fiterman a dé-

M. François Mitterrand avait reçu à déjeuuer, le 6 juillet, MM. Marchais et Fiterman, sans que cela cût été préalablement an-noncé. La visite de M. Fiterman en Union soviétique était, alors, annulée depuis plusieurs jours, décision qui avait été, en partie, à l'origine du éjeuner à l'Elysée.

Il y a lieu de croire que le président de la République et M. Mar-chais avaient évoque, dans la perspective de la rencontre du secrétaire général avec. M. Andropov, les responsabilités qui incombent, en une telle circonstance, au chef d'un parti associé au gouvernement de la France. M. Marchais ne pouvait pas ne pas être, à Moscou, porteur, à la fois, des positions de son parti et de celies du gouvernement auquel il

L'attitude des Soviétiques a marge de la déclaration commune signée par les deux partis, le caractère contradictoire des positions officielles françaises, selan lesquelles la politique soviétique rend inévitable l'installation de nouveau missiles américains à la fin de l'année, et celles du P.C.F., qui estime que cette installation romprait l'équili-

Les dirigeants soviétiques réfusent manifestement à admettre que le désaccord des communistes fran-çais avec les socialistes, dans cette affaire, puisse être considéré comme secondaire par la direction du

LES HOPITAUX MODDLAIRES CONTENEURISÉS

« MO-CO SYSTEM »

A ÉTAGES INTERSTITIELS

FLEXIBILITÉ TRIOIMENSIONNELLE TOTALE

C'est la solution au vieillissement technique des

Une expansion horizontale infinie:

Une flexibilité verticale illimitée;

Le lescoment officiel de ce nouveau type d'hôpitaux a or lieu à Blisselderf à l'occasion d'héterhespital 83.

FABRIQUÉS PRÊTS A L'EMPLOI

POUR L'AFRIQUE ET LE MOYEN-ORIENT

Par : CI & CI CONSORTIUM - VIA BOCCHERINI, 11/A

36100 VICENZA (ITALIE) - TELEX CASTEL 1481366

Une liberté interne complète.

hôpitaux permettant :

PATRICK JARREAU.

ceptionnel, d'annuler sa dépêche sur la rencontre des délégations du

qu'en remplacement serait publié un communiqué commun. De fait, la dépêche litigieuse n'a pas trouvé place dans les services de l'agence en français et en anglais. Parallèlement, M. Marchais faisait publier à Moscou la mise au

P.C.U.S. et du P.C.F. ., annonçant

point suivante reproduite dans l'Humanité de mercredi: » Dans l'aprèsmidi, l'agence Tass a publié puis annulé une dépêche rendant compte de la rencontre entre le P.C.U.S. et le P.C.F., dans laquelle elle prétait à Georges Marchais des propos qu'il n'a nullement tenus. Dans la discussion que les deux délégations ont eue, Georges Marchais a rap-pelé que le 24 congrès du P.C.F. a défini la lutte pour la paix comme un »axe majeur » du combat des nunistes français. Il a souligné l'émotion croissante que suscite la perspective de l'installation sur le sol européen de nouveaux missiles nucléaires par decision de l'OTAN. Il a considéré que l'émergence des forces pacifiques innombrables se rassemblant au-delà de l'extrême diversité de leurs apinions et de leurs croyances, pour empêcher l'es-calade de la course aux armements, constitue »un fait nouveau, une s grande chance pour l'huma-» nité».Georges Marchais a exposé, de ce point de vue, l'objectif dans lequel les eammunistes français contribuent le plus largement à ce rassemblement: une réduction équilibrée des armements en tenant compte de tous ceux qui existent à l'Est comme à l'Ouest, dans le respect de la sécurité de chaque peuple et de chaque pays. C'est à partir de ces considérations que la délégation française a souscrit au communiqué commun qui a été adopté et qui constitue le seul document qui engage le P.C.F. »

Ce communiqué est en fait une déclaration commune » des deux partis, publiée en fin d'après-midi par l'agence Tass et reproduite par l'Humanité de ce mercredi. Ce texte commence par placer la rencontre « dans le cadre des rapports de solidarité entre les deux partis qui se sont développés sur les bases définies en commun en 1980 - Tit s'agit des entretiens Brejnev-Marchais de Moscou en janvier 1980, peu après l'invasion de l'Afghanistan -N.D.L.R.) et \* confirme l'appréciation portée alors sur les tendances nationale ». Il poursuit : « C'est la volonté des milieux les plus agressifs de l'Impérialisme mondial d'arrêter à tout prix le processus de libération sociale et nationale des peuples qui menace la paix. C'est cette volonté qui les conduit à accélérer dangereusement la course aux armements afin de tenter de changer à leur profit le rapport des forces dans le monde. (...)

» De ce point de vue, l'année 1983 représente une importante échéance. Si l'installation en Europe de nouveaux missiles américains par l'OTAN était finalement imposée. le course aux armements connattrait une nouvelle et dangereuse es-

» L'un des impératifs brûlants du moment, c'est l'arrêt de l'accumulation des armements nucléaires. Il faut s'engager sur la voie d'une ré-duction équilibrée des armements, en tenant compte de l'ensemble de ceux qui existent de part et d'autre à l'Est comme à l'Ouest. En Europe (...) non seulement il ne faut pas ajouter de nouvelles armes, mais il faut commencer à réduire celles qui existent. »

séparément les principales propositions des deux partis : du côté soviétique l'idée d'un « gel simultané par les puissances mucléaires de tous les armements nucléaires en leur pos-session, et cela sur les plans quantitatif et qualitatif [...] », la proposition d' entretiens directs pour s'entendre sur le non-accroissement, dès janvier 1984, des dépenses militaires .. Du côté du P.C.F., » une proposition visant à lever les blocages et à favoriser une issue positive aux négociations de Genève, ou-vrir ces négociations à tous les gouvernements concernés, c'està-dire tous les gouvernements euro-péens. Dans ce cadre, une démarche acceptable par tous pourrait être établie : celle qui s'efforcerait de réduire les armements au niveau le plus bas, en préservant l'équilibre

des forces et en garantissant la se-

curité de chaque peuple et de chaque Etat. » Sur ce dernier point, la délégation du P.C.F. a rappelé que la France possède une force de dissuasion nucléaire, au niveau indispensable, pour lui permettre d'assurer sa sécurité et son indépendance. Cette force ne saurait donc faire l'objet de négociations visant à la réduire. Naturellement, si des mesures concrètes de désarmement progressif étaient appliquées en as-surant l'équilibre des forces en Eu-rope et dans le monde, et la sécurité de ehaque pays, il arriverait un moment où cette question serait posée. Dans le même temps, le parti communiste français considère que la France, étant membre de l'Alliance atlantique, est tenue à ce titre aux obligations qui en découlent. Sa force de dissuasion nucléaire devrait être prise en considération dans ce cadre lors de l'établissement du décompte général des forces en présence en Europe. »

#### Condamnation de l'a anticommunisme sous toutes ses formes »

La déclaration ajoute : « La délégation du parti communiste de l'Union soviétique a exprimé son intérét pour les considérations du P.C.F. Elle a confirmé la position soviétique selon laquelle le poten-tiel nucléaire de la France doit être pris en compte lors de l'établisse-ment de la balance appropriée des armements nucléaires en Europe. L'Union soviétique ne demande pas la réduction de la force de dissuasion française. >

Enfin, la déclaration affirme que l'anticommunisme sous toutes ses formes contredit les intérêts de la paix universelle » et que » l'entente, l'amitlé, la coopération entre les peuples français et soviétique, entre leurs deux pays, servent la paix et la sécurité en Europe et dans le monde [...] Les deux partis se sont félicités de leurs liens d'amitié, de solidarité internationaliste et ils sont convenus de renforcer une coopération fructueuse en faveur des grands objectifs qui leur sont communs ».

. M. Gaston Plissonnier, membre du bureau politique et secrétaire du comité central du P.C. français, a été décoré par le gouvernement so-viétique de l'Ordre de la révolution d'octobre » pour ses mérites dans la lutte pour la paix, le renforcement de l'amitié et de la coopération entre les peuples d'Union soviétique et de France », et à l'occasion de son soixante-dixième anniversaire, annonce l'agence Tass.

## Le projet de visite de M. Fiterman: des contradictions

L'Agence France-Presse a dif-fusé, mardi 12 juillet en milieu d'après-midi, la dépèche suivante : Moscou. – Une visite de travail en U.R.S.S. du ministre français des

transports, M. Charles Fiterman, n été annulée au dernier moment, la semaine dernière, a-t-on appris, à Moscou, de source soviétique infor-mée. M. Fiterman devait séjourner en U.R.S.S. du 7 au 11 juillet, selon cette source. Le programme de la vi-site nvait été arrêté par les deux par-ties et comprenait des discussions à un niveau élevé à Moscou. M. Fiterman devait, notamment, rencontrer M. Gueidar Aliev, memore du Politburo, premier vice-premier ministre et spécialiste des problèmes de transports, ainsi que le ministre des affaires étrangères d'U.R.S.S., M. Andrei Gromyko.

» Une visite du ministre français sur les chantiers du BAM (nouveau train transsibérien), était également prévue. Côté soviétique, on indique que le report de ce voyage, au der-nier moment, est dil à la partie francaise et a provoqué » quelque irrita-tion » à Moscou. Selon plusieurs sources soviétiques, interrogées par l'A.F.P., Paris n'a pas donné d'explications à ce contretemps. Côté français à Moscou, on se refuse, mardi, à tout commentaire à ce sujet. »

Une heure plus tard, l'A.F.P. diffu-sait la dépèche suivante :

» Paris, - Une visite de travail en U.R.S.S. de M. Charles Fiterman, ministre des transports, est prévue, mais aucune date u'a jamais été arrêtée définitivement, précise-t-on, mardi, à Paris, dans l'entourage du ministre. Cette mise au point intervient après qu'une - source soviétique informée - cut annoucé, à Mos-cou, que M. Fiterman avait annulé, « au dernier moment », une visite de travail prévue, à Moscou, du 7 au 11 juillet (...). Au ministère des transports, où l'on précise que la vi-site de M. Fiterman répondra à une invitation de son homologue soviétique, on fait valoir que la date du 7 au 11 juillet n'était qu's une hypothèse de travail », et on se refuse à de plus amples commentaires sur • une information non officielle ».

LA CONFÉRENCE DE MADRID

## M. Shultz est favorable à l'acceptation du document final

Le secrétaire d'État américain M. Shuitz a recommandé au président Reagan, selon de hauts fonc-tionnaires du département d'État, d'accepter le document final pré-paré par la conférence Est-Ouest de Madrid sur la sécurité et la coopéra-

M. Reagan devait faire connaître sa décision ce mercredi 13 juillet en recevant le négociateur américain à Madrid, M. Kampelman. M. Shultz serait disposé à partici-

per lui-même à la session de clâture comme le plupart des ministres des affaires étrangères des trente-cinq pays participants (toute l'Europe

#### CHEYSSON VISITERA QUATRE PAYS LATINO-AMÉRICAINS EN JUILLET ET **EN AOUT**

M. Claude Cheysson, ministre des relations extérieures, fera du 25 juillet au 6 août un voyage officiel en Amérique latine. Il se rendra succes sivement nu Brésil, en Bolivie. en Colombie et à Cuba, n annoncé, le mardi 12 juillet, le porte-parole du Quai d'Orsay.

Ce sera la seconde tournée de M. Cheysson dans cette région du monde, après celle qui l'avait mené, il y a deux ans (juillet-août 1981), an Mexique, an Costa Rica, an Nicaragua et au Honduras.

M. Cheysson sera au Brésil du 26 au 30 juillet, en Bolivie du 30 juillet au 2 août, en Colambie du 2 au 4 août et à Cuba du 4 au 6 août.

Ce voyage manifeste l'intérêt politique de l'actuel gouvernement pour les questions relatives à l'Amérique latine, souligne-t-on an Ouai d'Orsay, Paris, qui a nommé, en la personne de M. Antoine Blanca, un ambassadeur itinérant pour la région, suit, en particulier, de très près la situation en Amérique centrale, Récemment, la France a manifessé son appui à la déclaration du groupe dit de « Contadore » (Panama, Mexique, Venezuela, Colombie), qui cherche à promouvoir une solu-tion des problèmes de la région par le dialogue plutôt que par la confrontation.

Lors de son passage à La Havane, M. Cheysson devra, en particulier, vérifier avec M. Fidel Castro si les conditions du voyage que le chef de l'Etat cubain envisage d'entreprendre en Europe seraient réunies pour pour ce qui est des relations Est-une éventuelle » étape française ». Ouest, M. Mauroy a indiqué que Une visite officielle de M. Castro à M. Kadar lui avait présenté, sur dre en Europe seraient réunies pour une éventuelle » étape française ». Paris - ainsi qu'à Madrid et à l'équilibre des forces, « un point de Stockholm - a bien été envisagée. vue tout à fait conforme au point de Mais aucune date u'a été fixée.

moins l'Albanie, plus les Etats-Unis

Man Charles the 18 th And the same of th

Avec l'acqui

manque eucore, pour obtenir le concensus nécessaire à la clôture de la conférence, celui de Malto. Le gouvernement maltais insiste pour oindre à l'acte final une série de résolutions sur la sécurité en Méditerranée, en y associant des riverains non membres de la C.S.C.E. comme Israël et les États arabes. A ln séance plénière de mardi, plusieurs délégations dont celle de la Grèce au nom de l'Europe des dix ont insisté pour que Maite renonce à cette de-

Le délégué de la Suisse n estimé que la clôture ne pourrait intervenir qu'en septembre pour des raisons pratiques, un délai de deux semaines étant nécessaire pour préparer la rencontre ministérielle et la plupart des délégués voulant prendre des vacances en solt. (A.F.P.-A.P. Renter}.

#### La fin de la visite de M. Mauroy en Hongrie

#### **UNE « COOPERATION** EXEMPLAIRE »

M. Pierre Mauroy est rentré à Paris mardi 12 juillet, dans l'après-midi, après avoir eu, à Budapest, un entretien avec le premier secrétaire da parti hongrois, M. Janos Kadar. Le premier ministre français a indiqué aux journalistes qui l'avaient accompagné durant sa visite afficielle en Hongrie que, au cours de cette conversation, d'une durée d'une heure et vingt minutes, il avait évo-qué avec M. Kadar la « coopération exemplaire - entre les deux pays, qui « appartiennent à des systèmes différents ».

Au souci des Hongrois d'obtenir de la France des crédits commerciaux plus importants, M. Mauroy a répondu favorablement, mais en soulignant que les modalités de ces crédits devront être semblables à celles qui sont appliquées par la France pour les autres pays. En clair, les Français veulent éviter de prendre des risques vis-à-vis d'un partenaire dont la solvabilité ne leur paraît pas justifier une confiance ab-

vue soviétique ».

# **PROCHE-ORIENT**

## L'homme d'affaires israélien mis en cause par « Libération » dément la vente d'armes par Israël à l'Iran

M. Jacob Nimrody, l'homme d'af-faires israélieu présenté mardi 12 juillet par Libération (le Monde 12 juillet par Libération (le Monde du 13 juillet) comme l'intermédiaire de l'État hébreu dans une transaction d'armes ultra-modernes à l'Iran. de l'imam Khomeiny, a catégoriquement démenti ces informations ce même jaur à l'Ageuce France-Presse. M. Nimrody a déclaré que le document publié par le quoidien Li-bération était « un faux mani-feste », établi sur du papier à en-tête d'une compagnie qu'il dirigeait jadis en Iran. » Seuls les Moudjahidin hostiles à Khomeiny et actifs à Paris ont pu monter une affaire aussi lamentable, afin de faire croire qu'israël et l'Iran sont en relations d'affaires », 2-1-il affirmé. « Il est aussi possible que la France veuille, par de telles insinuations riposter à la campagne anti-française que vient de lancer Khomeiny », at-il ajouté. M. Nimrody a précisé qu'il comptait intenter un procès en diffamation à Libération.

M. Nimrody, colonel de réserve de l'armée israélienne, qui fut attaché militaire de la délégation israélienne à Téhéran jusqu'à la chute du chah en 1979, a précisé que « l'État hébreu n'a livré aucune arme à l'Iran depuis quatre ans ».

Libération, dans son édition datée 13 juillet, relève que, si la radio is-

tenus [de taut eammentaire] comme chaque fois qu'il s'agit de problèmes concernant les ventes d'armes. A propos du démenti de M. Nimrody, Libération écrit : « Il est pour le moins curieux que Jacob Nimrody affirme que les Israéliens n'ont jamais vendu d'armes à l'Iran alors qu'un certain nombre de révélations ont déjà été faites à ce sulations ont déjà été faites à ce su-jet. » Et le quotidien rappelle le cas de cet « avion argentin qui s'est écrasé en juillet 1981 au-dessus du territoire soviétique [et qui] trans-portait bel et bien des armes israéliennes destinées à l'Iran ».

 L'ambassadeur de Libye en Jordanie, M. Aziz Omar Chennib u décidé d'abandonner son poste et de se désolidariser du régime de Tripoli a-t-on appris de bonne source à

Núman.

[Né en 1936, le diplomate avait accompli des études militaires à l'académie royale britannique de Sandhurst,
puis à Bagdad et au Caire. Ayant atteint
le grade de colonel, il a été directeur du
contre d'entraînement des forces armées libyennes sous le régime monarchiste jusqu'à la révolution de 1969. Alors emprisonné durant quatre ans, il avait été réhabilité en 1977 et nommé ambassadeur en Roumanie. Ea mai 1980 il avait été nommé ambassadeur à Amman. ~ (A.F.P.)]

AIRCON SETT 28, ras La Boscie 75008 PARIS 201-15-70 U.S.A. **NEW-YORK** MONTRÉAL/QUÉBEC CANADA 2 990 F AL 3 100 F AR

HONDE Campit Che

RAVERS

••• LE MONDE - Jeudi 14 juillet 1983 - Page 5

# Ouverture à Pékin de la « deuxième phase » des conversations sur l'avenir de Hongkong

De notre correspondant

point les formes futures d'adminis-

Pekin a déjà fait savoir, par divers

L'inconvénient de cette formule est qu'elle est loin d'enthousiasmer

l'ensemble de la enmunauté chinoise locale (95 % de la population totale), où des voix influentes se sont prononcées pour le maintier du staru quo. Les dirigeants de Pétin

paraissent avoir pris conscience, der-nièrement, de ce manque de confiance, qui s'est déjà traduit per des fuites de capitaux, notamment

vers Singapour et Taiwan, et a contribué à affaiblir le dollar de

Hongkong. Reste à savoir si le désir

de ne pas compromettre · la stabi-lité et la prospérité » d'une place

qui leur rend de précieux services sur le plan commercial et financier sera plus fort que la volonté politi-que d'effacer les traces d'une pré-sence coloniale et impérialisse.

humiliante pour le nationalisme

MANUEL LUCBERT.

tration du territoire.

Pékin. - Les discussions que la Chine et la Grande-Bretagne mènent discrètement, depuis l'autonne dernier, à propos de l'avenir de nent discretement, depuis l'automne dernier, à propos de l'avenir de Hongkong, ont pris, mardi 12 juillet, un tour plus formel avec l'ouverture à Pékin de ce qui est appelé officiellement la « deuxième phase « des conversations. La première phase de ces entretiens est censée avoir commencé lors de la visite en Chine de M= Thatcher en septembre 1982, des échanges de vues s'étam poursuivis depuis lors par la voie diplomatique.

NO DE MADRID

est favorable

du document final

13.

The same

AL THE

La fin de la visite

de M. Mauroy en Hooge

LINE . COOPERATION

Mark Committee of the C

1 1 22 2

er . 1 maria

. William 1.77 1.74.1

The second second

) -- \*\* \*\*\*12;

The state of the state of

mar in the

F.17 14-525 

> 10000 12 200

100 100 100 100 100

- N. V. W. 117 Tu

14.5 Mg 1 14.7 F.

ne d'affaires israélien

ouse par « Liberation!

rte d'armes par Israélàlit

EXEMPLANEL

The state of the s

The said of the said

100 C 100 E

**INA** 

· [ ]

1 1 -

۸ . . .

150

Lu délégutiun chinnise est conduite par M. Yao Guang, pre-mier vice-ministre des affaires étrangères, uncieu ambassadeur eu France. Celui-ci aura pour interiocu-teur, du côté britannique, Sir Percy Craduek, ambassadent du Royaume-Uni à Pékin, notamment assisté de Sir Edward Youde, gouverneur de Hongkong.

A la veille de l'ouverture des conversations, une passe d'armes, brève mais révélatrice, s'est déroulée entre les deux parties à propos du rôle imparti dans ces pourpariers à Sir Edward. Celui-ci avait déclaré, le 7 juillet, à son retour de Londres, où il était allé mettre au point avec M= Thatcher les derniers détails de la position britannique, qu'il se considérait comme le « représentant de la population de Hongkong ». Le ministère chinois des affaires étrangères a répliqué du tae an tac en déconversations en tant que membre de la délégation du gouvernement britannique, Sir Edward - ne pouvalt que représenter le gouverne-ment britannique ».

Cette mise au point de Pékin est conforme à la couception de la Chine, selon laquelle la négociation en cours est une affaire bilatérale mettant en jeu les intérêts chinois et anglais, les milieux de Hongkong pouvant être à l'occasion consultés ou tenus au courant, de façon informelle, mais en aucune manière associés aux pourparlers. Cette doctrine donne la mesure, s'il en était besoin, de la fermeté que Pékin entend ob-server sur les principes dans cette négociation et de la faible marge de manœuvre laissée par la Chine pour la définition du futur statut de la colonie (le Monde du 11 juin).

Pour Pékin, la souveraineté de la Chine sur Hongkong n'est pas négo-ciable. C'est donc sur la base de l'acceptation de ce fait qu'une solution 1997 », année où expirera le bail cédant à la Grande-Bretagne 90 % du territoire de Hongkung. Si lu deuxième phase des pourparlers démarre effectivement sur cette base - de façon implicite ou explicite, l'essentiel de la négociation devrait consister d'une part à préciser les modes de manifestation de la souveraineté chinoise sur la colonie e'est toute la - question du drapeau ., ct, d'autre part, à mettre au

# **A TRAVERS** LE MONDE

## Mozambique

• L'AMBASSADE DE FRANCE à Maputo e confirmé, mardi 12 juillet, que le pilote d'un avion de tourisme, M. Alain Lebihan, et ses passagers étaient retenus à Nampulu par les autorités mozambicaines (le Mande du 13 juillet). Ils ne sont toutefois pas, selon l'ambassade, consi-dérés comme « en état d'arrestation .. Aucune information complémentaire n'u pu être nbtenue sur les raisons qui ont incité les autorités du Muzambique à contraindre l'appareil à l'atterrissage. - (Corresp.)

## Thailande

COMMUNISTES PRO-SOVIÉTIQUES se seraient infiltrés dans le nord du pays à partir du Laos, a déclaré mardi 12 juillet le premier ministre thailandais, le général Prem Tinsulanond. Ils tenteraient d'occuper d'anciennes bases des communistes prochinois du P.C.T. Lundi, le chef d'état-major adjoint, le général Chavalit Yongchaiyuth, avait affirme que des maquisards prosoviétiques du Munvement de l'étoile verte avaient été repérés dans l'ancienne base de Phupan, près du Laos, dans le Nord-Est thailandais. - (Reuter.)

## U.R.S.S.

SOVIÉTIQUES ARMES, dont l'un a été tué et l'autre arrêté, ont tenté, début juillet, de détourner un avion des lignes intérieures soviétiques pour se rendre à l'étranger, a annoncé mardi 12 juillet l'agence Tass. L'appareil assurait la liaison Moscou-Tallin (Estonic). L'incident n'a pas fait de victimes parmi l'équipage et les pas-sagers. - (A.F.P.)

#### Afghanistan -

#### La question d'un éventuel retour de l'ancien souverain divise la résistance

Peshawar (A.F.P.). — Dix ans après la chute de la monarchie, de nombreux Afghans évoquent avec nostalgie « les quarante ans de paix» du règne de Zaher Shah et voient dans un retour du roi l'élément d'un scénario possible pour la fin des combats et le règlement de la crise afghane. «Si Zaher Shah revient et s'il convaine le peuple que les Russes partiront, la résistance cetsera et les réfugiés rentreront», affirme anjourd'hou, de son exil de Peshawar, l'ancien président de la cour d'appel de Kandahar, le juge Mirza Khan Dalili. Cette opinion, emprennte d'un optimisme naif, est partagée par l'ensemble de la résistance modérée favorable à nn compromis, à condition que les Soviétipromis, à condition que les Soviéti-ques s'engagent à retirer leurs troupes et qu'une équipe nationaliste preume la relève à Kaboul.

preme la rélève à Kaboul.

Tel n'est pas l'avis des chefs musulmans fondamentalistes, qui ont violemment réagi à l'appet lancé le mois dernier depuis son exil romain par l'ancien souverain en faveur d'une unification de la résistance (le Mande du 22 juin). « Zaher Shah a vendu son peuple et son pays aux Russes en autarisant Moscou à étendre son influence en Afghanistan dans les dernières années de son règne», estime M. A. R. Sayaaf, président de l'Alliance fondamentaliste, la plus efficace sur le plan militaire. « Le roi n'a pas de troupes, explique un responsable de la résistance de la région de Ghazni. Les

Les divisions de la resistance et le peu d'empressement que montrerait le Pakistan à voir s'établir sur son territoire un gouvernement en exil dirigé par Zaher Shah ne permet-tent pas aujourd'hui d'envisager son retour même provisoire et symboli-que hors du cadre d'un règlement politique global de la crise afghane, estiment les ubservateurs.

· Des résistants auraient massacré quelque quatre vingts personnes à Kaboul, le 5 juillet, lors d'un ma-riage auquel assistaient de nombreux transfuges de la résistance ralliés au gouvernement Karmali a-t-ou uppris, mardi 12 juillet, de sources diplomatiques occidentales. Les insurgés out enlevé plusieurs autres personnes, dont un chanteur en renom, vedette de la télévision gouver-nementale. — (A.P.)

### Népal M. Chand devient premier ministre

Katmandou (Reuter, A.F.P.). –
La chambre unique (Panchayat) u élu, mardi 12 juillet, à l'unanimité, M. Lokendra Bahadur Chand, uu poste de premier ministre, à la suite de la démissiou du cabinet Thapa (le Monde du 12 juillet). Le roi Birendra a confirmé peu de temps après cette nomination.

Agé de quarante-quatre ans.

après cette nomination.

Agé de quarante-quatre ans, M. Chand, qui a fait des études de droit en Inde, exerçait la profession d'avocat avant d'entrer au Panchayat, dont il avait été étu vice-présidemt en 1974, puis président de 1977 à 1979. Depuis les élections générales de 1981, il siègealt parmi l'appasit un au gnuvernement Thapa, qu'il accusait de passivité » face à la corruption administrative et à la pémurie alimentaire.

Après son élection, M. Chand a déclaré que le Népal avait besoiu d'un » gouvernement intègre et effi-cace ». Selon les milieux diplumatiques occidentaux à Katmanduu, le changement de premier ministre ue devrait pas modifier la politique étrangère du royaume.

#### UN BON CONSEIL

Ne vendez pas vos meubles anciens avant vos meubles et objets récents. Au DEPOT VENTE DE PARIS - le specialiste des vente de PARIS - le specialiste des successions - 81, rue de Lagny (20°) tél. 372.13.91, vous obtiendrez un très bon prix de vos meubles modernes (living, matelas, électro-ménager, vaisselle etc.) à condition. de n'avoir pas vendu au préalable vôtre mobilier ancien ou de valeur.

# **Votre BMW:** Plus vite chez Zol



Lorsque l'on est concessionnaire BMW, on se doit de pouvoir présente de taçon permanente toute la gamme BMW. De la 315 à la 7451 turbo. Ainsi, pour vous c'est l'assurance de disposer dans les meilleurs délais de la BMW de vos rêves.



Nous sommes tentés par votre valeur et votre créativité. Vous étes tentés d'imaginer des logiciels nouveaux. Des logiciels qui donneront la cle d'un mon-

de ouvert où l'idée est maî-

tresse et l'esprit roi. Jusqu'au 1" novembre 1983 dest l'occasion pour vous de révêter voire savoir et pour nous de la récompensei. Peut-être nos tentatives reciproques yous per-

POWME D'OR apple

DU MELLLEUR LOGICIEL

mettrant-eiles de croquer la prestigieuse Pomme d'Or APPLE reconnue comme le Goncourt des auteurs de logicless Pour tous ceux qui agrant su pousser encore plus ioin les limites du

possible pour créer l'évé-nement, APPLE se fera royai: Chaque lauréat, outre la Pomme d'Or, recevra le clus beau des lauriers. LISA et sa souris.

Pour obtenir le règlement et votre dossier de participation à la Pomme d'Or du logiciel 1983, découpez et renvoyez ce coupon-réponse ou rendez-vous sur le stand APPLE au SICOB. l'ordinateur personnel.

Je désire succomber à la tentation Pomme d'Or APPLE du logiciel 1983. Adressez-moi mon dossier de participation ainsi que le règlement de l'épreuve. \_ Prénom \_\_

Profession ... \_ Nº de téléphone

A adresser à : APPLE ÉDUCATION - A l'attention de Jean-Louis GASSEE Avenue de l'Océanie - ZI. de Courtabœuf 91944 LES ULIS - BP 131 - Tél. : (6) 928.01.39

.

#### LE CONTENTIEUX ÉLECTORAL

# L'Association professionnelle des magistrats assigne M. Ralite en correctionnelle

Les tentatives du R.P.R. de tra-duire MM. Charles Fiterman et Jack Ralite en Haute Cour n'ayant pas abouti, l'offensive se déplace sur le terrain judiciaire. L'Association professionnelle. des magistrats (A.P.M., droite) a décidé de pour-suivre le quotidien l'Humanité et le ministre de l'emploi uprès l'annula-tion par les tribanaux udministratifs des élections municipales dans cer-taines communes. Les tentatives du R.P.R. de tre-

L'audience est fixée le 16 septembre devant la dix-septième chambre correctionnelle du tribunal de Paris. L'A.P.M., qui a comme avocat M. François Sarda, a choisi la voie de la citation directe et de l'arti-cle 226 du Code pénal qui réprime celui qui cherche à - jeter le discré-dit sur un acte ou une décision juridictionnelle, dans des conditions de nature à porter atteinte à l'autorité de la justice ou à son indépen-dance. L'A.P.M. vise les déclarations de M. Ralite au . Journal inat-

tendu de R.T.L., le 15 juin. Au cours de cette émission, le ministre de l'emploi uvait éstimé que les déci-sions des tribunaux administratifs

de l'empios uvant estime que les décisions des tribunaux administratifs
avaient été rendues sur des motifs
« les plus fantaisistes » et à la suite
de « pressions ». L'A.P.M. vise aussi
plusieurs articles de l'Humanité du
14 juin.

[L'Association professionnelle des
unagistrats est née au lendemain du
changement de majorité. Elle affirme
compter trois cent sobxante-huit adhérents sur claq mille six cents magistrats
environ, dont deux anciens collaborateurs de M. Peyvefitte, MM. Yves
Rocca, à l'époque diracteur de cabinet,
et Raoul Béteille, alors directeur des
affaires criminelles. Hien que n'étaut
pas visés personnellement par les attaques du parfi communiste, les magistrats de l'A.P.M., qui sont des magistrats de l'a.P.M., qui sont des

#### CORRESPONDANCE

# Réponse à M. Gaudin (U.D.F.)

M. Joseph Pinard, député socia-liste du Doubs, nous écrit : Dans le contexte des polémiques relatives au contentieux électoral, M. Gaudin vient de soupçonner le gouverne-ment de préparer une loi électorale qui scra » plus tordue et plus pour-rie que ce qu'on a vu jusqu'ici » (le Monde du 22 juin). M. Gaudin a la mémoire courte.

Faut-il rappeler qu'à part de rares exceptions, liées à des modifications de limites départementales, l'exmajorité n'a teun aucun compte des recensements de 1962, 1968, 1975, pour mettre à jour la carte des cir-conscriptions électorales ?

Or des pramesses formelles avaient été faites. N'est-ce pas M. Messmer, alors premier ministre, qui déclarait devant l'Assemblée nationale le 12 avril 1973 : • Depuis quinze ans, les mouvements de la population ont accusé l'écart entre certaines circonscriptions. Afin de tradure une réalité démographique incontestable, nous fonderons les découpages nouveaux sur les résultats du recensement de 1975. »

Fort de cette promesse, un an après ce recensement, M. Schwint, senateur du Doubs, interrogeait le ministre de l'intérieur par voie de question écrite. Le 16 août 1976, M. Poniatowski, alors ministre du gouvernement Chirae, faisalt publier la réponse au Journal offi-ciel : Depuis 1958, des évolutions

pradulles qui justifient une réflexion sur le découpage des cir-conscriptions législatives. Toute-fois, les études que le gouvernement n'a pas manqué d'entreprendre n'ont pas encore abouti à la défini-tion d'un ensemble de critères permettant de répondre d'une manière générale aux problèmes que soulève un éventuel remodelage des circons-criptions législatives. »

Depuis, aucun changement, et pour cause. On en est arrivé à des écarts inacceptables entre circons-criptions. Il serait facile de multiplier les exemples. On m'excusera de citer le cas de mon département : la circonscription que je représente (Besançon) comptait 113 645 inscrits aux dernières législatives, la circonscription limitrophe, celle de Pontarlier, u'en avait que 67 947. La différence est deut 1 4 600 fine différence est donc de 45 698 élec-teurs ; elle est supérieure au nombre d'inscrits enregistrés dans les circonscriptions qui, par exemple, ont elu à Paris M. Couve de Murville (27 388 inscrits); à Lyon, M. Noir (37-046 inscrits); à Bordeaux, M. Chaban-Delmas (30 039 ins-

M. Gaudin ferait bien de réfléchir à la situation incontestablement tordue et pourrie léguée par ses amis à l'actuelle majorité après, plus de vingt ans d'un immobilisme total. LES NÉGOCIATIONS SUR LE NOUVEAU STATUT DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE | Reçu par M. Mitterrand

# Le gouvernement s'engage à «favoriser la démarche vers l'autodétermination du peuple calédonien»

L'opposition exprime des réserves sur la mise en œuvre des conclusions de la « table ronde »

l'attitude de M. Lasleur et de ses

amis, le secrétaire d'Etat a affirmé

qu'il fallait sans doute y discerner la nécessité, pour les élus de l'upposi-tion locale, de ménager leur électo-

rat avant les élections sénatoriales da mois de septembre. « J'ai le sen-

timent que les représentants du

**UN STATUT** 

festation de sa représentativité par

la coutume dans des institutions à

mité du peuple kanak, premier occu-

pant du territoire, se voyant recon-

naître en tant que tel un droit inné et actif à l'indépendance dont l'exer-

cice doit se faire dans le cadre de

l'autodétermination prévue et défi-

nie par la Constitution de la Répu-

blique française, autodétermination ouverte également pour des raisons

historiones aux autres ethnies dont

- 3) Favuriser l'exercice de l'autodétermination est « une des vocations de la France . qui doit

. M. François Mitterrand a par-

Calédonie qui venzient de participer à la réunion organisée depuis le 8 juillet à Nainville-les-Roches

(Essonne), le président de la République a notamment déclaré : « Il est

bien difficile de rassembler les Calédoniens. A cette réception participaient également le premier ministre et plusieurs autres mem-

• France Soir daté du 13 juillet public un sondage réalisé par IPSOS du 29 juin un 5 juillet anprès

d'un échantillon représentatif de 1674 personnes, selon lequel 51 % des Français (coarre 47 % en juin)

se déclarent « plutôt » nu » très mécontents » de M. François Mitter-

rand. Les personnes interrogées sont

aussi nombreuses que le mois der-nier (32 %) à émettre une opinion positive. En ce qui concerne l'action du premier ministre, 54 % (contre 49 % en juin) portent un jugement négatif; 27 % (comme le mois der-nier) affirment free a luiste.

nier) affirment être « plutôt » ou « très satisfaits » par M. Mauroy.

bres du gouvernement.

La «table ronde» consacrée depuis le 8 juillet à la préparation du nouvean statut de la Nouvelle-Calédonie (le Monde du 13 juillet) n failli, au dernier moment, mardi 12 juillet, en fin de matinée, se terminer par une rupture entre les principaux partis politiques du territoire. La délégation du

Sau président, M. Jacques Lafleur, député R.P.R., u estimé que M. Georges Lemoine n'uvait pas levé les incertitudes subsistant sur la mise en œuvre des orientations retenues, lesquelles visent à doter la Nouvelle-Cnlédonie d'nu statut d'untonomie interne différent des statuts particuliers de la Corse et de la Polynésie française.

Sur le coup, les délégués du Front indépendantiste (F.L.), membres de l'Union calédonienne (U.C.), principale formation séparatiste, ant menueé de eluquer la parte. M. Lemoine les en u dissuadés. L'acte final, qui constituera la préface de l'avant-projet de loi, retient la plupart des amendements déposés par les indépendantistes. Il consacre, pour la première fois officiellement, le droit du peuple kanak - à l'indépendance, revendication fondamentale des indépendantistes. Il garantit aussi le droit à l'autodéterminatiun des antres ethnies du territoire, revendication essentielle des communantés non

Devant la presse, en fin de journée, M. Lemoine était ainsi fondé à exprimer sa satisfaction d'avoir

et celle des indépendantistes polynésiens par M. Myron Mataon. -

R.P.C.R. ne sont pas mécontents de ce texte ., a dit M. Lemaine. M. Lafleur, qui assistait à la conférence de presse du secrétaire d'Etat, n'a pas démenti M. Lemoine. Après avoir readu hommage à la • généro-sité » et à • l'habileté » de celui-ci, le député R.P.R. a souligné que ses amis et hui-même s'interrogent sur les intentions réelles du gouverne-

· La conférence internationale du Pacifique dénucléarisé et décalonisé, qui s'est uuverte, dimanche 10 juillet, à Port-Vila, à Vanuatu, a **◆ DE TRANSITION >** adopté à l'unanimité une motion points adopté par le Groupe indépen-dantiste et la Fédération pour une nou-velle société calédonieune, le Rassem-blement pour la Calédonie dans la demandant à la France de • reconnaître le peuple canak » et considérant que l'évolution du statut de la Nouvelle-Calédonie ne peut s'inscrire e que dans une phase de déco-lonisation pour une véritable indé-République uyant formulé des réserves sur la mise en œuvre de ces conclapendance ». Cette conférence « 1) Volonté commune des partiregroupe une centaine de délégués cipants de volr confirmer définitivevenus de vingt-quatre pays. La délé-gation indépendantiste canaque est dirigée par M. Ureguei, du FULK ment l'abolition du fait colonial par la reconnaissance à l'égalité de la civilisation mélanésienne et la mani-(Front uni pour la libération kanak)

Rassemblement pour la Calédonie dans la République (R.P.C.R.) a refusé d'approuver l'acte final relevant les convergences importantes qui s'étaient exprimées au cours des travaux et dont le secré-taire d'État aux DOM-TOM avait dressé l'inventaire. ment. Ecartés de la direction de

mené à bien - ces négociations exploratoires dont l'aboutissement ponvoir local depuis deux ans par le - savoir-faire - de l'ancien haut n'était pas assuré d'avance. Il en a souligné le « climat de liberté et de commissaire de la République en fraternité », en y voyant « la preuve que le dialogue, la reconnaissance Nouvelle-Calédonie, M. Christian Nucei (qui fnt à l'arigine de l'alliance de la F.N.S.C. et du F.I.), mutuelle, le droit à la différence ont leur place en Nauvelleles élus du R.P.C.R. craignent que Calédonie ».
Dans ses » réserves », le R.P.C.R. la réforme institutionnelle du territoire ne soit accompagnée d'une ne va pas jusqu'à désapprouver réforme électorale tendant à les l'acte final signé par le F.I. et ses alliés centristes de la Fédération empêcher de tenir localement un rôle proportionnel à leur représenta-tivité. « Le secrétaire d'État ne m'a pour une nouvelle société calédo-nienne (F.N.S.C.). Interrogé sur

> gné M. Lafleur. En uttendant les nouvelles discussions auxquelles donnera lieu, en novembre, l'exameu de l'uvuntprojet de loi par l'assemblée territo-riale les conclusions de cette \* table ronde - arrangent finalement tout le

pas répondu sur ce point ., a souli-

Que l'acte final n'ait pas l'agré-ment formel du R.P.C.R. facilitera la tâche des dirigeants de l'U.C., venus à Paris en tant que délégués du F.I. M. Jean-Marie Tjibaou et ses amis risquent, en effet, de se heurter aux surenchères de l'aile extrémiste du mouvement indépendantiste qui leur reprochera sans doute de ne pas avoir ubtemt un calendrier précis pour l'accession du territoire à l'indépendance. Les réserves du R.P.C.R. témoignent, pourtant, des satisfactions qu'ils ont obtenues avec l'appui du gouverne-ment. Prenant uéanmuins les devants, le secrétaire général de l'U.C., M. Eloi Machoro, soulignait, lundi soir, que les résultats des travaux ne correspondent pas complètement à l'attente de la délégation

da F.I. En refusant de signer un texte qui apporte des garanties à la commu-nauté non mélanésienne, le R.P.C.R. conserve sa liberté d'interprétation et une marge de manduvre face à un électorat généralement peu porté aux compromis, dès que l'apparte-nance du territoire à la République française paraît aléatoire à terme.

Les rapprochements spectacucinq jours sur les principes fondamentaux qui orienteront le futur projet de loi (ce texte doit être soumis an Parlement au cours de la session de printemps 1984), valaient bien que les uns et les antres sacrifient à certaines contingences tacti-

DÉFENSE

ALAIN ROLLAT.

#### DEPAQUIT **DEMANDE QUE LA FRANCE** « PRENNE UNE INITIATIVE DANS LE SENS DU DÉSAR-MEMENT >

M. Serge Depaquit, qui u succédé à M= Huguette Bouchardeau au poste de secrétaire national du P.S.U. lors du dernier congrès de ce parti, le 10 juin, a été reçu pendant près d'une heure, le mardi 12 juillet, par M. François Mitterrand. A sa sortie de l'Elysée, M. Depaquit u rappelé que son parti est membre de la majorité et a indiqué que ses propositions constituent . les trois grandes campagnes que le P.S.U. va mener dans les six prochains mois » : lutte contre le chômage, réduction du temps de travail, désarmement. . Le P.S.U. tient absolument à ce que la lutte contre le chômage reste le centre des préoccupations en metant en avant la réduction massive du temps de travail, c'est notre projet fondamental », a-t-il ajouté. A propos des relations internationales, le secrétaire national du P.S.U. u indiqué qu'il uvait insisté naprès de M. Mitterrand - pour que la France prenne une initiative dans le sens du désar-

#### A Plestin-les-Grèves (Côtes-du-Nord) **BLEU, BLANC, ROUGE AU LIEU**

DE NOIR ET BLANC Le drapeau breton ne flotters dus en permanence au sommet de la saile polyvalente de Plestinles-Grèves (Côtes-du-Nord). Ainsi en n décidé, le 4 juillet - à une voix de majorité — le conseil municipal d'union de la gauche de cette commune de 3 450 ha-

Aussitöt remplacé par le drapeau tricolore, le « gwen a du » noir et blanc cher aux regionalistes sera néanmoins hissé à ses côtés à l'occasion de manifestations « à caractère breton ». « Il s'agit de la maison de tous, estime M. Marcel Hamon, maire communiste de Plestin, donc d'un edifice public. Il est normal d'y voir l'emblème national.

Se définissant comma un « breton bretonnant », cet ancient député des Côtes du-Nord tient à souligner son attache-ment à l'identité régionale. Il rappelle volontiers que des... 1947 il avait déposé à l'Assemblée nationale un projet de loi sur l'en-seignement de la langue bre-

L'affaire s'est corsée, si l'on peut dire, le 10 juillet. Un in-connu a dérobé l'emblème national et l'a remplacé par un rouleau de papier hygiénique. Le maire a porté plainte.



# Soutenez le Défi Français pour la Coupe de l'America

Pour la première fois une association, reconnue d'utilité publique, a engagé un bateau dans la Coupe de

Plus de quatre mille Français, une quarantaine d'entreprises, des villes, des régions, des ministères ont apporté leur soutien, mais la hausse du dollar a compromis les chances de réunir tout le budget.

350 F En témoignage de vutre soutien, vous recevr n grand sac "France 3" Samsonite.  2000 F En témoignage de votre soutien, vous recevr ne magnifique maquette demi-coque "France
om Land Age Age Rue Ville Ville
tes-vous déja membre 🔲 oui 🔲 non Découpez ce bon et glissez-le accompagné our règlement dans une enveloppe adressée à : E DESTE PARICALS DOUBLE À COUPE DE L'AND

une maquette demi-coque "France 3" (18 cm).

En temoignage de votre soutien, vous recevrez

un livre richement illustré sur l'America's CUP.

## la légitimité est reconnue par les représentants du peuple kanak. permettre d'aboutir à un choix, y compris celui de l'indépendance. Il fant préparer cette démarche vers l'autodétermination, qui sera le fait dn peuple calédonien défini par la logique ci-dessus admise, lorsqu'il en ressentira la nécessité. Pour préparer cette démarche, chacun est conscient qu'il faut élaborer un statut d'untonomie interne qui scra spécifique, qui sera évolutif et qui marquera donc une phase de transition en prenant en compte les données politiques et économiques, car il n'y aura de développement économic qu'avec la stabilité politique. » nicipé, mardi soir 12 juillet, à une réception organisée dans les jardins du secrétariat d'État aux DOM-TOM à l'occasion de la fête nationale. Au eanrs d'un d'alugue impromptu avec les délégués des formations politiques de Nouvelle-

Réduction des effectifs de la base aéronavale de Fréjus-Saint-Raphaël

De notre correspondant

adressée le 4 juillet à M. François Léotard, député (U.D.F.) du Var et maire de Fréjus, M. Charles Hernu, ministre de la défense, fuit part de sa « décision de retirer de la base de Fréjus-Saint-Raphael une partie des moyens qui y sont stationnés. La réduction d'effectifs qui en résul-tera portera sur environ 30 % des des tera portera sur environ 30 % des effectifs, ce qui représente de l'ordre de 8 % des effectifs militaires de

La base aéronavale emploie environ neuf cent-trente personnes dont cent cinquante civils; les effectifs de l'agglomération, composés des 4 R.I.Mar. et de l'intendance de la base aéronavale (BAN) représentent près de quatre mille personnes. Pour M. Hernu, . cette opération

conduira à la suppression de cer-taines activités qui ne sont pas indispensables et permettra des re-groupements d'autres activités, rateurs d'économies ..

Cette décision, qui est une conséquence des dispositions de la loi de programmation militaire 1984-1988. cite de vives réactions de la part de M. Léotard. • Une suppression de trois cents emplois se traduirait par un retrait de l'économie locale de 3 millions de france par moi. De plus, nous risquons de nous retrouver avec un nombre accru de chômeurs. Enfin cette loi de programmation que j'ai combattue à la Chambre aura pour conséquence immédiate une perte de crédibilité de notre dispositif de défense. .

Estimant que ces mesures pourraient viser à terme à la disparitiun pure et simple de la base (« la seule du sud-est da la France jusqu'en

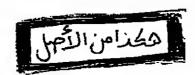
Toulon - Dans une lettre qu'il a Italie -). M. Léotard - remarque adressée le 4 juillet à M. François que les villes touchées jusqu'à présent par des suppressions pour l'armée de terre sont toutes gérées, à deux exceptions près, par des municipalités d'opposition »: JOSÉ LENZINI.

#### LA PREMIÈRE TÊTE NUCLÉAIRE DE MISSILE M-4 DU SOUS-MARIN « L'INFLEXIBLE » **EST REMISE A LA MARINE**

La première tête nucléaire destide aux missiles stratégiques M-4 qui équiperont le sans-marin u'ucféaire laneeur d'engius (S.N.L.E.) l'Inflexible a été remise, mardi 12 juillet, à la disposition de la marine nationale par le ministra de le définant de la marine mationale par le ministre de la défense, M. Charles

Au cours de la cérémonie qui a suivi dans les installations de l'Île-Longue, M. Hermu n rappelé que cet évênement constituait e une étape majeure dans l'effort entrepris par notre pays pour moderniser sa force océanique stratégique . L'auda-cieux pari fait il y a une dizaine d'années, u-t-il ajouté, de réaliser une tête mucléaire assez peilte et assez puissante pour permettre à la France d'accéder à la technologie des missiles à têtes multiples (...) a été tenu au-delà des espérances. .

li est d'aiileurs prévu que le deuxième lot de missiles M4 qui, outre l'Inflexible, équiperont aussi quatre autres S.N.L.E. seront plus légers encore que ceux qui viennent d'être remis uux armées.



LE DÉFI FRANÇAIS POUR LA COUPE DE L'AME-

RICA 42, avenue Sainte-Foy 92200 Neuilly-sur-Seine Merci de libeller votre cheque au nom de l'Asso-

ciation LE DEFI FRANÇAIS POUR LA COUPE DE L'AMERICA

And the Manager

STAFFT.

A 45-4 Sec. 21.

CEPACIT N Service Office

CALLAND OF WHITE

1.9  $= r_{i} + \frac{n_{i} \epsilon_{i} \epsilon_{i}}{n_{i} \epsilon_{i} \epsilon_{i}}$ 

100

Section 1

1000

17 A 1992

.

47.5 7 ...

100g

100

A PIESTITIES BY

ELEU BLANCING

DE NOR ET RUE

1 1 2 7 7 7 7 2 2 2

ALCOHOLD SAID

1 1 7 7 12

10000

1.25

القال الك

Colleg-ta-fair

# société

# Musulmans en France

III. - Marseille : mosquées sans minaret De notre envoyé spécial JEAN-PIERRE PERONCEL-HUGOZ

Diverse et parcourue de conrants complexes (le Monde des 12 et 13 juillet), comment vit, pric et s'interroge la communauté musulmane de France. Jean-Pierre Péroncel-Hugoz a choisi de l'observer à Marseille dont près de 10 % de la popula-

Marseille. – Le premier port de France est une encyclopédie vivante des religions méditerranéennes : aux côtés du culte romain dominant, chaeune y a pignon sur rue, des marouites du Liban à leurs cousins mel-kites en passant par les juifs séfarades on les Arméniens de diverses abédiences. Mais pas un seul minaret visible à l'horizon des sept collines mareilleires l'accept l'a lines marseillaises! Lorsque l'archevêque de la ville, il y a quelques anuées, fit mine d'installer une salle œeuménique » à Notre-Dame-de-La Garde, notamment pour les musulmans qui « montent à la Vierge », il faillit être écharpé par les « partisanes » — nom local des dames de la halle — et dut renoncer à son généreux projet.

Pourtant, selon des recherches universitaires, la conurbation mar-seillaise ne comptait pas moins, en 1982, de quatre-vingt-sept « mos-quées ». Environ 10 % du million d'habitants du chef-lieu des Bouches-du-Rhône sont musulmans, pour plus d'une moitié d'ailleurs détemeurs de la nationalité française : harkis et leurs famille, enfants d'immigrés nord-africains.

Leur nombre est en augmentation : 16 % des naissances à Marseille ont eu lieu en 1982 dans les foyers musulmans. Quant aux étran-gers de confession islamique rési-dant dans la ville ce sont, en majo-rité, des salariés maghrébins. Leur nombre paraît s'être stabilisé au cours des dernières années. Il y a en mnyenne aussi, à Marseille toujours, envirou vingt-mille Maghrébins en transit : travailleurs regagnant d'autres régions de France après un congè an pays ou simples touristes, et vrais, car le temps des faux vacanciers semble révolu.

Marseille n'est pas devenue La Mecque de l'Europe mais, pour des raisons tenant souvent plus à la religiosité qu'à la religion, elle exerce, aujourd'hui, son attraction sur les musulmans vivant dans tout

le Midi, ouvriers agricoles de comtat Venaissin, manœuvres des usines de l'étang de Berre, étudiants d'Aixen-Provence ou fils des harkis de Rians (Var). La ville ou sa périphérie ant leurs marabouts, saints hommes on femmes aux talents de guérisseurs auxquels le service psy-chiatrique de tel grand hôpital marseillais a recours - avec profit -, leurs marchands de livres et abjets pieux, leurs boucheries hala! (équi-valent du cacher juil) sans parler de bijoutiers, musiciens ou prostituées revendiquant le label « oriental ».

Mais, nous dit un élu local qui. comme toutes les personnes interro-gées sur l'Islam dans le département, exigera de ne pas être nommé, Marseille n'aura jamais de minaret. Il serait aussitôt dynamité, ce qui risquerait de nous faire entrer dans un cycle de vialence... « Les musul-mans, eux, aimeraient bien voir se dresser dans le ciel de leur ville d'adoption (si l'on ose dire) « au moins un minaret ». Leur demande est légitime et l'argument de la réci-procité, selon lequel les chrétiens épranvent des difficultés à construire des églises dans nombre de pays islamiques, n'est pas receva-ble en France où la liberté religieuse doit être la même pour tous.

#### Paternalisme sélectif

La France, grâce à Dieu, est aussi un Etat laïque et les citoyens y sont égaux devant la loi, mais par une sorte de racisme à l'envers (ou très subtil) ou par paternalisme sélectif on voit ces principes remis en cause dans les régions comme la Provence, nù vivent des communantés arabes : l'économe d'un lycée satisfait la demande des écoliers musulmans en remplaçant par des œufs la tranche de jambon hebdomadaire de la cantine, mais envoie promener les parents catholiques téclamant on menn maigre pour leurs enfants une fois par an, le vendredi saint. Tel conseil de révision dispense systématiquement du service militaire les appelés musulmans qui, certes, ne damandent pas mieux mais ratent une occasion de s'incorporer à une nation qu'ils accusent de les rejeter. Les patrons d'usines ne se comptent plus qui ont aménagé, à Marseille ou ailleurs, des aires de prière pour leurs ouvriers maghrébins mais qui trouveraient incongru un atelier placé sous la protection d'un cruci-fix.

Un entrepreneur sort de sa poche la page d'une revue historique lui permettant de justifier sa « politique islamique » par la fameuse citatinu de 1946 de l'Egyptien Hassan El-Banna, finudateur en 1929 de l'association des Frères musulmans: Les auvriers doivent toujours se rappeler de leurs devoirs envers Dieu, leur âme et leur patron. > L'innocent Marseillais ignorait, bien entendu, que le père du mouvement islamiste pensait évidemment aux patrons mahométans...

«La constitution d'un masjid (mosquée) sur un lieu de travail quelconque, à l'université au dans une administrațian contient des germes d'une cellule politique « es-time l'arabolague aixais Bruna Etienne (1). Même si les dévots ouvriers sont, dans la plupart des cas, bien loin de s'en douter, la eréation d'un « coin-prière » dans une entre-prise est considérée par les membres des confréries intégristes comme leur « première victoire ». Ensuite, nous dit un diplomate arabe en poste à Masscille, e la mosquee de fortune devient peu à peu une cellule politi-que où des agitateurs islamistes venus souvent d'études, de bienfaisance ou d'astle politique, bourrent le crâne des immigrés afin qu'à leur retour au pays ils répandent à leur tour les mots d'ordre intégristes contre les régimes soi-disant athées en place au Maghreb ..

Une minorité seulement des oratoires musulmans de Marseille paraît aetnellement sous la coupe inté-griste, mais la plupart reçoivent leurs visites. « Au début, les Frères sant tout sucre taut miel, ils se ren-dent indispensables par mille petits services puis, peu à peu, ils mettent la main sur la mosquée et en fant une tribune au service d'un panislamisme violent aussi dangereux pour la France que pour l'islam -, nous confiait, tout à trac, après une heure d'esquive, un Algérien musulman pratiquant et moderniste, littérale-ment chassé par des islamistes de la salle de prière qu'il avait créée.

Alors que les polices politiques des États arabes traquent les Frères des Etats arabes traquent les Frères musulmans et consorts, ceux-ci viennent à Marseille s'approvisionner en toute quiétude en slogans ou en cassettes. Pour citer encore le perspicace Bruno Étienne, « la cassette est à l'intégrisme ce que l'imprimerie fut au calvinisme ». On peut trouver sans difficultés près du Vieux-Port toute une littérature enregistrée ou imprimée qui va des incantations imprimée qui va des incantations sexo-confessionnelles du cheikh Kiehk - que Sadate embasiilla (mais Maubarak l'a libèrè! - aux (mais Maubarak l'a libéré! — aux vies édifiantes des « Frères marty-risés par Nasser », en passant par un texte célèbre du dixième siècle dû au théologien El Karaouani et qui donne placidement le mode d'emploi de la guerre sainte : « Il est préférable de ne pas commencer les hostilités avec l'infidèle avant de l'avoir invité à se convertir à la religion d'Allah

#### De nouveaux missionnaires

Enhardis par ce climat, des pères de famille ont réclamé en toute bonne conscience une . dispense de mixité - à l'école pont leurs filles... Dans le quatorzième arrondissement marseillais, dans ces hlocs à majorité musulmane qui ne sont pas tous, loin de là, aussi sordides que dans telles descriptions par trop misérabilistes – la municipalité a presque to-talement achevé un vaste pro-gramme de « débidonvillisation » et de remplacement des cités d'ur-gence par des pavillons individuels tout à fait honnétes, – des « mis-cionaires » d'ur-provinces « des sionnaires « d'un nouveau genre, venus de l'Est, mais celui de l'Islam, font maintenant du porte-à-porte, vivant des dons et de l'hospitalité de leurs coréligionnaires. Ils s'intéres-sent particulièrement aux jeunes de sent particulièrement aux jeunes de la « deuxième génération » - N'ou-bliez jamais que vous n'êtes pas Français! «, « Priez cling fais par jour! « . « Ne portez plus de vête-ments moulants! », « Ne laissez pas vos sœurs allez à la plage! ».

Les pérégrins prêcheurs donnent aussi des consultations coraniques, réconcilient les familles, facilitent les pèlerinages à La Mecque, se rendent nécessaires de cent façons. Camme le dit un hadith de la tradition de Mahomet, lègue, à défaut de créer un état ecclésiastique compa-

rable à celui des prêtres catholiques, a bel et hien fondé un elergé et un eléricalisme islamiques : - Celui qui possède la religion a pouvoir sur son ami ...

#### Trois sœurs kabyles

Ce pouvoir est pourtant contesté par une partie non négligeable des jeunes Arabes de Marseille : « Musulmans, oui : Frères musulmans, jamais! - nous lançait comme un seul homme une classe d'adolescents, enfants d'immigrés des quar-tiers nord de Marseille. Les filles sont les plus décidées : - Assez de supercroyants ! Ils accrochent tout le monde avec la religion. Avec eux, tout est défendu : on ne peut même plus sortir en pantalon! », énonce une écolière qui, pourtant, jeune en ramadan. Son voisin fait un autre reproche aux Frères : « Ils vivent sur notre dos et veulent nous empecher de sortir avec des filles. - La classe se déclare unanime pour la mixité, sous les yeux d'une maîtresse piednoir fière de ses élèves. Ils ont quand même quelque progrès à accomplir encore puisque, en toute candeur, ils justifient • par la religion » leur refus de voir une musulmane épouser un chrétien et taxent de - racisme • le père français qui refuse-rait sa fille à un Arabe. A cela près, il y a, dans la jeunesse immigrée de Marseille, une disponibilité pour la modernité dans la fidélité à l'essentiel de la foi musulmane qui rend moins pessimiste pour l'avenir.

Mais les intégristes veillent : le 5 juin, au théâtre du Merlan, ils ont interrompu par la violence l'inno-cent spectacle du groupe Djurdjura, trois sœurs kabyles qui ont le triple tort d'être jolies femmes, de se pro-duire en publie et de chanter en ber-bère... C'est en terrorisant la majorité modérée par des « descentes » dans les soirées mixtes que les isla-mistes, sous Sadate, commencèrent

à prendre le contrôle de l'Université égyptienne.

L'acceptation – nous ne parlons pas de l'intégration, qui signifie la disparition de toutes les différences culturelles – des musulmans par le reste des Marseillais passe sans aucun doute par le rejet des intégristes. Un minaret en échange d'un mini-mum de laïcité! Il ne serait plus uiopique alors d'imaginer Marseille plus accueillante à ses - Arabes. Les babbis, mieux que personne (...), savent qu'un Marseillais (...) vaut, au bas mot, cent babbis. Comme certains appellent «bou-gnoule», aujourd'hui, un Arabe, d'antres nommaient «babbi», il y u cinquante ans, et avec autant de mépris, les immigrés italiens.

Dans Marsiha, au début des an-nées 30 (2) l'écrivain André Suarès ne semblait guère eroire à leur incor-poration parmi les Marseillais. Ideni pour le grand Albert Londres et les Armeniens, dans Marseille, porte du Sud (3), à la même époque. Des Arméniens, taujours des Ar-méniens, encare des Armé-niens (...), ils s'emparèrent des squares, des allées, des places pu-bliques et des mantées d'esca-lier (...). Oh là !.. Marseille (...), tu les as aubliés, mais !! seront le dauble bientât si tu les laisses faire. -

Aujourd'hui, Italiens, Arméniens et autres - estrangers - sont des Marseillais à part entière, En 1983, à Marseille, nn habitant sur dix seulement est de souche française. Si les Arabes échappent à la déviation extrémiste de leur religion, gageons que demain ils seront aussi à l'aise dans le creuset marseillais que les antres immigrés, l'islamisme seul ne pouvant pas l'empêcher. Sinon Mar-seille risque d'en voir de toutes les

(1) « La vague islamiste », in Revue Tiers-Mande, PUF, octobre-décembre 1982, (2) et (3) Repris par les Éditions Jeanne Laffitte, Marseille,

Prochain article:

**DES CHRÉTIENS VIENNENT A L'ISLAM** 

par HENRI FESQUET.



Ĵ

3

ſ.

#### M. CHIRAC:

#### ni laxisme ni racisme >

Dans une interview publiée par Paris-Motch daté du 22 juillet, M. Jacques Chirac, répondant aux questions de Jean Cau, déclare à propos des questions de l'immigra-tion : • Depuis quelques mois, une immigration supplémentaire arrive par vagues successives des Indo-Pakistanais puis, très récemment, des Africains en grand nombre (Ghanéens, Zairois, Angolais) et des Chinois de Hongkong. Ces im-migrants clandestins se réclament du statut de réfugiés politiques. ILs sont de plus en plus anglophones et transitent par Londres qui les ex-pulse sur la France, dernier pays accueillant et ouvert » d'Europe occidentale, pays où, en outre, les prestations sociales sont distribuées très largement.

· Le nombre de demnndes de certificats d'hébergement » ouprès des mairies nanexes a augmenté entre 1981 et 1982 de près de 100 %. Le nombre global de certificats est passé en situation cumulée de 2941 au 15 septembre 1982 à 32 000 fin janvier 1983. Sont concernes particulièrement les 2, 10, 11, 18 et 20s arrondissements

- Dans le domaine scolaire, le nombre d'élèves ètrangers inscrits dons l'enseignement pré-élémentaire et élémentaire à Paris ougmente année après année pour se situer actuellement à 30 % en moyenne, chiffre considérable qui traduit des situations plus aigués encore dans certains arrondissements: 52 % d'étrangers dans les ècoles du 2 arrondissement, 42 % dans le 3, 38 % dans les 1, 10 et

l l'arrondissements. M. Chirac estime qu'il ne faut faire preuve à l'égard de ce phénomène - ni de l'axisme ni de racisme ». Il demande un meilleur contrôle aux frontières, une politique . nette . à l'égard des . faux étudiants . une lotte efficace contre les trafics de faux papiers, un contrôle des regroupements fami-liaux et des demandes d'asile, l'encouragement an retour, etc ...

#### **AU TRIBUNAL DE PARIS**

## Le médiocre chantage d'un « pessimiste existentiel »

Pauvre affaire, et plus médiocre encore ce prévenu de cinquante-cinq ans, M. Michel Pellé, qui, devant la Ile chambre du tribunal de Paris. présidée par M. Pierre Culié, répondait, mardi 12 juillet, d'une tentative de chantage qui visait M. Robert Mitterrand, frère nîné du président de la République et. à l'époque, président du conseil d'administration d'une entreprise d'équipements téléphoniques, la société C.LT.-Alcatel

A cette société, M. Pellé occupa longtemps un emploi et il en fut même un ingénieur apprécié. Hélas ! la crise n'épargne pas les meilleurs. Lorsqu'on lui signifia, au printemps de 1981, son licienciement, M. Pellé fut ulcéré. Une douleur passionnella peut engendrer la raneune. La sienne le conduisit à vouloir l'assouvir. Comme venait d'avoir lieu l'élection présidentielle du 10 mai 1981, M. Pellé imagina qu'il serait bon de mettre en cause celni qui était alors son patron et qui se trouvait être, désormais, le frère du nouveau président de la République.

Alors commença de sa part une série d'appels téléphoniques à n'en plus finir, qui allaient durer jusqu'en décembre. Pendant ces sept mois, il eut ainsi de longues conversations avec les dirigeants d'Alcatel; M. Mitterrand d'abord, puis, lorsque celui-ci prit sa retraite, avec son successeur, M. Bavhsar. Eux ne savaient pas qui était ce correspondant qui, contrefaisant sa voix, leur disait avoir en sa possession la preuve de molversations considérables commises chez Alcatel is l'occasion de passations de marchés. Il disait surtout qu'il représentait un groupement de cadres licenciés et que, sì on ne leur versait pas 500 000 F, les malversations - seraient denon-

cées publiquement. Ces 500 000 F, il fallait les remettre en Suisse parce que . c'est très courant ...

On ne les versa pas, mais ou prévint la police. Il fallut à celle-ci beaucoup de temps et des moyens très élaborés pour finalement - piéger - par le téléphone ce spécialiste

Alors, le voilà à l'andience tout

penaud, tout confus et tellement triste. Il explique que tout cela n'était en réalité qu'un - jeu -, qu'il ne pensa jamais sérieusement se faire verser l'argent réclamé. Non. il voulait seulement - les embêter - et se venger ainsi d'un licenciement tellement injuste et immérité, . Pour moi, c'était une obsession ». Assurément, les écoutes enregistrées de ses propos montrent qu'on ne peut guère croire à l'un de ces canulars téléphoniques dans lesquels se complaisait un Francis Blanche, An reste, par nature, M. Pellé n'a rien d'un joyeux drille. Les psychiatres out même été à deux doigts de le considérer comme irresponsable. Ils om vu en lui un bomme plein de - figueur - et de . raideur . ; ils ont parlé de son - intulérance à l'imprévu -, de son · obsession d'un désir de revanche · et, pour tout diré, de ce qu'ils appellent son - pessimisme existentiel .; d'ailleurs, M. Pellé suit actuellement un traitement psychiatrique. - J'en ni même pour des années -, a-t-il dit tristement.

Alars, parce qu'il y a ces circonstances atténuantes, le représentant du ministère publie a admis la possibilité d'une poine avec sursis. Ainsi en est-il allé : dix mois de prison avec sursis, mais 35 000 francs

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

#### A LA COUR DE CASSATION

#### Serge Coutel ne jouera pas les filles de l'air

Aujourd'hui détenu à la Santé, Serge Coutel va d'aventure en mésaventure. C'est lui le « cerveau » de la speciaculaire évasion en bélicoptère de Fleury-Mérogis en février 1981, Pour arracher deux malfaiteurs des mains de la justice, il avait, avec un complice, contraint sous la menace d'une arme, un pilote de la société Hélicap à atterrir sur le terrain de football de la prison. Tous les quatre avaient ensuitn joué les filles de l'air.

Arrêté en Espagne, extrudé, Serge Coutel, qui attend aujourd'hui d'être jugé, est inculpé de détournement d'aérones, prise d'otage, connivence d'évasion et de fuite, etc. Après les frissons de la grande aventure, il se débat aujourd'hul dans une mésaventure judiciaire, elle nussi peu banale.

Le juge d'instruction chargé de l'affaire a refusé de le mettre en liberté et Serge Coutel n fait appel par écrit. Enregistrée au départ du courrier à la maison d'arrêt de la Santé, sa lettre n'est jamais parve-nne nu tribunal d'Évry. Cette bavure postale n'aurait pas de conséquence si le code de procédure pénala n'enjoignait à la chambre d'accusation de se prononcer dans les trente jours lorsqu'un détent fait appei d'une ordonnance rejetant sa mise en liberté. Faute de quoi l'inculté doit être libéré d'office. Une disposition dont son avocat, Me Georges Kiejman, a vu aussitõt le parti qu'il pouvait tirer.

Il existe des précédents à ce genre de situation. Avant d'être lourdement condamnés, denx des inculpés de l'affaire Empain avaient été remis en liberté, la chambre d'accusation ne s'étant pas non plus pro-noncée dans les délais. Et au début de cette année, quatre malfaiteurs avaient dit être relachés parce qu'un juge d'instruction de Créteil avait omis de revouveler à temps le mandat les plaçant en détention provisoire. Pour paraître formelles, ces prescriptions du code sont essentielles pour le respect des libertes.

Dans le cas de Serge Coutel, l ebumbre d'accusation de Paris, nppuyée par le parquet général, a refusé de se laisser fléchir. Le délai de trente jours existe bien, n-t-elle estimé, sauf, n-t-elle expliqué en invoquant une nutre disposition du code de procédure, « si des circons-tances imprévisibles et insurmontables mettent obstacle au jugement de l'inffaire dans le délai prèvu -Le non-acheminement de la lettre de Serge Coutel constitue-t-elle une circonstance - Insurmontable - et - imprevisible - ? C'est l'opinion de la chambre d'accusation, qui, dans

son de ce non-acheminement demeu-rait • Inconnue •. Il y a là une contradiction, selon Me Kiejman, car si cette raison est Inconnue, comment peut-on affirmer qu'elle est - insurmontable -? Serge Cnutel doit-il pâtir des défaillances des P.T.T.? N'est-ce pas plutôt au ministère de la justice de s'assurer de la bonne transmis-

le même temps, a admis que la ral-

sion de ce genre de lettre, par por-teur le cas échéant? Cette argumentation, développée par son avocat, n'a pas convaincu la chambre d'accusation. Au parquet général comme à la chancellerie, on souhaitait visiblement éviter, après une évasion par bélicoptère, une évasion par la procédure. Et l'on n craint que cette nonvelle bévue judiciaire ne fasse, après celle de Créteil, facheuse impression.

L'avocat de Serge Coutel n'a pas oulu en rester là. Il en a fait une question de principe, celui du strict respect du code de procédure pénale. A quoi servirait celui-ci si la justice en usuit comme bon lui semble pour remédier à ses propres défaillances? Serge Coutel s'est pourvu en Cassation. Son affaire a été examinée, mardi 12 juillet, par la chambre criminelle où il était défendu par Me Arnaud Lyon-Caen. Hélas! pour lui, la Cour de cassation a rejeté son pourvoi. Cette fois, Serge Contel ne jouera pas les filles de l'air.

BERTRAND LE GENDRE.

#### La Courneuve

#### le meurtrier de toufik **OUANNEÈS INCULPE D'HO-**MICIDE VOLONTAIRE

- Je ne pensais pas que cette arme (une carabine à air comprimé) pouvoit faire une chose pareille -, a déclaré à la police le meurtrier de Toufik Quannèes, dix ans, tué samedi 9 juillet, à la cité des 4000 de La Courneuve (Seine-Saint-Denis), alors qu'il jouait avec des amis à faire éclater des pétards (le Monde du 13 juillet). Quarantebuit ans, père d'un garçon de quinze ans (propriétaire de la curabine), M. René Aigueperse, surveillant à lu R.A.T.P., serait cardiaque et nerveusement fragile. Agace par le bruit, il a visé sur le groupe d'enfants. Il a été inculpé, mardi 12 juillet, d'homicide volontaire et écroué neu après dix-huit heures.

Même genre de cité-dortair. même voisins bruyants, mêmes eunes gens exubérants : à Pont-Evêque près de Vienne (Isère), un autre homme, M. Mario Proetti, ouvrier du textile, cinquante ans. d'origine stalienne, a tiré, lundi | | juillet, avec son fusil de chasse sur un groupe de personnes qui n'en finis-saient pas de discuter sous ses fenètres. Les quatre personnes ont été blessées dont Youssef Ben Ali, dixneuf ans, assez grièvement.

M™ Georgina Dufoix, secrétaire d'État à la famille, à la population et à l'immigration, a souhaité, le 12 juillet au cours d'une conférence de presse, l'accélération de la procédure qui devrait permettre la - devolution » (vente symbolique) des immeubles de la clié des 4000 de l'Office public d'H.L.M. de la Ville de Paris à la municipalité de La Courneuve, Mais il faudra, après, réhabiliter la cité. Dès cet été, des projets d'animation sociale seront mis sur pled à La Courneuve dans le cadre « Loisirs-Jeunes ». Il s'agit essentiellement d'activités sportives.

# SPORTS

# LA ONZIÈME ÉTAPE DU TOUR DE FRANCE CYCLISTE

## Simon blessé, Zoetemelk dopé

Victime d'une chute mardi 12 juillet au cours de la onzième étape Luchon - Fleurance, remportée par Régis Clère, Pascal Simon, le porteur du maillot jaune, souffre d'une fracture de l'omoplate gauche. Il a néanmoins conservé la première place du classement général et a pris, contre l'avis des médecins du Tour de France, le départ de la douzième étape, Fleurance - Roquefort-sur-Soulzon. Trois coureurs sont sanctionnés pour dopage : Joop Zoctemelk, Pierre Bazzo et Jean-François Rodriguez.

De notre envoyé spécial

Fleurance. - Nous aurions aimé consacrer l'essentiel de cette chronique à l'acte de courage de Pascal Si-mon, sérieusement blessé au quarantième kilomètre d'une étape qui en comportait 176. Un acte de courage d'autant plus admirable qu'il semble inutile. Le porteur du maillot jaune accident survenu dans des circonstances qui laissent supposer la mauvaise ambiance du peloton. Toutefois Simon n'a que peu d'espoir de terminer le Tour, alors que la veille il faisait figure de vainqueur proba-ble. La leçon de volonté qu'il donne ainsi honore la profession de coureur

cycliste. Il nous faut aussi parler malheureusement d'une nouvelle affaire de dopage qui concerne trois coureurs dont un champion de grande notodais a fait l'objet d'un examen, qui s'est révélé positif, dans le cadre du contrôle médical effectué le 3 juillet, au soir de l'étape contre la mon-tre par équipes Soissons - Fontaine-au-Piré. Il est frappé d'une pénalité de dix minutes qui le rétrograde dans les profondeurs du classement général.

Selon le résultnt de l'analyse, confirmé par une contre-expertise, Joop Zcetemelk aurait absorbé une produits interdits, la Naudrolone, 11 se défend pourtant d'avoir - triebé . . . Je savais, dit-il pour tenter d'établir sa bonne foi, que les deux premiers coureurs devaient se présenter nu contrôle après l'arrivée de l'étane contre la montre que nous avons gagnée, mes équipiers et moi-même. Or j'ai franchi la ligne en deuxième position. C'est bien la preuve qu'il n'entrait pas dons mes intentions de me dérober à la visite médicale. •

## Un cas sans précédent

L'argument est troublant et le système de défensa habile. Tautefois zoeternelk avait déjà été sanctionné pour dopage dans le Tour de France, en 1977 et en 1980. En outre, Pierre Bazzo, qui est égalament convaincu de dopage, appartient lui aussi au

groupe Mercier, les cas de récidive

ayant un caractère aggravant. L'affaire Zoetemelk pose par ailleurs un problème nouveau dans la mesure où le coureur néerlandais a été pénalisé à l'issue d'une course contre la montre collective. Solidaire de l'équipe dont il fait partie, il a naturellement participé à la vic-toire qui permis à Jean-Louis Gauthier, on s'en souvient, de s'emparer du maillot iaune, et à tous les coureurs de la formation Mercier de s'attribuer des bonifications.

D'une certaine façon, la sanction infligée à Zoetemelk remet donc en question, le classement établi à Fontaine au-Piré. On peut imaginer que les responsables de l'équipe Peu-geot, classée deuxième de cette étape contre la montre, ne laisseront pas passer l'incident sans réagir. filtce pour la forme. Cette affaire sans précédent démontre en fin de compie que si la lutte antidopage est nécessaire elle repose sur une régle-mentation confuse et sur de redouta-

bles improvisations. JACQUES AUGENDRE.

#### ONZIEME ETAPE Bagnères-de-Luchoa - Fleurance (177 km)

1. Régis Clere, les 177 km en 4 27 min 6 sec. (moy. 39,760 km/h): 2 Jourdan à 3 sec.; 3. Pirard à 5 sec.; 4 Wijnants L. à 25 sec.; 5. Laurent à 28 sec.; 6. Van der Poel à 33 sec.; 7 Demierre à 33 sec.; 8. Lubberding à 33 sec.; 9. Bazzo à 33 sec.; 10. Delgado à 33 sec.; 11. Ph. Anderson à 2 min. 3 sec.; 12. K. Anderson à 2 min. 6 sec.; 13. Edmonds à 2 min. 6 sec.; 14. Kelly à 2 min. 6 sec.; 15. Vallet à 2 min.

CLASSEMENT GENERAL cat d'aptitude théorique au brevet de pilote privé (avion, hélicoptère ou planeur) requis comme qualificacion sec.; 5. Zoctemelk à 6 min. 21 sec.; 6. Michaud à 7 min. 16 sec.; 7. Delgado à 7 min. 32 sec.; 8. Madiot à 7 min. 35 sec.; 10. Anderson à 9 min. 21 sec.; 11. Agostinho à 9 min. 21 sec.; 11. Agostinho à 9 min. 21 sec.; 12. Arroyo à 9 min. 34 sec.; 13. Bazzo à 9 min. 58 sec.; 14. Van Der Velde à 9 min. 58 sec.; 15. Winnen à 10 min. 18 sec.; 15. Winnen à 10 min. 19 sec.; 15. Winnen à 10 min. 19 sec.; 15. Winnen à 10 min. 19 sec.; 16. J. Bover à 10 min. 25 sec.; 16. J. Bover à 10 min. 25 sec.; 17. Delgado a rimin mum pour prétendre conduire un tel engin.

Enfin, la possibilité d'utiliser n'importe quelle pâture comme terrain de décollage n'a pas facilité la surveillance de cette activité. Beaucoup de pratiquants de la première génération ont donc appris à piloter de cette activité. Beaucoup de pratiquants de la première génération ont donc appris à piloter d'une manière souvent empirique, parfois dans des écoles — pas toutes 16. J. Boyer à 10 min. 34 sec., etc.

#### UN ACCIDENT MORTEL AU DÉPART **DU GRAND PRIX DE FRANCE**

## Davantage de rigueur pour les U.L.M.

Un accident mortel a endenillé le Grand Prix de France d'U.I.M. (Ultra-léger motorisé) des le départ de la première étape i Epernay, mardi 12 juillet. Ancien vice-champion d'Europe de vol à voile et ancien pilote militaire, Pascal Dargent, âgé de viugt-quatre ans, est décédé peu après son admission au Centre hospitalier de Reims. Son engin, un biplace pendulaire (alle volante) mû par deux moteurs, s'est. ccrasé dans un champ. Le copilote, Marc Pineau, âgé de seize aus, souffre d'un traumatisme crânien et d'une fracture à une jambe.

Dangereux, I'U.L.M.? Certainement pas davantage que le trial ou que l'alpinisme. Mais l'accident nortel survenu au départ du Grand Prix de France, à Epernay, le 12 juillet, vient rappeler que tous les sports quelque peu « pointus » pré-sentent une part irréductible de risques même pour des pratiquants

En 1982, la direction générale de l'aviation civile a relevé trente et un accidents d'U.L.M., lesquels ont causé buit morts et quinze blessés.

Dans plus de la muité des cas. l'inexpérience du pilote s'est révélée être un facteur décisif, sinon unique, de la ebute. Six necidents étaient dus à la météorologie, c'est-à-dire en fait aux effets du vent sur des ma-chines à très faible eharge : un U.L.M: pèse moins de 150 kilos à vide.

La défaillance de la structure de l'U.L.M. est intervenue dans dix accidents, celle du groupe motopropulseur dans cinq.
Bon nombre des accidents d'ultralégers motorisés trouvent donc leur origine dans le manque de formation et l'excessive témérité des prati-

#### quants. Un brevet de pilote

L'administration française contrairement à d'autres, s'était montre très permissive dans un pre-mier temps. L'U.L.M. n'n pas be-soin du « certificat de navigabilité » exigé pour les autres machines vo-lantes. Bien des « ulmistes » se sont aussi affranchis du laissez-passer du service de la formation aérienne er du contrôle technique qui devrait permettre d'identifier les appareils, et, par la même occasion, du certificat d'aptitude théorique au brevet

parfois dans des écoles - pas toutes

sérieuses - et sans critères de formation précis.

Tolérable à l'époque hérolque où une poignée de fanatiques se balançaient au bout de leurs fragiles trapèzes, un tel laxisme confinait à l'inconséquence avec le rapide développement de l'U.L.M. Or la première course Paris-Londres, en septembre 1982, n soudainement répandu la vogue de l'ultra-léger mo-torisé. Le nombre des pratiquants a fait boule de neige – on en compte aujourd'hui plus de cinq mille, et plusieurs milliers de machines. L'administration enregistre en ce mo-ment une vingtaine de demandes de laissez-passer chaque jour. Du coup, un marché de la construction a pris le pas sur celui des importations — essentiellement d'Amérique, qui, jusque-là, alimentait les besoins. En novembre 1982, la première usine - (cinq ouvriers) de fabrica-tion d'U.L.M. entièrement français ouvrait ses portes près de Segré, dans le Maine-et-Loire. D'autres se sont installées en région parisienne. Banquier converti à l'ultra-léger, M. Antoine Modica annonce un chiffre d'affaires de trois cents com mandes pour sa société, C.M.V. (Construction de machines vo lantes), de Sarcelles. Le - Lézard volant -, lui aussi entièrement français, est distribué chez les concessionnaires Citroën.

Ainsi, le mouvement paraît-il bien lancé en dépit du coût des appareils - 40 000 à 50 000 F en moyenne et des mésaits de quelques aigresins qui, avec des baptêmes de l'air à 300 F et des beures de vol à 200 F, ourneraient plutôt les amateurs. Il était donc opportun pour les pou-voirs publics, sans voulnir tempérer l'enthousissme des - almistes dresser quelques garde-fous. Le conseil des ministres du le juin der-nier a ainsi décidé la création d'un brevet de pilote d'U.L.M. sanctionnant les connaissances techniques et réglementaires des amateurs. Les textes d'application paraîtront dans les prochaines semaines. Ils pré-voient, notzemment, d'ajouter à la formation théorique antérieure une attestation de capacité délivrée par un instructeur.

JAMES SARAZIN.

#### FAITS ET JUGEMENTS

#### A Nice: M. Roger Mai est écroué pour usage de faux

(De notre correspondont régional.)

Nice: - M. Rnger cinquanto-neuf ans, président du conseil d'administration de la caisse d'assurance-maladie des Alpes-Maritimes (C.P.A.M.), a été inculpé, mardi 12 juillet, de faux et usage de faux et placé sous mandat de dépôt par M. Gérald Marnet, juge d'instruction nu tribunal de Nice. Cette inculpation est la dixième prononcée par le magistrat instructeur dans l'affaire des marchés truqués de la C.P.A.M. Elle intervient après celle, le 8 juillet, du directeur de l'établissement, M. Jean-Claude Thisse (le Monde du 12 juillet), et celles du sous-directeur, M. Jean-Louis Pisano, de l'ancien chef, retraité, de la division technique, M. Raymond Pietrini, et de son successeur, M= Jeanine Ellisalt, de l'architecte-conseil, M. Miebel Clermont, et de cinq entrepreneurs, MM. Gilbert Gentiletti - le seul laissé en liberté,-Louis Bruscato, Richard Benni, Guy Martin et Joël Lacaille.

M. Mai, qui est secrétaire de l'union départementale des syndi-cats F.O. des Alpes-Maritimes depuis 1957, présidait également èsqualités la commission des locaux, des marebés, et la commission d'ouverture des plis de l'établisse-

L'inculpation du président du eonseil d'administration de la C.P.A.M. n eu, d'autre part, pour effet d'attiser les rivalités syndicales dans la perspective des prochaines elections à la Sécurité sociale.

Bernard Pesquet sera rejugé.

 La chambre criminelle de la Cour de cassation, présidée par M. André Brunnsebweig, a annulé, mardi 12 juillet, l'arrêt de la cour d'assises de Vel. Voir president l'arrêt de la cour d'assises de Vel. Voir president l'arrêt de la cour d'assises de Vel. Voir president l'arrêt de la cour d'assises de Vel. Voir president l'arrêt de la cour d'assises de Vel. Voir president l'arrêt de la cour d'assises de Vel. Voir president l'arrêt de la cour d'assises de Vel. Voir president l'arrêt de la cour d'assises de la cour d'assise de la cour d'assi dn Val-d'Oise qui avait condamné, le 25 juin 1982, Bernard Pesquet à la réclusion criminelle à perpétuité. Toujours accusé de quatre assassiats et d'un meurire commis entre 1974 et 1976 (le Monde daté 27-28 juin 1982), Bernard Pesquet sera rejugé par la cour d'assises de Paris.

 L'affaire de Paribas. – La onzieme chambre du tribunal de Paris a fixé au 5 décembre l'ouverture du procès des inculpés impliqués dans l'affaire d'évasion de capitaux en Suisse, dite - affaire Paribas - Les débais, que présidera M. Pierre Culié, s'achèveront le 15 février 1984 à raison de trois jours d'audience par semaine.

#### **UNE DÉMISSION AU CABINET** DE M. BADINTER

Gouttes, est démissionnaire. Il avait été nommé à ce poste à la aulte d'une réorganisation du cabi-net qui remonte à molus de trois mois l*ie Monde* du 13 avril). M. de Gouttes était chargé de l'action publique, c'est-à-dire d'orienter l'intervention du parquet dans les affaires délicates, notamment.

La démission de M. de Gouttes, qui devrait prendre effet au mois d'abot, ne résulte pas d'un désac-cord avec M. Bailinter, mais de la cord avec M. Badinter, mais de la volonté de l'intéressé d'être dé-chargé de fonctions trop « sessibles - à son goût. Cette démission ajoute aux difficultés que M. Badinter a rencontrées dans l'organisation de son cabinet. Celui-ci a comme quatre directeurs en deux ans et pendant toute cette période l'action publique n'a jamais donné le sentiment d'être tenue dans des mains très fermes. - B. L. G.

#### Les irrégularités de procédure dans l'affaire des Irlandais

M. Jean Libouban, avocat general près la cour d'appel de Paris, n pro-cédé, mardi 12 juillet, à l'audition du commandant Jean-Michel Beau, commandant la section de recherche de gendarmerie de Paris-Minimes, impliqué dans les irrégularités de procédures commises au cours de l'enquête préliminaire qui avait abouti à l'arrestation à Vincennes de trois Irlandais soupçonnés d'actes de terrorisme. Cette audition s'inscrivait dans le cadre de la procédure du retrait d'babilitation territoriale de la qualité d'officier de police judiciaire. Cette habilitation a dejà été retirée temporairement à six autres gendarmes impliqués dans l'affnire.

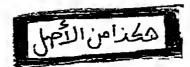
# **EDUCATION**

# ADMISSIONS A L'AGRÉGATION

(par ordre alphabétique) • SCIENCES SOCIALES.

SCIENCES SOCIALES.

Mea et MM. Pierre Antoine (4º ex.):
Nicolas Baverez (2º): Jean-Pierre Brisacier (12º): Denis Buhor (1º1):
Claude Dargent (11º): Alain Desbruères (13º): Catherine Fenet (9º1):
Arcangelo Figliuzzi (7º): Philippe Guyard (19º ex.): Sylviane Landais (14º ex.): Jenn Le Gourrièrec (17º ex.); Hölène Levier (16º): Sophie Maurin (4º ex.): Domthée Pineau (8º); Michel Piteau (3º): Henri Play (8°); Michel Piteau (3°); Henri Pla-gnol (6°); Pierre Poret (14° ex.) Phi-lippe Pradon (17° ex.); Michel Rozé (19° ex.); Philippe Szymczak (10°);



# RIS ET SPECIACLES





Lieu : Palais des Congrès (équipé d'un écran de 36 mè-

Dates : 22, 23 et 24 juillet. De 16 h è 23 h (donc prévoir de se libérer un peu tôt). Trois entractes, comme si c'était

Prix des places : 100 francs minimum ; mais après tout c'est un « Ring » du cinoche avec triptyque at plateau de quarante-huit musiciens (l'Orchestre Colonne en chair et en os placé sous la direction de Carl Davis, le compositeur de la partition peut-être « définitive », un anglais pas triste).

Durée du film ; cinq heures et quart. . .

INQ heures et quart, bien plus qu'à l'Opéra de Paris en avril 1927, date de la toute première où se trouvait au pupitre Arthur Honegger. Un peu da-vantage aussi qu'au Radio City Hall de New-York, ces grands soirs de janvier 1981 un Carmine Coppola (le père du cinéaste) à la tête de sa propre partition (aisait respirer en grand (un triomphe à l'américaine) les images muettes d'Abel Gance : images découvertes, chinées, glanées, recherchées, retrouvées, récoltées, rassemblées, restaurées, préparées, re-et remontées, resyn-chronisées par Kevin Brownlow. Ceux qui ont assisté au Havre, lurs de l'ouverture de la nouvelle maison de la culture, à l'avant-première de l'événement · Napoléon vu par Abel Gance cinquante-cinq ans après ». ont entendu parler de Kevin Brownlow (le Monde du 16 novembre 1982). Les historiens du cinéma et ies connaissem enx tres hien ce champion mondial de la re-constitution cinématographique... la présentation à Londres de Bona-parte et la Révolution. C'étair un constitution cinématographique... hahitués qu'ils sont à compiler ou piller son livre The Parade's gone by, une mine d'or concernant les grands du muet et dédiée; en 1968, à... Abel Gance.

JULY MENTS

100  $_{i,k+1},i_{i,k},c_{i}^{i,k},c_{i}^{i,k}$ 

Savent peut-être aussi qui est Brownlow les téléspectateurs ayant récemment suivi la fameuse série de treize émissions consacrées à Hollywood: ils ne manqueront pas cette semaine et les semaines qui viennent les inédits de Charlie Chaplin (1) proposés par le même Kevin Brown-low, et le même David Gil, compères, compagnons, plus : amis en archéologie du cinéma pour le compte de la Thames Television. Cette société de production, de même que le Bristish Film Institute, ne compte pas pour le moins dans la résurrection du Nopoléan aujourd'hui proposé sous les auspices de la Cinémathèque française qui e assuré le sous-titrage. Les Britanniques à plusieurs re-

prises, dès 1980 puis au Barbicane Center l'automne passé, les Améri-cains dans seize villes au moins via Coppola, les Italiens en septembre 1981 au Forum du Colisée, ont eu l'occasion de voir en musique la fresque historique recomposée avec sa dernière partie en triple projection sur non-moins triple écran. Alors faut-il reparler du Napoléon quand un peu partout l'affaire a déjà fait sensation et donné lieu à émerveillements développés ? Ou attendre que sa présentation à Pékin ou - sourions un peu - en Egypte constitue à nouveau un événement ?

derniers. En l'occurrence ca fait sourire les Britanniques et plaisanter les moins chauvins, ou les plus antibonarpartistes de nos compatriotes. Gauloiserie: « Ne m'emmenez ni à Waterloo Station ni à Trafaiger Square . demandait en 1972 Albert Dieudonné, l'interprète de Napoléon nouveau titre pour une version\_ raccourcie (pas de triptyque), sonorisée (introduction de dialogues dits par les acteurs de l'époque, voix vicillies évidemment).

Le chef-d'œuvre avait été - vandalisé » (sie) par Gance lui-même avec l'aide du réalisateur Claude Lelouch qui avait racheté en 1969 les droits du film et ne s'est décidé à en faire don à la Cinémathèque française qu'en 1982, peu après la mort de l'auteur. Tractation moiements, mais après tout Lelouch fut le seul des producteurs français à aimer assez Gance pour ne pas le laisser sombrer dans la misère maté-

Les Britanniques avaient agi les premiers. Reste à savoir pourquoi la projection solennelle en France de Nopoleon, initialement prévue le 14 juillet 1981 à Ajaccio, paraît-il (les tenants de la décentralisation

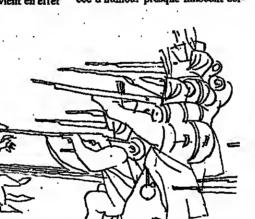
culturelle ont parfois des idées provocatrices...), puis annoncée par une campagne d'affiches dans Paris à l'automne 1982 (e'était alors pour · hientôt »), pourquni cette pre-mière a lieu en plein mois de juillet 1983 ? Même si la crise retient, diton, bien des Parisiens à leur domicile habituel, les enfants et les étudiants sont an vert, les cinéphiles et les mélomanes courent peut-être les festivals méridionaux. Encore heureux (il en était question) que cela ne se passe pas le 14 juillet.

Le directeur de la Cinémathèque. M. Delocque-Fourcaud, s'est expli-qué de tout cela. Difficile, e-t-il dit, de réunir les éléments indispensables à cette opération sans précédent : une salle adaptée, un orchestre libre, un moment qui convienne au compositeur pour venir diri-ger, etc. Dont acte... Et comme l'organisation de la manifestation a été confiée à M. Georges Cravenne, un spécialiste, et comme Europe I « as-sure » spots-annonces sur les ondes et pavés dans la presse quotidienne, il n'y a pas a s'inquiéter. Les 3 700 places du Palais des congrès ne sauraient être vides.

Ne craignant pas de frôler ce que les gens du milieu et attachés de presse appellent « pub rédaction-nelle », on dira donc : « Rendez-vous an Palais des Congrès », « Ne manquez pas Napoléon », éventuelle-ment « payez-vous un billet de train pour Paris, même si vous étes loin ». Parce que · Napoléon, c'est beau », et qu'ainsi présenté dans de bonnes conditions, à une vitesse de projection correcte, le film devient en effet

un grand spectacle. Un présage de ce que pourraient faire les maisons la culture en mal de création théâtrale, ou ayant de mal à attirer leur publie pour des concerts de forme traditionnelle.. On sauverant du même coup quelques-uns des ki-inmètres de pellicule en train de se dégrader dans les archives du cinéma muet. Car les films uitrate ne se conservent guère plus de cin-quante ans, mais les producteurs de cinéma ont autre chose à faire que d'établir, avant décomposition, des copies des originaux...

Combat perdu d'avance? C'est en tout cas celui que mène à sa ma-mère persévérante, acharnée, presque upiniatre, Kevin Brownlow. Dans toute cette histoire, la recons-truction du Napoléon vu par Abel Gance - dont il reste toujours quarante minutes à retrouver, - le héros c'est en effet Brownlow. Et comme on n'est jamais si bien servi que par soi-même, il l'a écrite cette histoire, longue et belle, de sa passion pour Gance, Et avec elle toute l'épopée, longue et triste finalement, d'un film où le Griffith français inventait à la fois la polyvision, le gros plan, le montage rythmique, la caméra libre - pour ne pas parler de son art de la superposition des images, et du paroxysme ». C'est devenu un livre (2), Napoléon. Il y a là une leçon d'histoire du cinéma, mais aussi de modestie. Avec cet art très britannique de méler aux comptes readus sérieux des anecdotes person-nelles, trois souvenirs par-ci, deux images par-là, d'atténuer d'une pin-





tains jugements sans remission. Sans crainte de laisser place à l'émotion un peu grandiloquente et à ces sentiments vieillots que l'un appelait

Nnus avnns rencontré Kevin Brownlow à Londres, absorbé par la finition du mixage de la versinn télé-visée de son Napoléon qui sera dif-fusée hientôt sur la quatrième chaîne anglaise. « Ça va être bien de montrer le film à Paris », a-t-il dit simplement. Gance ayant fait jouer olus de quarante acteurs et quelque six mille figurants, il y sura surement dans la salle des tas de gens qui auront connu l'aventure, a-t-il ajouté. · Vous savez, Gina Manes. celle qui interprétoit Joséphine de Beauharnais, est toujours vivante. Elle a quatre-vingt-dix ans et elle habite Toulause. « Il a raconté la première au Radio City Hall, et comment il avait tenn à appeler Gance qui, avec ses quatrevingt-onze ans, n'avait pu se déplacer. Vu le décalage horaire, minuit à New York, cela faisait six heures du matin à Paris. On réveillerait Abel Gance mais il fallait qu'il entende... · Javais repéré un poste téléphonique dans les coulisses, olors le deuxième soir, à l'Instant où l'orchestre entonnait la Marselllaise fi-nale, j'ai amené le récepteur sur la scène. A l'autre bout du fil, d'une voix un peu endormie et triste, il a d'abord répondu : - C'est trop tard. . Puis il s'est repris : « Non, il n'est jamais trop tard pour bien faire. » L'instant d'après, le tonplaudissements. Six mille specta-teurs, debout, acclamaient le film, les musiciens, le chef, en un ban interminable, réclamaient un bis. Au bout du fil, Abel Gance pleurait. .

Puis Kevin Brownlow s'est replongé dans son travail méticuleux de synchronisation image-musique. Cela nous a valu de revoir des dizaines de fois quelques séquences sublimes : cette scène de la Convention où Rouget de Lisle entonne la Marseillaise, ces images d'Antonin Artaud, Marat plus révolutionnaire et habité que le plus illuminé des poètes, le retnur de Napoléon ehez sa mère, en Corse; Napoléon anfant triste de la disparition de son aigle bien aimé, puis souriant de son retour. Du grandiose à chaque image et. à la vitesse de vingt images par seconde, pas du tout gigotant, comme souvent les films

muets mal projetés. Incroyablement télévisuel. Plus une excellente

Et ià-dessus, là-dedans, collés à chaque fractinn de scennde, les thèmes musicaux ehoisis on inventés par Carl Davis. Sa partition est composée pour un tiers de musiques du dix-huitième siècle, un peu hiératiques et en correspondance nvec la gravité » d'un sujet : pour un tiers d'arrangements de chants traditionnels ou patriotiques (danses corses, Carmagnole, Marseillaise. Chant du départ, etc.) ; et pour le dernier tiers de compositions à lui, avec le motif de l'Aigle en leitmotiv. - J'ai utilise la Symphonie heroïque, de Beethoven, parce qu'il lo dédiait à Napoléon, dit Karl Davis. En 1803, il voyait encore celui-ci comme un libérateur. Qu'il ait ensuite effacé la dédicace, détesté l'Empereur, n'a pas d'importance puisque Gance a du s'arrèter en 1797. Il n'y a pas de trahison, et la musique de Beethoven est très théâtrale... J'ai composé moi-même dans les moments où le film est le plus romantique ou subjectif. Pour les images symboliques je n'ai pas cherché à accentuer les effets. Voir Danton dans une forge ne demande pas de l'orchestre un bruit d'enclume renforcé, en revan-che, paur les tableaux réalistes comme le beraille de Toulon II falcomme la basallie de Toulan, il fallait renforcer davantage, synchroniser canons et percussions. »

Carl Davis, qui a déjà écrit les musiques intégrales de quatre grands films muets, a une science exacte des cadences, des styles. Il passe du symphonique grandiloquent au quatuor ou au solo de piano. Il cherche à ne tien - manquer .. C'est avec drôlerie qu'il raconte les difficultés de diriger un orchestre face à des images qui - à la différence des chanteurs à l'Opéra - ne prêtent pas attention, et pour cause, à la hattne du chef. Il confesse, Davis, que durant ces cinq heures et quart de musique ininter-rompue, les instrumentistes à vent et le pupitre des enivres n'ont pas la part facile. A bons souffleurs, salut.

MATHILDE LA BARDONNIE.

(1) Chaplin inconnu (nº I), An-

(2) Napoléon Abel Gance's classic film, éditions Jonathan Cape, Londres.

# UN MUSÉE, UNE ÉTAPE

# Villeurbanne est-il branché?

Cheque aemaine pendant l'été, nous nous errêterons dens un musée français, grand ou petit, neuf ou rénové, riche ou pauvre, marginal ou consaeré, public ou même privé omme l'est en partie celui de Villeurbanne, le Nouveau Musée, notre première étape.

ILLEURBANNE n'est peutêtre pas le lieu rêvé pour un sejour d'été. Mais c'est à peine un crochet sur la voie du soleil, et pour qui a'intéresse aux questions qui le traversent tant sur le plan de le création que sur celui des institutions, c'est une étape presque obligée, depuis que e'y est installé le Nouveau Musée de Jean-Louis Maubant : un musée hors les normes françaises (1), plus proche de ce qu'on appelle aux Etats-Unix un lieu alternatif, qui s'assure l'indépendance en multipliant ses sources de financement. C'est un musée « branché », comme on dit (ou comme on ne dit peut-être dejà bien placés dans l'actualité interna-

Le Nouveau Musée habite au nº 11 d'une rue au nom étrange, Docteur-Dolard (c'est drôla, mais il n'y a pas lieu de trop insister, l'argent n'étant pas ce qui motive les protagonistes de l'initiative), dans une très vieille école, d'avant Jules Ferry; pas triste, coquette même depuis qu'elle a été retapée, avec ses murs peints en jaune et la den-telle rouge qui borde le toit à double pente : on hesite en la voyant ainsi entre la maison de gardebarrière et le décor de dessin anime. Au-dedans qualque 1 100 mètres carrés de salles aménagées pour les expositions, des bureaux, et l'espoir de gagner du terrain par derrière, sur des entrepôts et plusieurs petites cou-

rettes. L'espace est correct, bien revu, simplement, sans fioritures. Le mode de financement est intéressant, multiple, on l'a dit. La ville donne les locaux, des mesonnes physiques) interviennent plus), qui travaille avec des artistes ponctuellement (travaux d'aménagement, éditions, expositions...): l'Etat a permis la creation des emplois nécessaires au fonctionne-ment du musée : six permanents (deux conservateurs, une personne chargée des relations publiques, une secrétaire, une bibliothècaire, autour du directeur Jeen-

Pour en arriver là, il a fallu se battre et convaincre. Le projet re-monte à 1978. Il était prévu pour Lyon, où il n'e pas pu se faire. A suivi une période de flottement, de réflexion, marquée aussi par des manifestations de préfiguration, dens différents lieux : Caiase d'épargne de Lyon, Club de la presse, notamment).

L'habitude a été alors prise d'inviter chaqua année un artiste à ve-nir travailler pour une période déterminée : en 1980 Daniel Buren, en 1981 Tony Cragg, en 1982 Giulio Paolini, artistes qui, depuis, ont fait l'objet de publications et d'expositions, parmi d'autres créateurs relevant volontiers de l'art pauvre et de l'art conceptuel; et avec une volonté d'ouverture internationale et le souci d'être « pro-

fessionnel ». A l'étrangar, en Suisse, en Italie, notamment, c'est un musée que l'on connaît. Il est cité parmi les trois ou quatre insti-tutions qui s'activent à relever l'image de marqua de l'art d'aujourd'hui en France.

L'exposition de l'été : Salvo, de son vrai nom Salvatore Mangione, un Italien, né au cœur de la Sicila en 1947, qui intéresse les milieux d'avant-garde pour sa traversée de la peinture en solitaire. Il a été conceptuel de 1969 à 1973, puis s'est mis à paindre des autoportraits è la manière de..., en saint Michel, en saint Georges ou saint Martin, des paysages, des rues, des arbres, des intérieurs de bar, des usines, d'une facture qui fait hésiter entre la naïveté et l'ironie. L'exposition est coproduite avec le musée de Lucerne.

GENEVIÈVE BREERETTE.

★ Le Nouvean Musõe, 11, rue du Docteur-Dolard, Villeurbanne, exposi-tion Salvo, jusqu'au 25 septembre.

(1) Le Monde du 23 janvier 1980.

SOMMAIRE

GODARD-BEAUVIALA: Le cinéma français a-t-il besoin d'une nouvelle caméra?

> LUDWIG: Une sortie pour l'été

Nouvelles de Hollywood: En attendant Jedi

Jim Mc Bride (A BOUT DE SOUFFLE - MADE IN U.S.A.) ou l'itinéraire tortueux d'un indépendant à Hollywood

Chez votre marchand de journaux. 23 F

# LES JEUNES AVEUGLES ET LA CULTURE

# Topographie d'un enseignement général

LS sont actuellement soixante mille déficients visuels an France, dant 25 % seulemant d'evaugles complets. Leur nombre est en diminution : grâce aux progrès médicaux, les aveugles de naissance sont de plus en plus rares. La plupart des cécités sont maintenant provoquées par des séquelles de tumeurs cérébrales, ou par des accidents. La cancer de la rétine, spontané la première fois, devient héréditaire à 50 %.

Ils étaient autrefois organistes, accordeurs, vanniers, brossiers, fabricants da couronne de peries, ou mendiants. Ils sont encore musiciens, parfais, mais surtout, et de plus en plua, standardistee nu sténodactylos dans les ministères, kinésithérapeutes nu développeurs de plaques radiologiques dans les hôpitaux, ouvriers à la chaîna, ingéniaurs, programmeura I.B.M., professeurs à l'éducation nationale, chômeurs. Ou seulement nisifs : à partir de vingt ans, les aveugles touchent des indamnités compensatoires d'environ 4 500 F par mois.

Mais qualle est leur formation, où an est actuellement l'état de l'éducation, et spécialement de l'enseignement artistique, dans les écoles d'aveugles ? Créé en 1791, an même temps que l'Institut des jeunes sourds, l'Institut national des jeunes aveugles, le plus ancien et le

ES trois petits enfants sont dans le jardin, derrière le haut mur où passent les voi-tures. Ils sont seuls. Ils jouent. Ils ne ressemblent pas du tout à ces en-fants décrits dans les traités de pédagogie du siècle dernier tels qu'on nous aurait juré qu'ils auraient do être : « A l'extérieur, un balance-ment cadencé du tronc, des frétillements dans les membres, un tapotement des mains sur les obiers, un tournolement du corps sur luiime, une démarche saccadée; d l'intérieur une sorte de rêve persis-tant, une complaisance marquée pour les fantômes que leur cerveau enfante, une vie toute interne, une profonde horreur de l'action qui leur fait fuir les jeux et la société de leurs camarades. Les uns sont souffreteux, craintifs, incapables du moindre effort, redoutant le moindre mal; les autres montrent une agitation morbide, une gaieté désor-

donnée et surbulente, un manque d'arrêt qui rend toute acquisition

filles, dans l'aile droite les garçons. Entre les deux les couloirs d'assistance sociale, de surveillance. Les grands dortoirs avec leurs tables de marbre ont été brisès dans les an-nées 60, quand ont été remisés les uniformes à col monté et à boutons d'argent : - Je me souviens, dit le censeur, Serge Guillement, les dortoirs avaient quarante lits, et on sor-tait le samedi après les vèpres. Il y avait les petits, les pions, et la consigne: « Pas de bruit, pas d'agitation ». Le dortoir manquait d'inti-mité, nous n'avions pas de lieux à

Le résectoire aussi a été démantelé en petites salles à manger qui out chacune son frigo, son rechand: maintenant on peut faire brûler tout seul les gâteaux les jours d'anniversaire. Dans un soubassement autrefois, sous des arcades gothiques, étaient plantées d'immenses baignnires de cuivre : dans les années 70, elles ont été emportées pour laisser place aux étagères d'une bide ménage, qui elle voit trop bien, et vous rattrape dans le couloir parce vous avez mal bordé votre lit. Ou alors laisser complètement vide le panneau d'affichage qu'on a construit exprès pour vous – en fait pour préserver la peinture neuve – et punaiser partout autour des posters avec des bateaux à voiles, des chevaux, des chimpanzés, des calèches, des champions de moto ou de fontball. Jouer au football, justement, comme nous l'appreod la documentaliste, avec un des volumes en Braille du Petit Larousse, privé de ses planches anatomiques. Les jeunes aveugles, merci pour cux, ne

manquent pas d'humour.
Quand on entre dans l'Institut. dont les portes et les grilles restent soigneusement fermées même les journées dites portes ouvertes, on est emporté dans une roulade de pianos. de cloches, de sonneries et de coups de marteaux. Les mains se tendent en avant, les paumes suivent les murs, les pas déboulent dans l'escaplacée symétriquement à la branche

Aujourd'hui encore, les sciences naturelles s'apprennent par le lou-cher. Dans les caves de l'Institut. réaménagées, que la directrice s'évertue à appeler « sous-sol » ou « locaux techniques », toutes sortes d'abjets étonnants sont à la disposition des pensionnaires : des cervelles en plastique, des dents géantes, des vertèbres, des fleurs en platre, des verteures, des tieurs en piatre, des ailes d'oiseaux, des poulpes, des yeux, des animaux préhistoriques, des escaliers miniatures. On élève des tourterelles. A côté, le professeur de géographie se plaint du bombardement > des volatiles.
Méfiez-vous, s'écrie la directrice, la tourterelle est dans vos jambes.

terelle à midi », dit le censeur, Des globes noirs percés de fers s'alignent dans la classe de géographie entre une pyramide aztèque reconstruite en Légo et le modèle ré-

- Chic, on va manger de la taur-



plus important au monde (il y an a d'autres an province, à Villeurbanne, à Toulouse, à Lille, et une vingtaine d'établissements privés), est un établissement public qui décend du ministère de la solidanté. Une moyenne de cent soixante-dix élèves, parmi lesquals cent trente internes, dont le coût da prise en charge est da 15 000 F, quaranta professeurs, dont dix da musique (par tradition, l'enseignement musical resta le plus important), cent pianos, un budget annuel de 28 millions, de nombreux legs, et des bâtiments qui datant de 1845. L'Institut se donna pour but de développer l'anseignement général et de préparer les élèves au beccalauréat. En 1930, un ancian élève, Pierre Villay, devenu professeur à la faculté de lettres de Caan, réclamait, dans son traité Pédagogie des aveugles, que l'Institut, qui était alors fédéré aux Services de l'assistance et de l'hygièna, soit anobli en passant sous la dépendance de l'instruction publique. Que peut-on espérer aujourd'hui ?

Depuis la loi du 30 juin 1975, dite de la réorientation des handicapés, certaines instances du ministère de l'éducation semblent critiquer le fonctionnement même du pensionnat. Le problàme, politiqua, est devenu polémiqua. Faut-il intégrer les jeunes aveugles dans des écoles ordinaires ? Ou la sécurité sociale duit-elle prendre en charge les enfants à domicile ? L'enseignement par le toucher ne sera-t-il pas toujours pas essentiellement différent de l'enseignement visuel ? - H. G.

fort difficile. » Ils s'amusent même

Comment faire manger à l'autre une tige de feuille de platane? Pardi, en la lui mettant de force dans la bouche et en ini miscant le nez. Comment grimper à un arbre? En se faisant la courte échelle, bien sir, mais auparavant en cherchant l'arbre le plus lisse et le plus rond, pour que ce soit le plus difficile pos-sible. Ils ne disent plus : « Ca va être marrant. » Ils disent : « Ca va être écroulant. » Et ils s'écroulent de rire. Puis le professeur vient les chercher, et ils rentrent sagement dans la classe en se tenant par la main nu par l'épaule. Derrière les vitres du gymnase, de grands trampolines bien tendus les attendent pour de nouveaux fous rires.

Les petits n'ont pas droit aux cassettes. Les petits doivent apprendre le Braille intégral. Les petits ne peu-vent pas sorir. Les petits sont par chambres de six, au deuxième étage. Au-dessus : les grands. Par chambres de trois ou un, tiens donc. Et encore au-dessus la lingerie, et les salles de torture : les portes marquées dentiste, psychiatre nu ophtalmologiste, on ne peut pas lire mais ça fait peur. Dans l'aile gauche les

bliothèque pédagogique. Senle a été préservée la pièce centrale de l'établissement, son joyan aussi, la salle de musique monumentale avec ses colonnades de marbre ivoire, ses vitraux, ses balcons, son orgue, son Bösendorfer noir asiatique - « Il n'y en a que deux en France », dit à chaque visite la directrice, Ma Petit et ses banquettes de velours nouge convertibles en prio-Dieu. On y donne des concerts d'orgue, on y transplante la chorale d'un autocar berlinois, oo y écoute un chanteur de l'Opéra de Pékin ramené par le prof de géo de son voyage en Chine, on y marche en équilibre sur la rambarde du premier étage pour toucher les tuyaux de l'orgue et prouver au visiteur voyant que les aveugles n'ont

Que faire quand on ne peut plus s'adonner aux glissades savonneuses dans l'étuve de la salle de douches, quand on ne peut plus du tout glisser du poil à gratter dans le lit du sur-veillant? Choisir une couleur affreuse, par exemple, un bon orange bien vil et acide, à peine regardable, puisqu'on ne voit plus qu'à peine, ou chambrée, et l'infliger à la femme

pas tous le vertige....

les corps sont accolés deux par deux,

C'est la tendresse ici qui est la plus visible, la plus spectaculaire. Tendresse d'une main qui se pose à plat sur un torse, dans un couloir, alors que la voix dit : « Tu me feras ma rédac? » Tendresse de deux mains qui se quittent, alors que la voix dit : - Tu me promets que tu mangeras bien? > L'exploration tactile est à la base

de l'apprentissage. Un centre d'aide aux familles vicot d'être mis en place : une éducatrice vient à domi-13 heures et 14 heures, pour apprendre à l'enfant à se déplacer, et aux parents les trues qui pourront le stimuler, l'usago de jouets adaptés à la

Au début du siècle la photographie, par manque de lumière, fait sortir les élèves dans la cour de l'Institut : les filles doivent poser autour d'un orgue, ou devant des travaux de couture; les garçons doivent se re-grouper en tableau naturaliste : l'un porte une maison, l'autre un train; l'un tient un bateau, l'autre une pince de crabe, la botte d'épis est

en relief ne sont pas lisibles pour les avengles : un fleuve en creux lui en faudra qu'il soit ciblé par un fil de fer. Les élèves ne seront sensibles à la réalité des reliefs que par les dif-férences de toucher, les passages du lisse au rugueux. C'est encore un simple bac à sable qui fait le mieux l'affaire : le professeur le mouille, y dessine un pays, le fait palper par l'élève, puis le défait pour qu'il puisse le reconstituer.

Au sortir des caves, montrant un escalier, le censeur, aveugle, dit : « Pour aller au musée, c'est la route la plus ciaire. » On peut y voir la ouverte à l'article «Aveugle», un extrait en Braille de l'Evangile selon saint Marc gravé en 1833 par des étudiants de Pennsylvanie, des bouliers, des appareils à dessin sur seutrine ou sur cuir. La directrice et le censeur viennent de faire visiter l'établissement à un groupe d'élèves de l'ENA qui, l'année prochaine, entreront au ministère des affaires sociales. « En tant ou administrateurs civils, dit la directrice, vous serez amenés d vous prononcer pour au contre l'intégration.

HERVÉ GUIBERT.

70.7

4 . . . .

With the grade

2000 - 1

at the second

the second

A 40 10

A 4 19 19 11 11 11

6 m a . . .

Section of the second en e

. . . . . - Watt 1.

Adding to the

-

A Part of

di Awa

. . .

# **EXPOSITIONS**

Centre Pompidou

Entrée principale rue Saint-Martin (277-12-33). Informations téléphoniques :

Seuf mardi, de 12 h à 20 h; sam. et dim., de 10 h à 22 h. Entrée libre le diman-che et le mercredi.

Animation gramine, sauf mardi et di-manche, à 16 h et 19 h ; le samedi, à 11 h, entrée du musée (troisième étage) ; lundi et jeadi, 17 h, galeries contemporaines. BONJOUR MONSTEUR MANET.

Junqu'au 3 octo PRÉSENCES POLONAISES. L'art ant auteur du masée de Lods. Jasqu'au

BOYD WESS. Jusqu'au 11 septembre. PHOTOGRAPHES TCHEQUES, 1928-1950. Jusqu'an 4 sep TOUS LES JOURS LA DANSE. ides de Marc Tulane. Jusqu'au

DESSINS D'EXPRESSION FIGU-RATIVE Jusqu'au 12 septembre. LIVRES POUR LES VACANCES. LA FORÊT RETROUVÉE. Carrefour

C.C.L AU TEMPS DE L'ESPACE. Jusqu'an

NE COUPEZ PAS! Nouveeux médica communication. Jusqu'au 26 septem-BPL LE BRÉSIL DES BRÉSILIENS. LA COULEUR OPTIQUE. Jusqu'au

Musées

MANET, 1832-1883. – Grand Palais, estrée avenue Winston-Churchill (261-54-10). Sauf mardi de 10 h à 20 h ; mereredi jusqu'à 22 h. Entrée ; l medi : 12 F. Jusqu'au 1" soût. qu'à 22 h. Entrée ; 15 F ; le saLA PEINTURE NAPOLITAINE, du Caravage à Giordano. Grand Palais, en-trée piace Clemencoau (voir ci-dossas). Jusqu'au 29 août.

REGARD SUR BRESSUIRE ET SON CANTON. Grand Paleis, espace 404 (voir ci-dessus). Extrée libre. Jusqu'an 3 octobre.

FERDINAND HODLER, 1853-1918. Petit Palais, avenue Winston-Churchill (265-99-21). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Entrée: 14 F. Jusqu'au 24 juillet. PASTELS DES XIX ET XX SIE-CLES, des collections de Petit Paleis, Pe-it Paleis (voir ci-dessus). Entrée : 9 F (gramme le dimanche). Jusqu'an 15 sep-

UTRILLO. Muste Jacqueman-André, 158, boulevard Haussmann (562-39-94). San mardi, de 11 h à 17 h Entrée: 10 F. Jusqu'an 14 août. — Muste de Montmarte, 12, rue Cortot (606-61-11). De 14 h 30 à 17 h 30; dim, de 11 h à 17 h 30. Entrée: 8 F. Jusqu'an 30 septembre. MURILLO DANS LES MUSÉES XIX SIECLE. Jusqu'an 19 septembre. Musée du Louve, pavillon de Flore, en-trée porte Jaujard (260-39-26). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 houres. Entrée : 12 F (gratuite le dimanche et le mercredi).

GEORGES ROUAULT, dans les collections permanentes du Musée d'art mo-derne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson (723-61-27). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 30; mercredi, jusqu'à 20 h 30. Jusqu'à fin septembre. JEAN-PHILIPPE CHARBONNIER, 60 photographies: 1944-1982. Jusqu'en 28 août. HERSERT LIST: 150 photo-

graphies 1930-1960. Jusqu'au 19 septem-bre. Musée d'art moderne de la Ville de AUTOUR DE LA FONTAINE STRAVINSKY, de Niki de Salat Phalte et Joan Tinguely. Musée d'art moderne de la ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au

JAMES LEE BYARS - GASIO-

dorne de la Ville de Paris (voir ci-mus). Jusqu'au 8 septembre.

LES MYTHES DE NOS NIPPES. La mode, les enfants, les adolescents 1883-2883. Musée des enfants, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir cidessus). Jusqu'au 31 décembre.

PRESENTATION TEMPORAIRE

D'ŒUVRES APPARTENANT AUX COLLECTIONS NATIONALES. COLLECTIONS NATIONALES.

Esser: un royaume sur l'Empirate au
temps des Hittites. — La peinime française en XVIII siècle — Le mature morte
et l'objet de Deintroix à Picasso — Le
fonds Effel au musée d'Orsay. Musée
d'art et d'essai, palais de Tokyo, 13, aveme du Président Wilson (723-36-53).
Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée:
7 F; le dimanche, 3,50 F, Jusqu'en octohre.

LAPRADE ET BOURDELLE, WAS

1908. Musée Bourdelle, 16, rue Antoine-Bourdelle (548-67-27). Sauf lundi, de 10 hà 17 h 40. Jusqu'an 2 octobre. L'EXPO DES EXPOS. Expesitious universelles, Landras 1851-Paris 1989. Musée des arts décorarifs, 107, rue de Ri-voli (260-32-14). Sauf mardi, de 13 h à 19 h : um et dim de 11 h à 18 h 19 h; sam. et dim., de 11 h à 18 h. Jusqu'an 12 décembre.

Jusqu'au 12 décembre.

MAGRITTE ET LES PUBLICI
TAIRES. Jusqu'au 12 septembre. A LA

BEILE ENSEIGNE. Jusqu'au 19 octobre. Musée de la publiché, 18, rue de Paradis (246-13-09). Sauf mardi, de 12 h à

18 h.

GUS BOFA et les libertrateurs de l'entre-deux-guerres. Musée galerie de la Soita, 12, rue Sarcouf (555-91-50). Sauf dim. (et jours fériés), de 11 houres à 18 heures. Jusqu'an 10 septembre.

HOMMAGE A ODETTE CAMP: Paris dispara 1950-1978. Jasqu'au 28 scar. HENRI LEHMANN (1814-28 SOUL FIENEL LEAVANTA LEGIS-1882). Partraits et décors parisiens. Insqu'sa 4 septembre. Minsée Carnavaler, 23, rue de Sévigné (272-21-13). Sauf landi, de 10 h à 17 h. Entrée 9 F. graluite

THERESE D'AVILA ET L'ART CONTEMPORAIN. Musée de Lexenbourg, 19, rue de Vangirard (354-95-00). Sauf hundi, de 10 h à 19 h. Jusqu'an

J. RAINE. Peistures, aquarelles et dessina. ERUNO POIRIER. Les jardins du Lausanbourg. Orangerie du Lausan-bourg. 19, rue de Vaugirard. Tous les jours, de 10 h à 19 h. Du 15 au 28 juillet. CHINE: LES FRESQUES DU DE-SERT DE GOBL La route de la soie. Mu-séum d'histoire naturelle, 36, rue Geoffroy-Saint-Hilaire (336-14-41). Sauf-mardi, de 10 h à 17 h 30. Entrée: 11 F.

CHATEAUBRIAND, BREST ET LA MER, 1783-1983. Musée de la Marine, palais de Chaillot (553-31-70). Sauf mardi, de 10 h à 18 h. Jusqu'au 28 août. POUPÉE-JOUET, POUPÉE RE-FLET. Musée de l'Homme, palais de Chaillot (553-70-60). Sunt mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée: 11 F. Jusqu'au

LA POSTE ET L'AVIATION. Musée de la porte, 34, boulevard de Vaugirard (320-15-30). Sauf dim. (et jours fériés). de 10 h à 17 h. Jasqu'au 3 septembre. L'ŒUF ET LA PLUME. Musée en herbe. Jardin d'acclimatstion, boulevard des Sablons (747-47-66). Jusqu'an 31 dé-

Centres culturels

NŒUDS ET LIGATURES. - Forma-tion matienale des arts graphiques et plasti-ques, 11, rue Berryer (563-90-55). Sanf mardi, de 12 h à 19 h. Entrée libre. LA PLACE ROYALE DU PEYROU

A MONTPELLIER. — Orangerie de l'hê-lei de Sally, 62, rue Saint-Antoine (274-22-22). De 10 h à 12 h 30 et de 14 h à IE PAYSAGE NAPOLITAIN, dans les aquarelles de G. Gignate. Orangerie du parc de Bagnelle, bois de Boulogne. Sauf lundi, de 11 h 30 à 18 h 30. Jasqu'au 31 juillet.

TROIS GRANDS PROJETS A PARIS: Institut du monde stabe, minis-tère des finances, hôpital Robert Debré. Institut français d'architecture, 6, rue de Tournen. Sauf dim. et luadi, de 12 h 30 à 19 h. Jusqu'au 17 septembre.

L'ARCHITECTURE DANOISE, Tradition et fermation. Maison du Dancmark, 142, avenue des Champs-Elysées. De 13 h à 19 h; de 15 h à J9 h. Entréc libre. Jusqu'an 28 sentes

CLAUDE MONET AU TEMPS DE CIVERNY - TRANSPARENCES. – Photographies. Centre culturel du Marais, 28, rue des Francs-Bourgeois (272-73-52). Sauf mardi, de 11 h à 19 h. Entrée : 19 F. Jusqu'an 17 juillet.

FAUNE ET FLORE EXOTIQUES DANS L'ART. – Le Louvre des anti-quaires, 2, place du Palais-Royal (297-27-00). Sanf dim. et handi, de 11 h à 19 h. Entrée : 15 F. Jusqu'au 25 sen A PIERRE ET MARIE. Une expo tion de travaux. Institut Curie, 36, rue d'Ulm (329-68-61). Ven., sam. et dim., de 11 h 2 19 h. Troisième partie. (Fermée en

5 ARTISTES DE LA SASKATCHE SARISSIES DE LA SASKATUTE-WAN: Bernstein, Fafard, Knowles, Lindoer, Regers. — PORTRAIT D'UN STUDIO D'ANIMATION. Centre calu-rel canadien, 5, rue de Constantine (551-35-73). De 10 h à 19 h. Jusqu'an 18 sep-

JIJÉ. - Centre culturel Wallonie-Brucelles, 127, rue Saint-Martin (271-26-16). De 11 h à 19 h. Jusqu'au 11 sep-

UNE JOURNÉE A LA CAMPAGNE Pavillon des arts, 101; rue Rambuteau (233-82-50). Sauf lundi (et jours fériés), de 10 h à 17 h 30. Jusqu'au 31 soût.

LA PLACE DES VICTOIRES ET SES ABORDS. Mairie du 1º arrondisse-ment, 4, place du Louvre. Sauf handi, de 11 h 30 à 18 h. Jusqu'an 25 septembre. MURAHLES ET JARDINS. MAIRO du Nord-Pas-de-Calais, 18, boulevard Hanssmann (770-59-62). Sauf sam. et dim., de 9 h 30 à 19 h. Jusqu'an 30 sep-

MEXICUE. PEINTRES CONTEM-PORAINS. Collections parisiennes. Centre culturel de Mexique, 47bis, aver

Bosquet (555-79-15). Sauf dim., de 10 h à 18 h; sam., de 12 h à 18 h Jusqu'an 26 juillet.

XAVIER ZEVACO. - Hôtel de Seint-

L'AVANT-GARDE AU FÉMININ, Moscou, Saint-Petersbourg, Paris, 1907-1930. CHADWICK. Vingt ans de sculp-ture, 1963-1983. — Artourial, 9, avenue Matignou (256-32-90). Jusqu'an 31 juil-let.

DOMINIQUE MARQUET-LAUSCH: Dessin. Galerie de la maison des beaux-arts. CROUS, 11, rue des Beaux-Arts. Jusqu'au 22 juillet.

QUATRE AMERICAINS: Johnson Katz, Kozioff, Woodman, Galerie Zabris-kie, 37, rue Quincampoix. Jusqu'au

COPONE, DEGOTTEX, GREAT-HOUSE, etc. – Galorie M. Guiol, 22, rue de Poixou (271-60-06). Jusqu'au 31 juillet. ESQUISSES ACCOMPLIES. CENTES d'Arsic, Boutoux, Bouillé, etc. — Galeric Darbonne Roy, 15, rue Guénégaud (325-57-39). Jusqu'au 30 juillet.

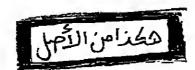
SHEILA HICKS - DANIEL GRAF-FIN. - Paris Art Center, 36, rue Fal-

CALENDRIER DES ADMINISTRATEURS DE CONCERTS

CHATEAU de BRETBUL 3 km do CHEVREUS JEUDI (4 JULLET

FESTIVAL DE L'ILE-DE-FRANCE RÉCITAL DE PIANO DUSSAUT

RAMEAU, DEBUSSY



# nt général

1.12

 $r = M_{M,k,k}$ 

1000

. . . .

18 James 2 1

, a.s. (2)

- - - ·

الم المراجع الم

The same

VIN DISARI

# Propositions

ES aveugles ne sont pas toujours là où l'on croit qu'ils sont. On les imagine dans des salles noirâtres, penchés sur leurs petites machines à six touches ou perforant le papier bien non, ces messieurs et ces dames sont perches sur une montgolfière, et humant le bon air du Jura. On les imagine démières mesures d'une partition en braille ; eh bien non l its galopent sur un chevel, ils font du tandem ou du patin à glace, ils visitent une biscuiterie nantaise ou une centrale thermique, ils goutent les vins d'une cave des pays de la Loire. A Fontaine-bleau, ils délimitent leur propre couloir d'observation, un sentier forestier dans lequel ils trouvent les pièces de leurs herbiers. Classes vertes, classes de neige, échenges linguistiques : les jeunes aveugles sont débrouillards, ou débrouillés. Ils ont leur club radio amateur, leur groupe

nous, dit de son côté Georges Robert, professeur de musique. Si vous touchez une sculpture, vous n'en avez qu'une vision analytique. La vision globale est difficile, et pour peu que ce soit un porche de cathédrale ! >

Pourtant, Serge Guillemet continue de réclamer l'ouverture des musées aux personnes aveugles. Non seulement il demande qu'on supprime les étiquettes les remplace par des étiquettes et des plans du musée en braille. Qu'on ouvre les vitrines, pour palper. Une conférenciere du Louvre oroteste: e imposs de toucher du marbre avec des mains moites i » il rétorque : « Quoi de plus simple que d'enfiler auparavant des gants de chirurgien ? ». Au Pal kyo, le ministère de la culture a proposé des visages nt des bustes enfin accessibles aux



dent » aussi la télévision. Ils sont abonnés à un club vidéo : tous les samedis, ils vont louer au Vidéo-City des cassettes de films bien horrifiques, l'Exorciste, le Loup-Garou de Londres, Mid-nigire Express (serait-oa qu'ils constituent le monde extérieur comme celui de l'épouvante ?).

Et la peinture, le dessin, la « humaniste » tente de n'ont qu'à toucher les construire en relief, grandeur nature, une réplique de l'Angelus, de Millet : illisible, et bientôt à la sens suranné. Les planisphères en relief qu'envoie Air France aux classes d'aveugles restent inutiassez, comme ces cartes de géographie aux saillies trop colories: e II ne s'agit pas forcément d'éliminer les données visuelles, explique le censeur, aveugle, de l'Institut, Serge Guillemet, car quelqu'un qui perd la vue garde mière : il peut encore en ressentir das sensations. Mais, pour l'eveugle complet, l'intérêt pour la pointure reste intellectuel. » « La peinture et la sculpture sont

élèves au Musée de l'armée, aux Invalides. Premier problème : la caissière refuse de délivrer des tickets d'entrée, même collectits: alls ne vont rien voir, qu'est-ce qu'on va leur faire payer? » Vexation. Dans les salles, les gardiens fiurient des A' Angoulâme, au Salon de la salles, las garcieris partire. Serge Guillemet écrit une lettre de protestation au ministre de la défense, qui lui répond : « ils sont dans la cour. >

Une eutre fois, lors d'uoa classe verte, le direction d'un musée de province prépare pour les élèves une classe spéciale qu'elle remplit d'objets incassables, morceaux de pierre pseudonéolithiques, et dissimule ses admirables vases étrusques. Le conseur insiste pour au ils soient mis à le disposition des enfants. e Vous croyez vraiment ? », demande la directrice avec panique. On place enfin entre les mains des galopins les chefs-d'œuvre de la Haute Antiquité. Ravisse ment. Et pas une seule casse. On avait aussi fait courir les enfants. pendant deux heures, justa avant, pour leur « ôter leurs

ES centaines et ces milliers de lignes, imprimées à plat, que vous déchiffrez presque mecaniquement chaque jour, pour votre détente ou pour votre étude, dans les journaux, les magazines, les fivres, les aveugles appellent ca le texte noir, celui qui ne se laisse pas toucher, sur qui les doigts glissent sans rien livrer. Dites-yous, yous dui êtes peu près cinq cents mots à la minute. Qu'un aveugle, avec le braille abrégé, qui lui fait gegner 45 % de temps de lecture sur le braille intégral, ne peut déchiffrer qu'entre soixante et deux cent cinquente mots à le minute, pour les meilleurs praticiens. Que la lecture dite rapide, en diagonale, leur est impossible. Qu'un ouvrage de voyant, une fois transcrit en braille. décuple son volume. Qu'il faudrait une brouette pour transporter le plus simple modèle du Petit Larousse. Que la fabrication d'un livre en braille, produit à deux cent cinquante exemplaires, revient à 400 F, sens compter le coût de l'amortissement.

e Tous les matins, avant d'entrer du plastique. dans mon bureau et en passant devant se statue, raconte Serge Guillemet, censeur de l'Institut-national des jeunes aveugles, je remercie

# Musiques

OUS les aveugles ne sont pas musiciens, dit un avengle, comme on ne peut pas dire que taus les aveugles sont gais et qu'ils

alment qu'on les fasse traverser »... Dans l'Antiquité, on trouve des bas-reliefs avec des rhapsodes aveugles et an Moyen Age des bardes celtiques aveugles. En Italie, l'organiste Landino donne son nom à une cadence. Mais ce o'est qu'à partir de Braille que l'enseignement musical s'organise : classes de sollège, d'harmonie, de contrepoint et de piano. Son système de notation musicale permet enfin de lire avec la main gauche la partition pour la main droite, de la jouer, puis de lire avec la main droite le texte de la main gauche : quand chaque main a été bien répétén, l'instrumentiste mélange les deux parties, par phrases courtes, sur une moyenne de quatre mesures. Lors du concert, la partition est entièrement emmagasinée : le pupitre est vierge.

La classe est vide : presque entièrement remplie par le piano, avec sa converture de soie rose et ses feuillets percés épars, une petile case éclairée du haut par un vasistas. Un éclairée du haut per un vasistas. Un Les musiciens forment un élève entre, se mel à jouer, un autre groupe rélativement réduit parmi

entre à son tour, allume sa pipe et se

LES JEUNES AVEUGLES ET LA CULTURE

penche pour l'écouter. Le professeur attire à lui l'élève, le décoile du mur où il s'était réfugié, et le palpe aux épaules pour le reconnaître, tandis que Raphaël dit dans une plainte mélée de comédie : » J'en ai assez de l'harmonie, e'est trop dur. . . Mets-toi en doigt ., dit le professeur. Muriel prépare un bac musique, elle va jouer Jeux d'eaux de lo Villo d'Este, de Liszt, une croix est posée sur sa poitrine, elle vérifie que son petit sac en forme d'ours est bien contre elle, Muriel veul enseigner la musique.

. Tu me joues son morceau? . Je vais changer le style. Vous n'avez pas oublié que vous m'aviez promis une cassette? L'élève frotte ses doigts et souffle dessus. Le professeur chantonne les notes en même temps. - Ce n'est pas mai du tout. » » Je me plante toujours à un moment mais je l'aime bien vraiment ce morceau. » » Combien je vous dois pour lo casserte? - - 38 F. - Qu'est-ce que je bois, les limonades ça revient cher. - - Et les Monte-Cristo spéciaux! - - Tu me les donneras une autre fois. .

les élèves, explique Pascai, qui vient de passer son Bab F-11 (musique) et prépare le Conservatoire. On o l'impression que les élèves musieiens se regroupent d'un côté et pénétrent rarement dons l'outre camp. . . Actuellement la musique est en très sérieuse diminution dans lo maison, constale avec regrel M. Robert, professeur de piano et d'orgue. On tient beaucoup à ce que les élèves passent leur bac et on leur laisse peu de temps pour travailler l'instrument. On ne peut pas dire que les musiciens soient très soutenus: on craint que lo musique ne donne pas de débouches, ne soit pas lucrative. .

Sur cent quatre-vingts élèves, pourtant quarante deviendront pro-fessionnels de la musique. Ils l'enseigneroni dans les lycées ou les conservatoires, ils seront instrumentistes, accordeurs. « Ma plus grande joie, dil M. Daude, professeur à l'Institut depuis 1951, est de voir mes élèves trouver un débouché professionnel. Je connais les enfonts, j'en oi six: ils sont si anxieux ou si legers devant leur avenir. » Mais plus tard il fera un lapsus : au lieu de dire » les débouches s'ouvrent », il dira · les débouchés souffrent ·...

# Vive le braille!

Louis Braille. » Né en 1809, Louis Braille perd la vue à l'âge de trois ans. De 1828 à 1851, on le retrouve professeur de mathématiques, pianista et organiste à l'Institut. C'est lui qui invente un alphabet pour aveugles, transcription da celui des voyants; basé sur six points saillants. Le système permet aussi le notation musicale, car du temps de Haûy on lisait la musique sur des portées en relief, avec cinq fils de fer tendus.

Deouis, les choses se sont comoliquées. Chaque aveugle, depuis son enfance, dispose d'une machine è en train de lire, que vous déchiffrez à écrire à six touches (remboursée par la Sécurité sociale) qui lui permet de taper plus vite qu'un vovant, il a aussi sa petite tablette d'écriture manuelle à perforage. Le carton des volumes en braille s'use un peu plus é chaque lecture. Un système américain de thermoformage - une sorte de four duplicateur qui peut sortir trois cents reproductions à l'heure d'une même matrice - permet de polycopier des textes ou da petits manuels scolaires, de reproduire des cartes de géographie. Des extraits de revues thermoformées sont placés, hors de la bibliothèque, à proximité des classes. Mais les jeunes aveugles disent qu'ils n'aiment pas le toucher

> En décembre 1981, sous la présidence de Georgina Dufoix, un centre de production braille informatisé, le

Centre Mane-Morel, prend place à l'Interieur de l'Institut. Ce service des transcriptions fournit des documents à le demande et a produit cette année trois manuels scolaires : biologie, géologie, éducation civique. Le tivre de Michel Tournier, Vendredi ou la vie sauvage, a été transcrit en braille et tiré à quatre cent cinquante exemplaires. Un informaticien en poste introduit les textes sur ordinateur ; les graphiques, les images, les exercices basés sur des bandes dessinées sont soit supprimés, soit adaptés ; les ta-bleaux linéarisés. Une logicienne fait l'ebregé du texte an noir et le stocke sur disquettes. L'imprimante debite ensuite un texte recto-verso, sur carton mince en accordéon, qui sera massicoté et relié par emboîtage. Trois mois de travail, d'adaptation et pour fabriquer un livre, généralement

tire à cinquante exemplaires. Alors, que lisent les aveuples ? « Les petits aiment toujours Enid Blyton et les romans d'aventures. Les plus grands écoutent Bernard Pi-vot et réclament tout ce qui touche à le psychologie, à l'adolescence, eux phénomènes sociaux, comme la drogue », explique la documentaliste, Mª Moulfi. « Les nouvelles de Maupassant sont toujours demandées ; le Petit Prince, produit par quatra imprimeries différentes, est un des plus gros succès. Les dossiers du Monde sont systématiquement transcrits.

Meis les jeunes aveugles eiment aussi venir chercher des livres en noir et les porter à des lecteurs, le lecteur représentent souvent l'intermédiaira avec l'extérieur, ils aiment aussi toucher, ils ont besoin de toucher, ils appellent ça ramer. Il est bon qu'ils fouinent, même s'ils repartent sans

Mais le jeune aveugle, comme le jeune voyant, lit de moins en moins. L'avenir immédiat da sa culture semble se tenir dans une petita machine importée des États-Unis, inventée mée en France Versa-Braille. Il n'v en e que deux en France, alors qu'en Suède at au Québec on le donne à gnétophone à cassette dont chaqua frappe provoque un signal magnétique qui s'inscrit sur une mémoire tampon. Quatre cents pages de livre peuvent êtra emmagasinées en deux minutes, et quatre cent mille caractères sur une cassette d'une heure. Une touche de mise en lecture permet de redonner le texte sur une plage de vingt lettres, de l'avancer. de le reculer. Cette machine coûte actuellement 60 000 F, et son prix ne risque pas de baisser avec la hausse du dollar. Le ministère de la santé vient de refuser qu'elle soit considérée comme une prothèse de l'aveugle, et remboursée par la Sécurité sociale. - H.G.

# **EXPOSITIONS**

guidre (322-39-47) . Jusqu'au 31 juillet. TROMPE-L'ŒIL 1. — Galerin A. Blondel, 4. rue Aubry-le-Boucher (278-66-67). Jusqu'en octobre. CEUVRES SUR PAPIER. - Hotel As-

tra, 29, rue Caumartin (266-15-15). Jusqu'au 10 septembre. Chobs de publichts tétales. — Galeric ideodis Delpire, 13, rue de l'Abbaye (326-51-10). Jusqu'an 30 juillet.

1.ESZEM BROGOWSEL Comidéra-tions sur la destia. – Galeria A. Ordin, 28 bis, boulevard Sébastopoi (271-83-65). Jusqu'au 23 jaillet.

Jusqu'na 23 James.

JEAN-PIERRE CHAUVET. Peiature. Galerie Bretesa, 70, rue Bonapara.

(326-40-96). Jusqu'an 31 juillet.

CHIARA RIORINI. Galerie d'art inter-84-28). Jusqu'en 13 sout.

PTERO GUCCIONE, Halles et pas-tels. Galerie Claude-Bernard, 9, rue des Beaux-Arts (326-97-07). Jusqu'au 30 juil-let (et du 6 septembre au 1º octobre). MELOIS. Sculptures, Galerie J.-P. La-vignes, 15, rue Seint-Louis-en-Tile (633-56-02). Jusqu'au 28 juillet.

JOAN MIRO. (Euvres récentes, Scalptures et gouveles. - Galeric A. Mangara 46, rue du Bac (222-12-59). Jusqu'il fin

TAL-COAT : Es champs affrentés. Lavis. — Galerie Clivages, 46, rue de l'Université (296-69-57). Jusqu'au 23 juil-

VELICKOVIC. Pelatures 1986-1983. - Galcrie de France, 52, rue de la Verrario (274-38-00). Dessins. - Galcrie le Dessin. 27, rue Guénégaud (633-04-66). Jusqu'au 23 juillet. BOYD WEBB, Galeric C. Crossel, 80, rae Quincampoix (887-60-81). Jusqu'an 23 juillet.

En région parisienne

BRÉTIGNY. A propos de corps et de son lungs. – Photographies. Centre Gérard-Philipe. rue Henri-Douard (084-

38-68). Sauf dim. et lundi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 30 septembre.
DOURDAN. Nicolas Viel. — Muséa du Château, piace du Général-de-Gaulle (459-66-83). sauf hundi et mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 31 soût.

LA DÉFENSE. Scalptures des anssées 80. Galerie de l'Esplanade. Jusqu'au 31 soût.

MEAUX. Tiesz meres. — Tapissorie contemporaine. Filatures de Paris, 2. ave-nne Foch (434-54-00). Sauf lundi. Jusqu'au 31 juillet. MELLIN. Autour de pont de Malincy de Cézanna. — Musée, 5, rue du Franc-Murier (439-17-91). Jusqu'an 31 juillet.

NEMOURS. Labone: scalptures, M-joux, courses graphiques. Chitesa-music (428-27-42). Jusqu'an 25 août. PONTOISSE Le retable de Nacourt et l'écoungraphie de Saint-Quentin. — Musée Tavet-Delacour, 4, rue Lemercier (031-93-00). Sant mardi et jours fériés, de 10 h à 12 h et de 14 à 18 h. Jusqu'au 6 novembre. Louis Hayet, 1854-1948. Musie Pissarro, 17, rue du Château (031-06-75) Sanf lundi et mardi, de 14 h à 18 h

Jusqu'au 2 octobre. SCEAUX. Collect as pavilion de PAs-rece. Parc du châtefu (661-06-71). Jusqu'au 25 septembre.

di et mardi, de 14 h à 18 h.

En province

Le Monde daté 30 jain a publié une liste des principales expositions d'été en pro-vince. En voici quelques autres : AIRAINES, Jeunes peintres de la Ré-publique de Chine. — Centre d'art et de culture, Prieuré (26-05-05). Jusqu'an

AIX-EN-PROVENCE Karen Hansen : fraces d'ombre. - Musée des tapins ries (21-05-78), Jusqu'au 15 novembre. ALES. Frant Massreet. — Musée mu-nicipal du Colombier (86-30-40). Jusqu'à fin soût.

ANGERS, Tomie Ungerer. - Musée des beaux-arts, 10, rue des Beaux-Arts (88-64-65). Jusqu'au 18 septembre ; Vi-

nages de l'homme : sculptures à toucher.

— Musée Pincé, 32 bis, rue Lemeyen (88-94-27). Jusqu'an 11 septembre.

ANNIOCY. Alexeieff es la gravure sni-mée. — Musée-château (45-29-66).

Jusqu'au 30 septembre. — Des Burgondes à Buyard : mille nus de Mayan Age.

Jusqu'au 31 octobre.

AUTUN. Mohifier et objets d'art des collections du musée. Musée Rolle, 3, ruc des Bancs (52-09-76). Été. BREMONTIER. Notre lait quotidie Châtean de Merval. Jusqu'au 24 juillet. AUXERRE Legs Zerves. — Mairon du nourismo. 1-2, quai de la République (52-26-27). Jusqu'an 31 octobre. BORDEAUX. Ockar Kekeschks.

1886-1988. – Musée des beaux-arts, 20, oours d'Albret (90-91-60), Jusqu'au te septembre : Sol Lewitt: muts pelass et structuras, — C.A.P.C., entrepêt Lainé, rue Ferrière (44-88-31). Jusqu'au 27 août. CAEN. Johany Friedlander, Gravares feames: — Musée des beaux-arts (85récontes: — Museu de constant de 228-63). Jusqu'au 29 août : Certie - carré-triungie : pointures, sculptures, mobilier 1930-1980. — Hôtel d'Escuyille (\$5-

73-15). Jusqu'an 20 aoút. CAHORS. Les nell's yougueleves, Muséc (35-60-33). Juillet-ec CALAES: Amente Messager: chimires 1982-1983. — Musée des beaux-arts et de in-destrelle, 25, rue de Richelien (97-99-00). Jusqu'au 9 octobre. Franta: pein-tures, descins. Calerie de l'ancienne poste, 13, houlevard Gambetta. Jusqu'au 79 noti:

CARNAC, Jean-Jacques Deurson, Im-rést de la villa Médicis, 1980-1982, Mai-rie. Jusqu'an 24 juillet.

CASES-DE-PENE. Robert Zaka-nich. – Fonderion du château de Jau, Jusqu'au 15 septembre. CHALON-SUR-SAONE. La grotte de Lascaux (reconstitution de la salle des taureeux). Maison de la culture. Jusqu'au

CHARTRES, Ser especitions pour les mois d'ésf : Reliavia, Du Rocha, Dugala, Gilent, Rounselet, Variai. — Musée des

beaux-arts, 29, rue du Cloître-Notre-Dame (36-41-39). Jusqu'au 3 sentembre. CHATEAUROUX. Regard newf am centre. - Centre d'art contemporain, pince Sainte-Hélène (34-98-25).Jusqu'au

place Sainte-Heiène (34-98-25). Jusqu'au 6 août.
DIJON. Portrait d'un village; Sainte-Colombe-se-Anneis. — Musée Perrin de Puycousin, 17, rue Sainte-Anne (30-65-91). Jusqu'au 17 octobre; Gloris Friedmann. — Le Constrium, 16, rue Quentin (30-75-23). Jusqu'au 23 juillet.

DUNKERQUE. Gérard Scimelder Musée d'art contemporain, avenue des Bains (65-98-00). Jusqu'au 26 septembre ; Las peintres orientalistes, de 1850 à 1914. – Musée des beaux-arts, place du Général-de-Gaulle (66-21-57). Jusqu'an

EVREUX. Tai-Ceat, parceurs 1945-1963. Musée, apcien Evêché (39-34-35). Jusqu'au 30 août. FONTEVRAULT-L'ABBAYE. La

Loire, Bor économique, social et culturel. Jusqu'au 30 octobre. Art sacré contempo-rais, art de l'icône. Jusqu'au 30 juillet. Abbaye de Fontevraud (51-73-52). FORCALOUTER, Le Mé Molanone feulaisons et buttages en Haute-Provence. Pricuré de Salogoa, à Mane. (75-19-93). Jusqu'an 30 septembre.

(75-19-93), Jusqu'an 30 septements.
GRENOBLE. Trois dessimatures an manife; Belle, Dack, Gauda, Musée, place de Verdun (54-09-82). Jusqu'à fin septembre; Le roman des Grenobleis, 1940-1960, Musée Dauphinois, rue Maurice-Cignoux (87-66-77). Jusqu'à fin 1983; Steadinal, Granoble et le département de l'isbre sous la Révolution et l'Empire. — Musée Stendhal (42-81-42). ). Jusqu'an 15 septembre. LA ROCHELLE, La sature à l'amie.

Chapelle Fromentin (41-38-58). Juillet.
LYON. Engène Randin, 1843-1907.
Musée des beaux-arts, palais Saint-Pierre
(28-07-66). Jusqu'es setobre. — Adamaia.
La terre. ELAC. centre d'échanges de errache (842-27-39). Jusqu'an 18 sep-

MACON SAINT-ALBAIN Guiden Effel sur l'autoroute. Autoroute A 6. Jusqu'au 5 septembre.

A Company of the Comp

MARSEILLE, Alfred Hofkanst: Hommage à Marselle, Musée Cahtini, 19, rue Grignan (54-77-75). Jusqu'au 15 septembre. — Hommage à Stendhal, Musée des benux-arts, palais Longchamp (52-21-17). Jusqu'au 30 septembre; Transfiguration : Alberola, Barcelo, Bioulès, Di Rosa, Penck, etc. — Arca, 61, cours Julien (42-18-01). Jusqu'au 27 aoûs.

MENERBES. Henri Manguin, 1874-1949. – Galerie Cance Manguin (72-31-81). Jusqu'au 30 septembre. MONTAUBAN. Zao Wou-Ki ou se 5-

bêrer du couns. Rétrospective. — Musée lagres, 19. rue de l'Hôtel-de-Ville (63-18-04), Jusqu'au 16 octobre. MONTPELLIER. Patrick Raymond, sculptures. — Musée Fabre, 13, rue Mon-pellieres (66-06-34), Jusqu'au 30 août. MONTSAUCHE. Plantes médiciules : les simples, entre nature et société. Maison du parc, Saint-Brisson. Jusqu'an

28 juillet.
PONTARLIER. Salon des Annou-ciades. Misstrateurs countes, de Courber à set jours. Chapelle des Annonciades (39-15-61). Jusqu'au 15 août. RENNES. Beraard Pagès. Musée des beaux-arts. 20, quai Émile-Zola (30-83-87). Jusqu'au 29 août. SAINT-RENOIT-DE-SAULT, Joe

Walstra, Mairie (47-51-44). Du 16 juillet an 20 août. SAINT-JEAN-PIED-DE-PORT. Frèdérick Breck. — Galerie de la Citadelle, 38, rue de la Citadelle (37-08-52). Juillet-août.

SAINT-OMER. Deift, capitale de la falence. Muset Sandelin, 14, rue Carnot STRASBOURG. Gustave Done. 1832-1883. Musée d'art moderne et musée his-torique (35-47-27). Jusqu'au 31 août.; Le poisson dons l'art et les tradictors populaires d'Alsace. — Musée Alsacien, 23, quai Saint-Nicolas (35-55-36). Juste un 8 janvier 1984.

VENCE Fred Deax. Dessins, graveres. Galerie A. Chave. 13. rue Isnard (58-03-45). Jusqu'an 22 juillet.

VEZELAY. Legs Zervos. Ancien dor-toir des moines. Jusqu'au 31 octobre : Charles Vildres. — Mairie, salle gothique. Jusqu'au 28 juillet. VILLENEUVE-LEZ-AVIGNON Douze artistes et le temps. Jusqu'an 7 soûl ; Le temps mode d'emploi... de l'aistoire et des usages du calendre... Jusqu'au 30 septembre... — CIRCA, Chartreure (25-05-46).



PROGRAMME COMPLET
Sur simple demande
BP 113, 84200 Carpentes Rees. 90/63.16.34 Réserv. 90/63.05.72

# LA SAISON PROCHAINE

#### A l'ATHÈNÉE

٩

Pour la troisième fois sous la di-rection de Josyane Horville, l'Athénée poursuit sa mission : offrir à des onmpagnies indépendantes des conditions professionnelles de représentation. La saison s'ouvre le 29 septembre avec le Pélican, de Strindberg, par le Théâtre éclaté d'Anocey. Du 24 oovembre au 30 décembre, Jean Bouchaud présente Cet animal étrange, de Ga-briel Arout, avec Marie-Christine Barrault et Patrick Chesnais. Du Il janvier au 11 février, ce sera Anne Delbée avec le cycle Racine, créé en Avignon : Andromaque. Bé-rénice. Phèdre. Du 1= au 31 mars, le Retour, de Pinter, avec Raymond Jourdan et Laurence Roy, puis la compagnie nanctienne - Quatre litres douze » donne son dernier spectacle, la Guerre de Cent Ans, pre-

Dans la petite salle Christian-Bérard, réservée à des auteurs contemporains : Euzo Corman (Credo). Jean-Michel Ribes et Roland Topor (Bataille), Pierre Bourgeade (le Passeport) et Daniel Bes-

\* Renseigoemeots: Théâtre de l'Athénée, 24, rue Caumartin, 75009 Paris; téléphone: 742-67-81.

#### **AUX BOUFFES DU NORD**

Du 8 septembre au 31 décembre, l'association Alpha FNAC organise aux Bouffes du Nord une saison musicale avec Areski et Brigitte Fontaine, du 8 septembre au la octohre; les Aborigenes d'Australie, pour le Festival d'automne du 5 au 15 octobre; Hélène Martin les 18, 19 et 20 octobre : le Cadeau de l'empereur, un opera de Giovanna Marini, co coproduction avec le Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis et le T.N.P., du 22 octobre au 20 novembre ; Jaurnal intime, de Luc Ferrari, les 23 et 24 novembre ; Transsiberien, d'Antoine Duhamel. d'après Blaise Cendrars, mise en scêne de Lucico Melki, du 29 novembre au 10 décembre; et du 13 au 31 décembre le Petit Mahagonny, de Brecht et Kurt Weill (en Skarabatis (qui avait obtenu en 1978, aux Bouffes do Nord déjà, le prix de la critique avec l'Opéra de quat sous).

ements : FNAC Montparnasse, 36, rue de Rennes ; téléphone : 544-39-12.

#### A CAEN

La Comedie de Caen ouvre le 20 octobre avec deux pièces d'Engene O'Neill, De l'huile et l'Endroit marque d'une croix, mises en scène par Claude Yersin, qui monte égalemeot Gust, d'Achternbusch. speciacle sera repris au TEP ainsi que la Double Inconstance, de Marivaux, par Michel Dubois.

\* Renseignements: 120, rue Saint-Pierre, 14012 Caen, CEDEX. Telé-phone: (31) 86-55-52.

#### A MARSEILLE

Le Théâtre national de Marseille propose deux grandes créations au Théâtre de la Criée : les Journées du père Duchesne, de Jean-Pierre Faye, et le Roi Lear, dans une adaptation de Jean Vautbier, deux mises en scène de Marcel Maréchal, qui jouera dans la salle Audiberti Lettres d'une mère à son fils, mise en scène par Jean-Pierre Granval, et créera en mai une pièce qu'il a écrite. l'Arbre de mai.

D'autre part, sout annoncées Kean, par Jean-Clande Dropot. l'Oi-seau vert, par Benno Besson, l'Essuie-mains des pieds, par Pierte Ascaride, l'Ambassade, par Laurent Terziell, un speciacle Beckett, par la Compagnie Renaud-Barrault, le Babil des classes dangereuses, de Valère Novarina, par Jean Gillibert, Agatha, de Marguerite Duras, par Pierre Tabard, Salle obscure, de Pierre Philippe, par la compagnie Isabelle Ehoi, et Fréhel par Francois Bourgeat.

\* Renseignements: Théâtre national de Marseille, 30, quai de la Rive-Neuve, 13007 Marseille, Téléphone; (91) 54-70-54 et 54-74-54.

#### A BOULOGNE-BILLANCOURT

Quatre créations, quatre anteurs : George Bernard Shaw. le Mariage, inédit en France, par Michel Fagadan ; Louis Calaferte, le Roi Victor, avec Pierre Mondy, par Jean-Pierre Miquel; Victor Hugo: Alain De-caux présente ses femmes, Adèle, Juliette, Léonie et les en scène par Paul-Emile Deiber; Shakespeare, avec les Joyeuses Commères de Windsor, par et avec Jean Le Poulsia

\* Renseignements: 60, rue de la Belle-Feuille, 92100 Boulogne-Billancourt. Tel.: 603-60-44.

GAUMONT AMBASSADE V.O. - CLICHY PALACE V.O. - FORUM HALLES V.O. BERLITZ V.F. - MIRAMAR V.F. (Ecran geant) - GAUMONT SUD V.F.

FAUVETTE V.F. - GAUMONT GAMBETTA V.F. - CLICHY PATHE V.F.

GAUMONT RICHELIEU V.F.

LE BOURGET Aviatic - VILLENEUVE ArtelCHAMPIGNY Pathé

VERSAILLES Cyrano - LA DÉEFENSE 4 Temps - ENGHIEN Français

THIAIS Bella Epina - BOULOGNE Gaumont-Ouest

ASNERES Tricycle - EVRY Gaumont - ORSAY Ulis

METRO-GOLDRYYN-MAYER

UN FILM DE DAVID (EAN

BORIS PASTERNAK MICHOR

SIOBHAN MCKENNA - RALPH RICHARDSON - OMAR SHARF date of INNESS SIOBHAN MCKENNA - RALPH RICHARDSON - OMAR SHARF date to the de INNESS ROD STEIGER - RITA TUSHINGHAM Senera de ROBERT BOLT - Masque de MALRICE JARRE MANIENT METRODOR - IN EQUI A MANIENTE MANIENT METRODOR DE MANIENTE MANIENTE METRODOR DE MANIENTE MANIENTE METRODOR DE MANIENTE MANIENTE MANIENTE METRODOR DE MANIENTE METRODOR D

#### CINÉMA

### de Laurent Heynemann

Été 1944 : une juive sauvée de la déportation par l'homme qu'elle aime découvre les compromissions acceptées par celui-ci. Histoire d'amour sur fond historique, fin de l'occupation et débacle des collaborateurs. La mise en soène exprime une dignité humaine et morale plus forte que les sentiments. Non, ou ne peut pas tout faire, tout ac-cepter eu amour, lorsqu'il faut pactiser avec le « temps des asses-SIDS ».

ET AUSSI : Ludwig, de Luchino Viscouti (les chimères de l'art). La Trilogie d'Apu, de Setyajis Bay (le début d'une grande œuvre). Neus-front, de Philip Noyce (des nouvelles de Melbourne). Le Roi des singes, de Wan Laiming (poésie

#### THÉATRE

#### Avignon

Racine (s), de Jean-Louis Martinoty, à la Chapelle des Pénitems blaues, du 15 au 24 juillet à 19 heures. Zones, par le Filledstoj-teater (Danemark), à l'église des Celestins, du 15 au 19 juillet à 19 h 30. De la représentation, textes de philosophes sur le théatre. à la cour de l'Oratoire, du 16 au 22 juillet à parrir de 1 heure du matin. Ecritures contemporaines. lectures de textes inédits; à la Condition des soies, du 18 an 28 juillet à 16 heures et 18 heures. ET AUSSI : CARPENTRAS : the tre, danse, musique dn 15 juillet au 12 août, tel. (90) 63-00-78. ALES: Rencontres du Jeune Théatre, du 15 an 30 juillet, tel. (66) 52-56-82. SETE : Rencontres avec le Théstre musical, du 15 juillet au 3 ooût, tél. (67) 74-66-97.

#### MUSIQUE

#### **Festivals**

Le mois de juillet est chaud, décidément, sous le feu roulant des festivals qui explosent au soleil comme des fruits trop murs. A Paris, le Festival estival propose des concerts tous les soirs du 1S juillet au 20 septembre (rens. tel. : 227-12-68), madis qu'Aix-en-Provence redevient le temple de l'art lyrique avec, pour commencer, Hippolyte et Aricie de Rameau (les 15, 18, 22, 27 et 31 juillet), pais la Ceneren-tola de Rossini (les 16, 20, 23, 26, 29 juillet, 1- et 3 août); en attendant Mithridate de Mozart (les 21. 25, 28, 30 juillet et 2 sout), et une audscieuse journée Webern, lo 20 juillet (rens. tél. : (42) 23-37-81). Le Festival de Saintes poursuit son chemin avec Pygnalion de Rameau par les membres de la Chapelle royale, dirigés par P. Herreweghe (rens. tél. : (46) 93-41-35). Le Festival d'Avignon, fidèle au théâtre musical, prend la route aver les Visites espacées de Philippe Hersant (les 19, 20, 22, 23 et 26 juillet) et l'Heure musicale du

Mont Saint-Michel lutte à sa façon

contre l'ensablement par des concerts reguliers du 16 juillet au 26 août (rens. tél. : (33) 58-00-22).

#### Africa Fête au Forum des Halles

Dans le cadre des trois semaines consecrées aux musiques africaines, Africa Fête propose chaque soir. du 15 au 23 juillet, des groupes connus et moins connus, qui révèlent tous les mélanges possibles d'instruments et de rythmes qui se pratiquent aujourd'hui en Afrique : du rap au funk en pessant par la balle à terre, le makossa, le jazz, etc. Entre autres le groupe Ovo composé de Chanéens, de Camerconais, d'Antillais et de Sénégalais, qui rendrout hommage à Jo Maka; Rhodessa Jones et Idris Ackamor ; Koffana ; Africana Niamacala; Tokoto Ashanti; les Malopoets (d'Afrique du Sud); Ernesto Dieje, etc. Du 26 au 30 juillet, le groupe de Pierre Akendengue termine ce grand cycle. (Tous les soirs jusqu'au 30 juillet au Forum des Halles, tél. 297-53-47.)

#### **EXPOSITIONS**

#### Max Ernst

#### à la Fondation Maeght

La manifestation Max Ernst, à la Fondation Macght de Saint-Paul-de-Vence, qui ouvre l'été des expositions sur la Côte d'Azur, a la qualité d'une rétrospective de mu-sée. Avec plus de ceut quarante peintures et sculptures, elle couvre symbole.

l'itinéraire entier du plus charmeur des surréalistes, depuis Brühl où il est né en 1891, à Scillans dans le Var, où il a vecu ses dernières années. On y trouve une bonne part de son œuvre américaine, relativement moins couuse en France. avec des tableaux provenant de la collection De Menil (Houston, Texas). Ainsi que l'ensemble de sa sculpture, activité secrète commeqcée aux années 30, mais affirmée aux années 40-50 avec la maturiré de l'artiste. Le peintre surréaliste est un sculpteur méconnu qui doit beaucoup aux idoles des sorcies

### «Picasso et la Méditerranée » et la sculpture d'Arman au musée d'Antibes

primitifs.

Deux expositions au musée d'Antibes : « Pipasso et la Méditerranée » et la sculpture d'Arman, première rétrospective qui fait le bilan de vingt-huit aunées d' = accumulations d'objets ». Commencé dans le courant néo-réaliste, le travail d'Armau glisse avec naturel vers le fétichisme de l'objet, cher aux cubistes et aux surréalistes. L'expositions Picasso qui fut d'abord pré-sentée à la Villa Médicis de Rome, puis à Athènes, achève son périple Antibes, dernier grand port de l'artiste dont la peinture s'est nourrie de mythologie méditerranéenue avant d'en devenir elle-nième le

MAISON DU DANEMARK 14Z, Champs-Élysées - Métro : Étoile L'ARCHITECTURE DANOISE TRADITION ET FORMATION A l'occasion du prix remporté par l'architecte dancis J.O. Von Sprecitainen pour le projet de la Téte-Défense présentation de la maquette de la Défense LLI. de 13 h à 15 h., Dirn. et Fêtes de 16 h à 18 h.

CLAUDE MONET au temps de Giverny JUSQU'AU 31 JUILLET CENTRE CULTUREL DU MARAIS

M. J. C. DE MÉAUX Groupe EPIGONE TISSA MUROS

#### tapisserie contemporaine art textile

MEAUX FILATURES DE PARIS 2, av. Foch, Tél.: 434-54-00 Tous les après-midi, sauf lundi JUSQU'AU 31 JUILLET

## **VENTES A VERSAILLES**

GALERIE DES CHEVAULÉGERS 5 bin, av. de Scelex DIMANCHE 17 JULLET 14 b Timo: wand 15-14/21 h, same 18/7-10/12 # 14 18 N TABLEAUX ANCIENS, OBJETS G'ART, SREES # MELIBLES GEPOOLE CHARLES X CRUETS D'ART, STÈGES et MEURLES des XVID & XIX

HOTEL DES CHEVAULÉGERS 3, imp. des Chrysu-Légers DEMANCHE 17 JUILLET 14 h 15 (Espo: vend. 15-14/18 h. sem. 18/7-10/12 et 14-18 h) TABLEAUX MODERNES M- J. MARTIN, O. DESERVOIT S.C.P. Commisseirus Priseurs associés, 3, Imp. des Chever-Ligars — 78000 VER-SAILLES



(Publicité) -

06560 Valbonne

## GRAND BAL DU 14 JUILLET

La gare S.N.C.F. de Paris-Est et le Comité des fêtes de la mairie du GRAND BAL DU 14 JUILLET dens la cour d'honneur de lo gare. O NUIT du 13 au 14 juillet : à partir de 19 h, crohestre de l'Union Artistique et Intellectuelle des Chamins de fer. ● Le 14 juillet : de 15 h à 20 h, disco avec Dynamic France 7. - Animations dans la hall grandes lignes le 13 juillet à partir de 16 h. - Mumination de la gare.



Ambiance musicale m Orchestre - P.M.R.: prix moyes du regas - J., H.: onvert jacqu'il... heuris

# DINERS

RIVE DROITE Déj. Diners, Soupers jusq. 0 h 30. Le Spectacle, la Politique, les Célébrités s'y retrouvent. CUISINE DE FETE et LÉGÈRE. VOITURIER.

1120

Dans en détor 1930, bur américain, salon et bur su 1º étage. Cuisine traditionnelle Ouvert de 12 h à 2 h du matin. Ambience musicale, TERRASSE. GASTRONOMIE INDIENNE. La cuisine des Mahuradjahs à Paris dans un décor authentique. AGRÉE par le MINISTÈRE DU TOURISME INDIEN. P.M.R. 120 F. Selle pour récepsion, cocktail, mariage. Fermé le dimanche. Nouvelles spécialités thallandaises, dans le quartier des Champs-Elysées. chinoite, victuamienne P.M.R.: 90 F. De 12 h à 2 h du matin. SPÉCIALITÉS ALSACIENNES. Vins d'Alsace. Sa CARTE DES DESSERTS. Salons de 20 à 80 converts.

Son étourant MENU à 95 F. S.c. Ses vins de Loire. Décor centenaire authentique Salons de 6 à 50 personnes. Déj., Diners-Soupers de 19 b à 0 h 15. Parking Drouot. AU PETIT RICHE 770-68-68, 770-86-50 Déjenner, daner, jusqu'à 22 houres. SPÉCIALITÉS ESPAGNOLES : zarzucia, gambas, bacaiso, calamares unta. P.M.R. 120 F. Salons pour banquets. EL PICADOR F/handi-mardi. 80, bd des Satignolies, 17 387-28-87 Ses spécialités de prissons. MENU à 110 F, s.n.c. et CARTE. Propriétaire et chef de cuisine B. FERRAGU. TERRASSES D'ETÉ. Parking, 210, rue de Conroelles. LE SAINT-SIMON 380-88-68 116, bd Pereire, 17: F/sam. midi-dim. LE GUILLAUME TELL 672-28-72 111, pr. de Villiers, 17 F/sem, et dim. SPÉCIALITÉS de POISSONS et CRUSTACÉS. Se famense BOUILLABAISSE et BOURRIDE. TERRASSE D'ÉTÉ. Cartes crédit. Park., 210, rue de Courcelles. Gastronomie chinoise raffinée et traditionnelle, dans un décor leutré. Cuisine faite par le patron. Air conditionné. Service et livraison à domicile. Plats à emporter. PALAIS DU TROCADERO 727-05-02 , avenue d'Eylau, 16 Tous les jours

Maison cinquationaire. L'on vous reçoit jusqu'à 23 h. Ses plats enisinés à l'ancienne, trancisés et servis devant vous. Gigot, train de côtes et ses vins de prop. TERRASSE. Redécouvrez le Carillon dans son nouveau décor. Déjenner MENU 80 F. Vin et acrvice compris Le soir, mans 100 F service compris. Carte originale. Ambiance musicale, TERRASSE D'ETE.

#### RIVE GAUCHE \_ LA FERME DU PÉRICORD

331-39-51 20, avenue des Gobelins (5º) HALARAHAMAI 325-12-84 F/mardi. 15, rue J.-Chaplain, 6 CL FRANÇOISE 551-87-20/705-49-03 Aérogare des Invalides, 7º TAN DINH F/dimenche 544-04-84 60, rue de Verneuil,7º

Porte Maillot, 273, bd Pereire F/sam.

LE CARTLLON DE MONTMARTRE 255-17-26
18, rec de Chereñez do la Berre, 18 P/handi

LE JARDIN DU LOUVRE 261-16-00 2. nl. Palais-Royal, 1= F/dim., lundi

Angle rue Volney et rue Dannou, 2

AUR DE RIQUEWIHR 770-62-39
12, rue du Fg-Montmartre, 9. Tal.jrs

296-83-30

297-56-54

Ogy,t.l.i.

5743t-00

LE POTAGER DES HALLES

2, pl. Palais-Royal, 1=

15, rue du Cygne, le

22, rue de Ponthieu, &

25. rate Le Peletier. 9

CHEZ GEORGES

VISHNOU

DÉJEUNERS D'AFFAIRES, DINERS. Commandes prises jusqu'à miunit. Tél. 331-69-20. OUVERT TOUS LES JOURS. Parking gratuit. POISSONS. GIBIERS. MEILLEURS CRUS. OUVERT TOUS LES JOURS. SALONS DE 12 à 100 COUVERTS ET SÉMINAIRES. Jusqu'à 23 h 30. CARREFOUR MONTPARNASSE/RASPAIL, venez déguster les spéc. de TANDOOR. Égal. 72, bd Saint-Germain, 354-26-07. F/lundi. Spéc. BIRJANL

Mens à 90 F. Gds crus de Bordeaux carafe. Dans une casas de verdore. Amb, musicale. Onvert dint, su déj. F/dint, soir et lundi. Parking près rest., sons Esplanade, entre r. Faber. Restaurant vietnamies. PRIX MARCO POLO 1979. 600 Grands Crus, done 160 Pumerol. Service sesuré jusqu'à 23 h 15. Parking : Bac-Montalémbert.

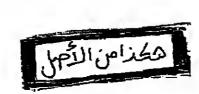
## SOUPERS APRES MINUIT

LA CHAMPAGNE PARTETELSE Huitres - Coquillages toute l'année GRANDE BRASSERIE DE LA MER

WEPLER 14, place Clienty, 18-522-53-24 SON BANC D'HUTIBES An piano: Yvan MEYER. Fole gras frait - Poissons

LA CLOSERIE DES LILAS TERRASSE EN PLEIN AIR 171, boulevard du Montparhasse 326-70-50 et 354-21-68

Chez HANSI 3, pl. 18-Juin-1940 548-96-42. F. Tour Montparnasse. J. 3 h. mat. CHOUCROUTE, FRUITS DE MER. AU PETIT RICHE 25, r. Le Polotier, 770-68-68/86-50 F/Data, Serv. sss. j. 0 h 15. Meter 95 Fax.



# **FESTIVALS**

Paris .

XX FESTIVAL DU MARAIS . (887-74-31)

THL ESSAION I: le 13 à 18 h 30 : Un mari à la porte; le 13 à 20 h 30 : le Nô de Seint-Denis; à 21 h 45 : Sally Mara; il : le 13 à 19 h 30 : le Calcul; à 21 h 15 : PLACE DU MARCHE SAINTE-CATHERINE, le 13 à 19 h 30 : Fanta-

CAVE COTHIQUE DE L'HOTEL DE BEAUVAIS, le 13 à 20 h 30 : Ecoute le vont sur la lande.

FESTIVAL DE L'ILE-DE-FRANCE (723-40-84) ERETEUIL, Château, la 14 à 17 h : Théa-tre Dussault (Rameau, Debussy).

XVIII FESTIVAL ESTIVAL DE PARIS  $(227 \cdot 12 - 68)$ 

STATION AUBER/RER, le 15 à 16 h 30 : T. Walker, G. Knox (Paganini, Villa-Lobos, Bach); Eglise Saint-Merri, 20 h 30: Ensemble musical français, dir.: G. Manevean (Poulenc). BATEAUX-MOUCHES, le 16 à 15 h 30: T. Walker, G. Knox (Paganini, Villa-Lobos, Bach).

EGLISE SAINT-EUSTACHE, 20 h 30 : Orchestre national de France et Cheurs de R.-F., dir. : Z. Macal (Beethoven). CHATEAU DE MAISONS, le 17 à 17 h 30 : H. Dreyfus (Ramesu).

FACULTÉ DE DROFT D'ASSAS, le 18 à 20 h 30 : Philharmonic nationale des jeunes, dir. : A. Myrai (Stravinsky, Bec-thoven) ; le 19 à 20 h 30 : Nouvel orches-trephilharmonique de R.-F., dir. : M. Ja-nowski (Beethoven). MAIRIE DU V., le 19 à 18 h 30 : D. Wayenberg (Brahms).

> RENCONTRES DU CARREAU DU TEMPLE

(274-46-421 Les 15, 16, 17 à 21 h 30 : Le contre mode d'emploi ; le 18 à 15 heures : Théâtre de d'emploi ; le 18 à 15 heures : Theatre ce la Lune, à 20 h 15 ; les Cenci ; le 19 à 20 h 15 ; Tabarin ; à 22 heures : l'Im-

En province

ALSACE-LORRAINE

MIRECOURT. - 111º Festival de cordes (29) 37-11-33; Egisc Notro-Dame; le 13 à 20 h 30, Ensemble de Venisc (Tar-tint, Vivaldi, Rossinil; le 16 à 20 h 30, Alexandre Lagoya (Sanz, Carcassi, Paganini).

AOUITAINE

ANDERNOS-LES-BAINS. - 14 Festival de jazz (56) 82-02-95; Auditorium de la sallo omnisports: le 13 à 21 heures, Big Bang et Johny Copeland; Place du 14-Juillet: le 14 à 18 heures, Jazz dans la ville; Auditorium de la salle omnisports; le 15 à 21 heures, Wild Bill Davis Trio, The Stars of faith.

SARLAT. - 32: Festival des jeux du théâ-tre (53) 59-37-46 : Jardin des Enfeus, le 20 à 21 h 45, il Signor Fagotto.

AUVERGNE

VICHY. - Festival d'art lyrique et musical de Vichy (70) 31-68-88 : le 16 à 21 heures, Orchestre symphonique de Vi-chy, dir.: J. Fonta; le 20 à 21 heures, Gabriel Tacchino (Poulenc, Mozart, De-

BRETAGNE

REST. - Jazzazimuta, 503-01-50 : 20 h 30 : Pare de Penfeid, le 19, M. Soial, H. Texier, F. Jeanneau, D. Humair, D. Friedman; Douves du château: le 20, Ouintet Wynton Marsalis. LANNION. — 16" Festival d'orgue et de musique de Lannion et de la Côte de Granit rose, 37-07-73; Eglise Saint-Jean du Baly, le 16 à 20 h 30 : A. Isoir.

CHAMPAGNE-ARDENNE

BRAUX SAINTE-COHIERE. - XIII-Festival d'été 1983 (26) 60-83-51 : Châtean, le 16 à 21 heures, récital de pisno Agnès Postec (Scarlatti, Bach, Chopin).

CENTRE

CENTRE

SULLY-SUR-LOIRE. — X\* Festival de
Sully (38) 36-32-21: Châtean, le 15 à
21 heures, François le Roux et Erik Berchot (Chopin, Lizzt, Schubert); le 16 à
16 heures et 18 h 30, la Grande Ecurie et
la Chambre du Roy, dir: 1.-C. Malgoire.

CORSE. — Festival international d'Ajaccio
et de le Corse (95) 21-56-85; les Milelli,
le 19 à 21 h 15, « Don Giovanni », de Mozart, dir.: J.-C. Hartemam; Ajaccio,
Chapelle impériale, le 18 à 21 h 15, « Ars
antiqua de Paria ».

LANGUEDOC-ROUSSILLON

AGNOLS-SUR-CEZE. - VI Festival (66) 89-60-02: Mont-Cotton, le 13 à 22 beures, Ballet Caraïbes; Centre cultu-rel, le 16 à 22 heures, Why not. rel, le 16 à 22 heures, Why not.

ARCASSONNE. — Pestival de le Cité
(68) 25-33-13, 25-62-50 : Basilique
Saint-Nazaire, le 20, Fanfares de tous les
temps avec l'ensemble de caivres Bernard Soustrot, le Quatior de trombones
de Paris et Melvin Culberson; Grand
Théàtre, le 13, « Tartuffe », mise en
seène de Jean Le Poulain; Cour du Midi,
le 16, « le Procès de Jacques Cour».

ARBONNE. — Eté musical et Languetoc (681 32-31-60 : Cathédrale, le 19,
Collégium musicum d'Heideberg, dir. :

G. Morche (Brahms).

MES. — Jazz 2 Nimes (66) 21-34-02: urènes, le 13 à 21 à 30, Oregon et Dollar mad : le 14 à 21 h 30, Buddy Bhasband Copeland; le 15 à 21 h 30.

Charlie Rouse; le 16 à 21 h 30, Freddi Hubbard et Coq Aphone. PORT-CAMARGUE. - Festival méditerrancon (42) 86-82-14 : Jardin aux sculp-tures, le 17, Quamor de trombones de Paris (Telemann, Vivaldi, Charpentier).

SAINT-GUILHEM-LE-DESERT. - Saison musicale, 63-14-99: Eglise romane, le 15 à 21 h 15, London Early Music Group, dir.: J. Tyler.

SETE - Festival de la mer (67) 74-66-97: Théstre de la mer, le 14 à 21 h 30, « Carmen « d'Antonio Gades; le 18 à 21 h 30, American Dance Machine : « Dance is spectacular ». UZES. - XIII. Nuits d'Uzès (66) 22-68-88 : Cathédrale Saint-Théodorit, le 15 à 20 h 45, Trompettes de l'Opéra du Nord (Purcell, Bach, Vivaldij ; Temple, le 20 à 20 h 45, Cauhere.

LIMOUSIN

SAINT-YRIEIX. — Festival musical 83 (55) 75-94-60; le 15 à 21 heures, R. Pas-quier et M. Beroff (Brahms, Beethoven, Prokofiev).

MIDI-PYRENEES

CASTRES. - XIº Rencontres internatio-ASI KES. - Ale Rencontres internationales de la guitare (63) 59-30-20 : Salle G.-Philipe, le 16 à 21 h 30, M. Azzola, M. Frosset, P. Caratimi; le 19 à 21 h 30, Constrets Cedron. Théâtre municipal, le 17 à 21 h 30, Roberto Aussel; le 18 à 21 h 30, Francis Bebey : le 20 à 21 h 30, Manuel Bergreco. Manuel Berracco.

37-81-36; Palais des Congrès, le 16 à 21 h 30, Les Haricota rouges et « Quintet Guilhot-roques »; le 17 à 21 h 30, Ray Bryant Trio et Harry « Sweets » Edison Buddy Tate.

NORD-PAS-DE-CALAIS. - VII<sup>c</sup> Festival de la Côte d'Opale (21) 30-40-33 : Condette, châtean d'Hardelot, les 15 et 17 à 21 h 30, - Jules Cêsar » : Wimereux, , le 15 à 21 beures, Groupe vocal argentin « Musicantes ».

NORMANDIE. - XI<sup>\*</sup> Festival des soirées de Normandie (311 86-27-65 : Creully, Château, le 15 à 21 beures, J.-M. Tre-hard et J. Horreaux (Bach, Albeniz, Gramados); Bayeux, salle de la tapisserie, le. 18 à 21 heures, Quatnor Arcana (Weber, Schubert, Mozart).

PAYS DE LA LOIRE

SABLÉ-SUR-SARTHE. - Festival Eté 83 (43) 95-49-96 : Quai national, le 13 à 23 heures, Pyrosymphonie ; Centre ville, le 16 à 11 heures, « la Farce du pâté et de le tarte » ; Centre culturel, in 16 à 17 heures, « la Sorcière du plecard aux balais ».

POITOU-CHARENTES

MONTGUYON. - Ve Festival de la Paix (46) 04-10-60: le 13 à 21 h, Los Cal-chakis, Orchestre national populaire des virtuoses tziganes de Bucarest, Orchestre du ballet national bolivien de La Paz; le 14 à 21 h 30, Grand Bal du Festival. SAINTES. - Festival de Saintes 83 (46)

93-41-35: le 13 à 18 h, Rècital Alice Ader, à 21 h, Groupe vocal de France, dir. M. Tranchant (Fisher, Marchand, Scelsi), à 23 h, Collectif du lion; le 14 à 16 h, Garret List, à 20 h, Steve Lacy Sextet, à 23 h, Bai dans la cour de l'abbaye; le 15 à 21 h, B. Kruysen et G. Van Blerk le 15 à 21 h, B. Kruysen et G. Van Bierk (Debussy, Fauré, Duparei, à 23 h, Colle-gium vocal de Gand et les sacqueboutiers de Toulouse, dir. P. Herreweghe (Ga-briell, Marenzio, Schutz); le 16 à 17 h, J. Hrys (Frescobaldi), à 21 h, C. Coin, P. Cohen (Brahms, Debussy); le 17, Journée an châtean de la Roche-Courbon avec « la Méprise » et « Pygmalion »; le 18 à 18 h, Concert de l'académie, à 21 h, The English Concert, dir. T. Pinuock (Telemant, Sammartini, Bach), à 23 H, G. Laurens, A. Zviberajch (Rossi, Haen-(Lemana, Sanazarum, Baca), a 23 H., G. Laurens, A. Zylberajch (Rossi, Hacn-del); le 19 à 16 h. Musique tradition-nelle sarde, à 21 h. T. Pinnock (Ra-mean), à 23 h. Ensemble vocal de la chapelle royale, dir. P. Herreweghe (Ge-sualdo); le 20 à 17 h. Concert de l'Atelier eboral, dir. P. Colleaux (Charpen-tier), à 21 h, Collegium vocal de Gand et Essemble instrumental de la ehapelle royale, dir. P. Herroweghe (Ramean, Kulman, Bach).

PROVENCE-COTE D'AZUR

ARLES. — Festival 83 (90) 96-47-00: Théâtre antique à 21 h 45, le 17, Viola Farber et Jeff Slayton; le 20, Antonio Gades, la Maison de Bernarda Alba, El Rango Suit Flamenca: le Théâtre municipal, le 16 à 16 h 30, Ballet phocéen; Archevêché, le 18 à 21 h 45, Armodal-Bisterte : le 20 à 19 h N+N Corvino. Pisistrate; le 20 à 19 h, N+N Corsino.

ADE-EN-PROVENCE. — Théâtre de l'Archevèque, les 15 et 18 à 21 h 15, Hippolyte et Aricie (J. Ph. Rumeau); Théâtre de Pavillon de Vendôme, les 16 et 20 à 21 h 15, La Cenerenola (G. Rossin); Cathédrale Saim-Sauveur, le 17 à 18 h, Israel en Egypte (Haendel), dis. J. Eliot Gardiner; Théâtre du Pavillon de Vendôme, le 17 à 21 h 30, Orchestre national de Lille, dir. J. Cl. Casadesus (Dvorak, Landowski, Stravinsky); Théâtre du Pavillon de Vendôme, le 19 à 21 h 30, Bach-Haendel, dir. John Eliot Gardiner; Théâtre de l'Archevèché, le 20 à 21 h 30, Ensemble intercontemporain (Varèse, Webern, Berio); Cloître Saint-Sauveur à 18 h, le 18, Magali Damonte : le 19, Ensemble baroque de Provence (J. Ph. Ramesu); le 20, Solistes de l'Ensemble intercontemporain (Webern). Pisistrate: le 20 à 19 h. N+N Corsino.

AVIGNOR. – Festival Avignon 83 (90) 86-24-43: Cour d'honneur du Palais des papes, les 15, 16, 19 et 20 à 22 h, Dernières nouveilles de la peste; les 13, 17 et 18 à 22 h, les Céphéides; Théâtre municipal, les 13, 15, 16, 17 et 18, la Dévotion à la croix; Cloître des carmes, les 13, 15, 16, 17, 18, 19 et 20, Liberté à Brème; Cloître des célestins, le 13 à 22 h, Héra-

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES»

281-26-20 **+** (de 11 heures à 21 heures. sauf les dimanches et jours fériés) Cloître des célestins, le 13 à 22 h, Héra-kiès 5, Hamlet-Machine; les 15, 16, 17 et 18 à 22 h, Frédéric de Prusse; Coar de la Faculté des sciences, les 13, 15 et 16 à 22 h, Clara S.; le 20 à 22 h, le Retable des merveilles; Selle Benoît XII, les 13, 15, 16 et 17 h 21 h 30, Minetti; le 20 à 19 h, Angel-Mainone Entreprise; Clof-tre du palais vieux, les 15, 16, 17, 18, 19 et 20 à 19 h, Colette Magny et A.M. Fiet 20 a 19 n., Colette Mingary et A.M. Frial: Chapelle des peintents blancs, les 15, 16, 17, 18, 19 et 20 à 19 h. Racine ; Cour de l'oratoire, les 16, 18 et 20 à 18 h et les 13, 15, 17 et 19 à 22 h. Avron Big Baod; Parking de l'oratoire, les 13, 15, 17 et 19 à 20 h et les 16, 18 et 20 à 22 h, le Saper-

à 20 h et les 16, 18 et 20 à 22 h, le Saper-leau; Condition des soies, les 18, 19 et 20 à 16 h et 18 h, Ecritures contemporaines; Eglisc des célestins, les 15, 16, 17, 18 et 19 à 19 h 30, Zones; Villeocove-lez-Avignon, les 13, 15 et 16 à 22 h, Cloi-tre du cimetière; Hospice Saint-Louis, les 18, 19 et 20 à 22 h 30, les Visites espa-cées; Verger d'Urbain-V, le 20 à 21 h : Révit de Shébérazade; Chapelle des con-deliers, les 18, 19 et 20 à 17 h et 22 h, Maison des compositeurs; Métropole Notre-Dame des Donts, les 13 et 20 à 18 h, A l'orque doné; le 17 à 10 h, Messe 18 h, A l'orgue doré : le 17 à 10 h, Messe de Petr Eben ; Cycle d'orgue, le 17 à 17 h. Uzès.

CANNES. - Nuits de Lerins (93) 99-04-04 : Ile Sainte-Marguerite, les 16, 17 et 18 à 21 h 30, Nederlands Dans Thea-

CARPENTRAS. - Festival de Carpentras 1983 (90] 63-13-34 : Théâtre do plein uir, les 15 et 16 à 21 h 30, Giselle par les étoiles et le ballet de l'Opéra de Paris : Conr de la charité, les 18 et 20 à 21 h 30, Jane Eyre par le Théâtre de l'Ecume ; le 19 à 21 h 30, Quatnor Viotti (Mozart,

CHATEAUVALLON. — IV Festival de danse (94) 24-11-76: Amphithélire, le 13 à 22 h, Tablao de Seville-Carmen Vargas; le 15 à 22 h, Ballet théâtre gitan Mario Maya; le 17 à 22 h, C. Jacques Pataruzzi, le 19 à 22 h, Groupe Lolita, Théâtre Couvert, le 15 à 19 h, Groupe Triangles, P. Droulers; le 16 à 22 h, Groupe Triangles, P. Droulers; le 17 à 20 h, Robert Kovitch-Ritys Chatham.

DIGNE-LES-BAINS. - Pestival interna-DIGNE-LES-BAINS. — Pestival interna-tional d'art. chrétien (921 31-65-31: Eglise de Daophia, le 16 à 21 h 15, Qua-tuor vocal de la cathédrale orthodoxe russe de Nice, dir. A. Fissot: Cathédrale de Sisteron, le 17 à 21 h 15, Ememble vo-cal de Lausanne, dir. M. Carboz (Brahms, Bach, Mendelssohn); Cathé-drale Notre-Dame du Bourg, le 18 à 21 h 15, A. Alexandre; Palais des conorès de Disna, le 19 à 21 h 15. Oniocongrès de Digne, le 19 à 21 h 15, Quin-tette à vents Nielsen, Quintette de cuivres Ars Nova et solistes, dir. P. Nahon.

FREJUS. - Forum des arts et de la musique (94) 51-37-56 : Théâtre romain, le 13 à 21 h 30, Drehestre Cannes-Provence-Côte d'Azur avec B. Soustrot: le 20 à 21 h 30, Don Juan; Cathédrale, le 15 à 21 h 30, Chorale de Tolosa.

LE CAP D'AGDE. - Festival méditerra-néen (42) 86-82-14: Palais des congrès ou église Saint-Augustin, le 19, P. Barbi-zet et P. Amoyal (Brahus, Franck, Ra-vel). MARSEILLE - Festival populaire (91) 37-74-36: Borely, in 13 à 21 h 30, l'Elixir d'amour; le 14 à 21 h 30, l'hi-Phi; Bré-

gante, le 19 à 21 h 30, Phi-Phi. ORANGE. - Choregie 1983 (90) 34-24-24, 34-15-52 : Cour Saint-Louis, le 13 à 18 h, Christa Ludwig (Schubert, ms, Mahleri; le 16 à 21 h 45, Gwyneth Jones (Schubert, Brahms, Mahler): Théstre antique, le 13 à 21 h 45, Aida (Verdi).

SAINT-RÉMY. - Jazz à Saint-Rémy 83 (901 92-03-80 : Le 20 à 21 h, Paul Bley ons de Strasbourg

SALON-DE-PROVENCE. - Festival 83 (90) 91-30-63 : Château de l'Empéri, 21 h 30, le 16, Jimmy Cliff; le 17, Blac's stars; le 18, Herbio Hancock, Ron Car-ter, Tony Williams, Wynton Marselis, Brandford Marselis; le 19, King Smany Ade; le 20, Richie Havens.

SISTERON. - XXVIII- Nuits de la citadelle (92) 61-06-00 : Cathédrale Notre-Deme des Pommiers, le 17 à 21 h 30, Ensemble vocal do Lausanno, dir.

VAISON-LA-ROMAINE. - 314 Ferival VAISON-LA-MOMAINE. — 31º resural.

(90) 36-24-79: Théâtre du Nymphée, le
13 à 21 h 30, Requiem de Mozart àvec
l'Ensemble vocai Michel Piquamal et
l'Orchestre de chambra Bernard
Thamas: Théâtre antique, le 16 à
21 h 30, Ray Blas; le 18 à 21 h 30, Orchestre national de Lille et M. Rostropovitch (Dvorak. Monsorgaki); le 20 à
21 h 30, Alain Soschon.

VALBONNE. — Soirées Sophia Antipolis 1983 (93) 33-10-10: Théâtre de la Gar-rigue, le 16 à 21 h 30, Carmen, par Anto-nio Gades; le 20 à 21 h 30, J.-P. Parre, Contes pour piane; Eglise de Valbonne, le 19 à 21 h 30, Ensemble polyphonique de France et Drehestre Cannas-Provence-Côte d'Azur (Mozart).

RHONE-ALPES

ANNECY. — 14 Festival de la vieille ville (50) 45-00-33 : Podium place Notre-Dame, le 13 à 21 h, Les Van de Walle, Nadia Stella dog'a, The val'a songa, Harry and partner; le 14 à 21 h, Romy Hunter and his hound dogs; le 15 à 21 h 30, le Testament du chica; le 16 à 21 h, la Montesina. Podium jardin de l'évêché, le 13 à 21 h, Clair ielle modestie; le 14 à 21 h, Amie Rocking Cluft; le 15 à 21 h, Estudientina; le 16 à 21 h, Gil Bernard and Dany. Podium du Thion, le 13 à 21 h, Club Zou; le 14 à 21 h, Trio William's; le 15 à 21 h, Piccamiglio Electronic; le 16 à 21 h, Annecy Rocking when s; le 15 a 21 h, Annecy Rocking Club, Podium tour da Collège, le 13 à 21 h, Orchestre du Jardin; le 14 à 21 h, Los Crados Punicos; le 15 à 21 h, Bo Ba-leze; le 16 à 21 h, film de guerre. Podium rue de l'isle, le 13 à 21 h, Delinium; le 14 à 21 h, Gad; le 15 à 21 h, Cock sneker; le 16 à 21 h. Duo Detraz. Podium place Sainte-Claire, le 13 à 21 h. Shining; le 14 à 21 h. Argua; le 15 à 21 h. Sortilegio; le 16 à 21 h. Lo' P'tious Jean de Vovray. Po-dium place Sainte-Claire, le 13 à 21 h. Veuve Clito; le 14 à 21 h. Quatuor tzigane William Garcin; le 15 à 21 h, Jazz-variétés; le 16 à 21 h, Groupe Passatore, varietes; 25 10 a 21 a. Croope Passaore. Jardin de Phôtel de ville, le 13 à 21 h 30, Ballets New Dorado Duncers des Philip-pines; le 14 à 21 h 30, Orchestre M. Mar-finet; le 15 à 21 h 30, Gilles de Rais; le 16 à 21 h 30, Ballet nationai de Yougosla-vie, Podium place Georges-Volland, le 14 à 21 h, Jacky Detraz; le 15 à 21 h, Trie William's. Champ de Mars, le 14 à 22 h, feu d'artifice. Cour de l'hôtel Bagnorea, le 15 et le 16 à 21 lt 30, spectacle de lan-terne magique. Place Notre-Dame, le 17 à 17 h et 21 h, parade folkiorique, Hall des expositions, le 17 à 21 h 30, Serge

EVIAN. - Rencontre musicale du Léman :
Palais des congrès, le 15 à 21 h, 20irée à
la mémoire de César Geoffray; le 17 à
21 h, musique, joie pour tous; le 18 à
21 h, musique romantique (Brahms,
Schubert); le 19 à 21 h, J. Caysac et P. Ganter (Bach, Schubert, Bizet, Brahms). Eglise d'Evlan, le 20 à 21 h, musique chorale (Gabriell, Schuz,

SALLANCHES. — Festival de Salianches 83 (50) 58-04-25 : Eglise SaintJacques, le 15 à 20 h 45, Ensemble vocal
de Lausanne et ses solistes, dir. M. Corboz (Monteverdi, Bach). Salie LéonCurral, le 17 à 20 h 45, Screumin' jay
Hawkins et Brendu Bel Coffins and Icebreakers; le 18 à 20 h 45, Rosay et Honry
Chaix Trio, Stars of Faith et Jerôme Van
Juhnes: le 19 à 20 h 45, LevallaisMarais-Pifarely, Didier Lockwood et Caratini, Fosset; le 20 à 20 h 45, Anonymus,
Argus, Marathoa, Chippie, Polyedre.

VAL-D'ISÈRE. — Musique à Val-d'isère (791 06-10-32 : le 20 à 20 h 30, Orches-tre Jeune Philharmoole franco-allemande, dir, Justus Von Websky (Brahms, Bizet, Moznrt).

THEATRE

et municipales

Les salles subventionnées

OPÉRA (742-57-50). Le 13 à 19 h 30 : Soirée Balanchine ; le 14 à 14 h 30 , le 16 à 19 h 30 : Otello ; les ) 5 à 19 h 30 : Fals-SALLE FAVART (296-06-11). Le 13 à

SALLE FAVART (296-06-11). Le 13 à 19 h 30 : Ariane à Naxos.

COMÉDIE-FRANÇAISE (296-10-20).

Le 13 à 20 h 30 (dernière) : les Estivants ; le 14 à 14 h et le 15 à 20 h 30 : le Médecin volant, Amphitryon ; les 16, 17 à 20 h 30 : le Seconde Surprise de l'amour ; la Colonin ; le 17 à 14 h 30, les 18, 19 à 20 h 30 : les Fernances susuantes.

Thermen de Cimiy ? les 13, 16 à 21 h : le Mystère de la charité de Jeanne.

CHAILLOT (727-81-15), clôture at PETIT ODEON (325-70-32), cloture an-

BEAUBOURG (277-12-33) (mar.). néma: « Présences polonaises » les 13, 14, 15, 16, 17 à 15 h (Meururissures; Soixante-trois jours; En regardant m photo; Varsovie quand même).

Les autres salles

mar., 20 h 30: fe Malemendu.

ATELIER (608-49-24) (D. soir, L.) 21 h,
dim. 15 h; le Nevou de Rairson.

CARREFOUR DE L'ESPRIT (63348-65), mer., jeu., wen., 20 h 30; Zod
Zod\_isque.

COMMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES
CY20-08-24) (D., L.), 20 h 45, sam.

CY20-08-24) (D., L.), 20 h 45, sam.

Les blairemux sont fatigués; 21 h 30; se charosine charosilleux; 22 h 45; ye encore une bombe dans le berceau du gamin.

COMMEDIE TALIENNE- (320-65-11)
Des mallienre de Sophie; 22 h 30; Fais voir that capidos.

COMEDIE DE PARIS (281-00-11) (D.).

DECHARGEURS (236-00-02) (D.), 20 h : Mourir à Colone ; 22 h ; Job soèsse du livre,

20 h 30 : le Mariage de Figare ; din 17 h 30, lun. 20 h 30 : la Mouette. FONTAINE (874-74-40) (D. soir, L.); 20 h 30, dim., 17 h-; la Malibran.

Fausse Libertine.

GALERIE 55 (328-63-51) (D., L.) 21 hr.
Play II again, Sam.

LUCERNAIRE (544-57-34) L (D.),
18 h 30: Stella Memoria; 20 h 30: les
Mystères du confessional: 22 hr. Jen.
mêma. – IL (D.) 18 h 30: PEsprit qui
voie; 26 h 36 (nel. except. les 18, 19) :
Miloz; 22 h 15: l'intria.
MADÈLEINE (265-07-09) (D. soir, L.),
20 h 45, Dina, 15 h : l'Amour fou.

20 h 45, Dim., 15 h : l'Amour fou. MARIGNY, salle Cabriel (225-20-74) (D.), 21 h : la Surprise. MICHEL (265-35-02) (D. L.), 21 4 15, sant. 18 h 15 et 21 h 30, dim., 15 h 30 : On dinera du lit. MONTPARNASSE (320-89-90), 21 L.: R. Devos, dernière la 16. - Petit-Montparmesse 21 h 15 : l'Astronome

MUSÉE DU PETIT, PALAIS (277-92-26) les 13, 15 à 21 h 15 : Lorentaccio. PALAIS DES GLACES (607-49-93) (J., D. soir, L.), 21 h, dim. 17 h.: Folies

d'opérettel.

PALAIS-BOYAL (297-59-81) (S., D., soir, L), Sam. 18 h 45 ct. 22 h : în Fülle sur la banquette arrière, à partir du 19.

POTINIÈRE (261-44-16) (D., soir) 20 h 45, dim. 15 h 30 : Il Signor Fagotto.

STUDIO DES. CHAMPS-ÈLYSÈES (723-35-10), 20 h 45 : le Fauteui à bescule, dernière le 16.

TAI THEATRE D'ESSAI (278-10-79) (D., L.), 20 h 15 : les Pieds dans les po-

ches, à partir du 15; 22 h 15: l'Escargot, à partir da 15. THEATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.), 20 h 15: les Babas cadres ; 22 h, Nous on fait où on nous dit de faire.

THEATRE DU LYS (327-88-61) (D. soir, L.), 20 h 30, Dim. 18 h: Histoires déconcertaintes; 22 h 15, dim. 16 h; Et tré la grande...
TRISTAN-BERNARD (522-08-40) (D. -TRISTAN-REBUNARD (522-08-40) (D. soir, L.) 21 h. Dim. 15 h et 18 h 30 : les Dix Petits Nègres.

UNION (770-90-94) (D. soir, L.) 20 h 30. Dim. 17 h 30 ; Voi au-dentus d'un aid de coucou (en anglais).

VARIÉTÉS (233-09-92) (D. soir, L.) 20 h 30, Oim. 15 h 30 : FEliquette, à par-tir du 16. Les cafés-théâtres

ATHLETIC (624-03-83) (D., L., Mar.) 21 h : Un caniche sur la banquise. AU BEC FIN (296-29-35) (D.) 19 h : Gertrude morte ent après-midi ; 20 h 30 : Tohn-Bahut ; 22 h : le Président. BEAUBOURGEOIS (272-08-51) (D.) 19 h : Service non compris.

ELANCS-MANTEAUX (887-15-84)
(D.) L. 20: h 15: Areuh = MC2;
21 h 30: les Démones loulon; 22 h 30: les Saorés Monstres. — IL 20 h 15: les Catés; 21: h 30: Qui a tué Betty-Grandt?

A DEJAZET (887-97-34), 21 h; Darling darling, dern. le 16.

ASTELLE-THEATRE (238-35-53), met. mar., 20 h 30; let Bonnes; jea., ven., sam., 20 h 30; let Bonnes; jea., ven., sam., 20 h 30; let Malentendu.

ATELIER (606-49-24) (D. soir, L.) 21 h, din. 15 h; le Nevest de Ramean.

LE FANAL (233-91-17) (D. et le 14)

20 h : Attendons la fantare ; 21 h 15 : l'Amant, dernière le 19. COMEDIE DE PARAIS (2012)

20 h 30 : George Dandin.

CREATIS (887-28-56), le 13 h 21 h : Anrelia Steiner, dernière.

20 h 15 : Oy, Moltheley, mon fils; Jea.,
vend., san., 22 h : R. Bernsdac. PATACHON (606-90-20) (D., L., Mr.); 22 h : D. Loury ; 23 h : F. Fanel, N. Poli ; Hommage à Edish Plat.

du fiore,

ESPACE-GATTÉ (327-13-54) (L.), 21 h : Guide des convenances 1919;

20 h 30 : la Bonne Femme aux Camelias,

22 h 30 : Fviens your Famonce.

A partir du 15 (D., L.), 22 h 15 : les

Gros.

ESPACE-MAKAES (271-10-19) (D., L.),

ESPACE-MAKAES (271-10-19) (D., L.), LE PETTY CASINO (278-36-50) (L.) SENTIER DES HALLES (236-37-27) (D., L.) 20 h 15 : On est pes der pi-genns ; 22 h ; Vote descendez à la pro-chance.

CATTE-MONTPARNASSE (322-16-18) SPLENDED SAINT-MARTIN (208-(D. soir, L.); 20 h 45, dim., 15 h : la 21-93) (D., L.) 20 h 30; Le monde est retit les Passantes audit : 21-93 (20-12) (20 LE TENTAMARRE (887-33-82) (D. L.)

20 h 15 + sant 24 h : Phòdre : 21 h 30 : Apocsiypse Ne. THEATRE DE DEX HEURES (606-07-48) (D.) 18 h 30 ; Ca sert d'os (der-nière le 16) ; 20 h 30 -: le Baboud; 22 h 30 : Romoliette et Julot. VIEILE GRILLE (707-68-93) for 13, 14, 15, 16 à 21 à : Métantiorphoses d'une mé-lodie. Les chansonniers

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE (278mai a mes sous.

En région parisienne

LA DEFENSE, Espisatode, Foutstine Agams (979-00-15), les 15, 16 à 22 h; Munical Memories.

MILLY-LA-FORET, Egitse (353-29-83), le 15 à 20 h 45; Ensemble de chamitre Bartok (Poolenc, Honegaer, Milhaud).

SCEAUX, XV Festival (660-07-79), orangerie du château, le 14 à 17 h 30; Log moas; le 15 à 21 h; M. Chauvetina, J.-M. Dannato (Sasgudt, Poulenc, Fauré); le 16 à 17 h 30; E. Heidsieck, R. Milosi, M. Lentoine, M. Marchesini (Brahms, Mozart, Beethoven); le 17 à 17 h 30; Ensemble instrumental Andonia, dir.; M. Borusiae (Pergolèse, Verdi, Cimarosa).

# MUSIQUE

Les concerts

MERCREDI 13 DU LUXEMBOURG, Musique des gardiens de la JARDIN

JEUDI 14 PLACE DE L'HOTEL DE VILLE, 16 heurs : Musique des gardiens de la EGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE, 20 h 30 : Spatinm Musicum (Taverner, White, Byrd...)

Radio france

· Par correspondance à :

**VENDRED! 15** HOTEL HEROUET, 18 h et 20 h 30 : A. Kremski (Couperin, Liszt, Debusy...).

ESCALIER D'OR, 19 beures : Quatuor

Arcana (Barbier, Chachereau, Sonfflard...); 21 beures : M. Drobinsky

(Bach, Villa-Lobos, Offenbach).

SAMEDI 16

ESCALIER D'OR, 19 hours : Trio Henry (Brahms, Beethnyen) ; 21 houres : M. Ripoche, A. Demay. HOTEL HEROUET, 18 h et 20 h 30 : voir

> concerts saison 1983-84

abonnements ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE NOUVEL ORCHESTRE PHILHARMONIQUE SAISON LYRIQUE - MUSIQUES SACREES

PRESTIGE DE LA MUSIQUE - MUSIQUE DE CHAMBRE PRESTIGE DE LA MUSIQUE - MUSIQUE DE CHAMBRE
avec : ADAM • ALBRECHT = AMY • ARRISTRONG • AUGER • BAUDO
BERTINI • CERHA • CHUNG • CONLON • CRESPIN • DELLER • DUTOIT
EDA-PIERRE • ESTOURNET • FORRESTER • GELBER • MENDRICKS
IVALDI • JANOWSKI • KRAUSE • KRIVINE • LAYER • LEITNER
LEYINAS • MAAZEL • MARIDN • MATHIS • MERCIER • MUTTER
OZAWA • PAIK • PASQUIER • PENNETIER • PESKO • PHOOUX
PRAT • PRETRE • PRIN • REACH • REECE • REUTER • ROGE • RUDY
RYSANEK • SAWALLISCH • SCHENK • SCIMONE • SEGAL
SÖDERSTRÖM • SOUDANT • STAPP • STERN • TCHAKAROY
TOMOWA-SINTOW • TORTELIER • VAN DAM • ZYLIS-GARA
CHOCURS ET MAITRISE DE RADIO FRANCE

16 séries - 79 concerts · Dans le grand hali de la Maison de Radio France. au Théatre des Champs-Elysées, Saile Pleyel et Saile Gaveau

Radio France, bureau 7324, 75786 PARIS CEDEX 16

EGLISE ST-MERRY, 21 beares : Ensem-SERRE D'AUTEUIL, 11 h 30 : Groupe vocal de France, dir. : M. Tranchant (Hayde, Mozart, Schubert...); 15 h 30 : (Lassus, Palestrina, Schütz...).

DIMANCHE 17 SERRE D'AUTEUL, 11 h 30 : et 15 h 30 : voir le 16. ÉGLISE SAINT-MERRY, 16 houres : I. Hussin, H. Bouzzine. HOTEL REPOUET, 18 h et 20 h 30 : voir FORTIRE (297-53-39), les 15, 16, 17, 18, le 15.

NOTRE-DAME DE PARIS, 14 houres : Sound of America Chorus : 17 h 45 : A. Vega-Nunez. CHAPELLE ST-LOUIS DE LA SALPÉ-TRIERE, 16 h 30 : D. Matrona (Bech. Krets, Buxteinude...). MUSEE CARNAVALET, 15 heures: J. Bell Young (Chopin, Liszt, Seris-bine\_1.

LUNDI 18 ESCALIER D'OR, 21 houres : Emamble Couperin, dir. : J. Belliard (Couperin), SERRE D'AUTÉUR. 12 h 30 : et 15 h 30 ; voir le 16. HOTEL HEROUET, 18 h et 20 h 30 : voir

MARDI 19 ESCALIER D'OR, 19 houres : 8. Bersei (Bech, Ligeti) : 21 heures : P. et R. For-tuteross (Brahms, Schubert, Chostato-EGLISE SAINT-SEVERIN, 21 houres: Chorale P. Kaentz (Schubert). HOTEL HEROUET, 18 it et 20 h 30 : soir SERRE D'AUTEURL, 12 h 30 et 15 h 30 :

Jazz, pop. rock, folk

The second secon

EGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE, BAINS-DCICHES (887-34-40), les 17, 20 h 30 : Spatium Musicum (Bach, 19, 20 h 30 : Grand miter DST, Hauer, Baldwin...)

M. Frenzer, Fable. 19, 20 å 20 h 30 : Grand mixer DST, M. Freuzer, Pable. CASINO DE PARES (285-00-39), le 13 à 20 h 30 : Ph. Catherine, Jaco Pastorius and the World of Mouth Band.

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30 : D. Doriz, dernière le 15 ; (à partir du 16) : J. Lacrott.

CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24) (D. L.), 22 h 30 : P. Blain. ELDORADO (208-45-42), le 16 à 24 h: Les Dandies.

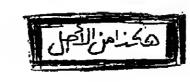
NEW MORNING (523-51-41) le 15 à 21 li 30: Rio Americano Jazz Ensemble; le 16: University City Jazz Band; le 19: san Garbarek.

PETIT JOURNAL (326-28-59) 21 h 30, mer.: A. Thiebank; ven.: VSOP Rag-time; sam.: Swing at six; lun.: le Vienx Truc; mar.: Bill Buchman trio. PETSI OPPORTUN (236-01-36), 23 h:
J.P. Debarbar, A. Hervé, T. Bonfila,
Ch. Laus (derubbre le 17), (à partir du
18): D. Huck, P. Balqueville, P. Diaz;
R. Galeszzi.

LA RESSERRE AUX DIABLES (272-01-73), les 14, 15, 16 à 22 h : S. Rivers Quartet: le 19 à 22 h : F. Coutarier, J.-P. Coles. SLOW CLUB (233-84-30) 21 is 30: R. Franc (dernière le 16] : le 19 : Royal Tencopators. SUNSET (261-46-60), les 13, 14, 15, 16 à ... 23 h ; J.-P. Coccarelli, J.-M. Jafet, H. Ri-

Le music-hall

ELYSEE-MONTMARTRE (252-25-15) (D. L.) 21 h : Montmartre Polis JARDIN D'ACCLEMATATION (745



V.O.: ELYSÉES LINCOLN - LES PARNASSIENS - QUINTETTE PATHÉ - GAUMONT HALLES VF: LUMBERE - CAPRI Gds BOULEVARDS - ATHENA GAUMONT OUEST Boulogne - LUX Begneux - TRICYCLE Asnières - ARTEL Nogent.



GAUMONT COUSEE - GAUMONT BERLITZ - GAUMONT RICHELLEU - GRAND BRETAGNE HAUTEFEUILLE PATHE - SAINT GERMAIN HUCHETTE - WEPLER PATHE MAGIC CONVENTION - GAUMONT SUD - GAUMONT HALLES - GAUMONT GAMBETTA 3 MURAT - ATHENA - SAINT LAZARE PASQUIER - FAUVETTE PATHE



GAUMONT QUEST - EVRY Guerront - ASNIERES Tricycle - THIAIS Beile Epine - CHAMPIGNY Multicine Puthé ENGHIEN François - ARGENTEUIL Alpha - MAISONS-ALFORT Qub - STE-GENEVIEVE-DES-BOIS Les Perruy NOGENT Artel - MARNE LA VALLEE Artel - VILLENEUVE Artel - SARCELLES Flooddes - 3 VINCENNES VERSAILLES Cyrono - POISSY Rex - VELIZY 2 - CERGY Pontoise - RUEL Ariel - 9 DEFENSE 4 Tomps

# SOIRÉES SOPHIA-ANTIPOLIS

## THÉATRE DE LA GARRIGUE (21 h 30)

JULLET

Mercredi 20 Mercredi 27

Samedi 30

CARMEN par le Ballet ANTONIO GADES. La Compagnie des Claviers présente : JEAN-PAUL FARRE. Contes pour piano. PILOBOLUS DANCE THEATRE. AALAM. Afro Jazz (Senepal). ANGÉLIQUE IONATOS et BRENDA WOOTTUN

Mercredi 3 Mercredi 10

Jendi 21

Mardi 9

EGLESE JUILLET

AOUT I COLOMBAID VI (Clowns). LAVELLE et son quarter. FOOTSBARN TRAVELLING COMPAGNY. King Lear de William Shakespeare. CRAND BALLET D'AFRIQUE NOIRE.

THEATRE DE PLEIN AIR DU CERAM

(21 h 30) JUILLET DANSES ET CHANTS D'ARGENTINE.

Soirée en hommage à Alicia Penalba. • : Mardi 2

PRÉ DE VALBONNE 8 juillet/12 août

· AOUT · WENDY BONAVENTURA. Danse traditionnelle du ventre. FRERSMOL KOMPANIE, Clowns. COMPAGNIE RADEIS. - Echalaudages v. ADAMA DRAMÉ. Percusaious. FRANCIS BEBEY. Cuitare et chant.

Horacio Molina. Walter Rivo et Crupo Malambo.

avec Tereza Berganza. **EXPOSITIONS** 

SOPHIA-ANTIPOLIS) EURENA 83 . 100 ANS D'INVENTIONS . FRANÇAISES réalisé aver le concours du Centre de création industrielle du Centre George-Porapidou et de l'Institut national de la propriété industrielle. LES AFFICHES DU BICENTENAIRE

(GALERIE FONDATION

VIDÉO TRANSMISSION AVEC V.T.L.

JUILLET

de et par Philippe Avron.

Avron Big Bang

Fère de la Mode.

DU FESTIVAL D'AVIGNON.

DL FESTIVAL D'AVIGNON.

La Cenerentola de Rossini

Mise en scroe de Daniel Mesquish.

DU FESTIVAL D'AIN-EN-PROVENCE.

Lmdi 25 (21 b) (CERAM)

Mercredi 27 124 bi (CERAM)

Vendredi 29 (21 b) (Garrigue)

DE L'ÉCOLE DES MINES STACES A SOPHIA-ANTIPOLIS FESTIV 41. DC ST 4GE (10 disciplines) en collaboration aver KIRON.

VALBONNE VILLAGE (21 h 30)

ENSEMBLE POLYPHONIQUE DE FRANCE. ORCHESTRE CANNES PROVENCE-CUTE D'AZUE.

Mans avers de moure. EVA GRAUBIN. Violun. Pièces pour violon seul. PAUL TORTELIER. Violoncelle (mins de Bach) et le Chaur de Sophia-Antipolis. Soirde dounde au bénéfice de l'hôpital de Dabou (Côte-d'Ivoire).

LE BARRIER DE SÉVILLE de ROSSINI par le Petit Opéra de France. Orchestre de la New Cross Philharmonie Society. Chœur du Festival de Martigues. Mise en scène de Pierre Maibos. CIRQUE CRUSS, cirque nazional. Specuele 1988. Repétition publique. tous les samedis matin.

# CINEMA

moins de treize ans, (\*\*) aux moins de dix-lent ans.

La Cinémathèque

CHAILIOT (704-24-24) MERCREDI 13 JUILLET MERCRELI-13 SULLELA 15 h, Care bisache bibliothèque munici-pale de Lunembourg: la Fille du corsaire, de E. Guazzoni; 19 h: Un homme pes comme les autres, de M. Carriz; 21 h:

Madame vent un bebé, de M. Leise JEUDI 14 JUILLET 15 h, Carte bianche bibliothèque municipale de Luxembourg: Péchés de jeanesse, de M. Tourneur: 19 h, Banjo, de R. Fleischer: 21 h, Hands across the table, de M. Leisen.

VENDREDI IS JUILLET. 15 h. Carte blanche bibliothèque munici-pale de Luxembourg : la Paine en France, de M. Soldati ; 19 h. The captive zity, de R. Wise ; 21 h. Singapour, de J. Brahm.

SAMEDI 16 JUILLET 15 h. Carte blanche biblisthèque munici-pale de Luxembourg: Tubogan, de H. Decoin; 17 h. She gods of shark reef, de R. Corman; 19 h. The trouble with angels, de L. Lupino; 21 h. Mademoiselle Millian-daire, de A. Capellani.

DIMANCHE 17 JUILLET. 15 h, Carte bianche bibliothèque mu pale de Luxembourg: l'Amateur (les épi-acie), de R. Sti: 17 h, A song is born, de H. Hawies: 19 h, Révoite à Dublin, de J. Ford; 21 h, Les bourreaux meuvent anni, de F. Lang.

LUNDI 18 JUILLET

Reliche.

MARDI 19 JUILLET 15 h. Carte blanche Cinémathèque muni-cipale de Luxemboarg : l'Eventail, de E.E. Reinert; 19 h. An paya du sythme, de G. Marshall; 21 h. Sanda, de A. Lewin.

BEAUBOURG (278-35-57) MERCREDI 13 JUILLET 15 h. Grunds classiques du cinéma ; Esceller de service, de L. lettuer et P. Leel: 17 h. De la veine à revendre, de A. Munk ; 19 h. Reconnaissance, de X. Tieli, C. Hualai et Ba Hong.

JEUDI 14 JUILLET 15 h. Grands classiques du cinéma : l'Endiant de Prague, de H. Galeen : 17 h. Macbeth, de O. Welles : 19 h. Un amour éternel, de K. Jishi et Li Jiefeng.

VENDREDI 15 JUILLET ... 15 h, Grands clamiques du cioéma : la Rus, de K. Grume; 17 h, Grand'rue, de J. A. Bardem; 19 h, la Princesse à robe de paon, de Z. Jimming.

SAMEDI 16 JUILLET 15 h, Grands classiques du cinéma : les Trois Lamières de F. Ling; 17 h, le Rine, de L. Bergman; 19 h, la Princessa Tana; de G. Tianhong; 21 h, le Long Chemiu, de G. Jiwei.

DIMANCHE 17 JUILLET 15 k, Grands classiques du cinéma : Termife, de F.W. Murasu; 17 k, Samson, de A. Wajde; 19 k, Poétosse, de Z. Jinglong; 21 k, Fisur de granadier, de T. Hunda et W. Kjuwen.

LUNDI 18 JUILLET 15 h. Grands classiques du cinéma : la Nuix de la Saint-Sylvestre, de Lapu Pick; 17 h. Jours tranquilles à Clichy, de L.J. Thorsen; 19 h. Missuit, de Sang Hu. MARDI 19 JUILLET

## Les exclusivités

BOUT DE SOUFFLE MADE IN BOUT DE SOUFFLE MADE IN U.S.A. (A., v.a.): Ciné Beanbourg. 3° (271-52-36); U.G.C. Odéon, 6° (325-71-08); Normandie, 8° (359-41-18); 14-Juillet Besugrenelle, 15° (575-79-79). - V.J.: U.G.C. Montparasset, 6° (544-14-27); U.G.C. Boulevard, 9° (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13° (336-23-44); Mistral, 14° (339-52-43); U.G.C. Convention, 15° (328-20-64); Paramount Maillet, 17° (758-24-24). ANNA (Port., v.o.) : Républic Cinéma, 11º (805-51-33).

(305-51-33).

L'ANNÉE DE TOUS LES DANGEES
(Amst. v.o.): Forum, 1" (237-53-74);

St-Germain Village, 5" (633-63-20);

Marignan, 8" (359-92-82): Parmasiens,
14" (320-30-19); 14-Jaillet Beaugromelle, 15" (575-79-79).

L'ARGENT (Ft.): Hautefeuille, & (633-79-31); Colista, & (359-29-46); Paratesions, 14 (320-30-19).

siene, 14 (320-30-19).

LES AVENTURES DE PANDA (Jap., v.L.): Templien, 3' (272-94-54).

LES AVENTURES SEKUELLES DE NÉRON ET POPPÉE (IL, v.L.) (="): Paramount Odéon, 6' (325-59-83); Paramount Odéon, 6' (325-59-83); Paramount Cky Triomoke, 6' (562-65-76); Paramount Opéra, 9' (742-56-31); Paramount Galaxie, 13' (343-79-17); Paramount Galaxie, 13' (380-18-03).

LES AVENTURIERES DE L'ARCHE PERDUE (A., v.L.): Trois Heusemann, 9' (770-47-55).

LES AVENTURIERES DU BOUT DU MGNDE (A.) v.f.: Gafté-

LES AVENTURIERS DU BOUT DU MGNDE (A.) v.f.: Gaîté-Rochochouart, 9 (578-81-77).

LA BELLE CAPTIVE (Pt.): Denfert (H. sp.), 14 (221-41-01).

CALIGULA, LA VÉRITARIE HISTORIE (A.) (\*\*); v.f.: Arcades, 2- (213-54-58): U.G.C. Moseparassec, 6- (544-14-27); U.G.C. Odéon, 6- (325-71-08): U.G.C. Ermitage, 9- (359-15-71); U.G.C. Boalevard, 9- (246-66-44). CARBONE 14, LE FILM : Le Marsis, 4

LE CERCLE DES PASSIONS (Fr.IL)
(\*), v.d.: Ambanada & (359-19-08);
v.f., Paramount-Mariyanz, 2 (296-LE CERCLE DU POUVOIR (A.)-(\*\*).

LE CERCLE DU POUVOIR (A.)-{\*\*},
v.o.: Forum, !\*\* (297-53-74); Farnatsiens, !4\* (329-83-11). - V.J., Lumière,
9\* (246-49-07).
LE CHOOK DE SOPHIE (A.), v.o.: Cinoches, 6\*\* (633-16-82); U.G.C. Chesmptflysées, 5\*\* (359-12-15), - V.J.: U.G.C.
Opéra, 2\*\* (261-50-32).

COVID DE D'ALDER (Fe.) : Ambassafe. COUP DE FOUDER (Fr.) : Ambassade,

8 (359-19-08).

CREEPSHOW (A., vo.) (\*): Scatio de la Harpe, 5 (634-25-52); Goorge V. 8 (562-41-46). — V.I.: Gaument Riche-Sec. 2 (213-56-70); Miraner, 14 (320DARK CRYSTAL (A., v.f.) : Paramount. Opéra, 9 (742-56-31).

Opéra, 9 (742-56-31).

LA DERFLITTA (Fr.): Studio des Linsulines, 9 (354-39-19).

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TÉTE (Bost-A.): v.o.: Forum, 1 \*\* (297-53-74); Marignan, 9 \*\* (359-92-82).

V.: Prançais, 9 (770-33-88); Mossparnon, 14 \*\* (327-52-37); Paramount-Maillot, 17 \*\* (758-24-24).

DIVA (Fr.): Panebéon, 5 \*\* (354-15-04); Marbenf, 8 \*\* (225-18-45); Czlypso (H. sp.), 17 \*\* (380-30-11).

ET. L'EXTRA-TERRESTRE (A.): V.f.: Trois Haussmann, 9 (770-47-55).

E.T. L'EXTRA-TERRESTRE (A.); V.L.:
Tvois Hausstorum, 9 (770-47-55).
L'ÉTÉ MEURITRIER (Pr.): Gamment
Halles, 1\* (297-49-70); Richelien, 2\*
(233-56-70); George-V. 8\* (562-41-46);
Ambensade, B\* (359-19-48); Français, 9
(770-33-88); Nations, 17\* (343-04-67);
Mistral, 14\* (539-52-43); MontgarnessePathé, 14\* (320-12-06); BienventheMontgarnesse, 15\* (544-25-02); PathéClichy, 18\* (522-46-01); Tourelles, 20\*
(364-51-98). L'EXÉCUTEUR DE HONG-CONG (A.

LEXELUIZUR DE HONG-KONG (A. v.o.) : George-V. 8 (359-41-46) : V.f., Berlitz, 2 (742-60-33); Arcades; 2 (233-54-58).

FAITS DRVERS (Fr.) : Salmt-Andrá-des-Arts, 6 (326-48-18); Parnassions, 14 (329-83-11).

FANNY ET ALEXANDRE (Sa6d, v.s.):
Olympio-Laxemburg, 6 (633-97-77).
LA FEMME DU CHEF DE GARE (All., v.s.): 14-Juillet Permasse, 6 (326-58-00).

FEMMES (Fr. Esp.) (\*\*): Forum
Orient-Express, 1\* (233-63-65); Paramount Odéon, 6\* (325-59-83); Publicis
Champs-Elyaées, 8\* (720-76-23); Paramount Montparanses, 14\* (329-90-10);
FEIEND (Inc. vo.): Generoof Heiles, 16\* mount Montpatrause, 14 (329-90-10):

FUEYO (Jap., vo.): Gaumont Balles, 1\* (297-49-70); Hantefenille, 6\* (633-79-38): Gaumont Champs-Etysles, 8\* (359-04-67): Pagode, 7\* (705-12-15); 14-Juillet Beaugrenelle, 13\* (575-79-79). \*\*

V.f.: Prançais, 9\* (770-33-88); Miramar, 1\* (320-89-52); Gaumont Sud, 1\* (327-84-50).

GAIHN (Brfs., vo.): Denfert (H. sp.), 1\* (320-41-01); Châtelet Victoria (H. sp.), 1\* (508-94-14).

GANDHI (Brit., vo.): Chury Palace, 5\* (354-07-76); Etysles Lincoln, 8\* (359-36-14). \*\* V.I.: Capri, 2\* (508-11-69); Mostparace, 1\* (327-52-37).

L'HISTOGRE DE PIERRA (Franco-Ital.

L'HISTORRE DE PIERRA (Franco-Ital., v.o.) (\*) : Ciné Beanhourg. 3\* (271-52-36); Sindin de la Harpe, 5\* (634-25-52) : Lucernaire, 6\* (544-57-34); Murbeuf, 8\* (225-18-45). L'HOMME BLESSÉ (Fr.) (\*): Berlitz, 2º (742-60-33); Brotagne, 6º (222-57-97).

LES FILMS

NOUVEAUX

ESCROC, MACHO ET GIGOLO,

ESCROC, MACHO ET GIGOLO, film italien de Bruno Corbucci. V.o.: Studio-Médicis, 5- (632-25-97). V.f.: Paramount-Mauvenx, 2- (296-80-40); Max-Linder, 9- (770-40-04); Paramount-Galasie, 13- (580-18-03); Paramount-Galasie, 13- (580-18-03); Paramount-Montparasaxe, 14- (329-90-10); Pasty, 16- (288-62-34); Paramount-Montparatro, 13- (606-34-25).

LE JUSTECIER DE MINUIT (\*\*\*), film sunésicais de John Lee Thompson, V.o.: Forom, 1- (297-53-74); U.G.C. Danton, 6- (329-42-62); Normandie, 3- (359-41-18). V.f.: Rex, 2- (236-83-93); U.G.C. Montparasse, 6- (544-14-27); Saint-Lararo-Pasquier, 8- (387-35-43); U.G.C. Boulevand, 9- (246-66-44); U.G.C. Gore de Lyon, 12- (343-21-44); Mistrai, 14- (539-52-43); U.G.C. Coovection, 13- (336-23-44); Mistrai, 14- (524-601); Secritan, 19- (241-77-99).

MON CURÉ CHEZ LES THAL-LANDAISSES, film français de Robert Thomps

MON CURE CHEZ LES THAL-LANDAISES, film fragais de Ro-bert Thamse. Paramount-Odom, 6-(325-59-83); Marignan, 8- (359-92-82); Fraogais, 9- (770-73-86); Maxéville, 9- (770-72-86); Paramount-Bastille, 12- (343-79-17); Fauvette, 13- (331-56-86); Paramount-Montparasse, 14- (329-90-10); Paramount-Origans, 14-(540-45-91); Convention Saint-Charlet, 15- (579-33-00); Paramount-Maillet, 17- (758-24-24); Chelvy-Pathé, 18- (522-46-01).

24-24); Clichy-Pathé, 18" (522-46-01).

LES PRÉDATEURS (\*), film britannique de Tony Scott. V.o.: Forms-Orient Express, 1" (297-53-74); Saint-Michel, 9 (326-79-17); Marigman, 18" (359-92-82); Parnassions, 14" (329-83-11). V.f.: Impérial, 2" (742-72-52); Manéville, 9" (770-72-86); Nations, 12" (343-04-67); Mistral, 14" (539-52-43); Montparnasse-Pathé, 14" (320-12-96); Grand-Pavois, 15" (554-46-85); Images, 18" (522-47-94).

67-94).

QUARTIER DE FEMMES (\*\*), film américain de Tom de Simone.

V.I.: Paramount-Marivann, 2\* (296-80-40); Paramount-Odéon, 6\* (375-59-83); Paramount-City Triomphe, 8\* (562-45-76); Paramount-Opéra, 9\* (742-56-31); Hollywood-Boulevarde, 9\* (770-10-41); Pranount-Bestille, 12\* (343-79-17); Paramount-Gaixie, 13\* (580-80-90). Framount-Galaxie, 13 (580-18-03): Paramount-Montparnasse, 14 (329-90-10): Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00): Paramount-Montmartre, 15 (606-34-25)

34-25).

STELLA, film français de Laurent Heynemann. Gaunom-Halles: 1\* (297-49-70); Berlitz, 2\*, (742-60-33); Richolien, 2\* (213-56-70); Saint-Germain-Huchette, 5\* (633-63-20); Hauvefeuille, 6\* (633-79-38); Colisée, 8\* (359-29-46); Saint-Lazare-Pasquier, 8\* (357-35-43); Arbéna, 12\* (343-63-65); Fauvette, 12\* (343-63-65); Fauvette, 12\* (323-56-86); Miramar, 14\* (320-89-52); U.G.C.-Convention, 15\* (828-20-64); Murat, 16\* (651-99-75); Wopler, 18\* (522-46-01); Gausstot-Gambetts, 20\* (636-10-96).

DANS LA VILLE BLANCHE (Sais.):

14-Juillet Parnasse, 6 (326-58-00);
Saint-Ambroise, 11 (700-89-16).

DE MAO A MOZART (A., v.o.): Saint-Ambroise, 11 (700-89-16).

DARE CRYSTAL (A., v.f.): Paramount Opéra, 9 (742-56-31).

DARE (271-56-31).

L'HOMME DE LA RIVIÈRE D'AR-GENT (Aus., v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36); U.G.C. Danton, 6 (329-46-22); U.G.C. Biarritz, 8 (329-6-21).

Copéra, 9 (742-56-31).

HORRIELE (A., v.f.) (\*): Paramount
Opéra, 9: (742-56-31); Paramount
Montparnasse, 14: (329-90-10).

JE SAIS QUE TU SAIS... (it., v.o.):
U.G.C. Marbeat, 8: (225-18-45). LA LUNE DANS LE CANIVEAU (FL) :

U.G.C. Marbenf, B. (225-18-45).

LA LUNE DANS LE CANIVEAU (Ft.):

Befee de Bois, 5° (337-57-47): Ambassade, 9° (329-19-08).

MAYA L'AREHILLE (Antr., v.f.): Stambroise, 11° (700-89-16).

LES MEHILEURS AMBS (A., v.a.): Paramount City; B° (362-45-76).

LE MONDE SELON GARP (A., v.a.): Epée de Bois, 9° (337-57-47).

LUDWIG-VISCONTI (It., v.a.): Olympic Sains-Germain, 6° (222-87-23): Pagode, 7° (705-12-15); Olympic-Balzac, 8° (561-10-60): 14-inillet. Bastille. 11° (357-90-81); Kinopanorama, 15° (306-50-50).

MONTY PYTHON, LE SENS DE LA VIE (Ang., v.a.): Forms, 16° (227-53-74); Impérial, 2° (742-72-52); Richélieu, 2° (233-56-70); Rautefouille, 6° (633-79-38); Marignan, 8° (359-92-82); Saint-Lazure Pasquier, 8° (387-35-43); Nations, 12° (343-04-67); Mistral, 14° (393-52-44); Parmastian, 14° (329-83-11); P.L.M. Seint-Iscques, 14° (589-68-42); J.-Inillet Beaugreneille, 15° (575-79-79); Pathé Clichy, 18° (322-46-01); Gambetta, 20° (522-46-01).

LE MUR (Pranco-ture, v.o.) (\*): 14-juillet Parmasta, 6° (326-58-00).

NANA LE DÉSIR (A., v.o.) (\*): U.G.C. Denton, 6° (329-42-62); George-V, 8° (562-41-46). - V.L. Mansville, 9° (770-72-86); Français, 9° (770-33-88); U.G.C. Grar de Lyon, 12° (343-01-59); Fanvette, 18° (331-60-74); Montparnos, 14° (327-52-37); U.G.C. Convention, 15° (828-20-64); Clichy Pathé, 18° (522-46-01).

NEWSFRONT (Anstr.): Saint-André-des-Arts, 6° (326-48-18).

NOUS ÉTIONS TOUS DES NOMS D'ARBRES (Fr.): Le Murais, 4° (278-47-86).

OFECTER: ET GENTLEMAN (A., v.o.): Marbenf, 8° (225-18-45).

OFFICIER ET GENTLEMAN (A., v.o.) : Marbent, 8 (225-18-45).

v.o.): Marbenf, 8\* (225-18-45).

ON. I/APPELLE CATASTROPPHE
(Fr.): U.G.C. Montparnase, 6\* (54414-27); U.G.C. Ermitage, 8\* (35915-71); Maréville, 9\* (770-72-86);
U.G.C. Boulevard, 9\* (246-66-44); Paramount Oricans, 14\* (540-45-91).

IA PALOMISIÈRE (Fr.): Impérial, 2\*
(742-72-52); Colinée, 8\* (359-29-46);
Montparnase Pathé, 14\* (320-12-06).

DAIUINE A LA PLACE (Fr.): Cino-

Montparnase Parle, 14 (329-12-06).

PAULINE A LA PLAGE (Fr.): Cinoches, 6 (633-10-52).

PIÈCE MORTEL (A., v.o.): Studio de l'Enole, 17 (389-42-05).

LE ROI DES SINGES (Chinois, v.L.): Marsis, 4 (278-47-86); Saint-Lambert, 15 (532-91-68) (H. sp.).

BOILING STONES (A. v.o.): Paroassiens, 14 (329-83-11).

TOOTSIE (A. v.o.): Clumy Ecoles, 5 (354-20-12); Biarritz; \$ (723-69-23).

V.f.: U.G.C. Optra, 2 (261-80-32).

LA TRAVIATA (IL. v.o.): Vendôme, 2: (742-97-52); Monte-Carlo, 8: (225-09-83). 19-83).

LA TRILOGIE D'APU (ind., vo.) | 14juillet Racins, 6: (376-19-68).

LA ULTIMA CENA (Cub., vo., h sp.);
Donfert, 14: (321-41-01). LA VALSE DES PANTINS (A., va.) : Elysées Lincola, 8 (359-36-14). VICTOR, VICTORIA (A. v.o.) : St-Michel, 5 (326-79-17).

LA VIE EST UN ROMAN (Fr.) : Studio Cajas, 9 (354-89-22). Les grandes reprises

AGENT X 27 (A., v.o.) : Action Christine, 6 (325-47-46). 6 (323-47-40).

ANNIE HALL (A., v.O.): Forum Orient-Express. • 1 (233-63-65); Paramount Gdéon, 6 (325-59-83); Poblicis Champs-Elysées, 8 (729-76-23).

LES ARISTOCHATS (A., v.L.): Napoléon, 17 (380-41-46).

LE BAHUT VA CRAQUER (Fr.) : Ambistade, & (359-19-08). BARRY LYNDON (A., v.e.): Gammon Halles, 1" (297-49-70); Saint-Germain Scudio, 6" (633-63-20): Bomaparte, 6" (326-12-12); Marignan, 8 (359-92-82); v.f.: Lumière, 2 (246-49-07); Gaumont Sud, 14 (327-84-50); Momparnesse Pa-

the 14 (320-12-06). BAS LES MASQUES (A., v.o.) : Studio Bertrand, 7 (783-64-66). BYE BYE BRASIL (A.) : Denfort, 14 (321-41-01). CABARET (A., v.o.) : Noctambules, 54 (354-42-34).

(354-62-34).

C'EST MA VIE APRÈS TOUT (A., v.o.): C'Insima Présent, 19 (203-02-55).

LES CINQUANTE-CINQ HOURS DE PÈERIN (A., v.o.): Escavial, 13- (707-28-04); v.f.: U.G.C. Opéra, 2- (261-50-32).

LES CHIENS DE PAILLE (A., v.o.)

[""") Forum, 1" (233-63-35); U.G.C. Océon, 6- (325-71-08); Rotonde, 6- (633-68-22); Biarrine, 8- (723-69-23); 14-Juillet Bantile, 11- (357-90-81); v.f.: U.G.C. Opéra, 2- (266-50-32); U.G.C. Boulevard, 9- (246-66-44); LES CONTES DE CANTERBURY (1t., v.o.) (""): Champi, 5- (354-5)-60).

LE CONVOI (A., v.o.): Parnassiens, 14- (329-83-11); v.f.: Marivaux, 2- (296-80-40); Arcades, 2- (233-54-58); Nation, 12- (343-04-67).

LES DAMPIÈS (It., v.f.) ("): Opéra-

boo. 12\* (343-04-67).

LES DAMNIÉS (IL. v.L.) (\*): Opérs.
Night, 2\* (296-62-56).

DELLVRANCE (A., v.L.) (\*): Opérs.
Night, 2\* (296-62-56).

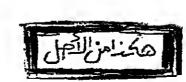
LE DERNIER TANGO A PARIS (IL.
v.o.) (\*\*): Ciné Beaubourg, 3\* (271-52-36).

52-36).

DOCTEUR JIVAGO (A., v.o.): Forus:
1= (297-53-74); Clusy-Palace, 5- (3507-76); Ambassade, 8- (359-19-08);
V.f.: Berlitz; 2- (742-60-33); Richelist
2- (233-56-70); Bertagne, 6- (34);
12-12); Farvette, 13- (331-60-74); the Clichy, 16- (522-46-01); Gambetts, 20- (636-10-96).

DRIVER (A. v.f.): Particular 15- (321-60-74); the Clichy, 16- (522-46-01); Gambetts, 20- (636-10-96). DRIVER (A.; vf.): Paratmount Mont ... tr., 18 (605-34-25). EMMANUELLE (Fr.) (24): Param City, 8 (562-45-76). LEMPIRE DES SENS (Jap. \*\*): U.G.C. Biarritz, \$ (723-69-2)
LES ENFANTS DU PARADIS (I Ranclagh, 16 (288-64-44). LES ENSORCELES (IL, v.a.) : Christine, 6 (325-47-46).
ERASERHEAD (A., VA.): ESCUT

(707-28-04).



A tental in it street he

A GAR BAR

The second second

There is a supply

Street Street, Street,

The same of the same of the same

and and the

The state of

St. 201 Office It 486 172

6 G 6

.. ...

3 to 2 1 1

BM

EAUX

1 - 1 - 24

100

F- Product

S. Margaret

10 TO 10 TO

5 March 24

\* 1/2 (17) \* V<sub>27</sub> (1

. . . . . . n - 15

A State Space

MARKET PERSON AND THE

N. W. 11 (N) 11.7

Acres 10 per line in

A. OF VICEN

Sec. 3 (1994) 1 100

10 mm (8)

A STATE OF THE STA

A TO STATE OF THE STATE OF THE

ALTO MAKED

Burn a strate t

12 14 91 434 gam

The state of the state of

A CONTRACTOR

11. 11. 15. 11.

2 10 mg/s

11. 11.

ALL STATE

in court

T. dr

المتذين

4442

\*\*\*

# ET DES SPECTACLES

# CINEMA

L'ESPION QUI M'AlMAIT (A., v.o.):

Marignan, B' (359-92-82); V.f.; Berlitz,
2' (742-60-33); Montparousse Pathé, 14'
(320-12-06); Grand Pavoia, 15' (55446.92)

MEW YORK NEW YORK (version intégrale) (A., v.o.): Calvon. 17' (380-

46-85).

EXHIBITION (Fr.) (\*\*\*): Rex, 2\* (236-83-93); Rio Opéra, 2\* (742-82-54); Ciné Beaubourg, 3\* (271-52-36); Seint-André-des-Arts, 6\* (326-80-22): Siarritz, 8\* (723-69-23); U.G.C. Gare de l.yon, 12\* (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13\* (336-23-44); Murat, 16\* (651-99-75); Images, 18\* (522-47-94); Secrétan, 19\* (241-77-99).

L'EXTRA VAGANT DE PRICCUES, (A.)

(241-77-99).

L'EKTRAVAGANT Mª RUGGLES (A., v.o.): Olympic Luxembourg. 6\* (633-97-77); Olympic Balzac, 8\* (561-10-60).

FLESH (A.) (\*\*): Movies, 1\* (260-43-99); Saint-Séverin, 5\* (354-50-91); Olympic Balzac, 8\* (561-10-60); Olympic Entrepöt, 14\* (542-67-42).

FRANKENSTEIN JUNIOR (A., v.o.): Srudia Alaba, 5\* (354-39-47).

Studio Alpha, 5 (354-39-47).
GLISSEMENTS PROGRESSIFS DU

GLISSEMENTS PROGRESSIFS DU PLAISIR (H. sp.) (Fr.) (\*\*); Demfert, 14 (321-41-01).

LA GUERRE DU FEU (Pr.): Lucernaire, 6\* (544-57-34).

HAIR (A., v.o.); Olympic Halles, 4\* (278-34-15); Paramount Odéon, 6\* (325-59-83); Paramount Mercury, 8\* (562-75-90); Paramount Monparasses, 14\* (329-90-10); V.f.: Paramount Gobelina, 13\* (707-12-28); Convention Saim-Charles, 15\* (579-33-00); Paramount Maillot, 17\* (758-24-24).

LES HOMMISS PRÉFÉRENT LES

LES HOMMES PRÉFÉRENT LES BLONDES (A., v.o.) : Contrescarpe, 5 (325-78-37). IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'OUEST (lt., v.f.) : Trois Haussmann, 9 (770-47-55).

L'ILE SUR LE TOIT DU MONDE (A., v.f.): Napoléon, 17º (380-41-46). JEREMIAH JOHNSON (A., v. f.): Opéra Night, 2º (296-62-56).

JESUS DE NAZARETH (It., v.f.) : (1" et 2" partie), Grand Pavois, 15" (554-46-85). KRAMER CONTRE KRAMER (A.,

LICAMER CUNTRE ERAMER (A., v.o.): Gsumont Halles, 1° (297-49-70); Quintente, 5° (633-79-38); Blysées Lincoln, 8° (359-36-14); Parnassiens, 14° (329-83-11); V.f.: Capri, 2° (508-11-69); Lumière; 9° (246-49-07); Athéna, 12° (343-00-65).

Athéna, 12: (343-00-65).

LETTRES D'AMOUR EN SOMALIE
(v.i.): Olympic, 14\* (542-67-42).

MACAO, LE PARADIS DES MAUVAES
GARÇONS (A., v.o.): Studio Bertrand,
7\* (783-64-66).

MAD MAX II (A., v.o.): Publicis StGermain, 6\* (222-72-80); v.f.: Paramount Opera, 3\* (742-56-31).

LA MASSON DILLAC (A. v.o.) A Re-

LA MAISON DU LAC (A., v.o.) : A. Ba-zin, 13 (337-74-39).

LE MASQUE DE FUMANCHU (A.v.o.): Olympic Luxembourg, 5 (633-97-77). MEME A L'OMBRE LE SOLEIL LEUR

MIDNICHT EXPRESS (A., v.f.) (\*\*): Capri; ≥ (508-11-69). -7

MONTY PYTHON SACRE GRAAL (A., v.o.) • Chury Ecoles, 5 (354-20-12). MOROCCO (A., v.o.) : Action Ecoles, 5 (325-72-07) ; Mac Mahou, 17 (380-

ا معامل معاد والمعاملين بين به <del>الإنتسان بين المن المقال بنا بين المنافق المنافق المنافق المنافق بالمنافق بنا المعاملة</del>

grale) (A., v.o) : Calypso, 17 (380-30-11). NINOTCHEA (A., v.o.): Action Christine, 6 (325-47-46).

LA NUIT DE L'IGUANE (A., v.o.): Action Christine (bis), & (325-47-46). PHANTOM OF THE PARADISE (A. v.o.) (\*) Cinoches, 6 (633-10-82)); St-Lambert, (H. sp.) 15 (532-91-68).

LE PIGEON (IL., v.o.): Olympic Entrepot, 14 (542-67-42).

PINOCCHIO (A., v.f.): La Royale, 8 (265-82-66); Napoléon, 17 (380-41-46).

POUR QUELQUES DOLLARS DE PLUS (A., v.o.): U.G.C. Marbeil, 8-(225-18-45): V.f.: U.G.C. Opéra, 2-(261-50-32).

POUR UNE POIGNEE DE DOLLARS (A., v.o.) : Paramount Montmartre, 18 (606-34-25). LE PROCES PARADINE (A., v.o.) : Espace Gallé, 14 (327-95-94).

LA RANCUNE (A., v.o.) : Studio des Acacies, 17- (764-97-83). ROCKY I (A., v.o.) : Publicis Matignon, 8-(359-31-97).

(354-26-42): Olympic, 14 (542-67-42).

RIZ AMER (It., v.o.): Studio Loges, 5 (354-26-42): Olympic, 14 (542-67-42).

SPARTACUS (A., v.o.): U.G.C. Bistritz, 8 (723-69-23); 14-Juillet Beangrenelle, 15 (575-79-79): v.f.: Gaumont Halles, 16 (575-79-79): v.f.: Gaumont Halles, 17 (575-79-79): v.f.: Gaumont Halles, 18 (525-71-08): U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08): U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59): Paramonnt Galaxie, 13 (580-18-03): Bienvenite Montparnasse, 14 (544-25-02): Partié Wepler, 18 (522-46-01).

LA TAVERNE DE L'ENFER (A., v.o.) (\*): U.G.C. Danton, 6 (329-42-62): Normandie, 8 (359-41-18): Parnasiens, 14 (329-83-11): v.f.: U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32): Maráville, 9 (770-72-66): Fauvette, 13 (331-60-74): Images, 18 (522-47-94): Socrétan, 19 (241-77-99).

LE TROISIÈME HOMME (A., v.o.):

LE TROISIÈME HOMME (A., v.o.) : Champo, 5 (354-51-60). LES VALSEUSES (Fr.) (\*\*); Mont-parnos, 14 (327-52-37).

VOYAGE AU CENTRE DE LA TERRE (A., v.o.): Escurial Panorama, 13 (707-28-04).

WOODSTOCK (A., v.o.): Péniche des Arts, 16 (527-77-55).

#### Les festivals

FESTIVAL MEL BROOKS (v.o.) : Movies les Halles, 1" (260-43-99); 12 h, 16 h, 20 h; le Grand Frisson; 14 h, 18 h, 22 h; la Dernière Folie de Mel Brooks.

FESTIVAL MARCO FERRERI : Ciné Beaphourg, 3º (271-52-36); sam., dim., lun., 11 h 50: Pipi Caca Dodo; sam., dim., lun., 11 h 45: la Deraière Femme (\*\*) (v.o.); sam., dim., lun., 11 h 40: Rêvo de singe.

FESTIVAL MARX BROTHERS (v.o.):
Action Feoles 5: (275-72-07); mere : les

Action Ecoles, 5: (325-72-07); mer.: les Marx au grand magasiu; jou.: la Soupe au canand; von.: Plunes de cheval; sam.: Cherchours d'or; dim.: Un jour aux courses; lun.: Monkey Business; mar.: Une nuit à l'opéra.

LES GRANDS SUCCES D'HUM-PHREY BOGART (La): Action Rive Gauche, 5 (354-47-62); mer., jou.: le

Port de l'angoisse ; ven., sam. : le Grand Sommeil ; dim., lun. : le Fancon maltais ; mar. : Casablanca.

Sommeil; dinn., lun.: la Faucon maltais; mar.: Casablanca.

HOMMAGE AUX ÉTORLES DU BOL-CHOR ET A GALINA OURANOVA (v.o.): Cosmos, & (544-28-80): mer. 14 h, dim. 16 h, mar. 22 h: la Belle au boin dormant; mer. 16 h, jeu. 14 h, dim. 18 h: le Petit Cheval bossu: mer. 18 h, jeu. 20 h, veu. 22 h, sam. 18 h, lun. 22 h, mar. 16 h: le Lac des cygnes; mer. 20 h, jeu. 16 h, veu. 20 h, sam., mar. 14 h: Roméo et Juliette; mer. 22 h, ven. 18 h, sam. 16 h, lun. 14 h et 20 h: lvan le Terrible; jeu. 22 h, ven. 16 h, sam. 20 h, dim. 14 h et 20 h: lvan le Terrible; jeu. 22 h, ven. 16 h, sam. 20 h. dim. 14 h, lun., mar. 18 h: Spartacus; sam. 22 h, dim. 20 h, lun. 16 h, mar. 20 h: Mala Pisseenkun danse.

FESTIVAL JOHN FORD (v.o.): Action Lafayette, \$\frac{1}{2}\$ (878-80-50); mer.: la Route du tabuc; jeu.: la Patrvaille perdee; ven. : le Mouchard; sam. : le Convoi des braves; dim.: la Chevauchée fantastique; lun.: lo Massacre de Fort Apache; mar. 'Mary Stant.'

FESTIVAL POLAR STORY (v.o.): Ac-

Apache; mar.: Mary Stnart.

FESTIVAL POLAR STORY (v.o.): Action Lafayette, 9 (878-80-50); mer., jeu.: Un frisson dans le unit; ven., sam.: le Sillage de la violence: dim., lun.: les Fous du roi; mar.: Quand la ville dort; Olympic, 14 (542-67-42): mer.: Descente aux enfers; jeu.: l'Œl du témoin; ven.: la Maison dans l'ombre; sam.: l'Arnaqueur; dim.: Apportaz-moi la tête d'Affredo Garcia; jun.: Échec à l'organission: mar.: l'Anne de la violence.

sation; mar.: l'Ange de la violence.

DES CINEASTES ETRANGERS EN DES CINEASTES ETRANGERS EN FRANCE: Stadio 43, 9 (777-63-40): mer. 18 h. jea. 22 h. sam. 14 h. dim. 22 h. laa. 18 h.: le Draune de Shanghaf; mer. 20 h. ven. 18 h. sam. 16 h. dim. 18 h.: le Chemin de Rio; mer., 22 h. ven. 22 h. sam. 18 h. Lan. 20 h.: Marie lépende hougroise; ven. 20 h. dim. 14 h.: Vertige d'un soir; jeu. 18 h. sam. 20 h. dim. 16 h. laa. 22 h.: Salonique nid d'espions; jeu. 20 h. sam. 22 h. dim. 20 h.: La crise est finio.

FESTIVAL A. TARKOVSKY (v.o.): Ré-public Cinéma, 11º (805-51-33): mer. 20 h, 22 h, jeu. perm: le Miroir; ven. 20 h, ann. 16 h, 20 h: Andréi Roublev; dim. 16 h, 20 h, lun. 20 h: Stafleer; mar. 20 h, 22 h: l'Enfance d'Ivan.

LES GRANDES REPRISES DE L'ES-CURIAL: Escurial, 13 (767-28-04); 14 h: Voyage an centre de la Terre; 14 h 30: Zorba le Grec; 19 h 30: Ludwig, requiem pour au roi vierge; 17 h : l'Avvenura.

FESTIVAL WESTERN (v.f.) : Grand Pavois, 15' (554-46-85) : vez. 22 h 25 : Et pour quelques dollars de plas ; mer., sam., lun. 22 h 25 : le Bon, la Brate et le Truand ; jez., dim., mar. 22 h 25 : Il était une fois la révolution.

PROMOTION DU CINÉMA. (v.o.): Studio 28, 18\* (606-36-07): mer.: Rock and Torah; jea.! la Mort de Mario Ricci; ven.: Pauline à la plage; sam.. l'Homme blessé; dim., mar.; la Valse des Pantins. blessé; dim., mar.; la Valse des Pantins.
FESTIVAL G. DEPARDIEU: Riaho, 19c (607-87-61); mer. 18 h 30, jeu. 21 h, sam. 16 h 15, dim. 21 h : Danton; mer. 16 h 15, jeu. 18 h 30; veu. 21 h, sam. 23 h 15; la Dernière Femme; mer. 21 h, ven. 16 h 15, sam. 18 h 30, dim. 16 h 15; Loulon; jeu. 16 h 15, ven. 18 h 30, sam. 21 h, dim. 18 h 30; Buffet froid.

WARREN BEATTY (v.o.): Colypso, 17e (380-30-11): 14 h 15: John Mc Cabe; 16 h 30: Le ciel peut attendre: 18 h 15: Macadam con-boy; 20 h 15: Dollars; 22 h 15: la Mattresse du lieutenant frau-

47-86) : mer. : le Dernier Roand ; jen. : la Croisière du « Navigator » ; ven. : Ma va-che et moi ; sam. : Steamboat Fill junior ; dim. : le Mécano de la « General » ; lam. Sherlock Jr ; mar. : les Lois de l'hospita-

Les séances spéciales

L'AGE D'OR (Mex.) : Templiers, 3 (272-

1. AGE D'OR (Mcx.): Tempuers, 3 (272-94-56) mer., jeu., ven., sum., 21 h 30, dim., lun., mar., 20 h. AMERICAN GIGOLO (A., v.o.): Chinclet-Victoria, 1" (508-94-14), 14 h 16 h, ven., sum. 24 h. ALIEN (A., v.o.) (\*): Rivoli-Reambourg, 4" (272-63-32), 16 h 15, 20 h 10. LE BATARD (Fr.): Saint-André-des-Arts, 6" (326-48-18), 12 h. BLADE RUNNER (\*) (A., v.c.): Rivoli-

LE BATARD (Fr.): Saimt-André-des-Arts, 6' (326-48-18'), 12 h.

BLADE RUNNER (\*) (A., v.c.): Rivoli-Beaubourg, 4' (272-63-32), 22 h 15.

BLUE COLLAR (A., v.o.): Olympio-Luxembourg, 6\* (633-97-77), 12 h, 24 h. LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARDS (A., v.o.): Saint-Ambroise, 2\* (700-89-16), mer., ven. 21 h, sam. 19 h, jund. 20 h 30, Bolte à Films, 17\* (622-44-21), jeu., ven., jun., mur. 18 h, ven. 0 h 15.

mar. 18 h, ven., 0 h 15. CALIGUILA (lt., v.o.) (\*\*) : Châtolet-Victoria, 1\*\* (508-94-14) : wen., sam., 0 h 15,

CASANOVA, UN ADOLESCENT A VE-NISE (IL., v.o.): Rivoli-Beaubourg, 4-(272-63-32), 16 h 15.

Palace, 15 (374-95-04), mer., 21 h, sam, lun., 19 h, dim., 18 h 45.

CHASSES DU COMTE ZAROF (A., 18 h 45.)

v.o.) : Movies-Halles, 1 (260-43-99), 12 h 10. CHERIE JE ME SENS RAJEUNIR (A. v.o.) : Studio Bertrand, 7 (783-64-66), 17 h 30, 19 h 25.

CLEMENTINE TANGO (Fr.1: Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14), 22 h 15. DIALOGO DI ROMA (Fr.): Olympic, 1# (542-67-42), 18 h en sem. ELEPHANT MAN (A., v.o.): Templiers, 3\* (272-94-56), jeu., sam., dim., 17 h 45, + t.l.j., 20 h 10.

LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.): Renelegh, 16' (288-64-44), jcn., 17 h 30, dim., 20 h, lon., 20 h 30.

ILE JAPON DE FRANÇOIS REICHEN-BACH (Fr.): Saim-Ambroise, 11<sup>o</sup> (700-89-16), mer., ven., 19 h 30, dim., 14 h, lun., 17 h 30. LES JOCONDES (Fr.): Saint-Ambroise, (11) (700-89-16), jon., inn., 19 h, mar., 20 h 30.

JOHNNY GOT HIS GUN (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1" (508-94-14), 20 h 15. HAMMETT (A., v.o.) : Otympic-Luxembourg, 6\* (633-97-77), 12 h et | 24 h.

LA HORDE SAUVAGE (\*) (A., v.o.):
Palace, 15 (374-95-04), jea., 17 h 45,
dim., 21 h, sam., lun., 21 h 15. LAUREL ET BARDY CONSCRITS (A., v.o.) : Noetsmbules, 5 (354-42-34), 14 h 30.

LILI MARLEEN (All., v.o.): Rivoli-Beaubourg, 4 (272-63-32), 18 h 20.

LA NUIT DE VARENNES (It., v.o.):
Templiers, 3º (272-94-56), mer, jeu.,
von, sam., 21 h 30; dim., hm., mar.,
201.

ORANGE MECANIQUE (\*\*) (A., v.o.) Studio Galande, S (354-72-71), 20 h 25. PAULINE A LA PLAGE (Fr.): Ciné-Beaubourg, 3º (271-52-36), sam..., dim., iun., 11 h 50.

LE PROCES (A. v.o.) : Olympic-Luxembourg, 6 (633-97-77), 12 h et QUE LE SPECTACLE COMMENCE (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1 (508-94-14), 22 h.

REVE DE SINGE, (It., v.o.) : Châteloi-Victoria, 1° (508-94-14), 18 h 15. SATYRICON (It., v.o.) : Studio Galande, 5' (354-72-71), 16 h 5.

SURWAY RIDERS (A., v.o.) : Saint-André-des-Arts, 6- (326-48-18), 24 h. TES FOU JERRY (A., v.o.) : Saint-Ambroise, 114 (700-89-16), ven., sam., 14 h.

RENCONTRES DU TROISIÈME TYPE, ÉDITION SPÉCIALE (A., v.o.): Rivoli-Beaubourg, 4 (272-63-32). THE ROCKY HORROR PICTURE

THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW (A., v.o.) (\*): Studio Galande, 5: (354-72-71), 22 h 45, 0 h 30.

TOUTE NUDITÉ SERA CHATIÉE (fr.): Denfert, 14\*, (321-41-01), ven, dim., lun., 18 h; jeu., 22 h; sam., 20 h.

LES 39 MARCHES (A., v.o.), Saint-Lambert, 15\* (532-91-68), sem., 19 h, dim., mar., 21 h.

LE VOLEUR DE BAGDAD (A., v.o.) (A.-Corda): St-Ambroise, 11\* (700-89-16), jeu., 15 h 30.

VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (A., v.o.): Calypso, 17\* (380-30-11), mar., 14 h, mer., jeu. ven., sam., 21 h.

XICA DA SILVA (Brés., v.o.): Denfert, 14\* (321-41-01), mer., sam., mar., 18 h, jend., 20 h, ven., 22 h.

VOL (Tare, v.o.): Saint-Ambroise, 11\*

UGC NORMANDIE V.O. - UGC DANTON V.O. - UGC OPERA V.F. MAXEVILLE V.F. - 3 SECRETAN V.F. - CLICHY PATHE V.F. - FAUVETTE V.F. 7 PARNASSIENS V.F - LE BOURGET Aviatic - AULNAY Parinor

CRETEIL Artel - MARNE-LA-VALLÉE Artel - VIRY-CHATILLON Calypso ARGENTEUIL Alpha - VERSAILLES Cyrano - MAISONS-ALFORT Club 123. SYLVESTER STALLONE

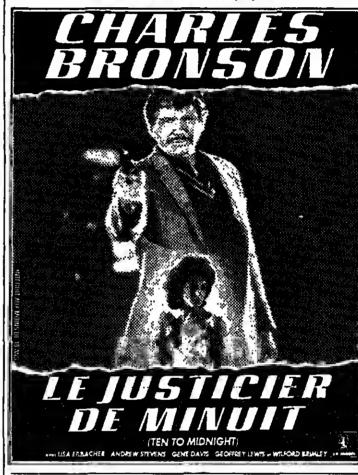


••• LE MONDE - Jeudi 14 juillet 1983 - Page 15

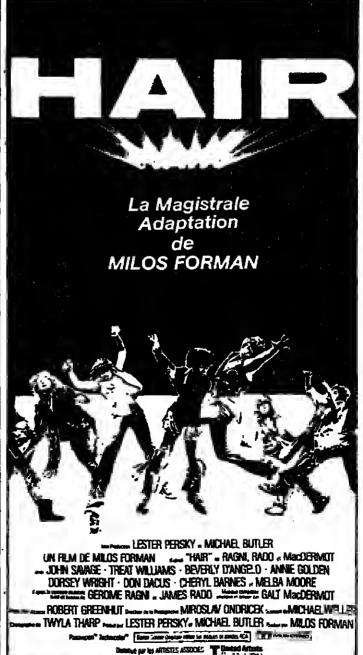
VF: MARIVAUX - MAX LINDER - PARAMOUNT MONTPARNASSE PARAMOUNT MONTMARTRE - PARAMOUNT GALAXIE - LE PASSY STUDIO MEDICIS - V.O.: PARAMOUNT LA VARENNE - ARTEL Nogent GAMMA Argenteuil - ARCEL Corbeil.



V.O.: UGC NORMANDIE - UGC DANTON - FORUM CINEMA - VF: REX UGC CAMEO - ST-LAZARE PASQUIER - MONTPARNASSE 83 MAGIC CONVENTION - UGC GOBELINS - UGC GARE DE LYON WEPLER PATHE 3 MURAT - MISTRAL 3 SECRÉTAN Et dans les meilleures salles de la périphérie



PARAMOUNT MERCURY V.O. - PARAMOUNT ODEON V.O. - CONVENTION ST-CHARLES V.O. - PARAMOUNT OPERA V.F. - PARAMOUNT MONTPARNASSE V.O. - PARAMOUNT MAILLOT V.F. - PARAMOUNT GOBELINS V.F. — OLYMPIC HALLES V.O. — ENGHIÉN Français V.F.





MARIGNAN V.O. - FORUM HALLES V.O. - 7 PARNASSIENS V.O.

ST-MICHEL V.O. - IMPERIAL V.F. - MAXEVILLE V.F. - IMAGES V.F. NATION V.F. - MONTPARNASSE PATHE V.F. - MISTRAL V.F.

GRAND PAVOIS V.F. - VERSAILLES C2L - ST-GERMAIN C2L

SARTROUVILLE ABC - LA DEFENSE 4 Temps - VELIZY Studio

ENGHIEN Français V.O. - ARGENTEUR Alpha - THIAIS Belle Epine

. . . . CHAMPIGNY Pathé.

DENEUVE . BOWIE . SARANDON

CATHERINE DAVID

٩

3

•

#### Marilyn, vingt ans de réflexion...

Marilyn evait-ella du talent ? Était-elle bonne comédienne ? Question sans réponse - on s'est souvent posé la même eu sujet de Bardot - sens réponse autre que très personnelle. Une chose est sure en tout cae : elle avait le sens inné, le génie, de la publicité. Toute camine déià. Norma Jean, c'est einsi qu'elle s'appelait, evait eppris à mesurer, à un battement de cil près. son pouvoir de séduction sur tout ce qui portait un pantelon à 20 miles à la ronde. Soldats, « marines », étudiants, flics, ouvriers du bâtiment, c'est avec eux, c'est dans la rue qu'elle e fait ses classes.

C'est sur les murs, ensuite. c'est dans les kiosques qu'elle affirmera la souveraineté d'un sex-appeal si complaisant, ei candide, si rassurant, que les hammee en rêvent ancore comme d'un cornet de glace à la vanille, pour reprendre l'heureuse comparaison de Norman Mailer. Sa sensualité à fleur de peau, à fleur de nerf. la somptuosité tendre et nacrée de sa chair s'étalait, en effet, pendant les années 50, sur tout ce qui relevait de près ou de loin de l'imprimé. affiches, quotidiens, magazines, celendriers. Elle était à la fois l'artiste et le modèle. Et personne n'e eu mieux qu'elle sa faire caresser des yeux par un appareil de prise de vues quel qu'il soit, photo ou cinème.

Pourquoi je vous raconte ça ? Parce au'en suivent, merdi, sur FR 3 la soirée qui lui était consacrée, en voyant la péronnelle chargée de nous la raconter jouer les idiotes, minauder, prendre le ton, la voix, les expressions d'une débile mentale - dans quel but, je n'en sais rien, - on pouvait se demander si Marilyn n'était pas directement à l'ori-gine de la formidable explosion du Woman's Lib qui allait ébranler de proche en proche, peu de temps après sa mort, le monde

Cette lancinenta image, implecablement metraquée par les medias, de la femme fatale, de la femme objet, de la femme en-fant, de la femme poupée, cette impitoyable chasse à l'homme à quoi se bornait alors l'horizon des brunes et des blondes, Marilyn Monroe, symbole des symboles, avait réussi, mine de rien, à les tourner en ridicule. Molle et dure, tout ensemble, narrissique et complexée, arrogante as humble, ombre et lumière, elle elleit tendre, jusqu'à les faire péter, entre les pôles opposés de se double personnalité, les vieux fils de notre destinée.

CLAUDE SARRAUTE.

# **CULTURE**

#### Un entretien avec M. Jean-Pierre Roux

(Suite de la première page)

Le maire, qui semble juger ces effectifs pléthoriques, affirme qu'il n'a seulement mis fin qu'aux contrats de quatre employes charges du plan d'occupation des sols, dont la tâche était terminée.

En revanche, M. Roux n'a pas pu recruter le directeur de cabinet actuellement sous-préfet - qu'il souhaitait. M. Deferre, ministre de l'intérieur, s'est en effet opposé au détachement de ce fonctionnaire en écrivant : • C'est en raison du nombre élevé des agents (servant auprès des collectivités locales) qu'il devient très difficile de poursuivre au même rythme la réalisation de ces détachements. La situation des efsectifs des principaux corps de mon

administration ne le permet plus. • S'il assure qu'il ne veut rien changer pour le moment à la politique culturelle de la municipalité, M. Roux admet que certains de ses administrés trouvent ces dépenses de prestige bien élevées et suggérent qu'elles seraient mieux utilisées si elles servaient à la création d'emplois. Avignon souffre en effet d'un chômage particulièrement élevé puisqu'il atteindrait, selon le maire, 12,5 % de la population (contre 7,8% au niveau national). C'est pour tenter de trouver des solutions que la municipalité organise en Avignon le 14 septembre un colloque sur l'emploi avec les responsables so ciaux et les chefs d'entreprise de la ville et de la région. Fin septembre M. Roux accueillera les parlemen taires R.P.R. qui tiendront ici leurs journées d'études.

ANDRÉ PASSERON.

# Mercredi 13 juillet

#### PREMIÈRE CHAINE: TF 1

- 20 h 35 Vagabondages.
  Emission de R. Gicquel, Dirk Sanders.
  Accordéons et chansons populaires avec Colette Renard,
  Gérard Blanchard, etc.
- Gerard Blanchard, etc.

  21 h 35 Danse: Peter Goss Dance Company.

  Extraits de Belaw et Above -, deux speciacles chorégraphiques enregistrés cette année au Théatre des
  Bouffer-du-Nord. Musique d'A. Amar avec S. Cash,

  E Channain.
- 22 h 45 Balle de match. Magazine mensuel du tennis. 23 h 10 Journal.
- 23 h 30 Un soir, une étoile

#### **DEUXIÈME CHAINE: A 2**

- 20 h 35 Film : Le Kid.
- h 35 Film: Le Kid.
  Film américain de C. Chaplin (1921), avec C. Chaplin,
  J. Coogan, E. Purviance, T. Wilson, A. Anstin, L. Grey
  (N. rediffusion).
  Charlot le vagabond recueille un bébé abandonné. Il
  l'élève comme son fils. Taus deux se débrouillent
  ensemble, mais les pouvoirs publics veulent placer le
  gosse dans un orphelinat. Premier long mètrage de Chaplin, œuvre bouleversante sur la misère des faubourgs
  qu'il avait connue dans sa jeunesse, sur le drame de
  deux êtres qu'on veus séparer. Le petit Jackie Coogan
  fit, comme Charlos, rire et pleuver le monde entier.
  h 40 Sèrie : Chapfin incontrus.
  Mes plus belles années, réal. K. Bronlow et D. Gill.
  Première partie de la fameuse trilogie anglaise sur les
  archives relatives à l'œuvre de Chaplin : un document
  inestimable, un spectacle ébiouissan.
- inestimable, un spectacle éblouissant. h 40 Documentaire : le Séducteur.
- De J.-D. Bonan Mémaire d'un jeune hamme pendant la guerre d'Algèrie : une œuvre personnelle.

#### TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Spectacle 3 : Jefebule. Fable musicale en trois tableaux, de Ch. Le Guillochet

avec la collaboration du peintre C. Verlinde, mise en scène L. Berthomme, avec Ch. Le Guillochet, M. Lakhal, A. Stach... M. Latras, A. Stact...
Une cigale de H.L.M. brusquement propulsée dans le monde du show business; un loup marginal au sein de la société des moutons; un singe, un lion et un loup réunts en tribunal cherchent un coupable. Imaginez !

- 21 h 50 Journal 22 h 10 Court métrage : Nature Bassar
- Approche de la vie quotidienne d'une famille bassari au Sériégal, par A. Morat.

  22 h 40 'Film: La Vengeance du Sécilien.
  Film italien de C. Lizzani (1972), avec B. Spencer,
  F. Fabian, M. Bezznffi, N. di Bari, D. Santoro,
  - Un ouvrier sicilien travaillant à Turin est conda on un meurtre qu'il n'a pas commits. Trois ans plus tard, son fils découvre des indices impliquant la Mafia et veut faire reconnaître son innocence. D'après un fait divers, un film romanesque, habitement soutemu par des éléments de critique sociale et politique. Lizzani est, dans une large mesure, un cinéaste méca h 18 tine minute pour une image, d'Agnès Varda.
- Son album imaginaire.

  O h 20 Prélude à la nuit. Sonate en mi majeur, de J.-S. Bach, par James Galway à la flute,

#### FRANCE-CULTURE

- is 30. Qu'est-ce que la sociologie des come Pratiques et théories.
   is, Journée Luigi Nono.
   k 30, Nuits magnétiques : A table.

#### FRANCE-MUSIQUE

- 20 h 30 Concert (donné à l'hôtel de ville de Bruges le 1<sup>es</sup> août 1982). Festival des Flandres par l'Ensemble Huelgas, dir. P. van Nevel: P. Cantor, baryton:
  J. Dudley, tenor: N. Long, discantus...

  22 h 30, Fréquence de mrit: « Camille, pourquoi tu ne
  m'aimes plus? »; œuvres de Verdi, Wagner, Puccini.

## Jeudi 14 juillet

#### PREMIÈRE CHAINE: TF1

- 9 h 40 Vision plus. 10 h 10 Defile militaire
- En direct des Champs-Elysées.

  11 h 30 Festival da musique militaire.
- 12 h 30 La bar de l'éré. Journal.
- h 45 Film! En compagnie de Max Linder.
   Film français de Maud Max-Linder (1963), avec M. Linder, A. Allen, B. Peterson, R. McCullogh (N.,
- M. Linker, re cause, rediffusion).

  Les tribulations d'un gandin qui veut se marier et s'attire sept aus de malheur en cassant une glace. Montage de petits films muets tournés par le grand comique français des amées 20, aux États-Unis. Pieux hammage de la fille de Max Linder à son père.
- 15 h 10 Aller simple.
  Dernier train pour le Zambèze (redif.).
  15 h 30 Tour da France (et à 19 b 45).
- 16 h 50 La France est à vous.
  La vallée du Lot et le causse de Sauveterre.
  17 h 20 Accordéon-accordéon.
- 17 h 45 Jack pot. 18 h 15 Téléfilm : Une fille dans la montagne.
- La résistance des montagnards pyrénéens devant les entreprises de destruction des forêts.
- 19 h 40 Jeu : Superdéfi. 20 h Journal (ct à 22 h 05 ct 23 h 20). 20 h 35 Téléfilm : Nous te mari-e-rons De J. Fansten. Avec G. Mnich, H. Garcin.
  Un car de femmes quitte un village pour aller à une
  foire aux célibataires. Couvies par un animateurbateleur, elles vont à la rencontre d'étranges personnes...

  22 h 15 Caméra fastival: Orange est vert.
  Réal. F. Morcuil (rediffusion).
- La vie quotidienne des pllotes de combat d'une base apé-

#### 23 h 35 Un soir, une étoile. **DEUXIÈME CHAINE: A2**

- 10 h 30 ANTIOPE.
- 12 h Journal (c; à 12 h 45).
  12 h 10 Platine 45.
  Avec les Forbans, Peter Tosh, Thierry Pastor...
- 12 h 30 Taur de France. 13 h 35 Série : le Virginien. 14 h 45 Aujourd'hui la vie.
- 15 h 45 Sports eté.
  Football : finale de la Coupe d'Angleterre.
- 17 h 30 Revue aérienne.
- Es direct d'Orange.

  18 h 40 Chantez-le moi : le Révolution française. Avec C. Cler. P. Souplex, J. Da
- Jaurnel. 20 h 35 Soirée anglaise. Club des télévisions du monde (Channel 4): les Mantes religiouses, télé-film de J. Gold.
- film de J. Gold.

  Un professeur très distingué aux prises avec sa seconde femme et sa secrétaire qui veulent sa peau. Un thriller où se mèlem intrigues passionnelles et meurtres.

  22 h 40 Verlétés: The Very Hot Gossip Show. Réal. A. Phillips. Les meilleurs danseurs du Dance Center.
- 23 h 30 Journal.

## TROISIÈME CHAINE: FR 3

- 18 h 55 Tribune Shre. Des Français dans la rue à propos du 14 Juillet. 19 h 10 Journal.
- 19 h 15 Emissions régionales.
- 19 h 35 Pour les jeunes. 19 h 50 Dessin anime : Ulysse 31.

· L'affaire de l'Est républicain.

La première chambre de la cur d'appel de Paris, se prononçant en faveur de la demande du Républi-

cain Lorrain, a renvaye mardi

12 juillet au trihunal de grande ins-tance de Nancy – qui s'était initia-lement déclare incompétent – l'af-

faire des cessions d'actions

contestées du quotidien l'Est répu-

blicoin (s'elevant à 21 %). Depuis le 8 février, les instances judiciaires se

renvoient l'affaire, la dernière en

date remontant au 16 mai, la Cour

de cassation renvoyant l'affaire à la

cour d'appel de Paris, qui vient de trancher en revenant à la base et en

désignant, comme seule juridiction

compétente, le tribunal de grande

instance de Nancy. --

- 20 h Les jeux.
  20 h 35 Ciné-passion, de M.-C. Barrault.
  20 h 40 Film : le Grand Embouteillage.
  Film italien de L. Comencini (1979), avec A. Sordi,
- du quari-monde.

  11 h. Journée du 14 juillet : La fête, de 1789 à aujourd'hui (et à 13 h 30 et 17 h 30).

  12 h 5. Agora : Maghrebs.

  12 h 45. Panorama : Lire le Moyen Age. 14 h 5, Un livre, des voix : » le Roman de la table runde », de R. Weingarten.

  14 h 45, Les après-midi de France-Culture: Itinéraires, à
  Bergues; à 15 h 20 : La fête populaire; à 16 h : Les
  femmes agricultrices: à 17 h : French is beautiful :
  Emile Genouvier, grammairien.

  18 h 30, Femilieton: Le grand livre des aventures de Bretagne. 19 h 25, Jazz à l'ancieune. 19 h 30, Les progrès de la biologie et de la médecine : les vaccinations.

  20 h. La Monette, de Tchekhov. Version française de G. et L. Pitoeff. Avec M. Robinson, J. Spiesser, M. Lonsdale... (rediffusion.)

  22 h 30, Nuits magnétiques: A table. FRANCE-MUSIQUE 6 h 2, Musiques du matia : œuvres de Granados, Britten, Dvorak.
  7 h 5, Concert : Brahms. 7 h 45, Le journal de manique. 8 h 10, Concert (donné le 31 mars 1981 au Grand Auditorium): Quatuor de Prague. h 5, D'esse oreille l'autre : œuvres de J.S. Bach, Kodaly, Mozart, Dvorak. 12 h. Avis de recherche : Amali Tiil

  - 12 h, Avis de recuercie: Aman 111.
    12 h 35, Jazz: Jabbo Smith.
    13 h, Concours international de guitare : œuvres de J.L. Campana, C. Chavez.
    13 h 30, Poissons d'or : œuvres de Cadée, Janssen, Branca.
    14 h 4, Musique légère : œuvres de Walberg, Auric,
  - 14 h 30, Musiciens à l'œuvre : Debussy Edgar Poe : Peliéas et Mélisande.
  - 17 h 5, Les intégrales : de M. de Falla.

Arbitrage au Dauphine libère.

12 juillet, devant le tribunal de com-

rendu par le président Béras, M. Dini devrait être payé de toutes

les sommes qui lui sont dues, soit au total 84 millions de francs. Le délai

n'a pas été annoncé, mais il ne de-

vrait pas dépasser l'automne pro-

chain, sans doute même septembre. Selon M. André Audinot représen-

tant la Sofigep, société majoritaire

du groupe de presse, cet accord a été

signé - dans un esprit de conserva-

- 17 h 5, Les intégrales : us de la comment du sexophoniste 18 h Jazz.
  18 h 30, Studio-Concert : Jazz ; le septette du sexophoniste Yochk'o Seffer.
  19 h 35, L'ampréva.
  20 h 36, Concert (donné à Toronto le 13 janvier 1982) : cauvres de J. Sibelius, Ovorak et R. Strauss, par l'Orchestre symphonique de Toronto, dir. : A. Davis ; col. : E. Soederstroem, soprano.
- sol.: E. Soederstroem, soprano.

  22 h 30, Fréquence de mat.: le Roman de la rose; œuvres de Dufay, Ronsard, Costeley, Schuhert, Luily, Rameau...

### (de M. Dini) conservant ses rela-Un accord est intervenu, mardi tions commerciales avec le Daumerce au sujet du Dauphine libéré qui devrait régler le litige entre MM. Paul Dini – ancien action-naire majoritaire – et Robert Her-sant. Au terme de cet arbitrage,

TRIBUNES ET DEBATS **JEUDI 14 JUILLET** 

- Le general Marcel Bigeard, député U.D.F. de Menribeet-Moselle, est invité à l'emission

M. François Mitterrand, président de la République, est intertion de l'entreprise », la Comareg viewé au journal de l'3 h sur PF1.

» Plaidoyer » sur R.M.C. à 8 h 30.

# S.A.R.L. Le Monde

# Les comptes du journal en 1982

Le 23 juin 1983, s'est réunie l'assemblée générale des associés de la S.A.R.I. « Le Monde », qui a appronvé les comptes de l'exercice 1982. Ceux-ci se traduisent par une marge d'exploitation déficitaire de 3 309 992.27 francs et un résultat déficitaire de 17 827 382.27 francs, après dotations aux amortissements, provisions et pertes et profits divers de 14 517 390,00 francs.

_ B1	LAN AU 31 I	DECEMBRE 1982	
ACT	IF .	PASS	1F
Frais d'établisse-		Capital social	500 000,00
ment	15 520 608,98		50 000.00
Immeubics	66 688 424,00		6 060 505,23
Installations	92 586 175.33		
Matériel	72 400 323,95		266 224,44
Immobilisations		Réserve spéciale	260 996.09
incorporelles	2 322 100.00	Ecart de réévalus-	
Immobilisations en		tion	18 790 394,37
cours	1 347 581,33	Amortissements	
Participation à la		exceptionnels	30 524 550.82
construction	8 346 715.81	Amortissements	
Valents engagées .	11 253 384,13	industriels	147 880 758,88
Titres de participa-	•	Provisions	12 329 463.84
tion	776 222,72	Dettes à long et	
Stocks et travaux		moyen terme	9 776 495.83
en cours	7 888 082,15	Abonnements à ser-	
Débiteurs divers	96 467 060,25	vir	46 738 590.17
Disponible	10 011 892,11		
Résultat de l'exer-		Créditeurs divers	130 257 973,36
cice	17 827 382,27		
	403 435 953,03		403 435 953.03

#### COMPTE D'EXPLOITATION 1982

	PRODUTTS		CHARGES	
4 juillet		LE M	ONDE	
A. Girardot, F. Rey, P. Dewaere, A. Molina, M. Mas-	Abonnements Ventes Publicité	294 243 899,76	Administration	42 670 920,10 6 992 220,48 90 343 683,70
troianni.	Reproduction	300 331 437,54	Abonnoments	27 329 633,57
Un embouteillage bloque sur un pan de l'autoroute de Rome une foule d'automobilistes appartenant à divers	d'articles		Ventes	156 785 501,18
milieux sociaux. Des destins s'entrecroisens, des carac-	Vieux papiers		Publicité	77 172 018,47
tères se révèlent à mu. Allégorie de la société italienne et vision désabusée et douloureuse de la nature humaine, dans le passage de la comèdie au drame. L'univers es le	Produits divers Travanz faits par l'entreprise pour	511 506,81	Imprimerie	244 705 323,69
style bien personnels de Comencini.	elle-meme	5 817 888,25		
22 h 25 Journal,		676 979 987.03		645 999 301,19
22 h 45 L'Aventure : le Mystère de l'Œl d'or. Emission de F. Rossif.	{}		Frais généraux	27 015 419,72
La disparition inexpliquée d'une foule. Un tueur invi-	11		Frais sociaux	10 337 664,23
sible hante la jungle à la recherche de victimes sans défense. Un reporter allèché par la récompense de 100 000 dollars se lance à la recherche d'un sénateur		AUTRES A	ACTIVITÉS	
américain.	Selection hebdo-		Selection hebdoma-	
23 h 43 Une minute pour une image, d'Agnès Varda.	madaire	5 300 604,91		4 625 539,37
Son album Imaginaire,	Weekly Selection	292 965,60	Weekly Selection	531 841,12
23 h 45 Prélude à la nuit.	Moode diplomati-	# 100 17c00	Monde diplomati-	7 002 772 07
Clair de Lune, de Claude Debussy, par J.Y. Thibaudet' au piano.	Moode des philaté-	8 122 175,28	Monde des philaté-	7 993 773,97
	listes	5 986 478,44	listes	6 541 123,07
FRANCE-CULTURE	Dossiers et docu-		Dossiers et docu-	
7 h 2, Identités et appartenances.	Moode de l'éduca-	11 839 949,26	ments	8 930 269,51
8 h. Les chemins de la comaissance : Les pensours huifs	tion	8 913 200.95	Monde de l'éduca- tion	8 810 739,91
allemands; à 8 h 32 : Des champs à l'usine ; à 8 h 50 : Les demeures de l'aube.	Travaux commer-	8 913 200,33	Travaux commer-	9 910 139,31
9 k 7. Mathée de la fittérature.	ciaux et divers	128 450,60		88 132,25
10 h 45 Trois becomms remarquables ; J. Wresinski, apôtre	Margo d'exploita-			
du quart-monde.	tion déficitaire .	3 309 992,27		
11 h. Journée de 14 juillet : La fête, de 1789 à sujourd'hui (et à 13 h 30 et 17 h 30).		720 873 804,34		720 873 804,34

# **COMPTES DE PERTES ET PROFITS 1982**

visions	4 719 298,27 18 338 322,50	cice	17 827 382,27 18 338 322,50
amortissements . Dotations aux pro-	7 604 877,52	Déficit de l'exer-	
nelles	2 560 477,46		
Pertes sur exer- cices antérienrs . Pertes exception-	143 676,98	Profits exception- nels	217 450,75
Marge d'exploita-	3 309 992,27	Produits sur exer- cices antérieurs Profits exception-	293 489,48

La marge brute de l'exercice 1982 est déficitaire d'un peu plus de

En 1982, le chiffre d'affaires réalisé ne s'est accru que de 9 % en francs

En effet, la diffusion moyenne du Monde contrôlée par l'O.J.D. (Office de Justification de la Diffusion) s'est établie à 400 168 exemplaires, ce qui représente une baisse de 8,87 % par rapport à l'année 1981.

Le lignage publicitaire a été relativement stable puisqu'il n'a progressé que de 0,40 %, pour un chiffre d'affaires en augmentation de 11,35 %.

- La diffusion des publications hebdomadaires et mensuelles s'établit
- Selection hebdomadaire, 27 821 exemplaires, Le Monde diplomatique, 74 416 exemplaires,
   Le Monde de l'éducation, 71 913 exemplaires,

- Le Monde des philatélistes, 38 876 exemplaires. Après avoir entendu le rapport des gérants et les rapports de M. Thomas, commissaire aux comptes, l'assemblée générale a appprouvé les comptes de l'exercice et l'affectation du résultat déficitaire au compte « report à nouveau ».

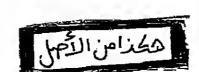
Chaque année, à lo même époque, le Monde publie ses comptes, qu'ils soient favorables ou non. C'est sa manière d'informer ses lecteurs.

Les résultats de 1982 sont négatifs et confirment une tendance amor-cée en 1980, masquée en 1981 par la relance due à des événements politi-ques exceptionnels et qui est appelée à se prolonger en 1983. Les raisons de cette dégradation sont diverses : elles procèdent de la

situation générale de la presse écrite quotidienne, de la crise économique, de l'environnement politique et psychologique, mais aussi du journal lui-même, c'est-à-dire de son contenu et de sa présentation.

Le Monde appartient à la plupart de ceux qui le font, journalistes, cadres, employés, et à ceux qui le cautionnent Intellectuellement et morale-ment. S'il lui arrive de prendre parti, il n'est lié à aucune organisation poli-tique, à aucun pouvoir. Pour préserver cette indépendance, il doit vivre par ses propres moyens et retrouver l'équilibre financier. Nous nous y employons, avec un plan d'économies déjà mis en œuvre en 1983 et qui se prolongera si c'est nécessaire.

Nous cherchons, parallèlement, à améliorer le contenu et la présentation de toutes nos publications sans remettre en cause la conception de l'information que le Monde incarne depuis bientôt quarante ans, et qu'il souhaite partager avec de plus en plus de lecteurs soucieux de s'Informer, de se documenter, de réfléchir sur les temps qu'ils vivent.



# INFORMATIONS « SERVICES »

PRÉVISIONS POUR LE14.7.83 DÉBUT DE MATINÉE

**酉 Brouillard** ∼ Vergles

PRÉVISIONS POUR LE 14 JUILLET A 0 HEURE (G.M.T.)

dans la region .

-LA MAISON-

1.1 Le Monde

Journal en 191

76.04

. ...

a service of the serv

teasure.

The second street the

March of the Miss.

Brein Charles Company

# Cadeaux d'artisanat

Pour remercier des parents ou amis d'un séjour passé dans leur meison de vacances, un bel objet d'artisanat peut être une

Deux nouvelles boutiques proposent, dans des genres différents, des pièces originales. Par una curieuse coïncidence, les jaunes femmes qui les animent sont des Parisiennes d'adoption : l'une vient d'Afrique et l'autre des Caraībes.

Ariane Naasou est arrivée à Paris à l'âge de quatorze ans, après une enfance passée au Togo. Lors de ses études en his-toire de l'art, elle découvre des concordances entre la tradition chinoise et la tradition togolaise, notemment un culta de la nature transmis par les artisans. Ce sont des objets et des meubles, fabriquès en Chine populaire selon les methodes anciennes, qu'elle expose dans sa boutique de la rue Campagne Première, à deux pas du boulevard Raspail.

Les petits maubles chinôis sont en bois massif, non taqué ; une selletta en « bois de fer » ornée de fines arabesques décou-pees (2200 F), une tabla basse et ronde dont la plateau et son pourtour sont décorés de sculptures inspirées de gravures an-ciennes. Quatre tabourets triangulaires se glissent sous la table. Un coffra en bols de camphrist est sculpté de scènes de la Chine d'antan, 1600 F.

Des assiettes en porcelaine, aux motifs da couleurs raffinées. sont présentées sur des supports en ébène (120 F l'assiette). Dans le choix des vases preposé par Ariana Naasou, ceux en claisonnés ont une grande richesse de coloris (de 390 F à 1950 F pour les plus grands). Sur un vase de forme fuselée, en bois laqué noir, ressort l'éclat d'oiseaux Incrustes en nacre colores.

C'est en 1968 que Yolaine Lelasseux quitte Haiti, où elle est née, pour venir à Paris. Après des études en sciences économiques, elle se passionne pour l'art plastique. Ses rencontres avec des artisans d'art lui donnent envie de mieux faire connaître leurs cauvres. Elle les présente dans sa boutique, située tout près de la rue de Rennes.

Piéces uniques, les céramiques de Marius Musarra sont revētues d'émaux d'un bleu turquoise dégrade, tels ce grand vase ressemblant à une toupie géante et cet sutre en forme de grosse boule, 1130 F. Le grès est travaillé différenment par deux artisans : Dahiel Castel teinte ses pieces avec des cen-dres de bois pour obtenir des tons bruns, vert bouteille ou rouge sombre. Les grès de Pas-cal Lacroix, si fins qu'ils s'appa-rentent à la porcelaine, sont en camaleux grisés : coupes éva-sées, grande jatté ou haute potiche, 800 F.

Les vases en verre soufflé da .Robert Piérini ont des colorstions, soit irisées sur verre translucide, soit oxydées sur noir mat (de 300 F à 1500 F selon la taille et le décor). Ses petites lambés à pied en far forgé sont coiffées de coupole en verre co-loré. L'airtisenet haitien est représenté par diverses plèces en bols, en particulier de grands pots à épices en acajou sombra tourne à la main.

#### JANY AUJAME,

it Möbifier chineia, 27, ruc Campagne-Première, 75014 Paris, Yntaine Lelasseux, 12, Notre-Dame-des-Champs, 75006 Paris.

Tetripératures de mercare.
Tetripératures (le prémier éhiffre-indique le maximam enrégistré au cours de la journée du 12 juillet ; le second le minimum dans la muit du 12 juillet au 13 juillet):
Ajaccio, 28 et 17 degrés; Siarritz, 24 et 21; Bordeaux, 30 et 21; Bourges, 34 et 18; Brest, 32 et 17; Caen, 25 et 13; Cherbourg, 25 et 16; Clermont-

- M. Alaim BOUDINET et Me, née

Brigitte Lardic, sont houreux d'annon-

Sandrine.

le 9 juillet 1983, Ermont (Val-d'Oise).

Simone Benhamou, son épouse,

Nicole et Michel Baron, Françoise et Jean-Claude Hassan,

ses filles et gendres, Emmannel, Valentine et Julie Baron,

Et toute la famille, ont la très grande douleur de faire part

- M. José Manuel Cots, son mari, Irabelle Alégria Cots, sa fille,

ses petits-enfants, Martine Bensadoun, sa mèce,

de la mort de Albert BENHAMOU,

192 A, rue de Vaugirard, 75015 Paris.

survenue le 11 juillet.

cer la maissance de

Naissances

767,2 millimètres de mercure.

MÉTÉOROLOGIE

Évolution probable du temps en France entre le mercredi 13 juillet à 0 heure et le jeudi 14 juillet à minnit.

La zone dépressionnaire du proche Atlantique s'éloigne vers l'ouest, et de l'air plus frais pénètre dans un flux de nord sur le Nord-Est du pays. Cepen-

dant, les hautes pressions nous protègent de l'activité des perturbations qui circu-lent sur le nord de l'Europe.

Jendi maria, les bancs de brouillard ou les mages bes risquent d'être nom-breux an nord de la Seine; ils se dissipe-ront an cours de la matinée, excepté près de la Manche orientale, où ils seront plus tenaces. Sur les autres destres la base tenaces en care les lillé

serout plus tenaces. Sur les autres régions, le beau temps acc et ensoleillé prédominers maigré quelques bancs de bronfilard le matin sur le sud-ouest de l'Aquitaine. Le risque d'orage est très faible, mais quelques loyers orageux pourront encore être observés sur les massifs de l'Est et près de la Méditerranée. Le vent, faible en général, soufflera mindérément de secteur pord sur une sectifs product du page. Les tempérés.

moderament de secteur nord sur une moitié nord-est du pays. Les tempéra-turés, tonjours élevées, seront toutefois en baisse de 1 à 2 degrés, et même de plus de 4 degrés sur les régions de l'Est et du Nord-Est, où elles avoisineront 24 à 27°C.

Pression atmosphérique réduite au niveau de la mer à Paris le 13 juillet à 8 heures : I 022,8 millibars, suit

105

\$

2

L1025-

SITUATION LE13 7 83A O h G.M.T.

Ferrand, 31 et 15; Dijon, 32 et 19; Gre-

noble, 32 et 16; Lille, 30 et 14; Lyon, 33 et 17; Marseille-Marignane, 32 et

20; Nancy, 32 et 19; Nantes, 33 et 23; Nice-Côte d'Azur, 28 et 21; Paris-Le Bourget, 31 et 16; Pau, 25 et 19; Perpignan, 34 et 25; Rennes, 35 et 18; Strasbourg, 32 et 17; Tours, 33 et 20;

Tonlouse, 32 et 20; Pointe-à-Pitre, 33

Témpératures relevées à l'étranger :

Alger, 29 et 20 degrés; Amsterdam, 30 et 14; Athènes, 29 et 20; Berlin, 33 et

soixanto-seize ans.
Les obseques ont en lieu le mercredi

JOURNAL OFFICIEL Sont publiès au Journal afficiel du mereredi 13 juillet :

**DES LOIS** · Interdisant certains appareils

de jeux ; · Règlementant les activités privées de surveillance, de gardiennage et de transport de fonds ;

• Relative à la démocratisation des enquêtes publiques et à la pro-tection de l'environnement;

· Relative aux ennditinns d'accès au corps des ministres plenipotentiaires :

Rendant applicables dans les territoires d'outre-mer les disposi-tions de la loi du 29 juillet 1982 sur la communication audinvisnelle. UNE LISTE

 D'admissibilité aux écoles du service de santé des armées en 1983.

#### PARIS EN VISITES –

VENDREDI 15 JUILLET La dernière primenade d'Henri IV . 15 heures, Pont Neuf sta-tue Henri tV (Caisse nationale des monuments historiques).

Les pnupées dans le mande -,
15 heures, caisse du musée de l'Homme
(Approche de l'art).

L'Opéra », 11 heures, entrée (Connaissance d'ici et d'ailleurs).

Hôtels Rahan-Soubise, le Marais », 14 b 30, mêtro Pont-Marie, (Les Flânc-

- Le Marais illuminė -, 21 heures, mètro Saint Paul, M™ Hauller. « Siège du parti communiste ». 15 heures, metro Colonel Fabies,

- Salmas de l'Hôtel de Ville -, 14 h 30, devant l'Hôtel sur la place (Paris et son histoire).

« Illnminations des bords de Seine », 21 beures, fontaine place du Châtelet

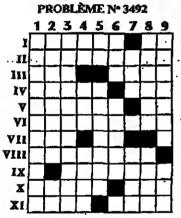
« Hôtels du Marais », 14 h 30, 2, rue de Sévigné, (Le Vieux Paris).

#### **EXPOSITIONS**

LA DENTELLE DU PUY A L'HON-NEUR. - Le Centre d'initiation à la dentelle arganise du 15 juillet au 30 soût une exposition de dentelle du Puy du dix-neuvleme sièele au centre Pierre-Cardinal, rue Jules-Valles, au Puy-en-Velay.

\* 2. rue Duguesclin, 43000 Le Puy, têl. (71) 02-01-68.

#### MOTS CROISÉS-



HORIZONTALEMENT

1. S'efface avant de passer. Tête d'affiche. - II. Maleré son nom, ce liquide ne saurait enchanter un palais. - III. Premier mot d'un refrain patriotique. Ecueil coupant souvent la voie du bac. - IV. Ancienne capitale du Frioul. Capital qui s'enrichit en dormant. - V. Son tournage danne de l'avancement à la vedette. Extrait de Voltaire qu'on peut trouver dans « ZaIre ». — VI. Femme qui ne rechigne pas quand il s'agit de prendre le manche à balai. -VII. Sur les Côtes-du-Nord, jamais sur la côte du Nord. Jaune on noir, le monde en est esclave. -VIII. Chateaubriand l'appelait « l'homme qui osa déposer ses œufs dans le nid de l'Aigle . - IX. Se

# Le Monde

Service des Abomements C.C.P. Paris 4207-23 ABONNEMENTS 3 mois 6 mais 9 mois 12 mois

TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 601F 1 074F 1547F 2 020F ETRANGER

1. - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 381 F 634 F 887 F 1 140 F IL - SUISSE, TUNISIE 454 F 779 F 1.105 F 1 430 F

Par voie aérienne Tarif sur demande. Les abonnés qui paient per chèque postal (trois volets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus); nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi i Venillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

font écraser avant de donner la pi-quetté. - X: Sa Chartreilse est éstébre ainsi que celle d'un de ses enfants. Clément Marot lui consacra une épître. - XI. Qui ne manque pas d'adresse. Son double vaut cinq.

VERTICALEMENT ( veuve ., sa veuve connut d'imp sud-africaine. - 9. Ce sont parfnis des étoiles annonçant une fin pro-

## Horizontalement

I. Divisible. - II. Enamourés. II. Se. Pilot. – IV. Ombréss. – V. Dodos, S.P.A. – VI. Ot. Gel. – VII. Ripper. In. – VIII. Ivette. Ni. – IX. Sinuosité. – X. Eta. Léché. – XI. Selleries.

Verticalement 8. Let. Plinthe. - 9. Es. Sa. Nices.

BREF :

LOISIRS

LE 14 JUILLET DES CYCLISTES. - Le Mouvement Défense da la bicyclette arganise le 14 juillet, da de la Bastilla par les cyclistes ». Au programme de cette animation : la sécurité des cyclistes, les bandes vertes, les points noirs du

cycliste, etc. Le rendez-vous est fixe côté ancienne gare de la Bastiella. A 17 heures, une sortie surprise est prévue en pleine nature. \* M.D.B., 31, rue d'Enghien, 75010 Paris, Tel.: 246-86-75 on

**VIVRE A PARIS** 

RECTIFICATIF: LES OUVERTS OU FERMÉS DU 14 JUILLET. -Pour obtenir une sélection des loisirs à Paris en langue anglaise, il faut appeler la numéro 720-88-98 à l'Office du tourisme de Paris et non le 720-88-88 comma nous l'avons indiqué par arreur dans nos éditions du 13 juillet.

pour Alphone Allais.

I. Après avoir épousé la riales épousailles. - 2. Esprit fort. Note. - 3. Ne sont pas sans intérêt pour le principal. - 4. On a trouvé des pièces de valeur dans ses fouilles. Contesta. Munit du nécessaire on da-superflu. - 5. Personnel. Dérèglement dans une « économie » entraînant une opération de bourse. - 6. Titus, pour le fils de Vespasien. Trains maritimes. - 7. Nom d'une dame Jeanne. Jamais gras dans une société guindée. - 8. Fut à l'Italie ce qu'Attila fat à la Gaule. Antilope

Solution du problème n° 3491

1. Désodorisès. - 2. Inémotivité. - 3. Va. BD. Pénal. - 4. lmpramptu. - 5. Snies. Etale. - 6. fulc. Gréser. - 7. Brosse. Ici. -

M= Jacques Scignot, sa mère, M. et M= Cots, ses beaux-parents, Pierre et Danièle Seignot, François et Elizabeth Seignot, Madeleine Seignot, Philippe et Sophie Seignot, Claude Seignot GUY BROUTY. Er Hervé Karleskind ses frères et sœurs, beau-frère et belles

ont la douleur de faire part de la mort

Vérozique COTS-SEIGNOT,

survenue le 9 juillet 1983. La cérémonie religieuse a lieu le mer-eredi 13 juillet, à 16 heures, en l'église de Veneux-les-Sablans Seine et-Marne). 12, place du Général-de-Gaulle,

- M= Marie-Rose Delaporte Et ses enfants ont la douleur de faire part du décès de

Edouard DELAPORTE, architecte, peintre, sculpteur,

survenu à Saint-Jeannet, le 6 juillet

ROBLOT S. A.

522-27-22

- M. Pierre Dugès, Le docteur et M. Heary-Elie Dugès,

Le docteur Catherine Dugès, M. et M. Nicolas Pierre Bordes, eurs enfants et perits-enfants, M. et M. Alain Rivayrol

et leur fille Joëlle, M= Françoise Rivayrol, M. et M= Daniel Dugës et Jeur fils Nicolus,

M=Raoul Dugès,
Les familles Mercadier, Prévost-de
Saint-Cyr, de Séverac-Decomble, Tillol,
Munvez, Maurel, Aspe, de FaurnasLabrosse, de Rigaud de Vaudreuil,
out l'immense douleur de faire part du

survenu le 7 juillet 1983 dans sa quatre

Les obsèques ont en lieu dans la plus stricte intimité, à Montanban.

Dugès Marseille: Le parc des Cèdres, 77, boulevard de Redon, 13009 Marseille. 43, avenue Gambetta, 82000 Montauban. Rivayrol Roques sur Garonne:

40, avenue des Pyrénèes, 31120 Roques-sur-Garonne.

Chappais, médecin anatomo-pathologiste, son épouse, Pierre-David et Jeanne-Aimée Gras, ses enfants, M. ct M= Jean Gras,

ses parents, Les familles Gras, Chappuls,

docteur Jean-Paul GRAS, rhumatologue à l'hôpital Reine-Hortense

Ses absèques ont eu lieu dans l'inti-mité familiale le lundi 11 juillet 1983 en l'église Notre-Dame d'Aix-les-Bains.

280, avenue du Comte-Vert, 73000 Chambéry.

Michelle Cognard.

M. et M= Rémy Szprync et leur fille,
M. et M= Jack Grunfeld

. médaille de la Résistance,

leur époux, père, frère et parent,

16; Bonn, 32 et 18; Bruxelles, 30 et 16;

Le Caire, 36 et 25; îles Canaries, 25 et 21; Copenhague, 29 et 17; Dakar, 30 et 26; Djerba, 32 et 18; Genève, 30 et 17;

Jenusalem, 31 et 16; Lisbonne, 27 et 15; Londres, 31 et 18; Luxembourg, 31 et 18; Madrid, 35 et 18; Moscou, 27 et 19; Nairobi, 22 et 11; New-York, 34 et

32: Palma-de-Majorque, 31 et 15; Rome, 31 et 18; Stockholm, 31 et 18;

(Document établi

avec le support technique spècial de la Météorologie nationale.)

Tozeur, 40 et 26 : Tunis, 35 et 18,

13 utillet au cimetière de Montrouse. Cet avis tient lien de faire-part. - Erie, France, Karin-Elisabeth

Hallberg.
Robert et Ariane Nida
et leurs enfants Nathalic, Jean-Marin et Edward, François et Christine Varin, ont la douleur de faire part du décès de

leur mère et grand-mère. M= Fredrik HALLBERG.

survenn le 9 juillet 1983 à son domicile, an Vésinet. Que les parents et amis en Suède et nux Etats-Unis s'associent à leur dov-

leur.
Les obsèques ont en lieu le mardi 12 juillet, au Vésinet, dans la plus stricre intimité.

- Lucrèce MISTRAL de l'Opéra, est décédée, à Paris, le 7 juillet 1983. 'Sa fille et son gendre, Michèle et

Roger Perron,
Sa petito-fille, Catherine Vincent,
Ses proches amis,
rendent ici un bommage public a sa persome et à son talent. Ils la rappellent au souvenir de tous ceux qui l'ont aimée et admirée.

- M. Philippe de Rouilhan et son lils Antoine, M. Maurice Delorme, M. Claude Cabanes, M. et M. Jean-François Dubord, Mª Isabelle Dubord. ant la douleur de faire part de la mort

6, rue Damesme.

75013 Paris.

M= Philippe de ROUILHAN, née Hélène Dubord,

survenue, le 2 juillet 1983, à Paris. La cerémonie d'inhumation a eu lien, le 11 juillet, à Fleurance (Gers).

- On sous prie d'annoncer le décès

commandant Jean-Pierre VAULONT.

survenu à Paris le 6 juillet 1983. De la part de M™ Huguette Vaulont, son épouse, Isabelle, Alzin, Gilles, Christine et Sophie, ses enfants,

Et de toute la famille. La cérémonie religieuse et l'inhumation out eu lieu dans l'intimité le mardi CARNET

- M= Ela Vulta, son épouse, Marie-Hélène, Marc, ses enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M. S. VULTA, survenu à Paris le 9 juillet 1983 dans sa soixante-scizième année. Les obsèques ont lieu le 13 juillet 1983, à 14 h 15, au eimetière de

Ni Beurs of couronnes. M= Yulta, 102 bis, avenue du général-Michel-Bizoc, 7501 2 Paris.

Remerciements

- M= Jean-Marie Veyssi et ses enfants, parents et amis, profondément touebés par les nombreuses marques de

sympathie qui leur ont été témoignées lors du décès de Jean-Marie VEYSSL, remercient toutes les personnes qui, par leur présence, leurs messages et leur envoi de lleurs, se sont associées à leur peine et les prient de bien vouloir trou-ver ici l'expression de leurs sincères

- M= René Cullamarini, très touchée par les marques de sympa-thie qui lui ont été témoignées lars du

M. Rene COLLAMARINI,

survenu à Saint-Mandé (94) le 18 juin 1983, remercie tous ceux qui, par leurs messages et leurs pensées, ont partagé sa peine.

Anniversaires

- Le 14 juillet 1977 Maurice FEFER

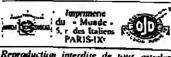
ous quittait. Pour le sixième anniversaire de sa disparition, une pensée est demandée à ceux qui ont gardé son sonvenir.

93260 Les Lilas.

- Pour le cinquième anniversaire de a mort de M. Félix NAGGAR. une pensée fidèle est demandée à ceux

qui se souviennent. Edité par la S.A.R.L. le Monde Gerant:

Anciens directeurs Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982)



Reproduction interdite de tous articles, sauf accord aver l'administration. Commission paritaire des journaux et publications, n 57 437, ISSN: 0395 - 2037.

<u>.</u>. ' ---

.....

. . . ÷

~Tr -1000

 $2m_{\rm c} r^{-1}$ 

2.4.71

400

400

. . .

77850 Héricy. Cet avis tient lieu de faire-part.

ORGANISATION D'OBSÈQUES

M= Jeanne DUGES, née Mercadier-Prévost-de Saint-Cyr,

- Chambery. Aix-les-Bains. M™ Jean-Paul Gras, néc Françoise

Deshiolles, Boccard,
Parents et alliés,
out la douleur de faire part du décès du

· A Aix-les-Bains.

- Mer Bernard Grunfeld, see Les familles Lazare, Mussafia et

ont la très grande douleur de faire part du décès du docteur Bernard GRUNFELD,

.

10, avenue Daniel-Lesueur,

# lle-de-France: c'est la fête!

# Les joyeux saltimbanques de Marne-la-Vallée

Bartabas-le-Furieux, les frères génial Ritacalfoul, l'extravagant Cinambule, les perchistes internationaux de Maurice Houvian, tels sont les nouveaux citoyens de Marnela-Vallèe. La ville nouvelle vivra jusqu'à la sin de l'autamne au rythme de ces saltimbanques. Une façon comme une autre de se conso-ler de n'avoir pas été retenue comme

C'est avce le printemps que la fete a débarqué ici. dans ce - Far East - de l'agglomération parisienne qui s'êtend sur vingt kilamètres de long entre les bandes parallèles de trois voies de ebemin de fer, d'une autoroute et de la Marne... Pas facile de s'amuser dans cette banlieue qui grignate les champs de bette-raves et s'étend d'année en année sans parvenir à trouver une unité, un

centre de vie.
Alors, il a fallu envaver là-bas une sorte de commanda d'amuseurs publics. On a grimé cela en association baptisée - Lieux publics -. En jargon administratif cela se dénomme un - centre de rencontre et de création de pratique artistiques dans les lieux publics et les espaces libres ». Taut simplement. Mais lorsqu'on porte un nam comme ca, an a droit à l'appui du ministère de la culture et à la considération des élus locaux.

Au terme de quoi les banlieusards orientaux voient défiler dans leurs

· Sports à Paris. - La direction départementale temps libre, jeunesse et sports de Paris arganise un large éventail d'activités sportives, telles que badmintan, danse, voile,

yaga, golf, natatlan, équitation, tennis, etc.
Le programme détaillé des activitès (lieux, jours et heures) peut être réclame à la direction départementale temps libre, jeunesse et sports, 25, rue de Pontbieu, 75008 Paris, tél.: 359-01-69. rues des musiciens, des conteurs, des chanteurs, des acrobates. C'est le pied des H.L.M., et même dans les champs puisqu'an a encore un pied dans le monde rural.

Le quotidien un peu raplapla de Marne-la-Tranquille s'en trouve barbouillé de fantastique. Début juillet par exemple, comme le rapporte no-tre correspondant Kim Larouss, des ebapiteaux avaient été dresses sur les pelauses du pare de Naisel. Une prairie entourée de grands arbres qui descend vers la Marne, le décor millénaire et un peu ennuyeux de l'Ile-de-France. Près de quatre mille personnes sont allés s'amuser tout un week-end des crèations foisonnantes de la bande à Miehel Créspin, le fandateur et l'animateur de Lieux Publics a.

Celui-ci a instatllé son P.C. dans le seul endroit possible : l'ancienne ferme du Buisson, une austère forteresse qui se défend vaille que vaille derrière ses hauts murs contre l'assaut des constructions de béton.

# A la polonaise

lis étaient taus là, le 3 juillet. ces Polanais exilés, venus comme en pèlerinage de taus les coins de France dans le parc du collège Saint-Stanislas d'Osny, petite bourgade de la ville nouvelle de Cergy-Pantoise. Chaque onnée, depuis vingt-cinq ans, fidèles au rassemblement voulu par les fondateurs du col-lège – parmi lesquels l'abbè Thaddee Tomasinski, directeur d'une imprimerie ottenante au callège, - les Polanais de France viennent assister à la messe en plein air. Puis la ker-

messe commence, dant le clou est pendant l'après-midi les danses folkloriques.

Cette année dix mille visiteurs, auxquels se joignent regulièrement les habitonts de la region, ant arpente le parc Stamislas, Et, bien entendu, an a évoque la feie de 1976. Ceite année-la, l'invité de marque étoit un cordinal, venu tout droit de Pologne, il s'appelait Karol Wajtyla, le futur Jean-

L'Ile-de-France p'attend pas le 14 Juillet et les départs en vacances pour faire la fête. Dès le printemps, comme autrefois, les rassemblements et réjouissances collectives fleurissent ici et là.

C'est pourquoi les villes nouvelles s'efforcent, elles aussi, pour tenter de se tromer une âme, de créer leurs propres festivités, non sans mai comme le

#### A CERGY-PONTOISE

## Majorettes et harengs salés

Samedi soir : retraite aux flambeaux avec fanfare et majorettes. Dimancha, messe à 10 heures, bénédiction de la foule puis kermesse, défilé, concert vesperal et feux d'artifice sur les bords de l'Oise. Cergy-Village, deux mille habitants, célèbra ainsi depuis des décennies la Saint-Christophe, fête du patron de la commune. Cette petita fête autrefois paroissiale est devenue communale, mais elle attire toujours autant de monde. Des villageois surtout; fort peu les habitants de la ville nouvelle de Cergy-Pontoise, pourtant toute proche.

Ceux-là participent plutôt à leur « fêta du printemps », qui se déroule en juin, au seuil de l'átá, histoira d'avoir la météo de son côté. Une quarantaina d'associations, parmi les quatre cents que compte la villa nouvella at ses cent vingt mile ames, sont à l'arigine de cetta manifestation vieille de quatre ans à peine. Une tradition est-ella en train de naîtra ?

Pour l'instant, seuls les mouvements sportifs et culturels - dont l'intéret est d'augmenter la nombre da leurs adhérents - répondent à l'invitation. Les associations de quartier se font tirer l'oreille. Visible elles préfèrent s'amuser dans leur coin. e Au fil des ens, disent les orgnisateurs, l'anthousisame s'émousse. La participation est de plus en plus difficile à obtenir. »

Ce n'est pourtant pas la faute des animateurs, qui, avec un budget de 200 000 F en 1982, s'echinent à démarcher le secteur. La fête, elle, a trouvé son espace : la bois de Cergy et la base de loisirs. Matches de volley, démonstration d'aéromodélisme, courses de canoë-kayak, concert. compétition de voila, soirée de gala, buffet campagnard et puis musique, musique, musique...

Pour les comités, a la fête de printemps » est la point fort de l'année. L'association sportive de l'agglomération nouvelle, par exemple, s'y prepara toute l'année. Et peut-être la ville nouvelle, qui, depuis sa création. au début des années 70, se cherche una ame, fimira-t-ella par la trouver.

#### Tradition

N'est-ce pas grâce à la Saint-Martin qui se célèbre à Pontaise, sans faillir, chaque automne, depuis 1170, qua ce gros bourg est devenue une petite villa ? Commerçants, organismes publics, corps de métiers, associations, offices municipaux, presse locale, toutes les institutions participent à cette foire qui est aujourd'hui la vitrine de l'actività regionale. Le commissaire de la République l'inaugure aux côtes du maire.

Autrefois installée sur le parvis de la cathédrale Saint-Maclou, au centre de la ville, elle e par la suite été repoussée, an raison de son expansion, vers la plataeu Saint-Martin, entre Pontoise at les nouveaux quartiers de

Cergy-Pantaisa. Comme un trait d'union entre la passé at le futur.

La tradition reste le moteur da la faira Saint-Martin mema ai aujourd'hui la mécanique a remplacé la bétail at la blue-jean la blouse des paysans. Une tradition qui passe par dégustation solennella du ginglet et du harang, le vin et le poisson qu'en 1983 encore il est da bon ton de manger avec les doigts.

Le ginglet, c'est ce vin un peu piquent récolté sur les coteaux de Cergy et de l'Hautil et dont se régalaient, dit-on, les monarques. Quant au hareng, on le doit aux moines de l'abbaye Saint-Martin de Pontoise, qui, à partir de 1370, percevaient chaque année au Tréport cinq milla harengs frais en vertu d'un lags de Jean, camta d'Eu. Cas poissona étaient alors distribués gratuitement par les moines aux visiteurs qui se pressalent à Pontoise pour la foire Saint-Martin. Le ginglet se fait rare, at is harang se vand dans las grandes surfaces. Qu'importe, la tradition est sauve.

En 1982, cette foire, qui a fait bouger vingt-trois mille visiteurs, comptait cent cinquante exposants. Le chapiteau au sol de terre battue a fait place cette année à un hall polyvalent de 6 000 mètres carrés. Et l'on parle même de rouvrir une foire aux bestiaux comme jadis. En tout cas, on álit toujours la reine da la fête at ses demoiselles d'honneur, Elles d'arbanisme. - C'était tout simplerègnent pendant un an sur « la commune libre de Saint-Martin ». Une autre tradition qui n'est pas prête de se perdre à Pontoise.

Ainsi vont les fêtes en Val-d'Oise. Encore neuves ou vigoureusement ancrées dans le terroir, mais s'essayant toutes à bâtir un avenir,...

JACQUELINE MEILLON.

En marge de l'affaire Orsoni

mmobil

internation

#### M. DE ROCCA-SERRA EST INTERVENU DANS UN DOSSIER IMMOBILIER EN FAVEUR DE JEAN ALFONSI

Le député de la Corse du sud, M. Jean-Paul de Rocea-Serra (R.P.R.) est intervenu dans une affaire immobilière en faveur de Jean Alfonsi dit - Jeannot-le-long -, le 22 juin, soit à la veille de l'arrestation de ce dernier dans l'affaire de l'enlèvement et de la disparition de Guy Orsoni, indique le Canard enchains dans son édition datée du mereredi 13 juillet.

Le 22 juin, M. de Rocca-Serra, eccompagné da maire de Propriano. M. Emile Mocchi (R.P.R.), a eté reçu par le secrétaire général de la préfecture à Ajaccio pour obtenir un permis de construire en faveur de Jean Alfonsi qui souhaitait bâtir à l'intention de son fils Jean-Charles une discothèque à Propriano. Jean Alfonsi avait accompagné les deux élus à bord d'an avion privé jusqu'à Aiaccio, mais il n'avait pas assisté à l'entretien avec le secrétaire général de la préfecture, indique l'hebdoma-

La discothèque devait être édifiée dans une zone non constructible qui le devint quelques semaines plus tard. Il ne restait plus qu'à obtenir le permis de construire. M. de Rocca-Serra pous a indiqué qu'il se trouvait à Ajaccio quand M. Mocchi lui a demandé de l'accompagner à la préfecture afin de savoir pourquoi le permis de construire avait été retiré de l'ordre du jour de la commission ment parce qu'il n'y ovait non conformité aux règles de sécurité. nous a t-il précisé. Ce n'était pas une démarche politique. J'ai occompagné un maire qui est un omi politique dans une démarche taut à fait légitime puisqu'il avait avis fovorable du maire et du directeur de l'équipement.

# Télétel.

# La puissance de l'informatique. La simplicité du téléphone.

Voici Télétel: tout un monde de services

Télétel va danner une nauvelle dimensian à votre vie professionnelle, à votre entreprise, quelles que saient sa toille et son octivité, et vous ouvrir l'accès à des ressaurces informatiques de toutes natures et de toutes puissances.

Télétel, informez-vous en direct. Chocun peut, de son poste de travail, interroger des banques de données professionnelles ou des services d'information pratique.

Sans intermédiaire, sans connoissances spécioles; sans contrainte d'horaire.

Télétel, communiquez en direct. En concevant des services internes (boîtes à lettres électroniques, journal d'entreprise...) vous optimisez les circuits de communication dons votre entreprise. sans modifier vos structures, sons bousculer vos hobitudes.

Télétel, agissez en direct. Vous dynamisez votre force de vente, vous resserrez vos liens avec vos distributeurs, vos clients, vos fournisseurs, grâce à des services de

consultation (catalogues, stocks, tarifs) et de commonde en direct.

Bientôt vous pourrez même proposer directement vos services ou vas produits au grand public (3 millions de terminaux seront installés par les PTT d'ici 1986).

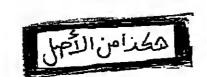
Vaici Télétel, un nouvel outil de compétitivité, une nouvelle liberté pour travailler et entreprendre.

Simple, pratique, économique : le terminol MINITEL 1 coûte 70F por mois en location entretien, lo communication coûte 0,30F lo minute, indépendamment de lo distance.

Télétel est maintenant disponible pour toutes les professions, partout en France. Pour recevoir un dossier "Spéciol Entreprises", écrivez à DGT/Télétel - BP 111 -75722 Paris Cedex 15 au téléphonez ou NUMERO VERT 16.05.10.20.10







36 15 martin

of the series

STEVENU DANS PANECRAN SEC

THE MEET SO FOLLY

1:;

1.0

 $\tau_{J}$ 

. 17 23

20 Mars 17

 $r_{\rm cont} \sim 1000$  and

10 1 W 17

Section 19 19

100

Land Care Both

100

 $\gamma_{ij} + \epsilon_{ij} e^{-i \pi i t}$ 

and the second

A STATE OF THE

. . .

198**5** 

 $_{\alpha\beta} \sim 6$ 

2.55%

- ...

1600

 $A_{p,r} \in \mathcal{F}$ 

 $\delta (q^{\alpha})$ 

11.2

No.

100

 $(1/\alpha)^{-2d}$ 

100

OFFRES D'EMPLO) DEMANDES D'EMPLOI 27,04 61,67 22,80 IMMOBILIER .... 52,00 AUTOMOBILES ..... AGENDA 52,00 PROP. COMM. CAPITAUX ..., 151,80

# ANNONCES CLASSEES

lemm/ccl\* temm/fg.T.T.C. 43,40 51,47 OFFRES D'EMPLO) ...... 43,40 DEMANDES D'EMPLOI ..... 13,00 15,42 IMMOBILIER ..... 33,60 33.60 AUTOMOBILES ..... 

# <u>L'immobilier</u>

#### appartements ventes

#### VUE PL ST-GERMAIN. MARAIS-BONDEVILLE PROPRIÉTAIRE erbes prestations pour 4 P. aud. avec cave et park. 290-21-68. duplex, lerge living. 3 ch., 1.700.000 F. T. 337-51-68.

5° arrdt LUXEMBOURG: Bel imm. p. de telle, studio 24 m² aménagé, architecta, calma, deux fen, S.-E. et O. a/cours imfér. as vis- à-vis. Tt cft, asc.º T. 326-69-28.

emplois régionaux

**DIVISION AGRO-VÉTÉRINAIRE** 

La Direction Marketing International : Santé Animale recherche un

Chef de produit

international

- Agro ou Veto -

Il sera responsable de la politique mondiale d'un

technique de celui-ci sur le terrain en liaison avec

Ce poste conviendrait à un ingénieur agronome

le domaine des anti-coccidiens et/ou de l'avicul-

ture industrielle et/ou de l'alimentation animale.

La fonction requiert une aptitude à la communi-

cation et à la pédagogie ainsi qu'une importante

disponibilité (voyages internationaux fréquents).

Nous vous remercions d'adresser votre candidature

ou un vétérinaire ayant impérativement une expérience confirmée (technique ou marketing) dans

anticoccidien ainsi que du contrôle et du suivi

les responsables locaux concernés.

L'Anglais est indispensable.

sous Réf. 2483M à Maryse DEBOCK.

6° arrdt BD ST-MICHEL 3 P. bat., Px 580,000 F. 325-67-16.

3º arrdt

11° arrdt DUPLEX 120 m² Metro PARMENTER, 5 p., tott, dtat neuf, calme, clair, P. 600.000 F. T. 722-78-99. ST-AMBROISE, square, gd 2 P., blen distribué, s, de bains à installer, bel imm., p. de talle. 192.000 F. 347-57-07. PARMENTIER, vende dens imm. revelé 3 p., tt eft sur jard., à rafraîchir. 260.000 F. COGEFIM. 347-57-07.

M\* BÉRAULT, près Blois, urgent dans imm. caractère, 5° ft., balc., 3 p., tt cft. 235,000 F avec 23.000 F. Solde à crédit. 347-57-07. 13° arrdt NATIONALE 2 p., and cusina, w.-c. Prix: 172,000 F. 325-97-16.

12º arrdi

17° arrdt . . 19° arrdt ÉTOLE (près) ATELIER D'ARTISTE GRANDE TERRASSE BUTTES-CHAUMONT (ORTF) Beau 2 p. tt cft, 2\* ét., soleil, prix intéressant. T. 634-13-19. CHBRE, - CUISINE, BAINS, ASCENSEUR. T. 634-13-18.

**PROPRIÉTAIRES** 

YOUS DÉSIREZ YENDRE

n logement avec ou sans cf dressez-vous à un spécialiste

**DIVISION SANTÉ** 

Les Laboratoires Roussel recherchent

pour leur Direction du Marketing un

Chef de produit

- Pharmaceutique -

Rapportant au Directeur du Marketing, vous

serez chargé de produits parmi les plus presti-

De formation médicale supérieure (médecir-

pharmacien) ou de Grande Ecole de Gestion

(HEC, ESSÉC,...) vous avez acquis impérativement une première expérience d'environ 2 ans

Nous vous remercions d'adresser votre candidature

(lettre + C.V.) à Marc DESGORCES

35 Bd. des Invalides 75007 PARIS

**ROUSSEL UCLAF** 

Setvice Gestion des Cadres

gieux de la gamme.

dans le domaine.

sous Réf. LRMK.

20° arrdt RUE DES PYRÉNÉES 3 p. tout confort, imm. pierre da tallle. Px 277.000 F.

LERMS 355-58-88.

appartements ventes

IMMO MARCADER BB, r. Marcader, 75018 PARIS. Estimation gratuite, publicité intensifiée à nos frais, réelles-tion rapide, paiem, compt. 91 - Essonne mtenetifée à nos recition rapide, paiem. 252-01-82.

emplois régionaux

Hauts-de-Seine NEUILLY-S/SEINE BD DU CHATEAU nmouble stand., magnifique ble liv. 3 chambres, 2 beins auc., park. 634-13-18.

Province LE CANNET (Alpes-Maritimes 2 occas, emberen, ref. à nex 48 m² + balcoa, plein su Parkling, cave. 300.000 Téléphonez eu (93) 20-45-9

appartements achats

Recherche 1 à 3 pièces, Paris, préfère rive gauche avec ou sans travaux. PAIE COMPTANT chez notairs. 973-20-67 même le soir.

#### locations non meublees offres

Paris LOUEZ à un pARTICULER sans parénension ser attarmédaire OPEN DES LOCATAIRES d'ans d'expérience.

(Règion parisienne) RUEIL MALMAISON Domaine de la Jonchère, ul-tra résidentiel, VII.LA neuve, séjour, 60 m², 5 chembres, 3 bains, jardin, 2.300 m², loyer élevé justifé. LELU, 9, Pt. Liberation 32 SEVRES (1) 626-48-20.

NOGENT-SUR-MARNE, 2 p., tt conf., celler, balcon, près port de plaisance. 1.700 F + charge. T#. 700-68-52.

#### locations non meublees demandes

(Région parisienne DIRECT A PARTICULIER
Pour cadre supérieur et
employé GDE ADMINISTRA-TION, rech. APPTS toutes caté-gories et grande surfece ou
villes. Px indiffér 504-01-34.

# bureaux

Locations

DOMICILIATIONS S.A.R.L. - R.C. - R.M. Constitution de Sociétés Démarches et tous service Permanence téléphonique 355-17-50

Domiciliations: 8-2 SECRÉTARIAT, TÉL., TELEX Loc. bureau, toutes démarches, ACTE S.A. 359-77-55

BUREAUX MEUBLĖS SIÈGES SOCIAUX ET DOMICILIATIONS CONSTITUTION STÉS, ASPAC 293-60-50 +

A YORE. 95-ERMONT Bien sit.6, prothe gare, solide pavilion avec sous-sol total, cave à vin, chauff, gaz, buand, chien, Rec-de-ch.: corrée, culsine, séjour, 1 chbre, w.-c., A l'érage; 1 chbre, salle d'eau, possibilité d'agrandir, Garage, Beeu jardin clos de 700 m², Prix: 550.00 F.
Téléphonez à MANY-LANDSON au : 416-52-42.

propriétés A VENDRE VIEUX PRESSOIR NORMAND entitrement RESTAURE SUR PARC 5.000 m², 1/15 A AUTOROUTE OUEST, CHEF. CENTRAL NEUF, BATIMENT ANNEXE, LE TOUT EN CHAUME, RENSEGNEMENTS M, HUBERT, 260-03-00,

SAINT-VALLIER, 11 km Grasse, Belle ville neuve 156 m², 2 bns, cheminés, cuis, amén., grd cft. Terrain clos 6.600 m² arborés, vue dégag, Proc. 1.100.000 F. Tél.: (93) 42-66-10.

Vallée de Chevreuse 38 KM PTE SAINT-CLOUD (R.E.R. 11 km). Part. vand RAVISSANT PETIT MANOIR avec TOUR DU XIII, parfait état, 300 m² habit. Meison emis, jard)a agrément. 1.350.000 F. R.-Ve at téléph.

# ARC-SUR-ARGENT (Var) Triss belte villz. 3 gdes pièces grande salle de bans, Grande cuisine 100 m² + garage, cave Buand. 50 m². Jden 1.000 m².

Particulier vend dens beau vil-lege arrière-pays ricois, maison

extension le tout sur jaroin ombragé en terrasse avec vue panoramique imprenable est/sud-ouest. Prix demandé 1.000.000 de Fjustifié. RABLHACHE, 08720 LEVF/3. Tétéphonex au [93] 91\_\*\* JOUY-FY:OSAS

whetez et entrez A 13,55 % LA BUTTE-AUX-CRECHES HAMEAU DE 7 MAISONS

> viagers Libre. 2 p., tt conf., 55 m², imm. récent. Appt impeccable. 280.000+3.200, 60/82 ems. Cnz, 8, r, La Boéta. 266-19-00.

705-58-68 + W.-E.

domaines SOLOGNE DES ÉTANGS A vendre bonne propriété de chasse 120 ha dont 2/3 bois, 2 besux étangs 3 et 4 heet, bătiments de ferme, possibilité réduire superficie. Ecr. N° 201,348 à 45. HAVAS B.P. 1.519 45006 ORLEANS CEDEX.

terrains

EN PROYENCE A 8 km FAYENCE LE CLOS DE LA CHESNAYE Une situation unique face au soleil du Midi TERRAINS 1ERRAINS A BATIR BOISÉS 3, 157 m² à 6.2.18 m², Prix 130,000 à 163,000 F H.T., Documentation gratuite sur demands, Tél. le tratin (93) 95-11-06.

immeubles SAINT-JEAN-DE-LUZ

PRETE PARTIE DE COMPANY DE COMPAN

OFFRES D'EMPLOIS

FNMF, recherche

# chef de service ou adjoint #

Assurances individuelles ou collectives 30 à 35 ans

avant une expérience confirmée de la formation et des procédures administratives à un poste d'encadrement dans le secteur de la prévoyance ou des assurances individuelles ou collectives. Le poste pourrait également convenir à un utilisateur

très averti de l'informatique. Formation exigée minimum DEUG Sciences-Eco ou équivalent.

31/1/12 P

Adr. CV détaillé, photo (retournée) et prétentions à FNMF. Division des Relations Sociales 56 à 60, rue Nationale - 75649 Paris cedex 13

FNMF, recherche

# agent de maîtrise

Connaissant la gestion des cotisations ou des prestations.

Une première expérience de plusieurs années de ces fonctions dans le secteur des services (Banques prévoyance, assurances, etc) est indipensable.

Formation DEUG ou DUT.



Adr. CV détaillé, photo (retournée) et prétentions à FNMF, Division des Relations Sociales 56 à 60, rue Nationale - 75649 Paris cedex 13

# OFFRES D'EMPLOIS

FNMF, recherche

# employés (ées)

Ayant maitrise des chiffres, sachant rédiger. Eventuellement une expérience saisie sur écran utile.



Adr. CV détaillé, photo (ret.) et prétentions à FNMF Division des Relations Sociales 56 à 60, rue nationale 75649 Paris cedex 13.

CABINET DE CONSEILS

# **Un Conseil** en Droit des Sociétés

Expérience professionnelle nécessaire soit dans un cabinet, dans une entreprise, dans une banque ou dans une étude de notaire. Possibilité salaire important.

Envoyer C.V. manuscrit s/référence 12635 M à mentionner sur l'enveloppe, à : l'Agence AFFLUENTS 49, av. Trudaine 75009 PARIS - qui transmettra.

internationaux

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DÉCO-RATION FLORALE recherche pour ARABIE SAOUDITE ATTACHÉ COMMERCIAL ayant squie une expérience àu Moyen-Orient de négocation d'affaires dens le sectour du se-ond cauvre du bâtiment ou de le décoration ou de l'hortoul-ture de plaisance. Le cendidat sere basé à Riyadh et bénéfi-ciera d'un statut d'expatrié. Pratique de l'anglais indisper-sable, et arabe souhairé. Adr. e.v. en précisant e niveau de rémunération actuelle n° 673 à AG. HAVAS 06800 ANTIBES.

Assoc. rech. directeurs habit. 250 lone Paris simum. Sejours linguistiq Angisterre acût angisis courent soigs. 500—13-41.

FORMATEUR/TRICE Libre immédiatement. Ethre sous le c° T 041,373 M, RÉGIE-PRESSE 85 bis, r. Résumur, 75002 Paris.

a domicile

travail

#### propositions diverses

Les possibilités d'emplois à l'étranger sont nombreuses et variées (Canade, Australie, Afri-que, Amériques, Asie, Europe). Demandez une documentation MIGRATIONS (LM)

3, rue Montyon 75429 PARIS CEDEX 09. L'ETAT offre de nombreuser possibilités d'emploie stables bion rémunérés à toutes et à tous avec ou surs diplôme. Demandez une documentation sur notre ravue apécialisée FRANCE CARRIERES (C 15) Boîte postale 40209 PARIS.

#### DEMANDES D'EMPLOI

Juriste, mustrine de droit des affaires étudiera tte offre N.B. de stage. Libre dès septembre. Posta restante Emont principal 85120 C. LIRA.

Chef de fabrication édition (550 pts), 48 ans, libre rapidement aute à licenciement économique. Expérience de l'édition de luse au roman. Formation typo, mise au point, mise en pages, relations avec fourniessurs (pouvairt se déplacer), contrôle traveur, devis, prix de revient, recherche posts approhent. Tél. au : 255-43-89, apr. 19h, ou écr è R. KASTNER. 8, rue des Portse-Blenches-18\*.

# TRADUCTRICE

Dena cantre de recherche scientifique et techn., province.

— Diplômée E.S.I.T.:

— exp. profess. ser. rétérences;

langues de traveil : englais, langues scand. Isuédole, denois, norvégien), ellemand.

CHERCHE POSTE ÉQUIVALENT RÉGION PARISIENNE.

Eorins oue le m° T 12, 267 M

RÉGIE-PRESSE

85 bis, r. Résumur, 75002 Paris.

J.H., nat. merccaine, tit. D.E.C.S., expér. cebinet 3 ans 1/2, ch. pl. dans cebinet ou société. Libre à part. sept. for., nº 202.769, AG. HAVAS, 61100 REIMS.

Travalileur indépendent frappe à domicile sur IBM.
Tard à la page. Téléphone :
867-80-21, de 12 h à 20 h.
65 bls. r. Résumur, 75002 Paris.

# figure do Monda

Bijoux

**ACHATS BRILLANTS** 

Cours

PROMOTION KITCHENETTE (évier + cuisson + meuble + frigo + robinaturie) en 1 m. 2.500 F. Paris. SANITOR, 21, rue de l'Abbé-Grégore, Paris-6+, ouvert le samedi - Téléph. : 222-44-44.

Décoration **PAPIERS** 

RÉVISEUR

MÉDECIN, 44 ans, dipl. et ex-pér. en méd. trop., samé publ., éduc. san., épidémie, recherche EMPLOI MÉDICO-SOCIAL mi-tps ou top part., étudie tras prop. PARIS et RÉS. PARIS. Ecr. s/m 8.507, le Monde Pub., sarvice ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris. PIGISTE ARTS (press book,

prefisce, etburns), rompu aux techniques du livre, relations artistes, galeries, essociations, musées province, étud. toutes propositions presse, édicion, organis, outuralla Paris/bani, Ecrita sous le or 11.146 M, bécne possesse

Toutes pierres précieuses, bljoux, or, argenterie, etc. PERRONO JOALLIERS ORFEVES à l'Opéra, 4, Chaussée-d'Antin, à l'Étoile, 27, av. Victor-Hugo. VENTE, OCCASION/ECHANGES.

ANGLAIS
Professeur angleis économique
donnerait cours tous niveaux
pendant vacances. 735-45-54. Cuisine

**JAPONAIS** 

Avec les prix directa CAP vous trouverez maintenant une collection suivie de papiers japonaia da 1º quelité.

A PARTIR DE 160 F le rouleeu (7,80 m × 0,91 m).

Grand choix de coloris et de pailles. Are to the column of column of the column of contre 10 F par chèque.

TISSUS A PRIX TENDUS Tittu pur lin, larg. 2,90 m : 49,50 F/ML.

49,50 F/Ms.

Tiesu mural larg, 2,70 m
evec molleton contracollé :
65 F/Ms. (24,08 F/m²).

Tect. muraus 6 à 16 F n².

Paille japoneise véritable
14,50 Fm².

Pose et livraison assurées. ARTIREC

Payez moins cher la qualité

4. bd de la Bastille, 75012
PARIS. Tél. 340-72-72

8-10, irro. Saint-Sébastien
(niva au 32, rue SaintSébastien), 75011 PARIS.

761. 355-68-60.

5 1/ sur précentation
de certe annonce.

Instruments de musique

PIANOS LABROSSE 10, rue Vivienne, PARIS-2° PRIX SPÉCIAUX pour juillet 10% st - 15% e/instrumen

de grandes marques NEUFS et OCCASIONS 260-06-39.

A vendre planoforta ecajou, mécanisme restauré. Téléph. : (70) 32-11-49, de 9 h à 12 h.

Maisons

de retraite

RÉSIDENCE LES CÈDRES 10 min. Porte Italie Paris. TOURISME, REPOS, RETRAITE

Maroquinerie

Pêche et chasse A vendre ÉTANG très poisson-neux rég. Nogent-sur-Seine, 100 km Paris. (25) 25-82-31 ou 25-79-78.

Vacances

Tourisme

Loisirs Cap-d'Antibes et Justi-lee-Pine studios, calme, plage 300 m, julii. à sapt. (93) 95-02-41. Part. Ioue Grande-Motte, près Montpellier, P4 conft. Piscine, 100 m piage. 2° quinzaine juillet et août + sept. (67) 63-34-40. Part. foue Grande-Motte, près Montpellier, P4 conft. Piecire, 100 m piege. 2º quinzaine juliet et sout + sept. [67] 63-34-40. Très grande mais, plah-pied, s/1ha, 3 s.d.b., 6 km mer près Lonent. 3 premières semaines d'août. Téléph. (97) 65-83-37;

#### ANGERS, 14, 15 ET 16 JUILLET LE RASSEMBLEMENT NATIONAL DU M.R.J.C.

# « Les jeunes ruraux acteurs d'un autre développement »

 Les jeunes ruraux acteurs d'un autre developpement. » Sur ce thème, milla cinq cents délégués du Mouvement rural de la jeunesse chrétienne se réunissent les 14, 15 et 16 juillet à Angers. Héritier da la JAC, Jeunesse agricole chrétienne, qui fut l'écola de formation des cadres paysana cien secrétaire d'Étar de M. Giscard d'Estaing, à Bernard Lambert, une des figures du mouvement des paysans-travailleurs,

— le M.R.J.C. a élargi son champ d'opé-

les élèves et les jeunes qui suivent une formation agricole

Acteurs d'un autre développement, qu'est-ce à dire ? Il a'agit, d'abord, de définir la place da la jeunesse dans le déve-Inppement da la société, puisque le M.R.J.C. est un mouvement de jeunes; ensuite de tenter de maîtriser le développement rural, en cette partie du territoire national attirant aujourd'hui les regards

urbains. Enfin, le M.R.J.C., qui est aussi un mouvement d'Église, veut apporter une contribution chrétienne à la dynamique sociale. Mais ainsi on définit plutôt le mouvement lui-même que « l'autre deve-loppement » qu'il entend promouvoir. S'agit-il de lancer des solutions marginales pour « boucher les trous » provoqués par la crise ? On pourrait le croire, car les expériences de développement different se rencontrent surtout dans les zones les plus deshéritées. Mais, pour le M.R.J.C., il ne semble pas qu'il soit ques-tion de tomber dans le piège de l'acti-visme et d'antretenir une vie économique factice sans que soit remis en cause le mode de développement qui a provoqué la crise, le chômage et le dépérissement des zones rurales.

Dans les régions dites « intégrées » en gros, le nord de la Loire - il est plus difficile da promouvoir des activités à taille humaine permettant da se former et de travailler au pays. Les rouleaux compresseurs des orga ment sont passés par là.

Les réalisations, dont on donne ic quelques illustrations, sont autant d'expériences concrètes qui ne ea juxtaposent pas mais dont les leçons communes seront tirées pendant ce ressemblement d'Angers. On apercevra les verrous législatifs, psychologiques, politiques, qu'il faut faire sauter, au niveau de la région et de l'Etat, pour qu'un autre développement soit possible.

On eura enmpris que le M.R.J.C., même s'il n'utilise pas le mot, se situe dans ca que l'on appelle e la mouvance onnaire » à la suite de ceux pour lesquels vivre et travailler au pays n'est pas complètement une utopie. Surtout avec un gouvernement de gauche, même si cette gauche, tallement hybrida, ac-corde parfois toutes ses priorités au centralisme, à l'industrie, voire à la fabrica-tion de biens factices baptisés industries de pointe,

Normaliser les relations de travail des

it denomina i.

Justus stores o

saisonniers dans le l'inistère tout en s'in-terrogeant sur la notion même de « saison touristique », creer son entreprise en chercherit l'équilibre entre qualité de la vis et temps de travail, suggérer des formations adeptées, au niveau du « pays », aux débouchés locaux pour les lycéens et les apprentis, créer un centre de soins préventifs branché sur les troubles paychologiques des communes-dortoirs... autant de réalisations qui valent bien des intentions planificatrices ou des rapports prospectifs dont on fait grand cas. La rassemblement d'Angers se conclura par une fête, réunissant cinq mille personnes. Autrus las défauta nécessaires prur construire une éconor

JACQUES GRALL

#### « LES CUVRIERS DU BOCAGE » (VENDÉEN) :

# Comment grandir sans se renier?

La Roche-sur-You. - En 1979. cinq militants du M.R.J.C. créent « Les Ouvriers du bocage », une SCOP pluri-active qui regroupe trois branches : menuiserie, tôlerie et imprimerie. Anjourd'hui, après quelques incidents de parcourserreurs de jeunesse, les onze salariés de l'entreprise sont à un tournant de leur histoire. Comment assurer le nécessaire développement et la rentabilité de leurs activités sans dénaturer le projet initial : fonctionne-ment autogéré, égalité des salaires, diminution de la durée du travail plutôt qu'augmentation de la rému-

Ils possédaient tous les atouts dans leur manche pour privilégier, un jour, un jeu collectif! En 1979, ils avaient déjà acquis une bonne expérience chez les artisans de la -f. gion, ils étaient du même âge (vingt-six ans) et n'avaient aucune envie de quitter leur Vendée natale. Enfin, qu'il s'agisse d'engagement syndical et d'analyse politique, ils se retrou-vaient sur la même longueur d'ondes : militants du M.R.J.C. et de la C.F.D.T., désireux de prendre eux-mêmes en charge leur travail et de régler les problèmes en commun.

Il aura fallu deux ans de réflexion pour affiner le projet, assurer le montage juridique de l'opération en Société coopérative ouvrière de production, trouver les financements nécessaires à l'achat du matériel et des hatiments (230 000 F dont 100 000 F par pret bancaire), réaliser une étude de marché sommaire.

Le demarrage effectif date d'avril 1979, avec quatre travailleurs pour trois ateliers : la menuiserie est situće à Saint-Sulpice-le-Verdun; quelques kilomètres plus loin, aux Lucs-sur-Boulogne, sont installées l'imprimerie et la tôlerie. Correspondance

petite équipe expérimente alors à fonctionnement autogéré...

Tous per vivent le même salaire :
2 800 F. Projité est donnée aux avantages social, pour une meilleure qualité de la vie (cinquième semaine de congés pués, horaire à la carte hebdomadaire...)

Sans publicité, mais en Eveloppant le réseau des relations (asseia-tions, syndicats pour l'imprimerie, en faisant de la sous-traitance pour les carrossiers de la région (tôlerie). en travaillant avec les entreprises du bâtiment (menuiserie), la SCOP remplit en un an son carnet de commandes, atteignant un volume d'activités nettement supérieur aux pré-

La fm de l'année 1980 marque une première évolution. Les sociétaires procèdent à trois embauches supplémentaires, quittent leurs an-ciens locaux pour des bâtiments plus spacieux. " Paradoxalement, les difficultés ont commence d cette époque. Nous maîtrisions mal notre gestion en n'envisageant que le court terme : nous avons continué à fonctionner de la même façon, sans tenir compte des capacités et du manque d'expérience des nouveaux embauchés, par exemple », explique Noël Saunier, menuisier.

Le secteur imprimerie, bénéficiaire, permet encore de tirer un bilan tout juste équilibré. C'est en 1982 que le point critique est at-

Cette fois se contenter d'un constat des « erreurs de jeunesse » ne suffit plus. . Pas question d'invoquer une conjoncture economique desastreuse, on croulait sous les commandes I Nous ne pouvions

nous en prendre qu'il nous-mêmes, à nos analyse trop floues et à notre attitude un peu inconsequente «, constate Alain Gapaillard, tôlier... Parce que la survie du projet leur tient à cœur, les sociétaires s'imposent un plan de rigueur draconien : blocage des salaires à 4 200 F, organisation plus rationnelle des postes de travail dans les ateliers, horaire hebdomadaire à 41 h 30.

ette mauvaise passe en forme d'avert soment permet anjourd'hui d'envisage. J'avenir de manière dif-

Leur inscription récente (et tant attendue) an registre de la chambre des métiers de Vendée Jeur permet d'ubtenir des préts bancèires à des taux plus evantageux : 10 % qui lieu meur.

En attendant, la SCOP va aussi innover en tentant de trouver de nnuveaux marchés. - Nous ne créons pas un secteur publicitaire, mais nous optons pour une attitude plus active dans ce domaine. Trop de gens nous disent : « Si on vous avait connu avant, on aurait fait ap-pel à vous ». A haute dose, ça fait

#### Les moyens de la réussite

de 15% - Nous allons doter kimprimerie d'un matériel offset poter réaliser des brochures, des livres etaméliorer la qualité du service. Il faudra peut-être embaucher une ou deux personnes supplémentaires. Mais, en comptant les apprentis, nous sommes déjà onze salariés. A partir de quelle limite devrons-nous freiner notre développement? » s'interroge Roger Gaborian, impri-

quand même mal au cœur !... .

COLETTE DAVID.

# Un mouvement d'Église pour les exclus de la parole

Des canards et des chômeurs

De notre correspondant

Rennes. - - Dans le secteur rural, scul le M.J.R.C. regroupe les apprentis, les scolaires et les jeunes en formation agricole. Pour Jean-Michel, vingt-quatre ans, l'un des six permanents du Munvement rural de la jeunesse chrétienne en Breta-

AU PAYS BASQUE:

Biarritz. - Dans la vitrina des

expériences régionales, l'Aqui-

taine est raprésentée par le

M.R.J.C. du Pays basqua.

dénommé Euskaldun Gazteriak

(Jeunes Basques), qui vient de

mettre en piece dans le canton

de Saint-Étienne-de-Baigorry un

atelier de production de canards

les six milla habitants vivent

essentiellement de l'élevage (productiun de fromage) et qui e

perdu en vingt ans près d'un

quart de sa population. Mais cet exode vers les villes da la côte

tiantique tend à a'enrayer da

par la volonte des jeunes de vivre

au pays, une volunté bien plus

Symbola de ce renversement

de tendance : l'organisation à la

rentrée prochaine d'un stage de

formation à l'élevage de canards,

couronné par un brevet profes-

siunnel agricole. A l'origine :

l'expérience tentée en 1981, sur

quatre mois, par quatre jeunes chômeurs et un aide familial, qui

consistait à élever des canards

pour les vendre ensuite directe-

ment aux particuliers. La com-

mercialisation de ces volatiles

avait permis de rétribuer au SMIC

les cinq producteurs, et ce mai-

gré une importante mortalité dua

culturelle qu'économique.

Une région de montagne dont

par de jeunes chômeurs.

• A RENNES :

De notre correspondant

gne, cette spécificité implique d'autant plus de responsabilités qu'il reste beaucoup à faire pour permettre aux jeunes ruraux de se prendre eux-mêmes en charge dans la vie de

à una méconnaissance de la pro-

phylaxie. Cette mesaventure a

révélà la besoin d'une formation

appropriée pour continuer l'expé-

La section locale du M.R.J.C.

a est alors adressée à l'Associa-

tion pour le développement des

Pyrénaas par la formation

(ADEPFO), un organisme créé en

1981 et financé par le Fonds

social européen et par le Fonds interministériel pour le dévelop-

pement et l'aménagement rural

Au mois d'octobre prochain,

l'ADEPFO organisera done un

stage de cinq mois, auquel sont

déjà inscrits unze jeunes, princi-palement des chômeurs. Pour ce

qui est de le commercialisation

de la production future, le cham-

bre de commerce et d'industrie

de Bayonne a'est proposée pour

effectuer une étude approfondie du marché. Les producteurs, qui

seront autonomes, ont des à pré-

sent décide de grouper achats et

ventes afin da réduire les coûts

et pour éviter une concurrence

inutile. Enfin, l'élevage de

canards à rôtir sera étendu au

gavage pour la production de foie

PHILIPPE ETCHEVERRY.

(FIDAR).

tous les jours. L'un des thèmes retenus cette année en Bretagne a été celui de l'apprentissage.

Un cahier de propositions sera transmis aux responsables de la formation des apprentis. « Dans le Sud-Finistère, explique Daniel, vingt-scpt ans, le quart seulement des apprentis ayant obtenu un C.A.P. travaillent effectivement dans le métier prépare. Pour les au-tres, l'avenir c'est O.S. ou chomeur. « « L'un de nos objectifs, souligne Daniel, est de permettre à ceux qui étaient exclus de la parole de la prendre; nous voulons être un courant d'Église permettant aux jeunes de trouver une place dans la société et de participer activement à l'évolution de cette société. .

Cela passe par l'organisation, au niveau du canton nu de la commune, de soirées-débats, la réalisation de plaquettes et d'enquêtes comme celle sur l'apprentissage mais aussi par la participation sur le terrain à des actions enucrètes. Ainsi, à Quimperlé (Finistère), le M.R.J.C. vient-il de permettre l'installation d'un counie de jeunes agriculteurs. Ceux-ci, ouvriers dans un abattoir industriel, ne pouvaient faute de movens suffisants, acquérir une ferme, d'où l'idée aujourd'hui réglisée de créer un groupement foncier agricole (G.F.A.) dans lequel commercants, artisans, professions liberales, salariés et agriculteurs de la commune, ont souscrit des paris de 2 000 F chacun. Au-delà de ce cas précis, une réflexion plus large a été entreprise sur la question de l'installation des jeunes agriculteurs, evec l'établissement d'une liste de candidats à l'installation et d'une autre d'agriculteurs sur le point de quitter leur ferme.

« La présence, les questions et les revendications de notre mouvement, qui est un mouvement d'Église, montrent que l'église est aussi un lieu où l'on peut se remettre en cause e, conclut Jean-Michel.

**CHRISTIAN TUAL** 

#### • DANS LA BANLIEUE DE BLOIS :

Blois. - Dans une société que l'on dit volontiers surmédicalisée, surassistée, surconsommatrice de médicaments, la création d'un centre de soins peut ne pas apparaître comme une priorité.

C'est pourtant le choix auquel s'est arrêté le Mouvement rural de unesse chrétienne (M.R.J.C.) en Loir-et-Cher, an terme d'un travail de réflexion qui a duré plusieurs années. Le secteur retenu concernait un ensemble de communes rurales situées dans la périphérie nord de Blois. Des communes devenues dortoirs par la logique de la croissance

L'afflux démographique faisant suite à l'exode rural a modifié radicalement la structure traditionnelle de la population. D'une microsociété stable, équilibrée, hiérarchisée, quasi autarcique, fondée sur la famille au sens large, on est passé en moins d'une génération à un conglo-mérat artificiel, cherchant désespé-ément son identité et totalement dependant pour la majorité de ses besoins de la grande ville voisine.

Si les écoles ont poussé comme des champignous, la plupart des autres services out dispara l'un après l'autre. Artisans, commercants, out emboîté le pas. La vie associative elle-même s'est éteinte, en dépit des efforts de quelques nouveaux habitants.

Dans un tel milieu, l'absence de vie sociale et l'isolement qui en résulte engendrent toute une série de maux nouveaux, le plus souvent à caractère psychologique, mais qui s'expriment concrètement par des troubles de santé. Le médecin de famille, quand il existe encore, est impuissant à les enrayer. L'hôpital, anonyme, encore moins. L'un etl'autre apparaissent pourtant comme l'unique recours contre les agressions d'un mode de vie qui a simplement oublié le sens du mot < solidarité ».

C'est ce constat qui a conduit le M.R.J.C. à penser que la santé phy-sique et morale n'est pas seulement un problème individuel, mais aussi un gage d'insertion sociale.

De notre correspondant

Réussir ou gâcher sa santé

Mouvement chrétien, le M.R.J.C. ajoute à l'appui de son analyse : Qu'a fait le Christ pendant les trois années de sa vic publique, sinon se consacrer d rétablir la santé physique et mentale des gens et réhabiliter socialement ceux qui avaient été exclus ? >

Le centre de soins pluridisciplinaire (infirmières, travailleurs sociaux) apparut dès lors comme l'objectif à atteindre. Mais le potentiel de population représenté par einq ou six communes rurales dispersées ne permettait guère d'asseoir le projet sur des bases via-

Aussi la rencontre avec d'autres associations travaillant en milien urbain fut-elle déterminante. Dans la ZUP de Blois toute proche, la C.S.C.V.), Confédération syndicale da cadre de vie, la C.F.D.T. santé et le Planning familial avaient abouti aux mêmes conclusions, sans parvenir pour autant à mettre an point un projet concret.

« Le changement de gouverne-ment nous a bien aidés », reconnaissent aujuurd'hui les animateurs du centre de soins. L'appui du nouveau député socialiste, maire de l'une des communes rurales, oclui des deux conseillères générales, également P.S., élues aux cantonales de 1982 dans les cantons de Blois concernés par le projet, ont été d'un grand secours pour l'aboutissement des démarches administratives, notamment pour l'attribution d'un local au rez-de-chaussée d'un immenhlu H.L.M. de la ZUP blésoise:

Mais, pour le financement, la nouvelle association Mirabeau-Santé (dn nom du quartier), constituée les partenaires fondateurs, a dû faire appel à ses propres ressources. Les cotisations des adhérents et des prêts consentis par certains d'entre cux ont permis de réunir un budget de départ de 20 000 francs. Le salaire de l'une des trois infirmières embauchées (dont deux appartiennent au M.R.J.C.) est assuré par

une subvention pour la création d'emploi d'initiative locale.

Ouvert le 14 mars dernier, le centre s'est fait connaître à coups de tracts dans les boîtes aux lettres. Les militants des associations fondatrices unt fait aussi du porte à porte. Dès la fin de cette année, le centre espère équilibrer son budget grâce an remboursement des actes. Bien entendu, des conventions ont été passées avec les mutuelles et les caisses de Sécurité sociale afin de pratiquer systématiquement le tiers

## Thème : le mai au dos

En attendant de pouvoir s'offrir les services d'une secrétaire à mitemps, ce sont les administrateurs du centre qui assurent sa gestion à titre bénévole,

Mais, si les soins dispensés au centre et à domicile à titre lucratif sont une chose, Mirabeau-Santé entend bien dégager du temps et des moyens pour mettre l'accent sur la prévention, sa véritable raisun

Déjà, plusieurs réunions d'information ont été organisées dans les communes, avec le concours de l'Association départementale d'éducation pour la santé et d'un groupe-ment de vulgarisation agricole. Thèmes : le mal au dos, la pharmacie familiale. . L'idéal serait, dit-on au centre, qu'une infirmière puisse consacrer le quart de son temps à la

En attendant, le centre a déjà permis d'établir un contact différent avec les malades. Des diabétiques s'y rencontrent et parlent de leurs pruhlèmes, « Il faut prendre le temps de discuter avec les gens, faire en sorte que le malade ne soit pas un consommateur de soins passif, l'amener d se prendre en charge, d'être l'acteur principal de sa guéri-son. C'est d chaque instant de sa vic quotidienne que l'Individu reussit ou gáche sa santé. .

1 . P

JEAN-LOUIS BOISSONNEAU.

## • A BREST :

# Sale temps pour les saisonniers

Brest. - « Sale temps pour saiconniers. Horaires interminables. Salaires minables. Ambiance exécrable. Luttons ensemble pour le respect des travailleurs. - Cette affiche collée à un des murs de la permanence brestoise du M.R.J.C. du Nord-Finistère, à l'ancien séminaire de Keraudren, témoigne d'une des actions que mênent les militants dans le Léon et une partie du Trégor. « Nnus voulons, explique Mar-tine, employée à la mairie de Brest, dénoncer tous les abus que subissent les saisonniers, surtout dans la restauration et l'hôtellerie. Nous faisons depuis l'an passé une campugne par voie d'affiches et de tracis et nous avons fait une enquête pour commitre l'ampleur du phéno-mène. Eh bien l la plupart du temps les saisonniers n'ont ni bulletin de salaire ni congés payés. Ils font en outre beaucoup trop d'heures dans des conditions de travall diffi-

ciles. » C'est ce qui a ennduit le M.R.J.C. à ouvrir une permanence d'été en plein Léon à Lesneven, afin de renseigner les jeunes sur leurs droits. Cette saison, il en sera de même à Lesneven toujours et à Saint-Renan, deux petites cités touristiques de la côte nord. Les jeunes militants ne cachent pas que cela a provoqué quelques remous car ils se soni « attaqués » entre autres à une petite institution : l'Association des loisirs par le travail, qui en été, répartit. depuis Lesneven, quatre cents garçons au ramassage des pommes de terre dans les exploitations agricoles des environs. Certes, dans le Léon, nul ne conteste l'exiselle fournit une excelleme main-

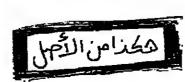
De notre correspondant d'œuvre aux producteurs tout en ai-dant les jeunes à rompre l'ennui des vacances avec, somme toute, une ré-

munération décente.

Mais le M.R.J.C. a jugé que les scolaires employés pendant les va-cances aux travaux des champs ne doivent pas fournir neuf heures de travail pour une rémunération établie sur huit et, qui plus est, sans bulletin de salaire. Les réunions surent houleuses: Pour le M.R.J.C. du Nord-Finistère, quatre cents garçons et filles, cette question de l'emplo saisonnier pose un problème de fond. Yveline, originaire de Piouneventer, pense qu'il est temps « d'en-visager un autre type de développe-ment ». « La saison d'été, c'est sur, n ses avantages, mais il faudrait créer une animation constante: le tourisme ne fournit pas d'emplois stables. - Yveline, en fait, regrette que les ressources locales ne soient pas suffisamment exploitées. « La mer dit-elle, est seulement utilisée pour son astrait touristique. Où en est l'aquaculture? Ou en sont les recherches? N'y a-t-il pas de possibilité de créer du travail à partir du milieu maritime? « Il est sûr qu'à la pointe de Bretagne le mot « emploi » est celui qui revieni le plus sonvent dans la bouche des militants du M.R.J.C., agriculteurs comme salariés et scolaires. A Brest, par exemple, où l'on parle de la fermeture du C.F.A. du bâtiment (un des secreurs clés de l'économie locale), le M.R.J.C. a effectué un gros travail sur l'apprentissage, en collabotence de l'association en question : ration avec la C.F.D.T., la Confédératiun ayudicale des familles

(C.S.F.) et la JOC. Il estime que « l'apprentissage débouche plus su-rement sur un boulot que le bac «. mais que, en revanche, cela manque de « contrôle « et de « suivi ». C'est pourquii il demande que les parents soient admis dans les conseils de perfectionnement, et que les organisa-tions syndicales de salariés soient effectivement présentes. Le M.R.J.C. souhaite, en outre, que les apprentis aient droit à la parole en participant aux réunions et en les préparant. En ce qui concerne le C.A.P., les propositions vont dans le sens d'une plus grande liberté: « Il faudrait pou-voir passer le C.A.P. en un, deux ou trois ans, suivant les horaires; que ce ne soit pas le tout ou rien, c'està-dire que la pratique reste acquise avec une possibilité réelle et des facilités pour repasser in partie théo-rique l'année suivante. La notion d'emploi est aussi la finalité de l'action dans les lycées. Yveline vient d'être reçue en seconde année de B.T.S., gestion agricole. Mais elle a da suivre des cours par correspondance car l'école se trouve à Rennes. Militante au M.R.J.C. depuis 1976, elle estime que la formation n'est pas adaptée aux besoins locaux. Ainsi n'existe-t-il pas dans le Finis-tère ni dans les Côtes-du-Nord et le Morbihan d'ailleurs, de filière pour apprendre la gestion agricole. M.R.J.C. relance la question d'un enseignement 'agricole à Landerneau, mais il ne cache pas qu'il se sent un peu dépassé. Cala nécessite, en effet, trop de moyens et d'appuis en haut lieu. Au fond, l'équipe nordfinistérienne souhaite avant tout qu'on puisse enfin « se former et travailler au pays ».

GABRIEL SIMON



# La C.G.T. dénonce la « politique des discussions séparées »

Le C.N.P.F. a officiellement confirmé, dans un communiqué publié le 12 juillet, qu'il avait « décidé de répondre favorablement à la demande de M. André Bergeron de proroger la convenion UNEDIC jusqu'au 31 décembre 1983 », au lieu du 19 novembre (le Monde du 13 juillet).

De son côté, M. Jean Menu, président de la C.G.C., a rendu publique une lettre adressée le 11 juillet à M. Gattaz, pour lui demander – un climat pré-électoral ne favorisant pas la « recherche des compromis nècessaires «. – d'ouvrir les négociations sur la nouvelle convention UNEDIC après les élections à la Sécurité sociale, le 21 (date reteuue), le 25 ou le 26 octobre. « Un échec, écrivait M. Menu, serait une catastrophe et sonnerait le glas de la po-

FAITS ET CHIFFRES

 Les extensions d'American Express (AMEX). – American Express Co va racheter la plupart des

actifs da la société Alleghany pour une somme de 1 milliard de dollars,

payables en actions American Ex-

Le principal actif d'Alleghany,

qui va demeurer comme société d'in-

vestissement et principal actionnaire

d'AMEX, avec 10 % du capital, est sa filiale Investors Diversified Services, qui gère quatorze fonds mutuels, vend des contrats d'assurances

et administre des caisses de retraite. Ce faisant, American Express éteod

encore le champ de ses activités esseotiellement dans les services

 Montres de Hongkong: levée des barrières douanières. - La France va devoir suspendre prochaioement la mesure de restriction, prise en 1982 puis recooduite en 1983, à l'encontre des importations

de montres à quartz en provenance de Hongkong, Saisis de l'affaire par la colonie britannique, les experts du GATT ont considéré que cette mesure était incompatible avec l'ac-

cord gènèral sur les tarifs douaniers et le commerce. Le conseil du GATT a donc demandé à la France, qui o'a pas cherché à faire valoir ses droits, de lever les barrières douanières. En 1982, les exportations de montres de Hongkong ont chuté de 35 % en volume et de 50 % en va-

leur. Le manque à gagner pour la colonie a été de 118 millions de dollars de Hongkoog (125 millions de

● La Grèce echètera da gaz maturel à l'Union soviétique. — Les deux pays ont signé un mèmorandum prévoyant la livraisoo à le Grèce de gaz sibérien, grâce à un gazodue traversant la Bulgarie et alimeotant aussi la Yougoslavie. Aucune indication o'a èté donnée sur les quantités prévues par cet accord.

Le pouvoir d'achat des cadres.
 Dans la Lettre confédérale,

M. Jean Menu, président de le C.G.C., estime que la C.F.D.T. « désinforme » eo effirmant que 41,4% des cadres ont obtenu, en 1982, une hausse de pouvoir d'achat supèrieure à 2% (le Monde du 25 juin). M. Meno affirme que la

25 juin). M. Meno affirme que la progression moyenne du pouvoir d'achat des cadres, établie par l'A.G.I.R.C., o'a pas été, en 1982, de 1,3 % — ee qu'indiquait la C.F.D.T., — mais, caleulée en salaire brut, de 0,67 %.

« Si, d'autre part, ajonte-t-il, on parle plus normalement du salaire disponible, tenant compte de l'augmentation des cotisations sociales

(plus 1 % en novembre 1981) et de l'augmentation de la pression fiscale pour de nombreux contribuables, c'est dans la zone négative

qu'il faut rechercher l'évolution du pouvoir d'achat l « Dans un autre numéro de la Lettre confédérale.

M. Menu a estimé que « la réduction du pouvoir d'achat réel du

Français moyen devra, cette année, dépasser vraisemblablement

Social

**Affaires** 

litique contractuelle, au moins en matière d'assurance-chômage. «

L'annonce d'une reprise des négociations le 21 octobre prochain e provoqué une vive réaction de la C.G.T. M. Oswald Calvetti estime que « la politique des discussions séparées — en dehors de la C.G.T. — est à nouveau à l'ordre du jour ». La C.G.T., ajoute-t-il, « n'a ni de près ni de loin été mêlée à ces contacts. Elle n'a pas non plus donné son accord pour la date de nègociation du 21 octobre. D'ailleurs, la date choisie se situe au lendemain des élections à la Sécurité sociale du 19 octobre. Elle montre à l'évidence que ses protagonistes, connaissant la nocivité du projet du C.N.P.F. et refusant de combattre ouvertement, ne veulent pas affronter ce scrutin à visage découvert ».

· Pour protester contre le paie-

ment de la taxe professionnelle, une

trentaine d'entrepreneurs de travaux agricoles ont brûlé, luodi 11 juillet,

au Conquet, près de Brest, des docu-

ments administratifs et comptables

volés dans une perception locale. En

fait, les entrepreneurs de travaux

agricoles protesteut contre la « concurrence déloyale » des Coopèra-

tives d'utilisation de machines agri-

coles (CUMA), qui ne sont pas soumises aux mêmes taxes.

# Soixante-dix mille fonctionnaires bénéficieront des mesures en faveur des bas salaires

M. Anicet Le Pors, secrétaire d'Etat auprès do premier ministre chargè de la fonction publique et des rèformes administratives, a réuni le 12 juillet au matin, les sept fèdératiuns de fuoetionnaires. Conformément au relevé de conclusion du 22 novembre 1982, Il s'agissait de les informer de la mise en œuvre de la mesure prise en faveur des bas salaires pour laquelle avait été réservé. « dans la provision consacrée aux mesures catégorielles pour 1933 », un crédit de 100 millions de francs.

M. Le Pors a annoncé la fusion des groupes I et II à compter du 1= janvier 1983, ce qui concernera soixante-dix mille agents, soit un

• Un mort et un blessé grave. – A l'aciérie d'Usinor, à Rehon (Meurthe-et-Moselle), un chef d'équipe, M. Albert Gatti, quarantequatre ans, a été tué, et un autre ouvrier, M. Gilles Mancarelli, vingtcinq ans, a été grièvement hlessé, lundi 11 juillet, en faisant une chute de 15 mètres. tiers de la catégorie D, et coûtera 100 millions. Au titre de l'année 1983, les agents touchant actuellement 4 340 F par mois recevront en plus 1 392 F pour l'ensemble de cette auuée, ce qui représente + 2,7 % par mois; ceux qui ont un traitement de 4 446 F par mois toucheront 924 F, soit + 1,7 % par mois. Ils bénéficieront d'un rappel depuis le 1\* janvier 1983.

Les syndicats ont jugé ces mesures « positives mais limitées «. M. Le Pors a également annonce des dispositions tendant à limiter les cumuls (primes perçues par certains agents en plus de leur traitement principal au titre d'activités secondaires) et les rémunérations annexes. Lorsque le décret du 29 octobre 1936 sera modifié, les fonctionnaires ue pourront toucher par le biais de ces cumuls plus du douhle de leur traitement de base. Le secrétaire d'État a par ailleurs affirmé que l'accord concernant l'évolution des traitements de 1983 serait « intégralement respecté ».

# MARCHÉ COMMUN

# La C.E.E. décide de faciliter l'importation des vins des Etats-Unis

Les vins américains vont pouvoir pénétrer plus facilement dans la Communauté écoonmique européenne. Un communiqué publié par la Commission de Bruxelles indique qu'un échange de lettres entre Washington et la C.E.E. devrait mettre un terme à un différend vieux de sept ans sur les limitations imposées par les Dix aux importations de vins d'outre-Atlantique.

Désormais certains vins américains seront exemptés des procédures de certification exigées pour les importations. Les Etats-Unis indiqueront sur leurs étiquettes les régions d'origine des vins.

Le Bureao européen des unions de consommateurs (BEUC) s'est élevé contre cette décision qui souléve « de graves problèmes de qualité et de santé», car elle revient à admettre, pour les vins importés, un ensemble de prodnits et de pratiques autorisés aux Etats-Unis et interdits on non utilisés dans les Etats membres de la C.B.E.

Le nombre total des produits visés par cette mesure s'élève à cent seize, rapporte le BEUC. Parmi ceux-ci, des huiles minérales on des traitements par échangeurs d'ions qui permetteat de fabriquer du vin avec les sous-produits de la vinification (moûts, marcs).

Dans le conflit commercial qui oppose l'Europe et les Etats-Unis, la Commission européenne a pu vouloir faire un geste de bonne volonté qui, théoriquement, coûte peu à l'Europe. Les Etats-unis a'ont exporté en 1981-1982 que 75 000 hectolitres de vins vers le Marché commun qui, dans le même temps, expédiait outre-Atlantique 4 millions d'hectolitres. Mais, à plus ou moins longue échéance, quand la viticulture des deux Amériques aura pris son essor industriel, devra-t-on intensifier les arrachages de vigne dans le Languedoc-Roussillon face à une nouvelle coneurrênce étran-oère?

• Hareng: échec des Dix. — La pêche au hareng a été interdite en mer du Nord à partir du 13 juillet pour les marins britanniques, norvégiens et nécrlandais, en l'absence de tout accord des Dix sur le partage des captures pour 1983, indique-t-on de subree eummuoautaire à

Le premier «marathon bleu» pour la répartition des captures de poisson entre les Dix en 1983 s'est

achevé le 12 juillet sur un échec complet, six mois à peine après la mise en place d'une politique commune de la pêche. Les Dix ont été incapables de se répartir entre eux 84 300 tonnes de hareng (qui est le plafond de captures autorisé) en raison des exigences excessives des six États membres intéressés (Grande-Bretagne, Danemark, Belgique, Pays-Bas, France et R.F.A.).

# AGENCE EXCLUSIVE SÉRIEUSE

A remattre pour le dépertement de la LA GIRONDE Activité constante at da bon rendement. Idéal comme appoint pour comptabla indépendant ou parsonne avec bonne formation commerciale et comptable désirant e átablir.

> Capital initial nécessaire : 100 000 F. Écrire à Servan Fiduciaire S.A. Case postale 867, CH-1001 LAUSANNE.

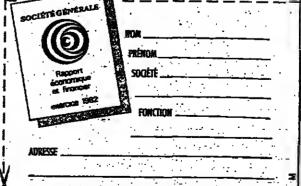
# Case postale 607, OT-1001 E-005Marie. 1 | poisso



# LES MOYENS D'INVESTIR

Aujourd'hui il est plus que jamais nècessaire d'investir pour préparer l'avenir. Pour aider les responsables à financer leurs investissements, la Société Gènérale a su mobiliser ses efforts. A travers ses 2 600 agences en France, ses filiales spécialisées dans le crédit-bail immobilier (Sogebail, Sogecomi, Sicotel, Sogefim), mobilier (Sofinabail) ou finançant des investissements destinés à économiser l'ènergie (Sogefinerg), la Société Générale, premier spécialiste européen du crédit-bail est à la pointe de l'activité bancaire dans le domaine de l'investissement industriel, comme le montre son rapport 1982.

A la Société Générale vous trouverez les interlocuteurs capables de comprendre les besoins liés à votre développement et de vous donner les moyens d'y répondre. Le rapport 1982 de la Société Générale est paru. Pour le recevoir, il vous suffit d'envoyer le ban à découper c-faint ou votre corte de visite à : Société Générale — Communications Extérieures — 29, boulevard Houssmann — 75009 Paris.



**© SOCIÉTÉ GÉNÉRALE** 

Le régime de sécurité sociale des commerçants. — L'harmonisation du régime de sécurité sociale des commerçants avec le régime général provoquerait « un alourdissement de plus d'un tiers des charges actuelles » et se tradnirait par la « dispartition immédiate de dizaines de milliers d'entreprises familiales », a affirmé lundi II juillet M. Bonfatti, président de la caissa d'Îlede-France des commerçants. Selon lui, les charges reprèsentaient déjà 40 % du revenu des commerçants, dont la moyenne, a-t-il indiqué, se situe à 110 000 F par an pour un ménage dont les conjoints travaillent

هكذامن النجل

Le collège exerçant les pouvoirs de l'assemblée générale des actionnaires de la société centrale Union des Assurances de Paris et des trois sociétés d'assurances et de capitalisation constituant le groupe l'Uoion des Assurances de Paris s'est réuni en assemblée générale ordinaire le 23 juin 1983 sous la présidence de M. Gibert,

M= Yvette Chassagne, président du groupe l'Union des Assurances de Paris, a présenté au nom du conseil d'administration les comptes de l'exercice 1982. Les éléments caractéristiques de ces comptes ont été (en millions de francs) les

#### CHIFFRE D'AFFAIRES

	1981	1982	Diff. 1982/1981 %
LA.R.D	10 836.1	12 111.4	8,11 ÷
Vie	4 543,5	5   50,6	+ 13,4
Capitalisation	2 168,2	2 674	+ 23,3
Total	17 547,8	19 936	+ 13,6
RÉSULTATS (après do	tation des rése	rves réglementé	ics)
LA.R.D	90,1	44,4	
Vic	362,1	437,1	
Capitalisation	68.9	70,9	

Après avoir examiné et approuvé les comptes de l'exercice 1982, le collège a décidé, en application de la loi du 30 juillet 1982, d'attribuer aux actions une somme de 53 088 000 F qui conduit à la distribution d'un dividende de 31,60 F par action, soit, compte tenu d'un avoir fiscal de 15,80 F, à un revenu global de 47,40 F.

#### COMPTES CONSOLIDÉS

Parmi les modifications importantes, par rapport à 1981, figurent la prise de contrôle aux Pays-Bas des sociétés d'assurances du groupe Providentia et la cession à la Banque nationale de Paris du contrôle des sociétés du groupe du Crédit universel. Dans sa séance du 23 juin 1983, le conseil d'administration de l'U.A.P. u pris missance des comptes consolidés du groupe, les principales données en étant les

#### CHIFFRE D'AFFAIRES

	1981	1982	1982/1981 %
LA.R.D. Vie-Capitalisation	12 261,6 7 143,9	14 339,1 8 347,9	+ 16,9 + 16,9
Total	19 405,5	22 687	+ 16,9
RÉSULTATS (avan) dos	tation des rése	rves réglementé	ies)
Part du groupe	735,6 18,2	1 220,2 14.8	
Total	. 753,8	1 235	

La progression importante de ce résultat est due pour l'essentiel à la « zillméri-sation » décidée par la loi de finances pour 1983 : en effet, le bénéfice exceptionnel de 2 193,4 millions de francs, dégagé à ce titre, a été réparti entre les fonds de parti-cipation aux assurés, dotés de 1 438 millions de francs, et les fonds propres du groupe auxquels 479,3 millions de francs ont été affectés, après un prélèvement fis-cal de 276,1 millions de francs.

# La Passion porte ses fruits

Rechercher, innover, améliorer sans cesse la qualité de nos produits et de nos services...

Telle est la passion qui nous anime. Une passion dont nous partageons les fruits avec vous.

Pour cela, nos trois marques vous donnent rendez-vous:







Soyez présent à ces rendez-vous. Nous, nous y serons.

Société Phocéenne de Matières Plastiques

7, traverse du Portugal, 13010 Marseille

Tél. (91) 79.90.97 - Télex 430291

# Votre implantation aux U.S.A...

Woodlands, Texas: lecentre technologique avancé de l'Amérique de demain.

Tout proche de Houston, Woodlands, Texas bénéficie des haisons routières, mantimes et aenennes de la 5° ville des Etats-Unis, 1º taux de croissance du pays depuis 1970.

Loin de l'agitation urbaina, Woodlands offre des implantations industrielles, tertiaires et commerciales tournéas vers les activités et

les technologies de l'avenir, dans un cadre da vie et de loisirs Woodlands, Texas: une porte

ouverte sur le monde de demain.



Bourdais International
160-166 bd. Haussmann 75008 Paris. Tel.: (1) 562.11.89 (-). Telex 660 978 F

# CONJONCTURE

# La reprise semble désormais en bonne voie, estime l'O.C.D.E.

*'investissement »*, a déclaré Mme Sylvia Austry, directrice du département économique de l'O.C.D.E., en présentant mardi 12 juillet à la presse, le rapport nel de conjoucture de ro.C.D.E. (1).

 La reprise longtemps attendue mble désormais en bonne voie. (...) C'est aux Etats-Unis qu'elle se manifeste le plus clairement », écris PO.C.D.E. dans son analyse.

L'indice mensuel de la production industrielle, qui a aogmenté six fois de suite depuis novembre — à un rythme de 8 % l'an, — montre que l'activité est repartie outre-Atlantique, et même fortement re-partie. L'O.C.D.E. prévoit une progressian de 6 % de la croiss économique au second semestre par rapport aa premier. Ao premier semestre 1984, la croissance serait encore de 4,5 % par repport au deuxième semestre 1983.

L'O.C.D.E. a'hésite pas à écrire qu'an a de - solides raisons - de penser que la reprise va se poursuivrc aux Etats-Unis. • Le P.N.B. pourrait augmanter de 3 % cette an-née et de 4,5 % l'année prochaine. Au Japon. on peut compter, semble-t-il, sur un taux de 3 à 3,5 %. -

- C'est pour l'Europe que l'incertitude reste la plus grande, souli-gneot les experts de l'O.C.D.E. On devrait très probablement y enregistrer un lent redressement qui porterait la croissance à un taux modeste, de l'ordre de 1 à 2 %, mais on ne saurait être catégorique là-dessus. Par suite de cette évolution de la production, l'emplai devrait commencer à augmenter assez for-tement aux Etats-Unis, et il continuerait de progresser légèrement au Japon. En Europe, par contre, que

#### LES PRÉVISIONS DE L'O.C.D.E. POUR 1984

- Légère reprise de l'activité **économique**
- L'inflation ne se ralentit plus Le chômage ne recuis pas
- . P.N.B. (en volume et en %) Etats-Unis + 3 + 4.5 Japon + 3.2 + 3.5 R.F.A + 0.5 + 1.7 France ... - 0,5 +
  Grande-Bretsgue\* + 1,7 +
  O.C.D.E. Europe ... + 0,5 +
  Total O.C.D.E. ... + 2 +

Pour la Grande-Bretagne, l'évalua-tion est celle du P.I.B., qui — contraire-ment au P.N.B. — ne comprend pas les biens et services non marchands fournis par l'administration (c'est-à-dire essen-tiellement les traitements des fonction-naires).

• INFLATION (indice des prix à la consommation en %) Easts-Units ... + 4,2 + 5,2

Japon ... + 2 + 2,5

R.F.A. ... + 3 + 3

France ... + 9 + 7,5

Grande-Bretagne ... + 6 + 6

Total O.C.D.\* ... + 5,7 + 6

Total O.C.D.E.\* ... + 3,7 + 0

"L'inflation moyenne dans les pays de l'O.C.D.E. est mesurée non pas par l'indice des prix à la consommation mais par un indice des prix implicite de la consommation privée. Cet indice est déduit de la comparaison des évolutions en valeur et en volume de la consommation privée telles en elle est définie par tion privée telles qu'elle est définie par la comptabilité nationale.

• BALANCE DES OPÉRATIONS COURANTES (en milliards de dol-

ì	lars)	
ı	États-Unis	- 37
	Japon + 18	+ 22
ı	R.F.A + 5	
ı	France 9,2	
	Grande-Bretagne + 1,7	+ 1,2
ł	Total O.C.D.E 27	- 28
1	CHOMAGE (en % de la positive)	pulatio
ì	États-Unis 10.2	9.5
Į	Japon 2,7	9,5 3
١	R.F.A 8,5	9,2
ı	France 8,5	9,7
	C	

#### Grande-Bretagne 12,2 O.C.D.E. Europe 10,7 Total O.C.D.E. 9,2 l'on murmure que la direction du LE MARCHÉ INTERRANCAIRE DES DEVISES

LE IVIA	INCH		ICNE	MIC	AINE	DEG	DE	A19E4
	COURS	DU JOUR	UN	MOIS	DEN	KMOIS	SDX	MQIS
	+ bes	+ haut	Rep. +c	ou Đ <del>ộ</del> p. —	Rep. +	ou Dép. —	Rep. +4	er Dép. –
SE-U Sens. Yen (100)	7,7850 6,3195 3,2280	7,7875 6,3238 3,2385	+ 140	+ 298 + 195 + 185	+ 290 + 285 + 310	+ 360 + 355 + 355	+ 726 + 700 + 915	+ 878 + 858 + 1099
DM Flecia F.B. (190) F.S. L (1 996)	3,0073 2,6880 15,9232 3,6710 5,9820 11,9405	3,0090 2,6895 15,0325 3,6745 5,8852 11,9485	+ 450 + 225 - 215	+ 215 + 180 + 568 + 268 - 160 + 365	+ 355 + 295 + 858 + 460 - 425 + 520	+ 400 + 345 + 1030 + 510 - 350 + 640	+ 1629 + 835 + 2108 + 1369 - 1525 + 1280	+ 1100 + 945 + 2465 + 1465 1360 + 1530

TAUX DES EURO-MONNAIES								
E-II		911/16	9 3/4	9 7/8	9 15/16	10 I/16	10 1/2	10 5/8
M	4 5/8	4 3/4 5 1/2	4 13/16	4 15/16	15	5 1/8	i 5 7/16	5 9/16
.R. (100)	8 1/2	9 1/2	8 1/2	5 1/2	8 1/2	5 9/16	9 1/2	6 1/4 18
S	3 3/4	4 1/4	4 3/4		4 13/16		4 7/8	5 1/8
(1990)	15 8 1/2		16	16 1/2	16 5/8	17 1/8	18 3/8	18 7/8
franc.		8 3/4   12 1/2	9 3/ <b>6</b> 12	12 1/2	9 11/16	9 13/16 13	10 1/4 16 1/4	10 3/8

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

région ou la plupart des pays pris individuellement, l'emploi devrait encore baisser et le chômage aug-menter, du moins taut au long de cette année, la tendance pouvant même se poursuivre dans les premiers mois de 1984.

. L'inflation devrait rester nettement au-dessous de son taux de 1982, les écarts entre pays demeu-rant toutefois importants. Le solde

« La reprise économique est l'on considère l'ensemble de cette de la balance des opérations courantes de la zone de l'O.C.D.E considérée dans son ensembla ne devrait guère varier au cours des douze à dix-huit prochains mois; dans cette perspective globale, cependant, on prévoit que le déficit des Etats-Unis se creusera en 1984 des Etais-Unis se creusera en 1969 pour atteindre 35 à 40 milliards de dollars environ, reflet d'une croissance relativement vigoureuse et de la détérioration de la positian concurrentielle vis-à-vis de l'étran-

dollar. En contrepartie, on trouvera vraisemblablement un fort excédent au Japon et des déficits moins importants dans un certain nombre d'autres pays, en particulier la

L'O.C.D.E. public deux fois par an (en juillet et en décembre) une ana. lyse de la situation économique dans les pays industrialisés.

## FRANCE : rééquilibrage des comptes extérieurs et montée du chômage

Les mesures prises en France pour accompagner la dévaluation de mars devraient globalement exercer un ef-fet restrictif sur la demande intérieurs finale de l'ordre de 1,2 % du produit intériaur brut an 1983, estime

demande imérieure devraient être touchées. Le revenu disponible réel des menages pourrait diminuer d'en-viron 0,7 % en 1983, entraînant une contraction de la consommation privée de 1 % en taux annuel au second mestre de l'année. »

L'O.C.D.E. donne les précisions

EMPLOI: c.La chômage pourreit s'accroître sensiblement à partir de la mi-83 pour etteindre environ 10,2 % de la population active au second se-

INFLATION: Ella c devrait se re-lentir quelque peu au second semes-tre (...) En 1984 l'inflation pourrait être progressivement ramenée à 6,7 % environ au second semestre, dans le cadre de la politique de moderation des prix et des revenus mise en œuvre depuis octobre 1982. Sous l'influence de la politique des revenus et du niveau de chômage, la progresralentir en 1983 frevenant à 9 % environ, contre 15,5 % en 1982). Cetta décéleration sa poursuivrait en 1984, mais de taçon plus modé-

COMMERCE EXTÉRIEUR : e Compte tenu du réalignement mo-nétaire de mars et de l'évolution prévue des coûts unitaires de main-d'œuvre, la compétitivité [des prix-français] ne devrait pas se dégrader. Cela, conjugué à la faiblesse de la de-mande intérieure, devrait entraîner des persontières d'auroparation solat des perspectives d'exportation relativement bonnes. Cependant, la capacité du secteur productif à réagir à la demande extérieure est encore incertaine, en particulier lorsqu'on considère le faible niveau de l'investisse-ment au cours des dernières années. Au total, la croissance des exporta tions de biens et services pourrait être de 2,5 % en 1983 et a accélérer progressivement en 1984 pour at-teindre près de 4 % en moyenne.

> Le déficit de la balance commer ciala pourrait diminuer de 7 milliards de dollars [soit 52,5 milliards de francs sur la base d'un deller à 7,50 F] entre 1982 et 1983. En

change at las prix pétroliers at compte tenu des perspectives inter-nationales, le déficit commercial pourrait être ramené eux alentours de 4 milliards de dollars [soit 30 milliards de francs]. En 1983, la balance des invisibles sera affectée par l'augmentation de la charge de la dette extérieure, qui pourrait cependant être en partie compensée par la baisse des taux d'intérêt. Le déficit de la balance courante pourrait a'élaver à 9,3 miliards de dollars environ an 1983 [70 milliards de francs] soit 1,7 % du PIB pour tomber à 4 milliards de dollars [30 milliards de francs] en 1984. »

#### **DEUX ANNÉES** DE STAGNATION

P.I.B. Importations Consommation privée	1983 0,5 0,5 0	1984 + 0,5 + 2 + 0,2
Investissement des en- treprises	- 1,5 + 2,2	0 + 4
tion (en glissement) Revenu disponible des	+ 9,2	+ 7,2
ménages	-0.7	+ 0.2

periode particulièrement difficile,

ouvrir une brèche qui risque fort de

Voilà pourquoi les syndicats se mobilisent, en ordre disperse. La C.G.T. parle d'attitude • injustifiée

et inacceptable », la C.S.L. accuse la C.G.T. et la direction et réclame

une «table ronde», la C.F.D.T.

donne son accord aux départs en pré-retraite dans le cadre du Fonds

national pour l'emploi mais refuse

tout licenciement, la C.F.T.C.

· s'étonne du mutisme des pouvoir

travers de la formation perma-

nente ». Mais il u'est pas sur que

publics - et F.O. demande - des

mesures urgentes et adaptées au us

.... 2..

 $(\mathcal{M}_{\mathcal{F}}(x_{1},y_{2},y_{3}),y_{3})$ 

s'élargir rapidement.

# **AUTOMOBILE**

#### Les licenciements au groupe Peugeot groupe aimerait fermer Poissy,

l'usine « à problème » de Talbot, longtemps le champ clos des acti-

vités bien peu syndicales de la C.S.L., qui a été supplantée mainte-nant par la C.G.T. Profiter de cette

restructuration pour commencer à résoudre la question des immigrés,

qui a empoisozoé la production

automobile française depuis un an,

est une tentation à laquelle o'a pas

su resister la direction du groupe. Et

c'est ce qu'il y a de choquant dans

cette annonce : aulle proposition de

reclassement ou de mesures

d'accompagnement souhaitées par

les pouvoirs publics. On met à la

retraite à cinquante-cinq ans ou on

licencie Tel va sans doute être le

(Suite de la première page.)

Les banques commencent à renâcler, la famille Peugeot n'est plus à même de jouer pleinement son rôle de principal actionnaire tant les besoins de financement sont élevés, et Michelin - autre actionnaire du groupe - ne peut être d'ancune aide actuellement puisqu'il se débat avec des difficultés du même ordre et des de la productivité passe donc notamment par une réduction des effectifs.

La concurrence dans son ensemble a d'ailleurs pris de l'avance. Pour ne prendre que deux exemples - un aux États-Unis, l'autre en Europe, - Chrysler et Fiat ont pro-cédé à des coupes sombres dans leur personnel. Chrysler, qui était au bord de la faillite il y a trois ans, a mis au chômage 40 000 de ses 85 000 salariés, obtena de réduire les salaires de plus de 10 % et les caagés d'une semaine. Conséquence : la firme américaine a réa-lisé des bénéfices en 1982, commeacé à réembaucher et doit annopeer le 13 juillet le rembourse-ment des derniers 800 millions de dollars (environ de 6 milliards de francs) empruntés dans la période difficile. Fiat, elle aussi, a fair un redressement spectaculaire en rédui-sant ses effectifs de 10 % et en mettant en outre au chômage technique permanent à l'automne 1981 vingtquatre mille ouvriers. Dans ce sys-tème (la Cassa integrazione, l'État continue de verser les salaires aux chômeurs techniques, et la Fiat les charges sociales. Avec les bénéfices annoucés pour 1982, M. Giovanni Agnelli a fait savoir qu'il repren-drait peut-être deux mille cinq cents

de ces chômeurs cette année... Mais, au-delà de justifications économiques, il y a sans doute des raisons sociales. Voilà des mois que

#### débat des semaines à venir avec un gauvernement forcément mal à l'aise. Empêcher Peugeot d'agir, l'aise. Empêcher Peugeot d'agir, chères syndicales de l'automne derchères syndicales de l'automne descriptions de l'automne descr nier ont mootré que la désunion le second constructeur national et le compliquait souvent la solution de problèmes difficiles. laisser être relégué à moyen terme au rang des sociétés de deuxième ordre : ce que le pouvoir ne veut surtout pas laisser faire, c'est, à une **BRUNO DETHOMAS.**

La direction du groupe P.S.A. montre une fois de plus le caractère sélectif de sa stratégie sociale. Comme par hasard, c'est l'établissement de Poissy qui est viee, avec un personnal de 13733 ouvriers, dont plus de 52 % d'immigres, sur quelque 17000 salariés. Vieux bastion du syndicelisme € indépandent », aux mains d'une direction dure qui savait aussi bien manier le carotte que la bâton, l'usine Talbot de Poissy, comme celle de Citroen à Aulnay, avait vu s'effondrer, il y a un an, ce système autoritaire et paterna-liste. La granda grève de l'été 1982 avait coûté à la firma vingt-cinq mille voitures et l'en-nulation de 200 millions de francs de commandes, mais ella s'était conclue par un accord sur la base des recommandations du

médiateur, M. Dupeyroux. Comme chaz Citroën, las c Talbot a avaient voulu « changer la vie > : ils obtensient des augmentations de salaires, mais aussi des élections libres, une plus grande démocratie dens les reletizne du travail, la « dignize ». On avait beaucoup parle, à l'époque, d'une sorte de mai 68 des usines.

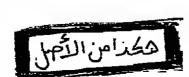
Les mauvais coups de l'été Depuis lors, cependent, la lutte des O.S. s'était poursuivie sporadiquement, plus ou moins contrôlée par la C.G.T., c pour le respect du rapport Dupeyroux ». En fait, la paix sociale, à Poissy, prenait la aussi l'allure d'une guerre de positione entre un patronat resolu à frainer une évolu-tion qui lui fut imposée, et des salariés étrangers fortement sen-sibilisés au climat de crise et d'inquiétude qui les environne. Depuis plus d'un an, la direction refusait des négociations sur les cantrats de solidarité, eur

l'abaissement des horaires. Ce lourd passif social - è quoi s'ajoutent une trentains de journées de chômage technique depuis le 1ª janvier dernier - suffisait, à lui saul, à randre suspectes lea raisons d'ardre économique et conjoncturel invoquees par le groupe P.S.A.

L'annonce de ces mesures, quoi qu'il en soit, ne sera pas de nature à renforcer les rapports de solidarité entre travailleurs francais et étrangers à l'heure au semblent s'exacerber la racisme et l'incompréhension. A ce titre, les décisions du groupe P.S.A. sont à ranger parmi les mauvais coups de l'été.

 Automobile : mise en garde de
 M. Donald Regan aux Japonais. — Le secrétaire américain au Trésor, M. Donald Regan, a mis sévèrement en garde mardi le Japon contre un non-renouvellement à l'automne par Tokyo de l'accord avec les Etats-Unis sur la limitation des exportations d'automobiles.

Dans une interview accordée au quotidien le Figaro, M. Regan affirme que » le Japon ferait bien de peser les consèquences d'une telle mesure », avant de noter que • de nombreuses arganisations réclament le vota d'une loi qui obligerait que les voitures venduas oux Etats-Unis soient à 90 % de fabrication



Comptant

VALEURS

Porther
Profils Tubes Est ...
Profils Tubes Est ...
Providence S.A.
Publicis ...
Refil. Soul. R. ..
Respons Indust.
Ricopils - Zant
Rippin ...
Risis (Lu)
Rechefortaise S.A.
Rochefortaise S.A.
Rochefortaise S.A.
Rochefort

950 862 Prouvoit en-Linia R. 2100 2020 425 Raff. Soul. R. 202 2020 Raff. Soul. R. 202 203 Raff. Soul. R. 202 203 Raff. Soul. R. 203 205 Raff. Soul. R. 203 Raff. Soul. R. 203 Raff. Soul. R. 203 Raff. Soul. R. 204 205 Raff. Soul. R. 205 Raff. R

Speichin
Spie Batignolles
Stami
Synthelabo
Taittinger
Testur-Aequites
Tharn et Mult.

There et Mult.
Trismitel
Tror Eiffel
Trailor S.A.
Uliner S.M.D.
Ugine
Unitel
Un

ALES.
Alzo
Alzon Alcon
Algeneine Bank
Am. Petrolist
Arbed
Asterienne Mices
Benco Central
Boo Pop Expenol
B. N. Mexique
B. Régl. Internet

18. Hept, Internet.
Barlow Rand
Bell Canada
Bell Canada
Biyvoor
Bowster
British Petroleum
Br. Lambert
Caland Holdings
Canadien-Pazilic
Cockerill-Ougre
Commerciant

230 20 4 60

950 874

Cours préc.

74 ....
235 ....
0 00
20 50 ....
368 50 ....
368 50 ....
368 50 ....
368 50 ....
368 50 ....
368 50 ....
369 50 ....
460 ....
452 ....
452 ....
156 ....
156 ....
157 ....
16 ....
175 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18 ....
18

865

192 415 253

**SICAV 12/7** 

CAV 12/7

182 78 | Laffitzs-France | Laffitzs-Tools | Laf

Rendern, St-Honoré Séar, Mobilière Sil court terme Séac, Mobil, Die, Séaction Rendern, Séact, Val, Franç, Scaty-Associations S.F.L. Ir, et étr,

SULL Sciences

VALEURS

d Trinustramer
Fingider
Fouco
Gén, Bajorum
Geneer
Godyeer
d Grace and Co
Grand Metropolitan
Guff Oil Canada
Hierabaset
Hongyvell Ice.
Hoogoven
LC, Industrass
Int. Min. Chern
Johannesburg
Knbotta
Lutronia
Mannesmann
Marks-Spanner
Midland Bark SA.
Alfineral-Barks SA.
Alfineral-Barks SA.

Nex, Nederlander
Noranda
Oliseci
Pakhoed Haking
Patrofise Caneda
Pitzer Isc.
Pitzer Isc.
Procist Assessmc.
Procist Genthle
Roch Cy Lad
Rolinco
Robeca
Shelf fr. (port.)
S.K.F. Aktieholog
Sparry Rand
Steal Cy of Cen.
Steal Cy of Cen.

**VALEURS** 

166 60 Fee 7 45 d Find 38 50 Find

Epugna-Valeur
Eponoblig
Eurocic
Euro Coopeanne
Fonçior Investint
Fratora Remarkin
Fratora Investint
Fratora Investint
Fratora

3695 112

1330

75 96 87

36800

Étrangères

12 JUILLET

**SECOND MARCHÉ** 

Hors-cote

18 30

380 100

Rachat net

**VALEURS** 

Tenneco
Tenneco
Thorn EM
Thorn EM
Thysnen c. 1 000
Totay Indest, inc
Violis Morcegne
Wagons-Lits
West Rand

A.G.P.-R.D.
Dufsa
For East Hotels
Herin Internabilist
Merin Internabilist
Member M. M.B.
Moustal S.I.E.H.
Petrologiz
Sodarho
Rodemon

Ai-Industrie
Alear
Cellulose du Pin
Copunus
F.B.M. (Lil
La Morre
Promopha
Romento N.V.
Sabl. Monition Core.
S.K.F. JAppic. mdc.)
S.P.R.
Total C.F.M.
Ullinex

estime l'O.C.D.E

s comptes extérieus :hômage

DEUX ARE

au groupe Peuge

15.5 i mauvais coups delé

k

115

\_ .

1 - 2 - -

# MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS

# **PARIS**

12 juillet

#### L'équilibre

La Bourse de Paris a joué mardi au petil jeu de la chaise à bascule. Tantôt les hausses furem légèrement plus nombreuses que les baisses, tantài le phénomène inverse se produisit de sorte que l'indicateur instantané s'est promené des deux côtés de son niveau précédent mais sans jamais s'en écarter beaucoup. A la clôture, il enregistrait une modeste avance d'environ 0,05 %. Le redressement de Wall Street n'a guère donné de dynamisme au marché.

Le redressement de Wall Street n'a guère donné de dynamisme au marché. La réserve fédérale durcira-t-elle ou non sa politique monfetaire? Nul ne s'aventure à le dire. La réponse sera peut être donnée à la fin de la réunion de l'« Open Market» qui doit se tenir dans quelques heures jusqu'à mercredi soir. Wall Street ne se privera pas d'en tirer des conchusions et Paris, par voie de conséquence, aussi. Pour l'instant, les investisseurs sont réticents à vendre du papier. C'est la défense naturelle de la Bourse. Les organismes de placement collectif s'emploient tranquillement de leur côté à rajuster leurs quotas en valeurs françaises pour évi-

ment de leur côté à rajuster leurs quotas en valeurs françaises pour éviter une trop grande dérive causée par la hausse des valeurs étrangères.

L'effet conjoint de ces deux phénomènes suffit à maintenir un relatif équilibre des cours. Ajoutons enfin que, avec les grandes vacances, de nombreux « décideurs » sont absents et que leurs remplaçants préfèrent se cantonner dans l'attentisme pour ne pas commettre de bévues.

Nouvent record nour la devise-tire

Nouveau record pour la devise-titre qui s'est échangée de 10,10 F jusqu'à 10,17 F, contre 10,07 F-10,15 F. L'or a reproduit à Londres son cours de lundi soir (430,50 dollars l'once).

A Paris, en raison de l'écart de la hausse de 4,35 dollars sur le cours du 11 juillet à midi, le lingot a progressé de 2150 F à 108 500 F. Reprise du napoléon à 681 F (+ 6 F) après 673 F. Le volume des transactians a été deux fais plus important que la veille: 26,45 millians de francs contre

# NE

#### Rechute

La crainte d'un dureissement de la politique monétaire l'a emporté derechel sur l'immeuse satisfaction causée par la multiplication des signes économiques. Wall Street a donc brutalement rechuté mardi, et l'indice des industrielles est revenu en descous de la barre des 1 200 pour s'inscrire en clôture à 1 198,51 (- 17,03 points). Au plus bas de la journée, il était tombé à 1 194,11.

Le bilan de la séance a été tour aussi élo-

haissé, 417 seulement out monté et 299 n'ont pas varié.

L' « effet Kaufmann » e été la plus fort.

Les prévisions sur une hansse des taux faites par le « gourou » de Wall Street out d'autant plus timté aux oreilles des investisseurs que la commission da marché monétaire de la Réserve fédérale, réunie jusqu'à mercredi, est soupçonnée de vouloir prendre des mesures de restriction pour endiguer le flot monant de la masse monétaire. En moyenne, le gonflement est supérieur aux objectifs fixés et, après la courraction récemment observée, des augmentations substantielles sont attendues. Autour du Big Board », on avait oublié que M. Kanfmann s'était déjà trompé dans ses pronocties. Réputation oblige, et par voie de conséquence uni u'a tenu compte de l'abaissement du taux des prêts consentis aux courtiers (10 %, contre 10 1/4 %).

A.T.T	82.5/8	62.3/8
Boeing	48 3/8	46 3/8
hase Manhattan Bank	51 3/4	518/4
te Pont de Namours	49 1/0	47 578
eastream Kodak	70 8/4	69 7/8
1000	34 7 / 8	34
ord	56 5/8	553/4
General Electric	53 5/8	57 1/2
eneral Foods	45	45
Seneral Motors	71 1/2	70
Soodyear	31 1/4	30 1/8
8M.		120 5/8
수뿌	45 1/7	43 5/8
T.T.	45 31 1/8	20 3/9
Aobit Oil	41 5/8	41
fizer Schlumberger	56 7/8	56 3/8
commonyer	30 //0	
example	36 1/2	35 3/8
AL be	39 7/8	39 88
Inion Curbide	66 1/4	
1.S. Steel		24 7/8
Vestinghouse	47 1/4	49 1/2
Gercox Corp.	46 3/8	453/8

#### LA VIE DES

LA SANOFI S'IMPLANTE AU JAPON. – Le second groupe pharmaceutique français, avec un chiffre d'affaires de 7,8 milliards de francs (donz 73 % prode 7,8 milliards de francs (dont 73 % pro-viennent de cette activité et de ses annexes), s'implante au Japon. Elle vient de signer, avec deux entreprises nippones, Meiji-Selica-Kaisha et Taisho Pharmaceu-tical, des accords d'association en vue de créer deux filiales locales dans lesquelles sa participation s'élèvers à 51 %.

Dans une première phase, ces nouvelles entreprises, Sanofi-Meiji Pharmaceutical et Sanofi-Taisho Pharmaceutical, développeront et commercialiseront les médicaments issus de la recherche mise en œuvre

INDICES QUOTIDIENS

(Base 160 : 31 dec. 1982) 11 juil. 12 juil. Indice général ...... 126,4 126,1 TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Effets privés du 13 joillet ..... 12 3/16 % COURS DU DOLLAR A TOKYO tion. 12 juil. 13 juil. CRE 140/10 240/60 lct.

lisés sur d'autres marchés. Meiji-Scika-Kaisha a réalisé, en 1982, un chif-fre d'affaires d'environ 6,4 milliards de francs, dont 2,4 milliards dans la pharma-cie. Taisho Pharmaceutical est le septième groupe pharmaceutique japonais, avec un chiffre d'affaires de 3 milliards de francs. Jusqu'ici, Sanofi était présente auJapon par ses seuls licenciés, dont les ventes ont atteint 500-millions de francs en 1982.

THOMSON. - Dans le cadre de la politique de concentration de ses activités, le groupe Thomson va céder à la Société générale ses participations dans les sociétés de crédit-bail Cilomi (12.5 %),
Solomateg (74 %), Sciaeft (100 %).
Serout également cédées Quintelee,
société immobilière gérant les actifs
immobilièrs des sociétés citées et les 30 %
que détient le groupe dans la banque
Byblos France. La Société générale a
repris, d'autre part, les 44,39 % de Thomson dans le Crédit électrique et gazier
(CREG) et entre pour 3,23 % dans la
Compagnie européenne d'équipement du
foyer (C.E.E.F.). Ces deux sociétés sont
spécialisées dans le crédit à la consommation. La cotation des cours en Bourse de
CREG a été suspendue le mardi 12 juillet.

	-
W-YO	ĖΚ
-44-10	111

, % du

89 10 195

70 369

Cochery Cofradel (Cy)

**VALEURS** 

Donlop
East Rase. Vichy
East Victor
Econ
Econ
Economats Centre
Bectro-Bengue
Bactro-Firenc.
Ell-Antargaz
ELJAL Lablanc
Entrapolis Paris
Epergra (S)
Estagne de France
Epode BF
Estatet-Maute
Enrocom
Europ. Accumul.
Phenix
Filies-Fournies
Fineleos
Figure (Chile. etc.)
Fournies
Fineleos
Fineleo

Forz. Lycromine
Foncine
Foncine
Fonges Guegona
Forges Streebourg
Fornter
Fougeralle
France L.J.
Germand Gan
Gan France
Gan France
Gan France
Gan France
Gan France
Gan France
Gan Mod. Corbet
Gan Mod. Corbet
Gan Mod. Corbet
Gan Mod. Paris
Groups Victoire
G. Transp. Incl.
L.
Hydroc. St-Denis
Immobile
I

Lampes
Lampes
Labor Cie
Lile-Sonnières
Locabail immob
Loca Esparaico
Locabail immob

Location Location Location Location Location Location Location Location S.A. Magesine Uniprix Magesine Uniprix Magesine Uniprix Magesine Uniprix Magesine Colombia Marcollo Colombia Location Colombia Location Colombia Location Lo

333 68 245

56

VALEURS

5 % amort. 45-54 ... 4 1/4 % 1963 ... Enp. 7 % 1973 ... Emp. 8.80 % 77 ... 9.80 % 78/93 ... 8.80 % 76/88 ...

10,80 % 79/94 13,25 % 50/90 . 13,80 % 80/87 .

13,80 % 81/98 . 16,75 % 81/67 . 16,20 % 82/90 .

15 % jain 82 . . . . E.D.F. 7.8 % 81 . E.D.F. 14,5 % 80-92

Ch. Franca 3 %. Ch.B Bones jenv. 82. ChB Paribes ChB Susz. ChB Susz.

**VALEURS** 

Le bilan de la séance e été tout aussi élo-quent. Sur I 993 valeurs traitées, 1 277 ont baissé, 417 seulement ont monté et 299 u'ont pas varié.

récemment observée, de substantielles sont attent Big Board », on avait out mann s'était déjà trompé ties. Réputation oblige, et queute uul u'à teu l'abaissement du taux de aux courtiers (10 %, contruités s'est un peu 70,22 millions de titres 51,84 millions.	dans ser par voice u com s prêts e 10 1/4	M. Kanf- is pronos- de consé- pre de consentis %). ée, avec	finerhell (obl. cone.) Aciers Peugeot A.G.F. (Sr Cent.) A.G.F. via Agr. for. Mades Alined Herlicq Alined Herlicq André Roudine Applic. Hydrael. Arbel Arbel Arbel
VALEURS	Cours du	Cours do 12 juil.	As. Ch. Loire Aussedat-Ray
Alcos A.1.1 Boaling Chane Manhattan Bank Du Pont de Mentours Eestmain Kodak Eocon Ford General Electric General Floots General Hotors Goodyster LB.M. LT.T. Mobil Oil Pfors Schamberger Teusco U.A.L. Inc. Union Carbide U.S. Stael Westingtouse Xerox Corp.	367/8 82:5/8 57:8/8 57:3/40 70:8/4 57:3/4 59:5/8 5/8 5/8 5/8 5/8 5/8 5/8 5/8 5/8 5/8	351/2 3/8 518/8 518/8 518/8 51/2 52/5 70 1/8 52/5 70 1/8 55/8 30 5/8 30 5/8 30 5/8 3/8 3/8 3/8 3/8 3/8 3/8 3/8 3/8 3/8 3	Bain C. Monaco Baracis Banque Hypoth, Esz. Blanzy-Ouest B.N.P. Inharcontin. Benédezie Boo-Marché Borie Bran. Glac. Int. Calf Cambodge C.A.M.E. Campono Bern. Caout. Padang Carbone-Lorraine Carnes Rogaefort C.E. G.Frig. Canton. Blanzy Connect (Ny)
S SOCIÉTÉS			Cerabeti C.F.F. Ferralities C.F.S. C.G.LB.
par la maison française, les produits nouveaux on disés sur d'autres mar Scika-Kaisha a réalisé, en fre d'affaires d'environ 6 francs, dont 2,4 milliards cie. Taisho Pharmaceutique ja chiffre d'affaires de 3 mill Jusqu'ici, Sanofi était pr par ses seuls liceaciés, don atteint 500 milliants de frantes es seuls liceaciés, don atteint 500 milliants de frantes ses seuls liceaciés, don atteint 500 milliants de frantes ses seuls liceaciés, don atteint 500 milliants de frantes ses seuls liceaciés.	mercia- Melji- in chif- ards de charma- ceptième avec un francs. mJapon ates ont	C.G.Menitime C.G.V. Chambourcy (M.) Chambourcy (M.) Champox (My) Chinn, Gde Paroises C.L. Markins Clengris Vient Closen (B) Clease C. Ma (Fc-Bull) Code/ Mar Medag. Cochery	

# 245 388 39 40 44 30 118 51 331 321 58 60 30 108 50 110 89 20 135 10 300 112 193 206 70d 154 50 110 89 10 89 10 108 89 10 277 Concorde (Le) CALP. Contry S.A. ft.il Crédic (C.F.R.) Crédic (C.F.R.) Crédic Univers. Crédital C. Sabl. Selon Durbby S.A. De Dienisch Degrandert Doklande S.A. Delmas-Vieljeux Div. Rég. P.d.C C.U.) Didon-Bottin Diez, Indochien Drag. Trav. Pub. Marché à terme

| 36950 | 35800 | Frictival | 112 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 55636 67 55497 93 104 83 101 96 535 94 01 16 462 79 441 90 335 91 329 91 152 01 329 91 152 02 314 36 633 50 90 47 7 1836 29 1835 29 9606 74 9170 18 245 44 234 31 335 86 34 38 116364 610 11822 85 664 82 634 39 116303 43 10303 43 597 37 570 28 Courtaulds
Oert, and Kraft
De Bears (port.)
Dow Chemical
Dreadaor Bank La Chambre syndicale a décidé de prolonger, après le clôture, le cotation des valeurs ayent été exceptionnellement l'objet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour cette

Compte tenu de la brièveté du délai qui nous est imparti pour publier la cota complète dans nos dernières áditions, aous pourrions être controints parfols à ne pas donner les Marché à terme													La Chambre syndicale a décidé de prolonger, après le clôture, le cotation des valeurs ayent été exceptionnellement l'objet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour cette																
dans noe demières éditions, nous pourrions être contraints perfols à ne pas donner les demiers cours. Dens ce ces ceue-of figureraient le lendemain dens la première édition.												Vla	rche	a	t	ern	ne								entre 14 h. titude des di				
Compen		Cours précéd.	Promier could	Demier cours	Compt. Pramier exerts	Compen- ention	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Derrier cours	Compt. Premier coust	Compensation	VALEURS	Coers prácád.	Premier cours	Demier	Compt. Premier coms	Compen- sation	VALEURS	Coers précéd.		Market P	Compt. Premier cours	ompac- sazion	VALEURS	Cours prácéd.	Pression cours	Destine cours	Compt. Premier coars
2108 3068 675 380 290 55 186 710 900 445 220 900 445 220 108 220 148 220 148 220 148 220 148 220 148 220 148 220 148 220 148 220 148 220 148 220 148 220 148 220 148 220 148 220 148 220 148 220 148 220 148 220 30 445 445 445 445 446 446 446 446 446 446	4,0 % 1973 C.N.E. 3 % Agence Heves Agence Heves Als. Superm. Al. S.P.J. Alstoom-Ad. Anticop Adopting ger Acjom. Pricoux Act., Entrapt. Anticop Ball France Ball Ball Ball Ball Ball Ball Ball Bal	2112 3061 682 432 293 58 80 137 815 311 250 965 450 199 443 249 118 229 1032 1535 680 1960 1285 300 10 1285 480 1960 1285 1960 1285 1960 1285 1960 1285 1960 1285 1960 1285 1960 1285 1960 1285 1960 1960 1960 1960 1960 1960 1960 1960	140 845 311 252 960 200 440 250 120 152 30 278 527 230 1035 1525 673 1035 1282 288 50 822 481 30 50 197 77 77 233	822 461 30 50 181 473 66 80 7 70 232	2099 90 3062 690 425 10 287 56 85 140 80 830 247 960 120 45 123 4	715 500 820 137 146 90 350 140 920 320 226 1960 226 570 1110 151 142 276 570 1800 220 470 156 5870 880 786	Europe nº 1 Faccon Faccon Faccon Frient-bruche Finertal Fivent-lille Fronderin (Sér.) Frainsinet Franctae Gén. Sécophys. Grainsinet Gén. Sécophys. Grainsinet Grain-Secophys. Grainsinet Hachatte Labiera J. Borel Labiera J. Borel Labiera Lochties Labiera La	680 653 830 152 50 157 356 157 356 1050 1050 1048 285 1290 1050 1048 285 1290 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 10	18 55 68 359 136 1060 303 288 1050 273 55 95 226 675 1520 162 146 140 338 1950 38 60 38 60 38 60 38 60 38 60 38 60 38 60 38 60	682 680 680 138 55 146 18 30 88 360 1080 303 228 1080 229 678 140 338 229 140 338 390 129 300 1990 233 350 136 140 338 350 140 350 140 350 140 350 140 350 140 350 350 140 350 350 140 350 350 350 350 350 350 350 350 350 35	675 644 840 133 146 10 135 188 355 133 1041 287 282 50 1030 273 255 226 223 665 1280 148 50 148 50 136 20 1945 500 35 50 46 50 181 50 181 50 181 50 181 50 181 50 181 50 183 50 184 50 185 50 184 50 1	118 390 060 180 206 124 124 170 325 136 110 270 240 100 270 555 100 275 855 100 275 855 120 240 255 120 265 120 265 120 265 120 265 180 275 180 180 275 180 180 275 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180	Pachabrons Pechost Pechost Pendodd  - (obl.) - (obl.) - (obl.) - (ordifical) Pfordes B.P. Pengodt S.A (obl.) PL.M. Pocials Pocials Pocials Pocials Pocials Pocials Pocials Posses Cris (Pulculus) Primagaz Primagaz Primagaz Primagaz Primagaz Primagas Primagas Primagas Radiotachn. Radias (Fre) Radiotachn. Radias (Fre) Radiotachn. Radias (Fre) Radiotachn. Sadiotachn.	720 243 103 1000 337 88 977 523 324 50 949 7 20 139 1200 263 380 80 508 259 259 26 40 114	720 244 50 104 50 989 338 10 98 871 523 315 949 8 75 140	207 41 50 122 165 331 133 90 51 10 329 51 10 328 50 1195 278 50 1195 278 50 1195 273 340 98 973 110 98 973 110 1175 222 235 10 235 10 244 1175 222 235 10 235 10 245 1175 1175 1175 1175 1175 1175 1175 11	130 361 20 650 181 40 211 41 120 183 70 329 131 40 82 322 80 c 127 710 246 102 40 971 513 320 88 87 133 87 130 258 258 258 258 258 258 258 258	79 1310 735 900 250 696 610 205 610 1170 900 536 650 41 620 275 84 1260 180 680 190 540 480 680 190 540 346 480 680 190 540 385 550 470 680 1110 708 61 1110 708 61	Vallourec  V. Cisqueb-P. Vicipin's Eli-Gabon Arnas, Inc. Bertan, Inc. Bertan, Inc. Derme Minus Durischie Bank Dorne Minus Durischie Bank Dorne Minus Durischie Bank Dorne Minus Durischie Ctd De Port-Narna Esserman Kodek Esser Rand Encono Corp. Ford Moson Fras State Gencor Gele. Belotz Gencor Gele. Belotz Gencor Gold Belotz Gele. Belotz Gold Belotz Harnas Goldfield Historia Houches Akt.	744 1029 279 90 701 696 522 1205 908 510 586 582 44 30 620 315 96 25 1349 184 50 384 483 725 204 80 584 480 284 588 494 80 284 575 88 10 282 38 10 282 38 10	1445 47 732 77 732 77 702 640 222 2 222 2 221225 11 010 885 60 885 60 885 1380 1380 1380 1380 1380 1380 1380 1380	50 14 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 8 8 8 9 0 4 7 7 7 7 7 8 8 8 9 0 4 7 7 7 7 8 8 8 8 9 0 4 7 7 7 7 8 8 8 8 9 0 4 7 7 7 7 8 8 8 8 9 0 4 7 7 7 7 8 8 8 8 9 0 4 7 7 7 7 7 8 8 8 8 9 0 4 7 7 7 7 7 8 8 8 8 9 0 4 7 7 7 7 7 7 8 8 8 8 9 0 4 7 7 7 7 7 7 7 8 8 8 8 9 0 4 7 7 7 7 7 7 7 8 8 8 8 9 0 4 7 7 7 7 7 7 7 8 8 8 8 9 0 4 7 7 7 7 7 7 7 7 8 8 8 9 0 4 7 7 7 7 7 7 7 8 8 8 9 0 4 7 7 7 7 7 7 7 7 8 8 8 9 0 4 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7	450 1225 1 1226 1 1226 1 1226 1 1226 1 1226 1 12278 50 1 1217 80 1	145   180   181   180   181   180   181	Imp. Chemical Inco. Limited IEM Inco. Limited IEM Inco. Voltado ITT Merck Mensesta M. Menteustrita Merck Mensesta M. Mensesta Mensesta Mossic	1467 475 94 469 577 87 1460 138 238 731 727 1307 815 561 479 3 04	56 456 50 69 35 940 854 19800 638 119800 638 11130 605 178 570 1330 1530 1471 50 96 30 472 573 87 1139 90 241 50 731 723 1326 1326 1326 147 50 731 731 732 731 731 732 731 732 733 733 734 735 735 736 737 737 737 737 737 737 737 737 737	515 475 88 472 576 87 428 139 90 241 50 731 715	79 80 149 50 1250 1250 1256 75 460 70 75 965 840 19800 536 1108 606 175 487 50 570 1806 488 20 83 80 462 80 85 46 1439 66 46 133 50 243 716 326 623 33 80 470 3
695 95	Club Méditert Codetel	718 96 30	715 95 50	717 95 50	715 98 163 80	1200 710 615	Matsa Michelin — (obl.)	1129 735 631	1081 733 622	1081 733 622	1100- 733 621	300 220 670	Seb Setimeg S.F.LM	354 237 589	345 235 50 689	345 237 689	339 231 30 878	COTE DES CHANGES COURS DES BILLETS							MARC	HÉ L	IBRE	DE L'	OR
185 210 108	Colineg Colon Compt. Entrept.	167 215 107 90		211 109 20	210 50 110 80 245	830 124	Mici (Cie) Mices Kali (Stél . M.M. Pecarrova	891 121 40	894 121 20 41	891 121 20 41 30	894 118 40 20	120 650 420	SGE-SR Sign. Ent. El	124 650 429	124 688 430	124 672 430 50	121 70 870 425	I	HÉ OFFICIEL	COURS préc.	COURS 12/7	<del></del>			MONNAIES E	T DEVISE			OURS
250 415 185 335 37 127 250 930 470 48 700 335 152 145 1310 306 416	Compt. Mod. Créd. Forciar Créd. Forciar Créd. F. Inem. Créd. Net. Creuser-Loire Crossert Consert Conse	242 427 202 349 35 110 256 829 496 53 50 788 151 158 1525 412 711	243 420 50 34 70 117 80 253 925 610 475 63 50 788 152 50 156 304 80 412 688	345 3470 11750c 263 928 910 471 53 786 365	2420 184 80 351 50 253 118 c 253 225 501 466 52 80 780 358 180 10 1550 301 412 700	1180 1440 529 88 570 175 9 52 330 58 585 573 1800 126 1800	Mori-Hermanny — (chl.) Mor. Hermanny — (chl.) Moulinez Mutten Marie, Mittens Maries Mutten Moulinez Mutten Maries Moutel Mori-Earl Mori-Earl Moutel Mori-Earl Moutel Mori-Earl Moutel Mori-Earl Moutel	1216 1510 530 87 373 90 188 80 0 50 48 15 301 70 648 186 855 128 50	1228 1523 532 87 366 186 8 50 48 15 300 70 20 639 187 10 960 129 90	1230 1523 532 68 50 369 185 8 50 48 15 300 70 50 539 187 10 850 129 90 1731 51 25 133 20 1480	1206 1523 528 87 80 359 188 8 50 47 30 300 8 80 539 164 880 1730 1730 1730 1730 1730	250 119 650 348 320 306 300 990 154 175 226 1480 142 142 1 23	Simon	280 10 120 900 375 375 340 50 333 80 305 1010 154 147 212 10 168 50 401 138 1 22 187	251 130 900 379 338 336 306 90 1035 163 145 40 214 1600 169 50 413 138 126	261 130 900 380 337 340 308 80 1035 153 148 50 214	221 130 915 334 332 330 333 1025 163 1025 163 160 160 137 70 137 70 136 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	Allemage Balgique Pays Bas Dunema Horvige Grande-I Grâce (1) Izalia (1) Suites (1) Autriche Expagne Portugal Canada (1)	is (\$ 1) ne (100 DM) (100 F) (100 F) (100 B) k (100 kd) (100 pec.) (100 pec.) (100 pec.) (100 pec.) (100 pec.)	7 771 300 490 15 005 288 680 68 780 106 220 11 925 9 190 5 080 365 420 101 250 42 730 5 260 0 510 0 309 3 218	5 15 00 268 75 83 84 106 44 11 95 8 24 5 00 10 367 24 10 42 75 6 57 8 32	00 290 14.5 10 256 10 103 11.5 12 11.5 13 4.8 10 50 41.8 11 52 12 4.8 13 4.8 14 50 15 4.8 16 4.8 17 5.2 18 5.8 18 5.8	310 500 15 278 88 110 550 12 250 10 347 5 375 103 43 150 5 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80	500 P	Or fin (bilo en berr Or fin (en lingot) Filice française (2) Filice française (20 fi Filice (strine (20 filice) Filice du 20 dollar Filice du 20 dollar Filice du 50 pesos Filice du 50 pesos Filice du 50 pesos Filice de 10 florins	0 (d) 0 (d) 1 1 2	10 8 4 6 6 40 20 12	08600 08350 775 110 775 49 28 005 00	108000 108500 681 680 649 226 3985 2002 50 4370 873

# UN JOUR DANS LE MONDE

#### IDÉES

4

2. LA RÉPUBLIQUE : « La gauche à mai au cosur », par X.Y.Z.; « La risque de tion », par Maurice Le Lan-

- 1U : l'Univers politique des classes moyennes.

#### ÉTRANGER

- 3. AFRICHE La guerre au Tched.
- 3. AMÉRIQUES
- CHILI : troisième journée de prote
  - 3. EUROPE
  - 4. DIPLOMATIE
- 5. ASIE
- Ouverture à Pékin de la « deuxième phase > des conversations sur l'avenir de Hongkong.

#### POLITIQUE

6. Les négociations sur le nouveau statut de la Nouvelle-Calédonia ; le gouvernement s'engage à « favoriser la démarche vers l'autonomie du peuple calédonien ».

#### SOCIÉTÉ

- 7. Musulmans en France (IIII., per Jean-Pierra Péroncal-Hugoz.
- 8. JUSTICE : le médiocre chantage d'un c pessimiste existentiel ». - SPORTS : le Tour de France cycliste
- 16 COMMUNICATION - Les comptes du « Monde » en 1982.

ET DES

**LE MONDE** DES ARTS

- **SPECTACLES** 9. La Napoléon d'Abel Gance à Paris, par Mathilde La Bardonnie : la musée de Villeurbanne, par Geneviève Bres-
- 10-11. Les jeunes aveugles et la culture, par Hervé Guibert. Programmes des expositions
- 12. La saison prochaine au théâtre : Une
- 13 à 15. Programmes des spectacles.

## RÉGIONS

18. La fête en Be-de-France.

21. SOCIAL

## **ECONOMIE**

- 20. AGRICULTURE : la rassemblement national du M.R.J.C.
- MARCHÉ COMMUN 22. CONJONCTURE : la reprise semble désormais en bonne voie, estime

RADIO-TÉLÉVISION (16) INFORMATIONS

-SERVICES - (17): La Maison ; « Journal offieiel - : Météorologie : Mots croisés.

Annonces classées (19) ; Carnet (171 : Programmes des spectacles (13 à 151 : Marchés financiers (23).

Le numéro du - Monde daté 13 juillet 1983 a été tiré à 460 901 exemplaires

C'est

ABCD

LE REPORT DE LA VISITE DE M. ARAFAT A MOSCOU

# L'U.R.S.S. paraît avoir renoncé à s'interposer entre les Palestiniens et les Syriens

tion de Moscou en réaffirmant der-

nièrement que le conslit ne concer-nait que M. Yasser Arasat et les

. patriotes palestiniens . qui s'oppo-

Le président de l'O.L.P., sans al-

ler jusqu'à rompre avec l'Union so-

viétique, a peut-être tiré les conclu-

sions qui s'imposeot. A quoi bon se rendre à Moscou si ce n'est que pour s'entendre dire que « l'unité des pays arabes est indispensable pour

résister à l'hégémonie américano-

rénéter l'agence Tass ? Autant pren-

dre les devants et revenir auprès des

chefa d'Etat arabes pour leur de-

mander de faire pression sur le prési-

dent Assad. C'est ce qu'il compte

faire, en se rendant prochainement

dans les pays du Golfe, et notam-ment en Arabie Saoudite, princi-

paux bailleurs de fonds de la Syrie.

Il chercherait, entre autres, à faire

convoquer un sommet arabe qui ar-

Fidèle à sa tactique habituelle,

M. Yasser Arafat jone du bâton et

de la carotte. Dans une déclaration à

Radio-Mante-Carlo, il tend en quel-

que sorte la perche au président As-

sad co l'invitant à intervenir person-

nellement pour mettre un terme au

soutieo que «cersains de ses ser-

vices - fournissent aux dissidents du

Fath. Mais, simultanément, il laisse

planer une menace implicite : si un

accord avec la Svrie se révélait im-

possible, affirme-t-il, eh bien l il reti-

rerait tous les fedayin - loyalistes -

de la vallée de la Bekaa (contrôlée

par les troupes de Damas) pour les

redéployer dans le nord du Liban.

notamment à Tripoli, où ses parti-

sans sont nombreux et puissants. Les

Syriens - qui o'ont pas que des amis

dans cette partie du pays - devront

alors affronter une armée homogène

de guérilleros palestiniens, alliée à

diverses milices libanaises hostiles à

Vain chantage? On peut se poser

la question en effet de savoir com-

ment Yasser Arafet s'y prendrait

pour délivrer ses hommes, actuelle-

ment assiégés par les troupes du pré-

ERIC ROULEAU.

leur préscoce.

sident Assad.

bitrerait le conflit.

sent à sa « trahison ».

M. Yasser Arafat a reporté sinc die la visite qu'il devalt entreprendre à Moscou, dès le vendredi 15 juillet, en réponse à une invitation pressante que lui avait adressée le Kremlin la semaine dernière.

C'est le directeur du département politique de l'O.L.P., M. Farouk Kaddoumi, qui, à sa place, dirige la délégation du comité exécutif de la centrale des fedayin, laquelle a engagé des conversations, mardi soir, 12 juillet, avec M. Andrei Gromyko, le chef de la diplomatie soviétique.

M. Yasser Arafat n'a avancé aucune raison pour expliquer sa défec-tion. Attend-il les résultats des entretiens de Moscou pour déterminer si son propre déplacement mériterait la peine ? Ou a-t-il d'ores et déjà décidé que l'U.R.S.S. o'a, en tout cas, rien à lui offrir de palpable pour le soutenir dans son conflit avec la Sy-

Le principal objectif de la visite projetée paraît sérieusement compromis: les dirigeants de l'U.R.S.S., disait-on à Moscou, seraient disposés à jouer les arbitres - si toutes les parties concernées le lui demandalent ». Or, à co juger par le comportement de la Svrie, celle-ci paraît avoir rejeté le principe d'une médiation. Des que la nouvelle faisant état de la prochaine arrivée du chef de l'O.L.P. a été connue, Damas a déelenché une campagne d'une rare violence contre Yasser Arafat, signifiant ainsi implicitement qu'une réeooeiliatioo était impossible. · Nain ·, · trastre ·, · partisan des accords de Camp David ·, les accusations lancées contre le chef des fedayin ont été formulées non seulement dans la presse bassiste mais aussi - ce qui est encore plus significatif - dans des communiqués diffusés à Moscou mais par l'ambassade de Syrie.

#### L'embarras des Soviétiques

La riposte de la représentation de ΓO.L.P. dans la capitale soviétique ne laissait pas de place, elle non plus, à un quelconque compromis. Le commoniqué qu'elle a diffusé accusalt sans détours la Syrie de vouloir liquider les Palestiniens avec la complicité des États-Unis et d'Israël ». Le texte ajoutait que l'oo assistait à « l'ultime étape » d'uo complot ourdi par - les services de renseignements impérialistes agis-sant avec la complicité des services arabes - en vue de supprimer le son chef, Yasser Arafat.

L'embarras et l'extrême prudence des dirigeants soviétiques face à cette nouvelle flambée verbale se sont manifestés, des lundi soir, à l'is-sue des entretiens qu'avait eus à Moscou le président du Front démocratique pour la libération de la Pa-lestine, M. Nayef Hawatmeh. Contrairement aux usages, le communiqué conjoint ne mentionnait

pas le nom du président de l'O.L.P. De toute évidence, l'U.R.S.S. - après des vélléités d'intervention n'a oulle envie de s'introduire dans le guépier des dissensions interarabes et, surtout, ne veut pas se mettre à dos deux précieux alliés, la Libye et la Syrie, pour secourir M. Arafat, qoi, d'ailleurs, o'a pas été un partenaire très fiable de l'U.R.S.S. Les abservateurs à Moscou sont quasi unanimes : M. Andropov n'a pas une influence décisive sur le président Assad, qui a plus d'un atout entre les mains pour faire plier le ebes de l'Etat soviétique. D'ailleurs, les Syriens ont réduit à néant les possibilités d'une média-

• Le peintre Jack Chambrin est mort, mardi 12 juillet, à l'hôpital Henri-Mandor de Créteil. Il était

agé de soixante-quatre ans. [Ne le 26 mars 1919 à Rambouillet, Jack Chambrin fréquenta l'atelier de Maurice Denis Le prix Fénéon, obtenu en 1954, lui permet de séjourner en Al-gérie, où il effectue le relevé des pein-tures rupestres du Tassili. Il expose surtout à l'étranger et, plus récemment, 1978, à la galerie Art-Curial à Paris.]



#### **NATIONALISTES CORSES** SONT INTERPELLÉS De notre correspondant

TROIS MILITANTS

Bastia. - MM. Leo Battesti, Jean Giambelli et Yves Stella, responsa-bles de la Consulte des comités natiste proche de l'ex-F.L.N.C., ont été interpellés, mercredi 13 juillet, à Bastia, pour être présentés dans l'après-midi au juge d'instruction d'Ajaccin, M. Breton. Celui-ci doit les interroger sur leurs responsabilités dans : « la divulgation de fausses nouvelles tendant à troubler l'ordre public » et dans « la reconstitution de ligue dissoute ». Dans les milieux politiques, on estime que ces interpellations font suite à la manifestation de dimanebe dernier à Vero, en Corso-du-Sud, au cours de laquelle un commando de membres du F.L.N.C. - dissous au mois de janvier - avait assisté à l'inauguration d'une plaque à la mémoire du militant nationaliste Guy Orsoni, disparu le 17 juin dernier. Sur cette plaque, le nom de Guy Orsoni était nuivi de ces mots : - Assassine par l'État français ».

- Le professeur Jean-Pierre
  Changeux vient d'être élu président du conseil scientifique de l'Institut national de la santé et de la recher-che médicale (INSERM). Agé de quarante-sept ans, M. Changeux est professeur au Collège de France et chef de l'unité de neurobiologie moléculaire à l'Institut Pasteur. De son côté, le docteur Miehel Cohen-Solal trente-neuf ans, maître de recherche à l'INSERM, dont les travaux portent sur la chimie des protéines et les enzymes, est élu vice-présideor du même conseil.
- · Premier cas de SIDA au Japon. - Un hémophile agé d'une cin-quantaine d'années présentant certains symptômes du SIDA (syndrome immuno-déficitaire acquis) est mort au début du mois de juillet à Tokyo. Cette nouvelle a suscité la crainte que le Japon ne soit atteint à son tour par la mystérieuse maladie dont, si le diagnostic est confirmé, cet homme serait la première victime. Traité depuis 1955 pour une hémophilie de type B, le malade aurait pu cootracter le SIDA à la suite des très nombreuses transfusions de sang importé qu'il a subies. - (A.F.P.).
- · Trois soldats britanniques ont été tués, et plusieurs autres blessés. ce mercredi matin 13 juillet par l'explosion d'une mine non loin de Bei-

# Après la démission de M. Michel May

Alors que la démission du P.-D.G. de TF 1, M. Michel May, venait à peine d'être amoncée (le Monde du 13 juillet), la Haute Autorité de la mication audiovisuelle affirmait avoir déjà commencé, mardi 12 juilcommunication audiovisuelle affirmait avoir de la communece, march le jurillet, ses consultations en voe de la désignation du futur président de la chaîne. Plusieurs candidats out donc été reçus ou vont l'être dans les prochaînes heures, parmi lesquels figurent notamment M. Jean-Chude Héberlé, directeur général de R.M.-C., Jacques Pomonti, P.-D.G. de l'INA, Hervé Bourges, P.-D.G. de Radio-France International, Jean-Marie Drot, l'un des pionniers de la télévision, et Yves Jaigu, directeur de France-

#### TF 1 l'ingouvernable

Cette chaîne est-elle donc à ce point ingouvernable qu'elle use en l'espace de deux ans ses deux nou-veaux P.-D.G.? Est-elle si inhumaine qu'elle brûle tous ceux qui ont cédé à l'attrait du pouvoir et que le personnel, blasé, voit un jour déchas, blessés, meurtris et probablement écoturés ?

Pourquoi cette impression de désordre, de malaise, de folie presque, devant ce dernier coup porté à la chaîne, même si on l'attendait ? Justement parce qu'on l'attendait. Iné-luctable? On se refuse à le croire, mais force est de reconnaître que Dame Télévision perpétue ses ravages, changement de régime ou pas, réforme de l'audiovisuel on non. Haut fonctionnaire nommé par le

gouvernement en millet 1981 à la tête de TF1, affable et ouvert, M. Jacques Boutet ne connaissait rien à la télévision. Il encaissa les coups, essuya les critiques, navigna à vue, puis patients, assuré que dès qu'elle serait nommée, la Haute Autorité allait le délivrer... Ce qu'elle fit. Le nom du succes-

seur ne fut pas une surprise. La rumeur, depuis belle lurette, l'avait rendu « présidentiable » et on louait ses qualités de gestionnairs. Il en fut pourtant pour s'émouvoir et regretter la persistance avec laquelle on faisait de la chaîne un fief de hauts fonctionnaires. Et les craintes, hientot, s'avérèrent fondées : M. Michel May ne serait jamais un homme de télévision. D'un naturel timide et réservé, il n'était guère à l'aise dans son costume de P.-D.G. qui faisait de lui la cible désignée des critiques et l'obligeait à côtoyer un milieu que, sans doute, il n'aimerait jamais. Et il commit des erreurs : sur les

hommes, sur la stratégie. S'il s'employa à ouvrir des placards et à remettre dans le circuit quelques pro-fessionnels qui en semblaieot exclus (Roger Giequel, Anuick Beauchamps, Julien Besançon); il se força très vite à redistribuer les carres, faisant peu cas de ceux qui, un an anparavant, symbolisaient le changement : André Harris, Olivier Barrot, Anne Sinclair, Alain de Sedouy. L'école des Buttes-Chaumont.

D'autre part, MM. Willot ne détiendront, une fois les

opérations de fusion faites, que 15% du capital du

nouveau groupe, ce qui représente environ 13 millions de francs. Dans le texte initial, leur part aurait été de

Le tribunal de commerce de Lille devra approuver ce protocole. Les titres détenus par MM. Willot seront

Une nostalgie certaine de l'O.R.T.F., dont il regrettait la cohésion et l'- âme -, lui faisait préférer les - anciens - de la grande époque de la télévision : Jean Lallier, de gauche comme lui, Jean-Émile Jean-neson, Charles Brabant, Claude Otzeoberger... Les difficultés, pour lui, allaient s'accumuler : dans la réor-ganisation générale de la chaîne, dont il jugea urgent de casser la structure en créant, à l'instar d'Antenne 2, des unités de programme ; dans les finances de la société, affaiblies par des problèmes de trésorerie et une mauvaise gestion passée, ce qui l'obligea à des choix draconiens et à une amputation sérieuse du budget de la création ; dans le domaine de l'information, enfin, dont il ignorait tout et où il bésita constamment entre la méliance à l'égard de la rédaction et la confiance que réclama en vain son directeur de l'in-formation, M. Jean-Pierre Guérin, limogé brutalement le 1ª juillet derand ton the con-

 $\omega \mathcal{F}$ 

13 8 1 1 1 1 1

A . 1 . 1 . 1 . 1

3 79 700

March 1988

A Property of the Control

\*\* - -

20.00

Augment of the second

Markey and Commercial

: 1:3

ei:

" Bros. - Line .

2 11 1 .

2 m. . . . .

2250 Francis

State of the second

Transfer of the second

A 42 miles

2.

A Think the second of the

State of the second

Add to a second

Partie Contract

45.17

Application and a second

Chim 4 ( )

the company of

The Bearing Control

 $\mathcal{M}_{\mathcal{E}_{RL_{1}, Q_{RL_{1}}}}$ 

 $\langle q_{i_{M,Im_{L^{\prime}},i_{M,Im}},i_{M,Im}}\rangle_{i_{M}}$ 

35.003

Www. army ar

August 1

Street St. Landing

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

Select Letter and

Armen Armen (

And Control of

E. C. C.

Sea Marie Control

We gare

Steel grade and

Post and the second

Taxable in the

- II. --

Figure 1 and the second

Asset Long.

100 100 100

27, 28, 27 ( )

Seather

4-17-55

STATE OF

3000

40 14

C'est vrai, il y cut aussi ces sondages décevants et la momée en flèebe du bolide Antenne 2 : des journaux nouveaux, donc critiques et encore imparfaits, mais sur lesquels il ent falhi travailler sereinement: des rapports difficiles, et en détérioration, avec nombre des collaborateurs de la chaîne. Mais il y eut surtout des tensions graves et des conflits ouverts avec la Haute Autorité, avec laquelle il avait peine à dialoguer, supportant mal des reproches qu'il jugeait «contradictoires», faisant si d'avertissements renouvelés et regrettant l'absence de relations «confiantes» entre les deux parties. Que ne voyait-il pas - semblait penser la Haote Autorité — que plus urgent encore que le bud-get de la chaîne (qu'il était d'ail-leurs en passe de redresser), il fallait s'occuper de l'image de la chaîne, de sa politique générale de programmes et travailler de concert pour recbercher des solutions?

Fâché des pressions multiples dont il était l'objet, incapable en même temps de maîtriser les crises et secousses qui o'ont jamais cessé d'agiter TF1, de doter la société d'un projet mobilisateur et de rétablir l'image d'une ehaîne en perte d'identité, M. Miebel May, vingt fois, avait failli présenter sa démission. La Haute Autorité, cette fois, l'a acceptée à l'unanimité,

Beaucoup, sans doute, se sentent soulages - M. Miehel May peut-être le premier, - mais il n'empê-che. L'échec de M. May rejaillit sur la chaîne qo'il a administree, la Haute Autorité qui l'avait nommé et le système tout entier qui l'a fait

M. Miehel May voyait dans le service public - la forme la plus éle-vée de gestion dans l'intérêt général ensuite transférés. Puis M. Mayer prendra la direction de la Société foncière et financière Agache-Willot (S.F.F.A.W.). Un concordat devrait intervenir d'ici au (le Monde du 2 mars). N'est-ce pas plutôt de sa faillite qu'il est question aujourd'hui?

ANNICK COJEAN.

. M. Jean-Pierre Guérin, ancien directeur délégué à l'information de TF 1 - démis de ses fonctions le le juillet, - a accueilli la nouvelle du départ de M. May « sans s'en réjouir ., mais non sans y voir un éventuel . désaveu de la décision qu'il a prise à mon ègard ».

#### administrateurs qu'il n'était plus temps d'attendre, alors que, sept beures auparavant, dans les milieux proches de certains d'entre eux, on disait que rien ne pressait plus ?

paurparlers entrepris avec MM. Willor...

ques ont demandé le report de la

séance à la fin de juillet. Il a été

passé nutre. Qui dira quel deus ex machina a finalement convainen les

Mardi, les représentants des ban-

Plus généralement, c'est une nou-veile histoire qui commence pour Boussac, et au-delà du groupe pour toutes les firmes qui gravitent

Une nouvelle histoire

La direction de la firme qui va naître de la fusion de la S.S.F.A.W. et de la C.B.S.F. va avoir des possibilités classiques de gestion, puisque elle va retrouver des actifs (de l'ordre du milliard de francs) et qu'elle pourra rembourser ses dettes à terme. Mais un sérieux travail d'« assainissement » de la partie industrielle de la firme reste à

M. Mayer - il a la réputation de - savoir parler - à son personnel saura-t-il convaincre les salariés que tout est lois d'être gagne, et que tout o'est pas possible? Du moins les syndicets ouvriers semblent avoir accepté - le cœur gros - le retour de MM. Willot dans la firme, où ils occuperont des responsabilités en dehors de la hiérarchie.

De toute façon, on peut compter sur la vigilance des administrateurs de l'IDI pour faire en sorte qu'aucun écart ne soit fait...





# Les administrateurs de la Compagnie Boussac approuvent le compromis intervenu avec MM. Willot séquestre immédiate des titres dont MM. Willat sont les propriétaires. Ces derniers ne pourront donc plus exercer leur droit de vote et percevoir des dividendes.

l'ordre de 30 %.

Le conseil d'administration de la Compagnie Boussac-Saint Frères (C.B.S.F.), qui était réuni le mardi 12 juillet à Paris, a approuvé l'accord conclu avec MM. Willot et qui, à terme, aboutira à la réunifi-cation des sociétés du groupe.

Après cinq heures de discussions serrées (dont une suspension de séance de deux heures), les administrateurs ont voté à l'unanimité moins une voix le second protocole d'accord signé le 10 juillet avec MM. Willot (le Monde du 12 juillet).

Le texte diffère du précédent (le Monde du 6 juil-let) en ce qu'il comporte essentiellement deux garan-ties supplémentaires, selon M. René Mayer, président de la Compagnie. D'une part, il prévolt la mise sous

L'accord prévoit, pour l'essentiel. 27 juillet à Paris alin de mettre un la cession par MM. Willot des titres point final à ce dessier. qu'ils possèdent (42 %) dans la Sneiété finneière et financière Agache-Willot (S.F.F.A.W.) – le cœur du groupe avec ses filiales Dior, Conforama, Bon Marché puis la fusion avec la C.B.S.F.; celle-ci a nbtenu, il y a un an, la location-gérance de la partie textile de l'entreprise.

MM. Willot abandonnent tous

leurs droits d'intervention dans la gestion du nouveau groupe. En com-pensation et à terme, ils doivent recevoir 15 % du capital de ce

Une partie des parts déteoues par MM. Willot sera donnée à la l'iliale spécialisée de la Compagnie -AUFINEC - chargée de favoriser la restructuration industrielle dans les régions où se trouvent des usines de la firme dont on a réduit nu supprimé l'activité.

## Un ralliement inopiné

C'est cette société Aufinec qui a donné lieu à l'essentiel des discussions et des réticences des adminis-trateurs. MM. Willat lui ant apporté, selon le compromis interpropriété et sans droit à usufruit

Ainsi AUFINEC va-t-elle recevoir en partage 2 millions de francs. Elle sera presque l'égale en capital de la C.B.S.F. Afin d'en limiter le · poids » à l'intérieur du groupe, le conseil à l'intention de faire limiter le droit de vote des administrateurs d'AUFINEC, et il envisage de se donner un droit de préemption en cas de vente d'actions de cette société. Les administrateurs de la C.B.S.F. sont convenus mardi, avant de se séparer, de se retrouver le n'avait pas été informé, dit-on, des

L'acquiescement par le conseil d'administration de la Compagnie Boussac-Saint Frères o'était pas acquis d'avance et, jusqu'an bout, il y a eu incertitude. La question était simple : le conseil d'administration de la Compagnie Boussac-Saint Frères accepterait-il ou non le compromis intervenu en deux temps entre la direction de la Compagnie et MM. Willot? A la fin de la matinée de mardi, la réponse était négative : les administrateurs voulaient. en effet, se donner un délai - quinze jours, un mois? - avant de se pro-noncer... Le projet d'accord leur paraissait être juridiquement compliqué, financièrement lourd d'incer-titudes. D'ailleurs, le plus grand nombre d'entre eux n'avaient reçu le texte da compromis que quelques heures avant la réunion du Conseil; enfin - tant de bruit avait été fait autour de cette · affaire · - ils ne voulaient pas s'en laisser imposer.

Les administrateurs de la C.B.S.F. sont des représentants des activités industrielles et bancaires contrôlées par la puissance publi-que: 51 % du capital de la Compagnie appartiennent à l'Institut de développement industriel (IDI) et 49 % sont dans le portefeuille des banques. Or l'entente n'a jamais paru parfaite entre la direction de la C.B.S.F. et son conseil. Ainsi a-t-on relevé, à la fin de juin, que M. Jean-Paul Elkann (représentant de l'IDI et, d'autre part, P.-D. G. de Christian-Dior, qui appartient au groupe Willot) avait résigné ses respousabilités d'administrateur. Il

ALPHONSE THELIER.